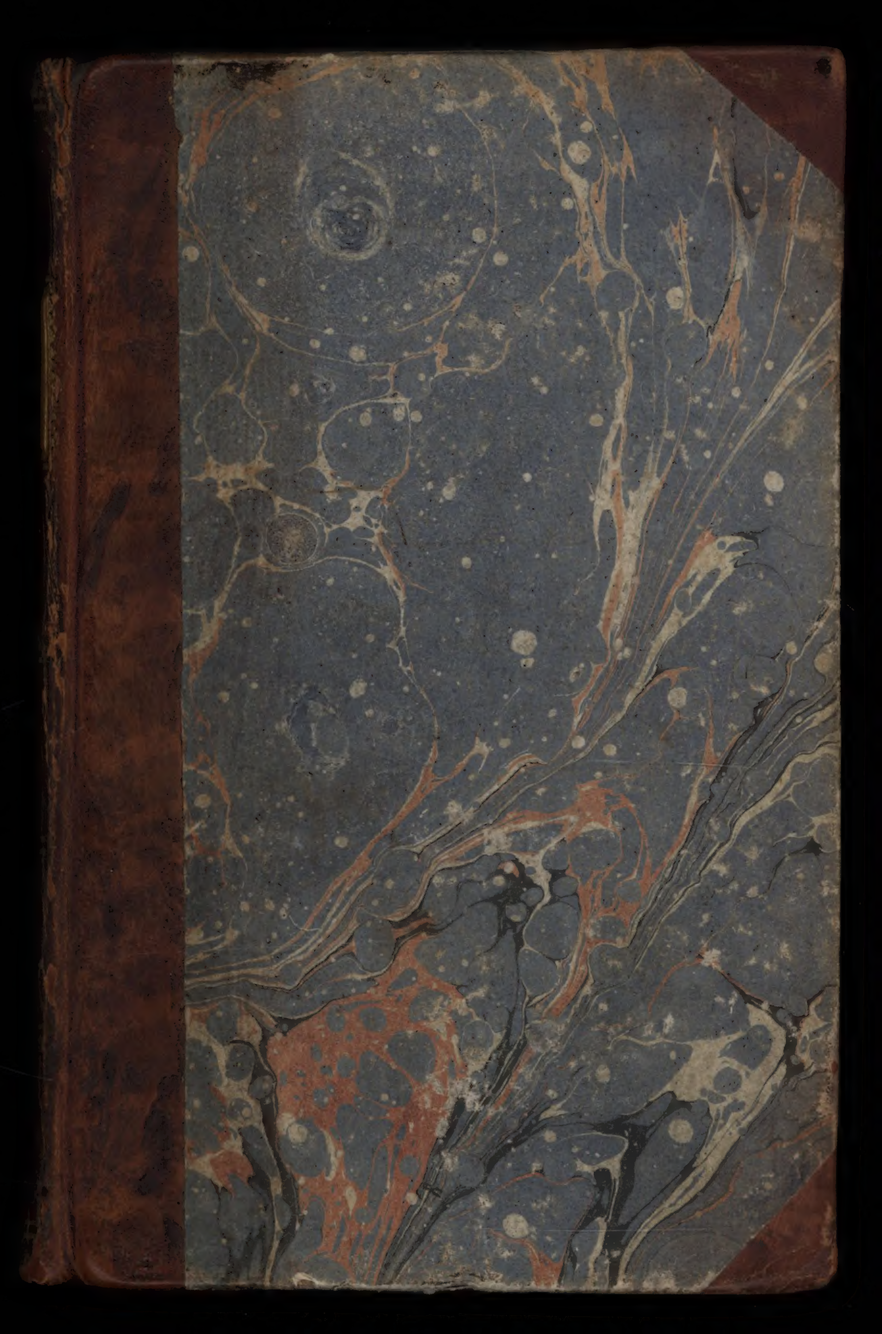


(Lehninger, J. A.)



pierre c. hutin. sculp. 1754.

ABRÉGÉ
DE LA VIE
DES
PEINTRES,

DONT

LES TABLEAUX COMPOSENT LA GALERIE ELECTORALE DE DRESDE.

AVEC

LE DÉTAIL

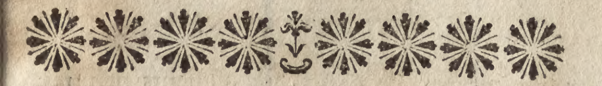
de tous les Tableaux de cette Collection & des Éclairciſſemens hiſtoriques ſur ces Chefs-d'œuvres de la Peinture.



à DRESDE, 1782.

CHEZ LES FRERES WALTHER,

Libraires-Imprimeurs de la Cour.



INTRODUCTION.

Parmi les arts dont les Princes ont pris plaisir à hâter les progrès & à rassembler les monumens, la peinture a toujours tenu un des premiers rangs. L'amas prodigieux de tableaux excellens qui composent la Galerie Electorale de Saxe, est un témoignage permanent du goût de plusieurs Electeurs dans ce genre. *Auguste*, Electeur, a commencé cette collection, devenue très nombreuse sous *Auguste III.* Roi Electeur. Ce Monarque n'a rien épargné pour rendre sa Galerie une des plus completes peut-être en Europe. Je laisse au lecteur amateur à décider sur le choix & la richesse de cette Collection & je me borne à dire ici, que les ouvrages qui caractérisent préférablement les plus grands Artistes, ont été réunis dans ce superbe amas. J'espere qu'on me saura gré de les avoir rangés d'après leurs écoles & dans l'ordre chronologique. Cet arrangement m'a couté des recherches infinies, n'ayant trouvé aucun Auteur qui ait pû me guider dans ce labyrinthe & trouvant souvent

point ou peu de notice ſur pluſieurs peintres, dont le mérite eſt cependant conſtaté par leurs ouvrages. D'ailleurs je ne donne proprement qu'un précis de leurs vies, me tenant uniquement à ce qui regarde l'art, ſans entrer dans d'autres détails de leurs viés. Je ſuis très perſuadé que l'amateur, préparé par la lecture de cet ouvrage, pour examiner les tableaux de la Galerie, les regardera tout d'un autre œil que quand, le Catalogue ordinaire à la main, il n'apprend que le nom de l'artiſte de chaque tableau. J'ai oſé ajouter aux grands tableaux quelques éclairciſſemens hiſtoriques, autant qu'ils m'ont été ſuggérés par pluſieurs Auteurs qui en ont fait mention, avec quelques explications mythologiques des ſujets de ce genre. Enfin, pour rendre mon ouvrage auſſi intéreſſant que poſſible, j'ajoute ici quelques principes, qui naturellement doivent précéder l'hiſtoire des peintres & de leurs ouvrages, & qui roulent proprement ſur la connoiſſance des deſſeins & des tableaux.

Sur la Connoiſſance des Deſſeins.

Les *deſſeins*, infiniment ſupérieurs aux eſtampes, tiennent un juſte milieu entre elles & le tableau; ce ſont les premieres idées d'un peintre, le premier feu de ſon imagination, ſon ſtyle, ſon eſprit, ſa maniere de penſer;

ils ſont les premiers originaux qui ſervent ſouvent aux élèves du maître, à peindre les tableaux qui n'en ſont que les copies.

Un peintre, travaillant à un tableau, ſe corrige & reprime la fougue de ſon génie; en faiſant un deſſein, il jette le premier feu de ſa penſée, il s'abandonne à lui-même, il ſe montre tel qu'il eſt.

Tous les deſſeins ſe diviſent en cinq eſpeces; il y a des *penſées*, des *deſſeins arrêtés*, des *études*, des *Académies* & des *cartons.*

Les *penſées* ſont les premieres idées que le peintre jette ſur le papier, pour l'exécution de l'ouvrage qu'il ſe propoſe; on les nomme auſſi *eſquiſſes* ou *croquis*, parce que la main n'a fait que mettre en maſſe & pour ainſi dire que croquer les figures, les groupes, les ordonnances & les autres parties qui les compoſent. Ces deſſeins heurtés & faits avec beaucoup de viteſſe, ne ſont ſouvent pas extrêmement correcłs & peuvent manquer pour la perſpective & les autres parties de l'art; mais ce ne ſont point des défauts dans une eſquiſſe, dont tout le but eſt de repréſenter une penſée exécutée avec beaucoup d'eſprit, ou bien des figures détachées & imparfaites, qui doivent entrer dans quelque compoſition, dont elles font partie.

Les *desseins* finis sont les mêmes pensées plus digerées & plus arrêtées, que l'on appelle par excellence des *desseins rendus*, *finis*, *arrêtés*, *terminés*, *capitaux*; ils donnent une juste idée de l'ouvrage & c'est ordinairement suivant ces morceaux, qui sont les derniers faits, que l'on en détermine l'exécution.

Les *études* sont des parties de figures dessinées d'après nature, telles que des têtes, des mains, des pieds & quelquefois même des figures entieres, lesquelles entrent dans la composition totale d'un tableau.

On donne le nom d'*Académies* à des figures faites d'après nature, dans les attitudes convenables à la composition d'un tableau, pour en avoir exactement le nud & les contours; on drappe ensuite ces figures de maniere à caresser toujours ce nud & à le faire deviner. Rien ne fait mieux connoître la correction d'un maître que ces sortes de desseins; ils prouvent en même tems sa capacité dans l'Anatomie.

Les *cartons* sont de grands desseins, faits sur du papier gris, de la même grandeur que les ouvrages pour lesquels ils sont destinés, & on les calque avec une pointe sur l'enduit frais d'un plafond pour les peindre ensuite à

fresque; l'on fait auſſi des cartons pour des tapiſſeries.

Les deſſeins des grands maîtres ſont la meilleure inſtruction pour un amateur; c'eſt une ſource féconde, où il peut puiſer toutes les lumieres qui lui ſont néceſſaires, & leurs différentes manieres ſe dévoileront à ſes regards.

En général les deſſeins ſont moins difficiles à connoître que les tableaux; le coloris, la perſpective, le clair-obſcur s'y trouvent rarement. Une intelligence des regles du deſſein, une pratique de diſtinguer la touche de chaque maître, ſuffit à un homme qui aime la peinture; le goût naturel, l'inclination, joints à quelque expérience, feront le reſte.

La maniere de deſſiner d'un peintre ſe diſtingue comme le caractere de l'écriture & mieux que le ſtyle d'un auteur. Si les peintres n'avoient point des manieres, il ſeroit impoſſible de les diſtinguer les uns des autres; les manieres ſe forment de la différente façon dont l'eſprit humain eſt capable de concevoir une même choſe qui eſt l'imitation de la nature. La maniere s'entend de la force d'opérer, c'eſt le faire d'un peintre, mais un peintre qui eſt maniéré, ſort de la nature & du

vrai, ce qui eſt un défaut; ainſi, avoir une maniere & être maniéré, ſont deux choſes très différentes.

Le nombre conſidérable de peintres que nous avons eu jusqu'à préſent, diſpenſe de connoître toutes leurs manieres; il ſuffit de s'attacher aux ouvrages des plus grands maîtres, ſans s'arrêter à ceux de quantité d'Artiſtes moins célèbres, qui ont travaillé ſous eux. La connoiſſance des deſſeins conſiſte en trois points principaux: le premier eſt de ſavoir, ſi un deſſein eſt bon ou mauvais; on cherche enſuite le nom & l'école d'un maître, & en troiſieme lieu, ſi un deſſein eſt original ou copie.

Il eſt presque impoſſible de diſtinguer le bon & le mauvais d'un ouvrage & de juſtifier le jugement qu'on en aura porté, à moins qu'on n'ait acquis la connoiſſance des principes de la peinture. Par d'heureuſes comparaiſons, par une pénétration d'eſprit, par une forte inclination, on ſe forme un grand goût & une juſte idée du vrai beau.

L'invention, la correction, le bon goût, un grand jugement, l'expreſſion des paſſions, la penſée élevée, une touche ſpirituelle & la liberté de la main compoſent le vrai beau d'un deſſein.

Le ſecond point conſiſte à diſtinguer le nom & l'école de chaque maître; l'amateur en ceci vaut mieux que l'homme du métier; ces deux connoiſſances tiennent plus de l'hiſtoire de la peinture que de la pratique de la main; elles ſont le fruit d'une grande application pour diſtinguer les différentes écoles & la variété des manieres; à force d'examiner & de confronter quantité de deſſeins de la même main, on ſe fait une habitude, une idée nette & diſtincte du caractere & de la pratique de chaque peintre, on ſe la rend familiere; ſi elle reſſemble en quelque partie à celle d'un autre maître, elle eſt toujours différente en quelque choſe & cela ſuffit; les eſtampes gravées d'après les peintres en font encore connoître le goût; une heureuſe mémoire, un eſprit net pour retenir toutes ces pratiques différentes, ſans les confondre, y eſt abſolument néceſſaire.

On entrevoit dans un deſſein deux caracteres, celui de l'eſprit & celui de la main; le caractere de la main eſt la pratique que chaque maître ſe forme pour opérer.

Pour donner des principes certains de cette connoiſſance, il faut, en voyant un deſſein, faire deux examens; le premier conſiſte

à en connoître le goût, & le second à découvrir le nom & le caractere de celui qui l'a fait.

Le goût du pays dans lequel a été fait le dessein, en constate l'école. On distingue trois sortes de goût: *l'italien*, *le flamand* ou *allemand*, & *le françois*. Le *goût italien* s'est formé sur les ouvrages antiques que l'Italie possede. Il consiste en général dans la correction du dessein, dans une belle ordonnance, dans des contours variés & contrastés, dans un beau choix d'attitudes, dans une expression fine, soutenue d'un grand coloris. A Rome, à Florence c'est le dessein qui domine; en Lombardie & à Venise la couleur attire les Artistes, ils la regardent comme le propre du peintre & ils négligent le dessein, pour ne s'attacher qu'à l'imitation parfaite de la nature, qui n'est visible que parcequ'elle est colorée. Le *goût flamand & allemand* est la nature même, telle qu'elle est, sans trop de choix & sans s'embarrasser de l'antique; la couleur secondée d'une touche moëlleuse est son objet principal. On reconnoit toujours ce goût à une lourde façon de dessiner. Le *goût françois* rassemble beaucoup de correction, l'élevation de la pensée, l'allégorie, la poëtique, l'expression des passions & quelquefois la couleur.

Il naîtra de ces remarques une connoissance naturelle du goût des Nations. En voyant

un deſſein, on le rapportera ſur le champ a l'école dont il approche le plus & l'on dira: il eſt dans un tel goût. Ainſi l'on ſaura le pays, dans lequel le deſſein a été fait & par conſéquent l'école du maître.

On connoît dans le ſecond examen le nom & le caractere particulier de chaque peintre, c'eſt à dire, ſon ſtyle & ſa maniere de s'exprimer ſur le papier. Cette maniere eſt comme un genre d'écriture, qui diſtingue les hommes entre eux. Ce genre d'écriture pittoresque ſe reconnoît toujours par quelques traits particuliers; ces caracteres du ſtyle d'un peintre, ces marques de ſon écriture, veulent encore être accompagnés de ſa maniere de penſer & d'une certaine touche ſpirituelle qui le caractériſe.

L'originalité eſt le troiſieme point eſſentiel à la connoiſſance des deſſeins. Cette originalité n'eſt pas ſouvent bien aiſée à conſtater. Pour juger ſi un deſſein eſt original ou copie, il faut du diſcernement, de la pénétration, de la fineſſe d'eſprit, une grande pratique & une notion des principes de l'art même. Il eſt inconteſtable qu'il y a des marques certaines pour établir l'originalité; un deſſein peiné, fait lourdement, incorrect, ſans eſprit & ſans touche, eſt ſurement une copie. Les premieres penſées, les eſquiſſes faites d'un trait de plume

ou de crayon, par la franchiſe le la main, peuvent être regardées comme originales. Ces traits ſimples & francs ſont difficies à imiter; ils ſont ſi ſpirituels qu'il manque toujours quelque choſe aux copies que l'on er fait, & il y a un certain mêlange de manieres qui en fait connoître la fauſſeté.

La franchiſe de la main & li correction d'un deſſein, ne ſont pas les ſeules marques de ſon originalité; on doit y trouver une belle touche, beaucoup d'eſprit, di feu & certains coups de maître, jettés au haſard, qui ſe manifeſtent rarement dans des copies, dont la froideur glace le ſpectateur attertif. Il y a encore une obſervation à faire ſir le tems, dans lequel le deſſein a été fai:. On ſait qu'un peintre a trois tems: ſon commencement, c'eſt-à-dire, ſa premiere maniere, qui tient de ſon maître, le bon tems qui eſt la force de l'age & le tems foible qui en eſt le déclin; ainſi un deſſein ne laiſſe pas d'être original, quoique fait dans le tems foible ou de la premiere & derniere maniere.

De la Connoiſſance des Tableaux.

Ce que l'on vient de dire au ſujet des deſſeins, ſe peut aiſément appliquer à la connoiſſance des tableaux. Il s'agit toujours de

juger de la bonté d'un ouvrage, du goût naturel des écoles, du nom du maître & de l'originalité. Il ſuffit de ſubſtituer au mot de deſſein celui de tableau & au lieu des différens crayons, entendre le maniement du pinceau & le goût de la couleur.

Le pinceau dans quelques-uns eſt coulant & moëlleux, dans d'autres il eſt tranchant & ſec; le coloris eſt vigoureux, quelquefois trivial; les uns peignent verd, les autres bleu, d'autres tirent ſur le violet, ſur le gris, enfin ſur le noir. Chacun par différentes routes arrive au même but, chacun cherche à imiter les couleurs de la nature.

La touche du pinceau eſt encore différente de celle du crayon. Quoique plus finie, elle doit être ſpirituelle & légere.

Le *coloris* eſt le mot générique; c'eſt la partie de la peinture qui fait imiter la couleur des objets naturels & donner aux artificiels la couleur qui leur convient, c'eſt, pour ainſi dire, l'intelligence de toutes les couleurs.

La couleur eſt ce qui rend les objets ſenſibles à la vûe. Il y en a deux, la naturelle & l'artificielle. La couleur naturelle eſt celle qui nous rend viſibles les objets de la nature. L'artificielle eſt une matiere, dont le peintre

ſe ſert pour imiter ces mêmes objets & repréſenter la nature, dont il faut un peu outrer les clairs & les ombres, afin de rémédier au brillant que les couleurs perdent, étant employées, & à l'éloignement du tableau peint ſur une ſuperficie plate. C'eſt ce qu'on nomme en peinture: *exageration.*

Le *coloris* & le *clair-obſcur* ſont deux. Le coloris eſt composé de deux parties, la couleur locale & le clair-obſcur.

On entend par *couleur locale*, celle qui eſt naturelle à chaque objet de la nature, laquelle le diſtingue de tous les autres & en marque le véritable caractere.

Le *clair-obſcur* eſt l'art induſtrieux de repandre les lumieres & les ombres, tant ſur les objets particuliers que dans le général d'un tableau.

Le *coſtume* eſt encore une choſe que l'habile peintre ne néglige jamais dans ſon tableau; c'eſt l'exacte obſervation des mœurs, des caractères, des modes, des uſages, des habits, des armes, des bâtimens, des plantes & des animaux du pays, dans lequel s'eſt paſſée l'action qu'il veut repréſenter.

Dans

INTRODUCTION.

Dans le jugement d'un tableau il faut presque autant de lumieres pour ſentir le beau que pour le produire; on doit conſidérer la compoſition, la diſpoſition & l'invention, compriſes ſous le terme général *d'ordonnance.* Le deſſein eſt encore une des principales parties, il a pour baſe la proportion, l'anatomie & la correction.

Lorsque ces deux parties ſont jointes au coloris, dont l'objet eſt la lumiere & l'ombre, on ne peut plus rien ſouhaiter que l'expreſſion; elle ſe fait connoître non ſeulement par les mouvemens des parties du viſage, mais encore par celles du corps, ſelon le caractere des ſujets que l'on traite.

On ne peut juger des différentes manieres des peintres qu'aprés avoir examiné quantité d'ouvrages de leur main & faits dans leur meilleur tems.

Ce qui peut le plus arrêter un amateur dans l'examen des tableaux, ce ſont ceux qu'on peut nommer équivoques, faits par les diſciples des grands maîtres, diſciples qui ont entiérement ſuivi leur maniere, ou par ceux qui ont peint dans leur goût & qu'on appelle imitateurs.

)()(

Il y a encore une ſorte de tableaux qui ne ſont ni originaux, ni copies; les Italiens les appellent *paſticci*. Ce ſont des tableaux faits dans le goût d'un autre. Cette imitation trompe beaucoup de curieux; le moyen de s'en garantir eſt de s'attacher à la touche, à la couleur, au pinceau & ſurtout à la fineſſe de la penſée du véritable auteur.

L'article le plus eſſentiel de la connoiſſance des tableaux, c'eſt la diſtinction des copies d'avec les originaux. On peut enviſager ſix ſortes de copies, les *copies ſerviles*, les *copies faciles qui ne ſont pas fideles*, les *copies fideles*, les *copies retouchées un peu du maître*, & celles *qui ſont toutes de ſa main*.

Les copies faites ſervilement & d'une main lourde & appéſantie, quoique fideles, paroiſſent telles aux yeux de tout le monde; il n'eſt pas difficile de ſe garantir contre leur incorrection, leur mauvais goût & le froid qui y eſt répandu.

Les copies faciles, mais qui ne ſont pas ſuivies fidelement, par les traits de feu qui ſeront échapés au peintre, qui ſouvent dans l'exécution a conſervé ſa maniere ordinaire, portent avec elles des preuves manifeſtes de leur fauſſeté; les deux manieres ne ſe peuvent méconnoître, elles forment un ouvrage compoſé;

c'eſt ce qu'on remarque dans les copies de *Raphael*, faites par *Rubens*.

Les copies fideles qui partent d'une main facile & légere, ſont plus embarraſſantes & demandent une vraie connoiſſance. L'elégance de la touche d'un maître, ſa vraie maniere qu'il faut ſavoir par cœur, un certain eſprit qui peut y manquer, doit vous conduire à décider; celui qui a fait la copie, y a ſurement mis du ſien & cela ſuffit.

Les copies faites dans l'école d'un maître & ſous ſa conduite, ne ſont pas les plus mauvaiſes. Ordinairement il les retouche en quelques endroits eſſentiels. Alors ces mêmes endroits font reconnoître le tableau pour ce qu'il eſt. Ce ſont les copies les plus aiſées à diſtinguer, elles ſe manifeſtent par des touches élégantes qui brillent à travers le reſte du tableau & qui par la comparaiſon en devient plus froid.

Les copies entiérement retouchées par le maître, doivent être regardées comme de ſeconds originaux, moins beaux à la vérité que s'ils étoient entiérement de ſa main.

Il y a encore des copies plus parfaites que ces dernieres; ce ſont celles qui ſont entiére-

ment faites de la main du maître. Ce ſont de ſeconds originaux, dont on ne peut juger que par comparaiſon.

On ne doit point ici oublier les ſujets repetés, qni ne ſont point des copies & qui ne laiſſent pas d'être originaux. On voit par exemple deux S. Jean dans le déſert, peints par *Raphael*, le premier à Florence & le ſecond à Paris, dans la Collection du Palais Royal &c.

L'intelligence que nous ſuppoſons dans le lecteur, doit ſuppléer à ce qu'on pourroit encore dire ſur cette matiere & appliquer à la connoiſſance des tableaux les mêmes principes qui ont été établis au ſujets des deſſeins. Il n'y a que la couleur de plus.



ECOLE



ECOLE D'ITALIE.

A. *Peintres Florentins.*

Les peintres de cette école ſe ſont rendus recommendables par une imagination vive, noble, féconde; par un pinceau en même tems hardi, correct & gracieux; par un ſtile noble & ſublime; *Léonard de Vinci* & le fameux *Michel-Ange* en ſont regardés comme les fondateurs.

1. *LEONARD DA VINCI* - *1445.*
2. *André Salaino.*
3. *Michel Ange Buonarotti* - - *1474.*
4. *Jean François Penni, il Fattore* *1488.*

5. *Francabigio ou Bigio* - 1500.
6. *George Vasari* - - 1512.
7. *André Vanucci, dit del Sarto* - 1530.
8. *François Vanni* - - 1563.
9. *Agnolo Bronzino* - 1570.
10. *Pierre de Cortone* - 1596.
11. *Charles Dolce* - - 1616.
12. *Benoît Lutti.* - 1666.

Ecole Florentine.

1. *LEONARD DA VINCI.*

Peintre & Architecte, né en 1445. au chateau de Vinci, près de Florence. Cet artiste célèbre peut-être regardé comme le premier peintre Florentin, qui ait assujetti à des regles certaines l'art de la peinture, que *Cimabue* avoit rétabli en 1240. Son goût naturel pour tous les arts s'étant développé dès son enfance, on le mit à Florence chez *André Verocchio*, qui enseignoit le *Perugin*. A peine *Léonard* fut-il entré dans cette école, qu'il peignit un Ange dans le tableau du baptême de Nôtre Seigneur, que faisoit *André Verocchio*. Cet ange étoit si parfait & si supérieur aux autres figures de son maître, que ce dernier, piqué de se voir ainsi effacé par un jeune homme, ne voulut plus manier le pinceau. Après ses

premieres études, *Leonard* crut pouvoir ſe paſſer de maître: il quitta *André* & ſe rendit à Milan, où il devint habile dans toutes les parties de la peinture. Avec un grand goût & beaucoup de génie, il avoit un jugement ſolide & une profonde ſpéculation. Il y joignit la connoiſſance de pluſieurs Sciences. Son deſſein étoit correct, ſes expreſſions vives & ſpirituelles, ſa touche délicate, légere & d'un fini précieux. Le Duc *de Sforze* de Milan, qui l'avoit attiré dans cette ville, le mit à la tête de l'Académie, qu'il y avoit établi. Après un aſſez long ſéjour à Milan, *Léonard* revint à Florence en 1500. Il y peignit avec *Michel-Ange* la grande Sale du Conſeil. Ils firent l'un & l'autre, par une noble émulation, les fameux cartons, dont il eſt tant parlé dans l'hiſtoire de la peinture. De là *Léonard* ſuivit le Duc *Julien* de Medicis à Rome, lors de l'exaltation de *Leon X.* en 1513. Perſonne n'a tant travaillé que lui pour arriver au point de perfection & pour exprimer les paſſions de l'ame. Perſuadé qu'il s'attireroit l'eſtime des gens d'eſprit, il fit des études extraordinaires, pour remuer l'imagination des ſpectateurs. Rien ne lui échappoit: il portoit à ſa ceinture des tablettes, pour ſaiſir les têtes bizarres que le hazard lui procuroit; & il ſuivoit jusqu'au

lieu du ſupplice ceux qui y étoient condamnés, pour examiner avec ſoin ſur leurs viſages l'impreſſion que pouvoit produire une mort prochaine. Il donnoit à chaque choſe le caractere qui lui étoit propre. Il exprimoit toutes les minuties de la nature, les poils, la barbe, les cheveux, les herbes, &c. Cette ſervile exactitude à trop ſuivre la nature, ne pouvoit être corrigée que par l'étude des figures antiques, mais il ne les conſulta jamais. L'anatomie, dont il a fait beaucoup d'études, ſurtout celle des chevaux, lui étoit familiere. Son traité de Peinture eſt un morceau achevé & doit être regardé comme une ſource, où il y a beaucoup à puiſer. La jalouſie qui avoit toujours regné entre *Michel-Ange* & *Léonard*, s'étant reveillée à Rome, elle obligea le dernier à aller en France, où *François I.* l'attira par ſes bienfaits & le reçut avec toutes les marques de diſtinction qu'il méritoit, & où il mourut dans les bras de ſon auguſte bienfaiteur. Les tableaux gravés après lui ſont: la Ste.Cêne, par *Soutman*; Hérodiade, par *Troyen*; Jean Baptiſte, par *Boulanger*; un combat de cavaliers, par *Edelink*. *Hollar* a auſſi gravé grand nombre de ſes tableaux. En 1730. il parut à Paris un recueil de 63 feuilles d'après *Vinci*, de la collection de Mr. *Mariette*, gravé par le Comte *Caylus* & accompagné d'u-

ne lettre de Mr. *Mariette* ſur la maniere de *Vinci.* Ses éleves ſont: *André Salaino*, ou *Salai*, *Antoine Bottaffio*, *Marc Aggioni*, *Ceſar Feſto*, *Paul Lomazzo.* La galerie électorale poſſede de cet artiſte:

No. 64. G. I. Hérodias portant la tête de St. Jean Baptiſte, dans un baſſin; figure jusqu'aux genoux, très-beau tableau jusqu'au coloris près, qui paroît un peu negligé.

No. 245. G. I. Le portrait d'un vieillard à demi corps, peut-être une des plus excellentes pieces que ce ſavant peintre ait produit. On a cru longtems que c'étoit le portrait de *François I.* Roi de France, mais on ſait à préſent que c'eſt le portrait de *François Sforze*, Duc de Milan. Ce portrait eſt du même faire, que les autres ouvrages de *Léonard.* Il y a beaucoup de vérité dans la tête; l'expreſſion en eſt agréable & ſpirituelle.

II. *ANDRÉ SALAINO.*

Diſciple de *Léonard de Vinci*, natif de Milan. *Léonard* l'aima beaucoup à cauſe de ſa figure & particulièrement pour ſes cheveux, il retoucha même les tableaux du *Salaino*; il y a de lui:

No. 98. G. I. L'Enfant Jeſus, un livre ouvert en main, aſſis ſur les genoux de la Vierge & St. Jean à côté d'elle. Ils tiennent enſemble un rouleau ſur lequel eſt écrit: *Ecce agnus*

Dei. Sur bois d'un pied 8 pouces de haut, 1 pied 4 pouces de large.

III. *MICHEL-ANGE BUONAROTTI.*

Architecte, Sculpteur & Peintre, né en 1474. dans le chateau de Chiusi, dans le territoire d'Arezzo en Toscane, est sans contredit un des plus grands artistes de l'univers, & son nom va de pair avec ceux qui ont fait le plus d'honneur à l'humanité par leurs talens. Sa famille, peu accommodée des biens de la fortune, étoit d'une bonne noblesse; elle tiroit son origine de l'ancienne maison de *Canossa.* La passion que témoigna *Michel-Ange* dès son enfance pour le dessein, obligea enfin son pere, après quelque résistance, de le mettre sous la discipline de *Guirlandaio;* quoiqu'il n'eut alors que quatorze ans, il fit des progrès si rapides, qu'il étonna son maître lui même. Il avoit à peine seize ans, qu'il fit quelques statues de marbre, qui lui mériterent l'estime des connoisseurs. Le bruit de ces morceaux parvint jusqu'à *Laurent de Medicis,* qui le prit dans son palais & qui le fit même manger à sa table. *Michel-Ange* répondit à ses bontés par de nouveaux ouvrages, & sous les auspices de son protecteur il érigea à Florence une Académie de Peinture & de Sculpture. Mais les troubles survenus dans la

maiſon de Medicis obligerent notre artiſte de quitter ſa patrie, & il fit un voyage d'un an à Veniſe & à Bologne. Il alla après à Rome, pour ſe perfectionner dans les arts.

Quelques affaires domeſtiques l'ayant obligé de retourner à Florence, il fut chargé, de concert avec *Léonard de Vinci*, de repréſenter dans la Sale du Conſeil, la guerre de Piſe, dont il fit un grand carton, qui fut ſi eſtimé des peintres mêmes, qu'ils s'empreſſerent de le copier. On compte le grand *Raphael* au nombre de ſes admirateurs. Le Pape *Jules II.* ouvrit une carriere plus noble au génie de *Michel-Ange*. Ce pontife l'appella à Rome, pour le faire travailler à ſon tombeau. Ce projet n'eut point d'exécution, il n'y eut que la ſtatue de Moïſe, ſeul morceau de la main de *Michel-Ange*, qui ſoit entré dans la décoration du tombeau de ce Pape, que l'on voit à Rome dans l'égliſe de St. Pierre aux liens. *Michel-Ange* ne pouvant donc s'accommoder du caractère violent de *Jules II.* abandonna ſon mauſolée & partit pour Florence. Le Pape adreſſa ſucceſſivement trois brefs aux Florentins, pour leur demander ce grand homme, qui fut obligé d'aller joindre le pontife à Bologne. *Jules II.* le combla de careſſes & même de préſens, pour lui faire oublier les ſu-

jets de mécontentement qui avoient occasionné sa fuite. *Michel-Ange* de retour à Rome, se disposoit à finir le tombeau du Pape, mais par le conseil de *Bramante*, jaloux de sa faveur, il fut employé à peindre la voute de la chapelle du Vatican, où il se surpassa lui-même. *Bramante*, à qui seul il avoit confié la clef de la chapelle, à condition de n'y laisser entrer personne, en ouvrit l'entrée à *Raphael*, qui, frappé du grand goût du dessein qui regnoit dans cet ouvrage, y puisa cette fierté & cette élevation, qui sont le principal caractère de *Michel-Ange;* en effêt dans le tableau du Prophète Isaïe, que *Raphael* peignit aussi-tôt après & qui fut placé dans l'église de St. Augustin, *Michel-Ange* reconnut l'infidélité du *Bramante.*

Ce trait est le plus grand éloge qu'on puisse donner aux ouvrages de *Michel-Ange.* Après la mort de *Jules II. Leon X.* qui lui succéda, envoya *Michel-Ange* à Florence, pour décorer la façade de l'église de St. Laurent, mais les troubles survenus à Florence l'empêcherent alors de terminer ces ouvrages & il se retira à Venise, où il donna, dit-on, le dessein du fameux pont de Rialto. Dès que le calme fut rétabli à Florence, il y revint & finit entierement les tombeaux des Medicis par ordre de *Clément VII.* qui étoit de cette maison.

Enfin *Michel-Ange* fixa ſa demeure à Rome, où les Papes lui confierent pluſieurs ouvrages importans. Il commença ſous le pontificat de *Clément VII.* la peinture à freſque du Jugement univerſel: il finit cet ouvrage au bout de 8 ans ſous *Paul III.* C'eſt un morceau qui étonne par le grand goût de deſſein qui y domine, par la ſublimité des penſées, & par des attitudes extraordinaires, qui forment un ſpectacle frappant & terrible. Bien des perſonnes ont mis en queſtion, ſi *Michel-Ange* devoit être compté parmi les grands peintres. On a prétendu qu'il ne devoit point ſa grande réputation à ſa peinture, où l'on trouve des défauts revoltans. Par exemple ſes idées ſont peu naturelles, & quelques fois extravagantes; ſon deſſein eſt trop chargé; les regles de la perſpective ſont violées; la partie du coloris eſt très-foible chez lui; ſes carnations donnent dans la brique pour les clairs, et dans le noir pour les ombres; ſes attitudes ſont pour l'ordinaire déſagreables; ſes draperies trop adhérentes, & ſes figures peu conformes à la nature. Mais d'un autre côté n'eſt-on pas obligé de convenir qu'il eſt le premier & presque le ſeul qui a traité le deſſein d'une maniere admirable? & ne ſait-on pas que cette partie de la peinture en eſt la baſe eſſentielle? d'ailleurs

quel feu, quelle furie d'expreſſion dans ſes compoſitions! quelle élevation, quel enthouſiaſme dans ſes idées, qui a mieux entendu que lui l'emboiture des os, l'emmanchement des membres, l'origine, l'inſertion & l'office des muſcles? Heureux s'il avoit pû réunir à ſon grand goût de deſſein, la pureté & l'élegance des contours, les graces en un mot! il n'y auroit jamais eu de plus grand peintre & tel qu'il eſt, il a peu d'égaux. A l'âge de 75 ans, il abandonna entièrement la peinture & ſe conſacra uniquement à la Sculpture. Enfin accablé d'années & d'une fievre lente, il mourut à Rome en 1564. Les plus célèbres graveurs, qui ont gravés après lui, ſont: *Auguſtin de Veniſe*, *Buonaſone;* les Mantouans, *Marc Antoine*, *Cherubin Alberti*, *C. Cort*, *Beatricet*, *Matham*, *Aenée Vicus*, *M. Rota*, *Jean Bapt. de Cavalleriis*, *Léon van Aven*, *Lucas Bertelli*, *Boel*, *van Steen*, *B. Audran.* Il y a ici de lui :

No. 304. G. I. Un homme attaché à un poteau pour être brulé. Le lointain montre la vuë d'une ville. Sur toile de 6 pieds 7 pouces de haut, 3 pieds 5 pouces de large.

De ſon Ecole:

No. 718. G. E. Leda & le Cygne. Sur bois de 6 pieds 6 pouces de large, 4 pieds 4 pouces de haut. C'eſt probablement une copie *d'Angelo*

Bronzino du fameux tableau de Leda & de Jupiter *) metamorphosé en Cygne, que *Michel-Ange* avoit fait pour le Duc de Ferrare & qu'il envoya après en France & le vendit à François I, qui le fit placer à Fontainebleau. Dans la suite *Desnoyers*, Ministre d'Etat sous *Louis XIII.* trouva que Leda étoit représentée avec un air d'amour si passionné, qu'il le fit brûler par conscience.

No. 309. G. I. L'enfant Jesus endormi, la tête appuyée sur les genoux de la Vierge. St. Joseph derriere à gauche, considere l'enfant Jesus, & St. Jean de l'autre côté fait un signe de silence, ayant le doigt sur la bouche. Sur cuivre, 9 pouces de haut, 7 pouces de large.

IV. *JEAN FRANÇOIS PENNI.*

Surnommé *il Fattore*, parcequ'il faisoit les affaires domestiques de *Raphael d'Urbino*, né à Florence en 1488. mort à Naples en 1528. Il vint demeurer fort jeune à Rome chez *Raphael*, qui l'aima toujours comme son fils & l'institua un de ses héritiers. Ce peintre dessinoit bien; il entendoit également l'histoire, le

*) *Leda*, fille de *Thestius*, épousa *Tyndare*, roi de Sparte. *Jupiter* l'aiant trouvée sur les bords de l'Eurotas, fleuve de Laconie, où elle se baignoit, en devint amoureux & pour pouvoir l'approcher sans aucun soupçon, il commanda à Venus de se metamorphoser en aigle: pour lui il prit la figure d'un Cygne qui, étant poursuivi par cet aigle, alla se jetter entre les bras de Leda & se reposa sur son sein. Au bout de neuf mois, la reine de Sparte accoucha d'un œuf, d'où sortirent Pollux & Helene &c.

portrait, l'ornement comme le payſage, qu'il embelliſſoit de fabriques très-agréables. Ce goût général pour toutes les parties de la peinture, le rendit fort utile à ſon maître, principalement dans les friſes & dans les cartons de tapiſſeries. Son principal ouvrage furent les loges du Vatican & le platfond du banquet des Dieux au petit Farneſe, où il fit connoître ſa capacité. Quelque habile que fut *il Fattore*, ſon goût étoit gigantesque & peu gracieux. Ses deſſeins, qui ſont très rares, tiennent plus de l'antique que de la maniere de ſon maître. Ses Figures ſont un peu longues & maigres, ſes contours ſecs; mais ſes caractères de têtes ſont d'un grand ſtyle. Il y a ici de lui:

No. 171. G. I. St. Michel qui terraſſe le Démon. Sur toile, de 7 pouces de haut, 4 pieds 4 pouces de large.

V. *BIGIO*, *ou FRANCABIGIO*.

Né dans la Toſcane de parens pauvres, s'appliqua à la peinture, moins pour acquérir de la gloire que par piété filiale. *Mariotto Albertinelli* étoit ſon premier maître. Il travailla en compagnie avec *André del Sarto* & cette concurrence le rendit un des plus grands peintres de ſon tems. Il excella préférablement dans la perſpective, qui faiſoit un genre

de peinture pour lui particulier. Dailleurs il cultiva le deſſein avec tant d'aſſiduité, qu'il ne laiſſoit paſſer aucun jour, ſans deſſiner une figure nue d'après nature, c'eſt pourquoi il tenoit toujours des perſonnes à ſes gages, qui lui ſervoient de modèle. Le ſujet d'Architecture, que le catalogue de la galerie de Dresde attribue à *André del Sarto*, eſt ſelon *Vaſari* l'ouvrage de *Bigio.* *) *Francabigio* étoit d'ailleurs d'un caractère doux & modeſte. Il ne ſortit jamais de Florence, après avoir vû quelques ouvrages du grand *Raphael*, & il en fut tellement découragé, qu'il ne prétendoit point entrer en parallèle avec ce grand homme & d'autres artiſtes de ſon tems. Ce peintre fit d'ailleurs pluſieurs beaux portraits fort reſſemblans. Il mourut à Florence en 1524. agé de 42 ans, ne laiſſant d'autre écolier qu'*Agnolo*, ſon frere, très-habile peintre de ſon tems. De *Bigio* la galerie poſſede:

No. 121. G. I. Un ſujet d'Architecture, enrichi de l'hiſtoire de Bethſabée, vuë dans le bain & regardée par David ſur la terraſſe de ſon palais, donnant ſes ordres à Urie. Sur bois de 6 pieds 2 pouces de large, 3 pieds 1 pouce de haut.

*) *Vaſari*, parte terza, *Francia Bigio*: fece il Francia nel ſuo quadro, Davide vede Bethſabea lavarſi in un bagno, alcune femine con troppo leccata e ſaporita maniera e tirovvi un caſamento in perſpettiva, nel quale fa Davide, che da lettera a Corrieri che le portino in campo, perche Uria Eteo ſia morto &c.

No. 140. G. I. L'hiſtoire de St. Sébaſtien. Au milieu du tableau ce Saint eſt jugé & à côté percé à coups de fleches. Sur bois de 6 pieds 11 pouces de large, 3 pieds de haut.

VI. *GEORGE VASARI.*

Né à Arezzo en Toſcane, mort à Florence en 1578. Quoiqu'il ne ſe ſoit fait qu'une réputation médiocre dans la peinture, cependant comme il a bien merité des Beaux-Arts par ſes écrits, ſon nom doit être précieux, & les peintres ſurtout doivent avoir pour ſa mémoire une reconnoiſſance éternelle. Il fut d'abord diſciple de *Guillaume de Marſeille*, enſuite *d'André del Sarto*, enfin de *Michel-Ange*. Le peu de profit qu'il retiroit de la peinture, le détermina à quitter ſa profeſſion, pour prendre celle d'orfevre; il n'y fut pas plus heureux & il revint à la peinture. Son ardeur pour le travail, ſa perſéverance à deſſiner d'après l'antique & les grands maîtres, lui donnerent beaucoup de facilité. Il fit une quantité prodigieuſe d'ouvrages, dans lesquels on remarque un aſſez bon goût de deſſein; mais de grands défauts dans le coloris, parcequ'il n'en avoit pas une juſte idée; d'ailleurs il étoit bon architecte & entendoit fort bien les ornemens. Il y a de lui:

No. 136. G. I. Le corps mort de Jeſus-Chriſt, aux pieds duquel on voit Ste. Madeleine, & au-deſſus de ſa tête une autre ſainte femme. Cette piece eſt en rond & dans les quatre coins il y a les Evangeliſtes. Sur bois, d'un pied 5 pouces de haut, 1 pied de large.

VII. *ANDRÉ VANUCCI, ou ANDRÉ DEL SARTO.*

Né à Florence en 1478. mort dans la même ville en 1530. Il eut pour pere un tailleur d'habits, d'où lui eſt venu le nom *del Sarto*. On le mit d'abord chez un orfevre, où il demeura 7 ans & pendant ce tems il s'attacha beaucoup plus à deſſiner qu'à s'occuper de ſa profeſſion; enfin ſon inclination pour la peinture l'emporta & il entra chez un peintre médiocre, nommé *Jean Barile*, qu'il quitta bientôt pour étudier ſous *Pierre Coſimo*. Son ardeur pour le travail & ſon application conſtante à deſſiner d'après les bons maîtres, ſurtout d'après *Leonard da Vinci* & *Michel-Ange*, hâterent ſes progrès & il ne fut pas longtems ſans acquérir une grande réputation. *André* fut appellé en France, où *François I.* le combla d'honneur & de préſens. Il demanda la permiſſion d'aller dans ſon pays, promettant avec ſerment de revenir. Le Roi y conſentit & lui fit même donner de l'argent

pour acheter des tableaux de grands maîtres. *André* partit, ſe divertit en Italie avec ſes amis, mangea l'argent du Roi & n'oſa revenir. Il fut bien puni de ſa mauvaiſe conduite, car quoiqu'il continua de travailler dans ſon pays, il tomba dans la miſere & mourut de la peſte à quarante deux ans. Le deſſein *d'André del Sarto* eſt correct & dans la maniere de *Michel-Ange;* ſes inventions ſont agréables & ſes ordonnances pleines d'eſprit, mais il n'a pas aſſez eu de cette chaleur & de ce beau feu, ſi néceſſaires aux peintres, pour animer leurs figures & pour leur donner cette fierté, cette force, cette nobleſſe, en un mot, cette variété d'expreſſion, qui fait admirer les tableaux. Ses Vierges, par exemple, manquent quelques fois par le caractère de nobleſſe propre à ce ſujet; mais il faut convenir qu'il entendoit parfaitement le nud, que ſes figures ſont bien diſpoſées, que ſon coloris eſt admirable & vigoureux, qu'il eſt gracieux dans ſes airs de tête des deux ſexes & de tous les ages, & que ſes draperies ſont diſpoſées d'une maniere agréable. Il faiſoit des copies ſi fidelles, que les plus habiles maîtres s'y trompoient. *Pontorme*, *Vaſari*, *Salviati*, *Sandro Squazella* l'ont eu pour maître. Son œuvre a été gravé par *Cherubin Alberti*, *Theodore*

dore Crüger, Cr. Blœmart, C. Cort, Brebiette, J. Bapt. Bonacina, Callot, Vorstermann, Natalis, Thomassin, Zuccarelli, Cœlemanns. D'André del Sarto il y a ici:

No. 121. G. I. Sujet d'Architecture, enrichi de l'histoire de Bethsabée, vuë dans le bain & regardée par David sur la terrasse de son palais, qui donne ses ordres à Urie. Sur bois de 6 pieds 11 pouces de large, 3 pieds 1 pouce de haut.

No. 197. G. I. La Vierge sur le trône, ayant sur ses genoux l'enfant Jesus, qui met un anneau au doigt de Ste. Cathérine; de l'autre côté est Ste. Marguerite à genoux, une croix à la main. Sur bois, 5 pieds 11 pouces de haut, 4 pieds 4 pouces de large.

No. 242. G. I. Le sacrifice d'Abraham; c'est un des plus beaux ouvrages de ce rival de *Raphael d'Urbin.* Ce tableau étoit destiné pour le remettre dans les bonnes graces de *François I.* Roi de France, qu'il avoit offensé par sa désertion. Le grand artiste déploya tout son génie dans ce chef-d'œuvre, que le Roi ne voulut point accepter. L'idée du tableau est grande, la disposition ingénieuse, les figures excellentes, & d'une expression spirituelle. Abraham vêtu & Isaac à nud, font voir une étude recherchée de la belle nature. On découvre dans ce tableau un très-beau paysage & à une certaine distance l'animal destiné à être la victime, avec l'âne, portant le bois, quelques pâtres, avec

leurs troupeaux, dans un arrangement, que le tout fait un enſemble très-beau du plus parfait des ouvrages de ce peintre. Ce tableau, que *François I.* refuſa, fut acquis par *Don Alphonſe d'Avalos*, Marquis *del Vaſto*, qui le fit tranſporter dans ſon château d'Iſchia. Il en ſortit pour entrer dans la Galerie de Modène & delà dans celle de Dresde. Ce tableau eſt peint ſur bois, 7 pieds 7 pouces de haut, 5 pieds 8 pouces de large.

No. 276. G. I. La St. Famille. St. Joſeph montre à l'enfant Jeſus, qui eſt ſur les genoux de la Vierge, une cariole pour apprendre à marcher. Sur toile, 7 pieds de large, 5 pieds 2 pouces de haut.

VIII. *FRANÇOIS VANNI.*

Né à Sienne en 1569. mort dans la même ville en 1609. Ce peintre eſt celui qui a le plus approché du Baroche, qu'il prit pour modèle. Les ouvrages du *Correge* achevèrent de le perfectionner. Facile dans ſes compoſitions, d'un génie fertile, il deſſinoit correctement, ſon coloris étoit vigoureux, ſes têtes gracieuſes, & il peignoit ſes tableaux avec beaucoup d'amour. Par ſes mœurs douces & ſon caractère réligieux, les ſujets de dévotion lui convenoient aſſez, & il s'y eſt porté plus volontiers qu'aux autres. Le Cardinal *Baronius* fut ſon protecteur & ce fut par ce moyen

que *Clément VIII.* le manda à Rome pour peindre un grand tableau dans Saint-Pierre; à la ſupériorité de ſes talens dans la peinture, il joignit beaucoup de connoiſſances dans l'Architecture & la Méchanique. *Aug. Carracci, C. Galle, Sadeler, Villamena, Cher. Alberti, Pierre de Jode, L. Kilian, Cœlemann* & d'autres ont gravés pluſieurs de ſes tableaux. La Galerie électorale poſſede de lui:

No. 83. G. I. La Vierge avec l'Enfant Jeſus, qui careſſe le jeune St. Jean, que Ste. Eliſabeth lui préſente ſur les bras. St. Joſeph, aſſis à côté, s'appuye avec les deux mains ſur un bâton. Sur toile, de 4 pieds 5 pouces de haut, 3 pieds 9 pouces de large.

IX. *AGNOLO BRONZINO.*

Appellé communement *le Bronzin*, né dans les Etats de Toſcane, & mort à Florence vers 1570. Il eut pour maître le *Pontorme*, dont il ſuivit ſi bien la maniere, qu'il l'aidoit ſouvent dans ſes tableaux & qu'après ſa mort il termina la Chapelle de St. Laurent, où tout paroit être de la même main. Il a fait pluſieurs portraits, qu'il fit ſupérieurement bien *) & quantité d'autres tableaux, qui font juger

*) *Vaſari*: i Ritratti degli huomini illuſtri di Caſa Medici, fatti dal *Bronzino* tutti naturali, vivaci e ſomigliantiſſimi al vero &c.

qu'il a été un des meilleurs peintres de l'école de Florence. Il eut pour élève *Alexandre Allori*, son neveu; il y a ici de lui:

No. 718. G. E. Leda & le Cigne; Sur bois, 6 pieds 6 pouces de large, 4 pieds 4 pouces de haut.

No. 167. G. I. Portrait de Cosme de Médicis II. en buste. On lit au dessus de sa tête: *Cosmus Med. Flor. Et Senorum Dux II.*

No. 168. G. I. Portrait de la Duchesse Eleonore, Epouse de Cosme I. en buste, coëffée en cheveux & couverte au dessus d'un filet entrelacé de traits d'or.

X. *PIERRE DE CORTONE, ou BERETTINI.*

Né en 1596. dans la ville qui porte ce nom; il fut élève *d'Andrea Commodi*, chez qui son pere l'avoit placé, & il vint fort jeune à Rome, se mettre sous la conduite de *Baccio Ciarpi*. Ses premiers ouvrages plurent infiniment au Marquis *Sacchetti*, qui le reçut dans son palais. Les remarques qu'il fit sur les belles figures antiques, ses études d'après *Raphael*, *Michel-Ange* & *Polidor* le perfectionnerent en peu de tems. Les ouvrages, que le Cardinal *Sacchetti* lui ordonna ponr Ste. Bibiane & le fameux Salon Barberin, lui acquirent tant d'honneur, qu'il devint le premier peintre de son tems. Ce peintre fut également grand

Architecte; il en donna des preuves, en faisant bâtir sur ses desseins plusieurs Eglises, des Chapelles & des tombeaux. Personne n'a eu plus de génie que le *Cortone* & personne n'a peint avec tant de facilité; il étoit né pour les grands ouvrages & l'on peut dire que ses petits tableaux, qu'il ne pouvoit se captiver à finir, perdent un peu du mérite des grands. Il possédoit parfaitement la partie du coloris, surtout dans le fresque, qu'il traitoit avec une grande vaguesse, (un ton de couleur clair & brillant.) Il faut pourtant convenir, que le *Cortone* a mis peu de correction & d'expression dans ses tableaux; ses figures sont trop courtes & fort lourdes, ses têtes se ressemblent, ses draperies sont mal jettées & très manierées; des pensées nobles & grandes, beaucoup de grace dans ses têtes, reparent tous ces défauts. Rien n'est si beau que la forme & l'arrangement de ses groupes & les effêts du clair-obscur répandu dans ses ouvrages. Il mourut à Rome en 1669. De son Ecole sortirent: *Ciro Ferri*, *Romanelli*, *Lazaro Baldi*, *Pietro Testa*, *le Bourguignon*, *Giacinto Gemigniani da Pistoja*. Les graveurs: *L. Blœmaert*, *Louvemont*, *Blondeau*, *Gerhard Edelink*, *Franç. Spierre*, *P. Aquila*, *Natalis*, *Ch. Audran*, *Farjat*, *Poilly*, *Chateau*, *Rous-*

ſelet, *Melan*, *J. B. Bonacina*, *J. D. Pichianti* ont gravés après lui; il y a ici de ſon Ecole:

No. 2. G. E. Grand Payſage, dont le ſujet eſt Enée & Didon, ſe careſſant aſſis ſous un arbre. Sur toile, de 10 pieds 1 pouce de large, 9 pieds 2 pouces de haut.

No. 31. G. E. Enée, ſuivant les ordres que Mercure lui aporte de la part des Dieux, ſe prépare à partir de Carthage. Sur toile, de 14 pieds 9 pouces de large, 9 pieds de haut.

XI. *CARLO DOLCE.*

Peintre Florentin; a été diſciple de *Jacques Vignali*. Ses tableaux ſont d'un beau fini, d'une couleur vague & brillante. Il peignoit ordinairement des ſujets de devotion. La réputation qu'il avoit de bien faire le portrait, le fit appeller en Allemagne, pour peindre celui de l'Impératrice. Il mourut à l'âge de 70 ans en 1686. Il y a ici de lui:

No. 200. G. I. Hérodiade, portant la tête de St. Jean, figure jusqu'aux genoux; ſur toile, de 3 pieds de haut, 2 pieds 10 pouces de large.

No. 201. G. I. Ste. Cécile jouant des Orgues; figure jusqu'aux genoux; ſur toile, de 3 pieds 5 pouces de haut, 2 pieds 10 pouces de large.

No. 250. G. I. Le Sauveur béniſſant le pain, demie figure. Sur toile de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 7 pouces de large.

De ſon Ecole.

No. 561. G. E. Buſte de la Ste. Vierge couverte d'un voile bleu, les mains croiſées. Sur toile de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 1 1/2 pouce de large.

XII. *BENEDETTO LUTTI.*

Né à Florence en 1666. fut éleve de *Dominique Gabiani.* A vingt-quatre ans ſon mérite égala celui de ſon maître; les fameux tableaux de Rome l'attirerent dans cette ville & le Grand-Duc de Toſcane lui fournit les moyens d'étudier, en lui donnant un logement dans ſon palais de Campo-Marzo. Son deſſein étoit de travailler ſous *Ciro Ferri,* dont il apprit la mort, en arrivant à Rome. Il redoubla ſes études, & ſe rendit ſi habile, qu'on s'empreſſoit partout d'avoir des tableaux de lui. Parmi les parties de ſon art, également difficiles & importantes, il s'attacha à celle du coloris, qui eſt la plus ſéduiſante & qui frappe le plus les yeux du vulgaire. L'Empereur le fit Chevalier & l'Electeur de Mayence accompagna ſes Lettres patentes d'un croix enrichie de diamans. Les ouvrages de ce peintre, qui paroiſſent d'une compoſition ſi facile, lui coutoient cependant beaucoup; il les retouchoit avec une attention ſcrupuleuſe. Les

connoiſſeurs admirent particulierement le miracle de St. Pie, qu'il a peint dans le Palais *Albani* à Rome. Quoiqu'on puiſſe reprocher à *Lutti*, de ne pas être toujours correct, on doit néanmoins avouer, que ſon pinceau eſt frais & vigoureux; ſa maniere tendre & délicate étoit reſſentie & ſon goût exquis; un accord harmonieux regne dans ſes tableaux & ſon attachement à la couleur étoit extrême. Il mourut à Rome en 1724. Ses éleves ſont: *Pietro Bianchi*, *Gaetano Sardi*, *Domenico Piaſtrini*, *Placido Coſtanzi*. Il y a ici de lui:

No. 153. G. I. Buſte du Sauveur, la main élevée pour bénir, en ovale. Sur toile de 2 pieds 7 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

No. 154. G. I. Buſte de la mere des Douleurs, les mains jointes, en ovale. Sur toile de 2 pieds 7 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

B. *Peintres Romains*.

Les peintres de cette école mettent *Raphael* à leur tête. On trouve dans les ouvrages de ces habiles maîtres, un goût formé ſur l'antique, un ſtile poëtique, embelli par tout ce qu'une heureuſe imagination peut inventer de grand, de pa-

thétique & d'extraordinaire. On ne peut voir ſans étonnement la multitude des ouvrages, qui ſont ſortis de cette école ; ſa touche eſt facile, ſavante, correcte & gracieuſe. Sa compoſition eſt quelquefois bizarre, mais élegante ; elle a mis beaucoup de vérité dans les airs de tête, de fineſſe dans les expreſſions & d'intelligence dans le contraſte des attitudes. Le coloris eſt la partie, qui eſt négligée par cette école.

1. *Pierre Perugin* - - 1446.
2. *RAPHAEL SANCIO D'URBINO* 1483.
3. *Jules Romain* - - 1492.
4. *Fréderic Baroche* - - 1528.
5. *Barthélemi Ramenghi*, dit *Bagnacavallo* - - - 1542.
6. *Dominique Feti* - - 1589.
7. *Michel-Ange Cerquozzi, delle battaglie* - - - 1602.
8. *Guaſpre Dughet*, dit *le Pouſſin* 1613.
9. *Hyacinthe Brandi* - 1623.

10. *Charles Maratte* - - 1625.
11. *Ciro Ferri* - - 1634.
12. *Pasqual Pasqualino* - 1650.
13. *Antoine Dominique Gabbiani* 1652.
14. *Joseph Chiari* - - 1654.
15. *François Bonifacio* - 1657.
16. *Jerôme Pompée Battoni.*

Ecole Romaine.

I. *PIERRE PERUGIN.*

Etant le plus ancien des Peintres de Rome, il devroit, selon l'ordre chronologique, occuper la premiere place; mais l'école Romaine ayant été fondée par *Raphael*, son élève, on a mis en arriere un peintre qui n'a d'autre mérite, que d'être le maître de *Sancio.* Il nâquit à Perouse en 1446. & mourut dans la même ville en 1524. Ses parens étoient fort pauvres; il fut placé chez un peintre de la même ville, qui lui apprit peu de chose & en usa fort durement avec lui. Ces mauvais traitemens d'un maître mediocre, capables de rebuter tout autre élève, ne firent qu'augmenter son ardeur. Il redoubla ses efforts, pour sortir plutôt d'esclavage, se rendit à Florence, & prit des leçons, avec *Léonard da Vinci, d'André Verocchio*, qui lui enseigna la maniere de

rendre les airs de tête gracieux, principalement des femmes. Cependant sa maniere étoit toujours séche, & ce qui a le plus contribué à sa gloire, c'est d'avoir eu le célèbre *Raphael* pour disciple. La Galerie Electorale possede de lui:

No. 218. G. I. L'adoration des Mages. Sur bois, d'un pied 5 pouc. de haut, 1 pied 1 pouce de large. Ce tableau très-foible ne trouve sa place ici, que pour ne rien omettre.

No. 263. G. I. La Vierge, tenant dans ses bras l'enfant Jesus, qui a un oiseau en main. S. Jean le regarde, & n'est vû qu'en buste. Sur bois, de 2 pieds 1 pouce de haut, 1 pied 8 pouces de large, de la même qualité que le précédent.

II. *RAPHAEL D'URBIN.*

Né à Urbin en 1483. le jour du Vendredi-saint & mort à pareil jour en 1520. Ce grand homme a rempli l'Univers de sa réputation. Jamais peintre n'a eu & n'aura autant de célebrité que cet illustre artiste, dont le nom seul porte avec lui l'idée de la perfection de la peinture. Son pere, *Jean de Santi*, peintre médiocre, le mit dans l'école de *Pierre Perugin.* Le disciple en peu de tems surpassa le maître. *Raphael* le quitta, pour aller étudier à Sienne & à Perouse, où il peignit plusieurs tableaux, qui passerent pour être du

Perugin. Sur le bruit que faiſoient les Cartons de *Léonard de Vinci* & de *Michel-Ange*, deſtinés pour le pälais de Florence, *Raphael* quitta la Bibliothéque de Sienne, où le *Pinturichio* l'avoit employé, & ſe rendit à Florence. Les ouvrages de Frere *Barthélemi de S. Marc*, de *Léonard de Vinci* & de *Michel-Ange* le charmerent au point, qu'il changea toute la maniere de peindre, qu'il tenoit du *Perugin.* Ayant appris la mort de ſes parens, il retourna à Urbin, pour mettre ordre à ſes affaires; il y peignit pluſieurs tableaux pour le Duc d'Urbin, & pour les Egliſes de cette Ville; il revint enſuite à Perouſe & de-là à Florence, où il continua ſes études. Enfin la Ville de Rome termina ſes courſes; il y fut attiré par le *Bramante*, Architecte célèbre & ſon parent, qui le préſenta au Pape *Jules II.* & qui lui donna dans la ſuite beaucoup d'emploi dans le Vatican. Le premier ouvrage de *Raphael* à Rome, fut l'Ecole d'Athènes, dont la riche compoſition étonne autant qu'elle enchante. Ce tableau lui fit tant d'honneur, que le Pape fit détruire les peintures commencées par d'habiles gens, pour donner un nouveau champ à *Raphael.*

Raphael, quoique gracieux & excellent deſſinateur, n'avoit point encore acquis cette grandeur & cette majeſté, qu'il donna depuis

à ſes figures. La Chapelle que peignoit *Michel-Ange* & que *Bramante*, malgré les précautions que prenoit ce peintre, trouva le moyen de faire voir à *Raphael*, fit en lui un grand changement. Il y puiſa cette fierté & cette élevation, qui ſont le principal caractère de *Michel-Ange*. *Raphael* changea ſur le champ ſon prophete Iſaïe, peint ſur un des piliers de l'Egliſe de St. Auguſtin. *Michel-Ange* ne tarda pas à s'appercevoir de l'infidélité de *Bramante*, & de l'eſpèce de larcin, que lui avoit fait *Raphael*. Car il regnoit entre ces deux hommes célèbres une rivalité ſinguliere, & ce ſentiment d'émulation qui les animoit l'un & l'autre, ne pouvoit manquer de tourner à l'avantage de la peinture. D'ailleurs, les différens caractères de ces deux fameux rivaux, influant ſur leur maniere de peindre & ſur leur goût particulier, occaſionnoient des différences conſidérables dans leurs productions. *Raphael*, né voluptueux & le cœur ſenſible, ſacrifioit aux graces & à la belle nature; tandis que *Michel-Ange*, auſtere & mélancolique, ne méditoit que des idées graves & majeſtueuſes. Il ne manquoit peut-être à *Raphael*, pour devenir ce peintre parfait, qu'on peut regarder comme un être purement idéal, que d'avoir une meilleure couleur: on apperçoit même dans ſes derniers

tableaux, qu'il s'occupoit entierement de l'étude de cette partie si séduisante de la peinture. Il s'attacha principalement à l'antique, & il étudia avec le plus grand succès ces statues & les bas-reliefs admirables, qui passent à juste titre pour les chefs-d'œuvres des plus fameux Sculpteurs grecs. Il sçut y appercevoir cette beauté de nature & cette perfection de dessein, qui fait le caractère de l'antique & qui devint ensuite celui de ses propres productions. Ce fut *Raphael* qui fit revivre en Italie cet excellent goût d'ornemens, appellés grotesques, qu'on ne connoissoit plus depuis longtems & que ses recherches assidues lui firent découvrir dans les Souterrains des Termes de *Titus*, dans les grottes & dans les autres monumens, où son esprit lumineux & son goût naturel pour l'antique le conduisoient. Cette invention lui fut d'une grande utilité pour enrichir le palais du Vatican.

D'ailleurs *Raphael*, avec un esprit excellent, étudioit sans cesse & travailloit à se perfectionner. Une étude particuliere de l'Anatomie, jusqu'à dessiner des figures écorchées, lui donna cette correction, qui se fait tant admirer. Pour peu qu'on veuille réflechir sur ce grand homme, on verra qu'il pensoit noblement & qu'il avoit beaucoup de génie & de fécondité. Ses contours sont coulans

& ſes ordonnances magnifiques. Il traitoit également l'hiſtoire ſainte, la profane, l'allégorie & la fable; ſon grand ſtyle ſe prêtoit à ces différentes manieres. Un deſſein très-correct, un choix parfait, de l'élégance dans les figures, une naïveté d'expreſſion, un naturel dans les attitudes, une grande maniere, ſans être affectée, des graces dans ſes airs de têtes, une ſageſſe à bien ſaiſir les beautés de la nature, & la ſimplicité, avec laquelle il s'eſt élevé au ſublime, tout cela joint enſemble, le rend ſans contredit le plus grand peintre, que nous ayons eu jusqu'à préſent. La trop violente paſſion pour les femmes abrégea conſidérablement les jours de ce grand homme, & il mourut en 1520. à l'âge de 37 ans. Ses diſciples ont été *Jules Romain*, *Jean François Penni*, dit *il Fattore*, *Polidor de Caravage*, *Maturin*, *Perin del Vaga*, *Pelegrin de Modène*, *Jean d'Udine*, *Raphael dal Colle*, *Benvenuto di Garofalo*, *Timothée delle Vite*, *Barthélemi di Bagnacavallo*, *Vincent da San-Geminiano*, & d'autres. Il y a de ce grand homme dans la Galerie:

No. 172. G. I. St. George à cheval, qui vient de tuer le dragon, tenant la poignée de ſa lance rompue dans la main. On remarque à côté une jeune fille (apparemment *Cleodolinde*, Princeſſe de Lydie,) à genoux, les mains jointes.

Sur toile, de 7 pieds 4 pouces de haut, 4 pieds 4 pouces de large.

No. 254. G. I. La Vierge en pied, avec l'Enfant Jesus dans une gloire, avec St. Sixte à genoux & Ste. Barbe. Ce grand tableau fut destiné pour le grand Autel du Couvent de St. Sixte des Bénédictins à Plaisance. *Auguste III.* Roi de Pologne, Electeur de Saxe, en fit l'acquisition en 1754. pour 40000 écus romains, qui font 200000 livres de France. *Vasari* dit, que ce tableau *è cosa veramente rarissima e singolare*; le caractère de la Vierge est de toute beauté, la noblesse, la douceur & la sainteté, y sont divinement représentées. Sur toile, de 9 pieds 3 p. de haut, 7 pieds de large. C'est bien dommage, que ce tableau est peint sur toile, tandis que tous ses autres ouvrages sont sur bois & c'est aussi pour cela qu'il étoit déjà fort endommagé, avant d'arriver ici. *Winkelmann* prétend que ce tableau n'est pas de la plus belle maniere.

D'après *Raphael* d'un maître inconnu:

No. 597. G. E. La Ste. Vierge assise & à ses pieds l'Enfant Jesus debout, devant lequel le jeune St. Jean est à genoux dans un paysage. Sur bois, de 4 pieds 4 1/2 pouces de haut, 2 pieds 11 p. de large.

De son Ecole:

No. 285. G. I. La Ste. Vierge, tenant sur ses genoux l'Enfant Jesus & le jeune St. Jean devant lui. Ils tiennent tous deux un papier déployé; ce

ce tableau eſt en rond, ſur bois, de 6 pieds de haut, 6 pieds de large.

III. *JULES ROMAIN.*

Né à Rome en 1492. mort à Mantoue en 1546. ſon véritable nom étoit *Giulio Pippi.* Ce fut ſous *Raphael* qu'il apprit les premiers élemens de l'art de peindre; il y fit des progrès ſi extraordinaires, que ſon maître lui-même en fut ſurpris. Devenu dans la ſuite ſon meilleur diſciple, *Raphael* lui confioit, ſur ſes deſſeins, l'exécution de ſes plus beaux ouvrages. Il mettoit, ſelon *d'Argenville*, plus de feu dans ſes tableaux que *Raphael;* il donnoit à toutes ſes figures une certaine vie & une action, qui manquoient ſouvent aux ouvrages de ſon maître. Grand dans ſes ordonnances, d'un génie très fécond, il rappelloit les penſées des anciens poëtes; ſes idées étoient nobles & élevées & il deſſinoit correctement. Heureux, s'il eut pû ſe familiariſer avec le naturel & les graces, compagnes fidelles du pinceau de ſon maître. Son goût au contraire avoit quelque choſe de féroce & ſuivoit plus l'antique que la nature; il en devint dur & ſec dans la ſuite. *Jules Romain* poſſédoit l'hiſtoire, la fable, l'allégorie, l'Architecture & la perſpective; les ſciences, tou-

jours présentes à sa mémoire, se trouvent placées judicieusement dans ses tableaux. Il donnoit de l'esprit à ses figures, son génie fécond étoit propre aux sujets bizarres, aux évênemens terribles & il traitoit supérieurement les figures colossales. Ces talens étoient accompagnés d'une connoissance parfaite de l'antique & des médailles. Pendant la vie de *Raphael*, le mérite du disciple fut toujours enséveli dans les grands ouvrages du maître. Quand il eut perdu *Raphael*, *Jules* parut tel qu'il étoit, ne suivant que la fougue de son génie, peignant sans consulter les vérités de la nature; ses chairs tiroient sur le rouge de brique; il mettoit trop de noir dans ses teintes, ce qui a gâté & obscurci ses meilleurs ouvrages; sa maniere même de dessiner, dure & severe, ne paroissoit point variée dans les airs de tête, ni dans les draperies. On a à peu pres 250 feuilles gravées après lui. Les principaux graveurs, qui les ont gravées, sont: *Jules Bonasone*, *Diane de Mantoue*, *Baptiste Franco*, *George Pentz*, *George de Mantoue*, *Beatricet*, *Jean Baptiste de Mantoue*, *Pierre Santi*, Mdlle. *Stella*, *Hollar* & quelques autres. Ses principaux disciples ont été: *Tomaso Paperello de Cortone*, *Raphael dal Colle*, *le Primaticcio*, *Benedetto Pagni*, *Jean da Lione*, *Jean Bapt. Rinaldo de Mantoue*, *Bartolomeo Castiglioni*,

Figurino da Faenza, Termo Guisoni. Il y a ici de *Jules Romain.*

No. 523. G. E. Ste. Cécile, tenant une Orgue, environnée de St. Paul, d'un Evêque, de Ste. Madeleine & de l'Evangéliste St. Jean, figures entieres; sur toile, de 8 pieds 3 1/2 pouces de haut, 5 pieds 3 pouces de large.

No. 24. G. I. Pan, inventeur de la flûte, en montre l'usage à un jeune Berger; figures de grandeur naturelle. Sur bois, de 8 pieds 10 pouces de haut, 6 pieds 7 pouces de large.

No. 61. G. I. Samson combattant les Philistins moyennant une machoire d'âne. Sur toile, de 7 pieds 9 pouces de large, 5 pieds 6 pouces de haut.

No. 221. G. I. La Ste. Famille, appellée la Vierge au bassin. La Ste. Vierge, accompagnée de Ste. Anne, lave l'Enfant Jesus, qui se tient debout dans un bassin, tandis que le jeune St. Jean y verse de l'eau; figures de grandeur naturelle. *Vasari* nous apprend que ce tableau est entiérement de la main de ce grand maître, (*di sua propria mano*) & qu'il a été peint pour *Frederic, Duc de Mantoue*, qui en fit présent après à *Isabelle Boschetta.* C'est un des plus parfaits ouvrages de *Jules*, qui annonce très glorieusement l'élève de *Raphael.* On voit que la reconnoissance dirigeoit son pinceau & que la satisfaction de travailler pour un Prince, à qui il devoit sa fortune, le soutenoit. Ce tableau est peint sur bois, de 5 pieds 8 1/2 pouces de haut, 4 pieds 3 pouces de large.

IV. *FREDERIC BAROCHE.*

Né à Urbin en 1528. fut disciple de *Battista Veneziano*, & *Barthélemy Genga*, son oncle, lui apprit la Géometrie, l'Architecture & la Perspective; à l'age de vingt ans *le Baroche* vint à Rome, pour y étudier. Ce grand artiste ne dessinoit rien, qu'il ne fit un modèle en cire, ou que d'après ses élèves, qu'il faisoit tenir dans les attitudes propres à ses sujets. Il se servoit de la tête de sa sœur pour les Vierges, & son fils, qu'elle tenoit diversement dans ses bras, lui servoit de modèle pour *Jesus*. Le *Correge* étoit son maître favori, il le suivoit dans la douceur & les graces des airs de têtes, dans les enfans, dans l'accord des couleurs & dans l'ajustement des plis de ses draperies. Personne ne sçut mieux accompagner ses tableaux de choses agréables & instructives, pour ceux qui savent penser; il leur faisoit connoître les saisons, dans lesquelles l'action principale s'étoit passée. On lui a vû représenter dans un tableau une jeune fille, qui veut prendre un oiseau, qui ne paroît que dans le printems. Un autre, dans le tableau de Ravenne, présente une cérise à une pie, pour dénoter la même saison. Son pinceau étoit ordinairement consacré aux sujets de dévotion; il ne l'a jamais employé à exprimer des idées libres & qui peuvent blesser

la pudeur. Le *Baroche* entendoit parfaitement l'effêt des lumieres; il peignoit d'un frais admirable, dessinoit correctement, toujours riant dans ses airs de têtes. Sa maniere est vague & belle, ses contours coulans & noyés doucement dans le fonds, son grand jugement se fait voir dans ses compositions; on pourroit souhaiter que les contours de ses figures fussent plus naturels, que ses attitudes fussent moins outrées, souvent même il prononçoit trop les muscles du corps humain. Le *Baroche* termina ses jours à Urbin en 1612. agé de quatre-vingt-quatre ans. Il a eu pour élèves *Vannius de Sienne*, *le Sordo*, *François Baroche*, son neveu, & *Antoniano Urbiniato*. Son œuvre fait environ 32 feuilles gravées par *Tomasini*, *Galle*, *les Sadeler*, *Corneille Cort*, *Collaert*, *Villamene*, *Augustin Caracci*, *Ciamberlano*, *C. Blœmaert*, *Smith*. Il y a ici de lui:

No. 92. G. I. L'Assomption de la Ste. Vierge en présence des Apôtres. Sur toile, de 5 pieds 1 1/2 pouces de haut, 3 pied 11 pouces de large.

No. 95. G. I. St. François, recevant les stigmates; son compagnon est en bas & en paroît ébloui. Sur toile, de 2 pieds 3 1/2 pouces de haut, 1 pied 7 1/2 pouces de large.

No. 216. G. I. La Ste. Vierge, donnant à boire

dans une tasse à l'Enfant Jesus, qui est devant elle. Sur toile, d'un pied 4 1/2 pouces de haut, 1 pied de large.

V. *BARTHELEMI RAMENGHI, dit BAGNACAVALLO.*

Il apprit la peinture chez *Raphael*, & florissoit environ 1542. à Bologne, où il a passé la plus grande partie de sa vie. Il y a ici de lui:

No. 357. G. I. La Vierge avec l'Enfant Jesus dans la gloire. Au bas St. Pierre, St. Paul, St. Dominique & St. Antoine. Sur bois de 8 pieds 10 1/4 pouces de haut, 7 pieds 4 pouces de large.

VI. *DOMINIQUE FETI.*

Né à Rome en 1589. a été élève du *Civoli*, fameux peintre Florentin. Il est assez singulier, que tous ceux qui ont écrit anciennement de la peinture, n'ayent pas fait mention de cet artiste, qui mérite cependant des éloges. Après avoir appris son art de *Civoli*, il se rendit à Mantoue avec le Cardinal *Ferdinand Gonzague*, & fut employé par le Duc à l'embellissement de son palais. Les ouvrages de *Jules Romain*, qu'il avoit sous les yeux, furent pour lui de grands modèles, qui for-

merent ſon goût & ſa maniere; il y puiſa la nobleſſe des penſées, la fierté des caractères, une expreſſion vive, un coloris vigoureux, qui donne pourtant un peu dans le noir; mais la grande correction de ce maître lui échappa. Il auroit ſans doute étendu ſes connoiſſances à Veniſe, où il étoit allé pour ſe perfectionner, ſi la débauche ne l'eut conduit au tombeau à l'age de trente-cinq ans. Ses tableaux de chevalet, rares & recherchés, ſont les délices des connoiſſeurs. *Theodore von Keſſel, Q. Boel, van Hoy* & *Oſſenbeck* ont gravés 10 pieces après lui dans la Galerie de l'Archiduc. Dans la collection de *Crozat* il y en a 9, & dans la Galerie de Dresde on en trouve 5. La Galerie Electorale poſſede de lui:

No. 112. G. I. Le Samaritain charitable, prenant ſoin du voyageur bleſſé & dépouillé par des voleurs; ſur bois, de 2 pieds 11 pouces de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

No. 113. G. I. Le jeune Tobie, tirant le poiſſon de l'eau; ſur bois, de 2 pieds 11 pouces de large, 1 pied 5 pouces de haut.

No. 132. G. I. La parabole du Débiteur, étranglant ſon compagnon de ſervice; ſur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 7 pouces de large.

No. 133. G. I. Celle du grand Soupé, auquel ſont invités les pauvres & les eſtropiés; ſur bois, de

2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 7 pouces de large.

No. 177. G. I. La parabole des Aveugles, qui se montrent le chemin, dont l'un tombe dans la fosse; sur bois, de 2 pieds 6 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

No. 182. G. I. L'Enfant prodigue reçu par son pere; sur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 7 pouces de large.

No. 207. G. I. David victorieux de Goliath, assis, tenant d'une main la tête & de l'autre le glaive de ce Géant. Sur toile, de 5 pieds 8 pouces de haut, 3 pieds 11 pouces de large.

No. 225. G. I. La parabole de l'homme, qui a retrouvé sa brebis; sur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 7 pouces de large.

No. 226. G. I. Celle du pere de famille, qui interroge un de ses serviteurs & lui demande compte de son administration; sur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 7 pouces de large.

No. 231. G. I. Ste. Agnès, qui vient d'être martyrisée. Elle regarde une gloire d'anges en haut, qui tiennent une guirlande de fleurs; sur bois, de 2 pieds 1 pouce de haut, 1 pied 7 pouces de large.

No. 232. G. I. La parabole de la Drachme perdue. La femme qui a égaré une drachme, la cherche la lampe à la main; sur bois, de 2 pieds 1 pouce de haut, 1 pied 7 pouces de large.

No. 349. G. I. St. Sébastien, attaché à une colonne & percé d'une flèche; sur toile, de 6 pieds 2 pouces de haut, 3 pieds 10 pouces de large.

VII. *CERQUOZZI, ou MICHEL-ANGE DES BATAILLES.*

Ainſi nommé à cauſe de ſon habileté à repréſenter ces ſortes de ſujets, né à Rome en 1602. mort dans la même ville en 1660. Il commença la peinture chez *Jacques d'Aſé*, peintre flamand, en réputation à Rome; il travailla trois ans chez lui, enſuite il paſſa dans l'école de *Pietro Paolo Cortoneſe*, qu'on appelloit communément *il Gobbo de' Frutti*, qu'il quitta pour s'attacher à la maniere de *Pierre Laer*, dit *Bamboche*, maniere qui entrainoit alors tous les jeunes gens de Rome. La nature lui avoit donné en partage un génie plaiſant, dont il ſe ſervoit très-heureuſement pour peindre ſes figures en caricature. Il étoit capable de repréſenter une bataille, un naufrage ou quelque autre aventure, ſur le ſimple récit qu'on lui en faiſoit. Il falloit qu'il eût une vivacité d'imagination incroyable & une preſteſſe de main extraordinaire. Rarement il faiſoit le deſſein ou l'eſquiſſe d'un tableau, mais ſes ouvrages ne reſpirent pas moins la force & la vérité: Son coloris eſt vigoureux & ſa touche d'une légereté admirable. Il faut obſerver, que ſes derniers ouvrages ſont les meilleurs. On ne connoît point d'élève de ce peintre. Il y a ici de lui:

No. 694. G. E. Sujet de bataille. Sur le devant un Caiſſon, pluſieurs Officiers à cheval & des Soldats, qui dévaliſent des morts. Sur toile, de 4 pieds 3 pouces de large, 3 pieds 8 pouces de haut.

No. 5. G. I. Une femme, ayant un enfant au ſein, proſternée devant un Officier. Elle paroît lui demander juſtice, en lui montrant un homme mort, couché à terre, que les Soldats déshabillent. Sur toile, de 8 pieds de large, 6 pieds de haut.

VIII. *GUASPRE DUGHET, ſurnommé LE POUSSIN.*

Né à Rome en 1613. mais originaire de Paris. Son pere, qui avoit marié une de ſes filles au fameux *Pouſſin*, lui avoit donné dans la ſuite pour élève ſon fils *Guaſpre*, en qui un grand talent pour la peinture s'étoit manifeſté dès la plus tendre jeuneſſe. *Guaſpre* prit le nom de *Pouſſin* à cauſe de l'alliance, qui étoit entre eux. Le *Pouſſin* lui réconnut un goût particulier pour le payſage, il ne voulut pas néanmoins le détourner de l'étude des figures, qui en font le principal ornement. Ce peintre, pour être plus à portée de deſſiner d'après nature, loua quatre maiſons en même tems, deux dans les quartiers les plus élevés de Rome, une à Tivoli & la quatrieme à Frascati. Les études qn'il y fit, lui acquirent une

grande facilité, une touche admirable & un coloris très-frais. Sa premiere maniere étoit ſeche, la derniere vague & agréable, la ſeconde étoit la meilleure; plus ſimple, plus vraie, plus ſavante, elle raviſſoit les ſpectateurs; perſonne avant le *Guaſpre* n'avoit attiré le vent, ni l'orage, dans les tableaux qui les repréſentoient: les feuilles y ſemblent agitées, les arbres ceſſent de l'être ſous ſa main: ſes ſites ſont beaux, bien degradés, avec un beau maniment de pinceau; cependant ſes arbres ſont un peu trop verds & ſes maſſes trop d'une même couleur; il peignit ſi vite, qu'il finiſſoit en un jour un grand tableau avec les figures. Ce peintre mourut à Rome en 1675. à l'age de ſoixante & deux ans. Ses élèves ont été *Creſcentius de Onofriis*, *Jacques de Rooſter de Malines* & *Vincenzo*. Dans la Galerie on trouve du *Pouſſin:*

No. 409. Un payſage. Au bas deux hommes demi-nuds, aſſis ſur une élévation, s'entretiennent enſemble. Sur toile, de 3 pieds 1 1/2 pouces de large, 2 pieds de haut.

No. 410. Un autre payſage, où l'on voit pareillement deux hommes qui parlent enſemble, avec une chûte d'eau à côté & plus bas un homme pêchant à la ligne. Sur toile, de 2 pieds 10 pouces de large, 2 pieds de haut.

IX. *HYACINTHE BRANDI.*

Né à Poli, aux environs de Rome, en 1623. mort à Rome en 1691. Cet élève de *Lanfranc* acquit bientôt une réputation méritée. On rechercha ſes ouvrages avec empreſſement & ſon activité laborieuſe lui fourniſſoit des moyens pour ſatisfaire les deſirs des perſonnes qui vouloient l'occuper à décorer ou des egliſes ou des palais. Mais ſa grande facilité lui devint nuiſible; car comme il aimoit le plaiſir & qu'il faiſoit une dépenſe conſidérable, il travailloit moins pour la gloire que pour l'argent. Auſſi reconnoit-on dans ſes ouvrages les marques d'un talent, dont il n'a pas ſçu tirer tout le parti qu'il pouvoit. Avec une imagination vive, une belle ordonnance, une grande fécondité, une touche facile, il a ſouvent un coloris foible & un deſſein incorrect. Il fut élu prince de l'Académie de St. Luc & créé Chevalier de l'ordre. On ne lui connoît que deux écoliers, ſavoir: *Jacques Roſa* & *Felice Ottini*, dit *Felicetto*. La Galerie poſſede de *Brandi*:

No. 782. G. E. Dédale, attachant les ailes à Icare. Sur toile, de 6 pieds 2 pouces de haut, 5 pieds de large.

No. 103. G. I. Buſte de Moïſe, avec les tables de la loi; ſur toile, de 3 pieds 7 pouces de haut, 3 pieds 3 pouces de large.

X. *CHARLES MARATTI.*

Né en 1625. à Camerano, dans la Marche d'Ancone, mort à Rome en 1713. Dès l'enfance il témoignoit le plus grand goût pour la peinture. Il avoit toujours le crayon à la main & il exprimoit le ſuc des herbes & des fleurs, pour peindre des figures, qu'il deſſinoit ſur les murs de la maiſon de ſon pere. Envoyé à Rome à l'age de 11 ans, il fut élève *d'André Sacchi*, peintre célèbre, chez lequel il demeura dix ans. Mais il ne laiſſa pas d'étudier les ouvrages de *Raphael*, des *Carraches* & du *Guide*, d'après lesquels il ſe fit une maniere, qui le mit dans une haute réputation. On crut d'abord que ſon talent ſe bornoit à peindre des Vierges, genre où véritablement il excelloit, mais quand il eut composé des ſujets d'hiſtoire, ſes envieux mêmes furent obligés de rendre juſtice à l'étendue de ſon génie. Ses tableaux recherchés par tous les Princes de l'Europe, ſe vendoient un grand prix, même de ſon vivant. Honoré de l'eſtime du Pape *Clément XI.* il en reçut une penſion & le titre de Chevalier de l'Ordre de Chriſt. *Louis XIV.* le nomma ſon peintre ordinaire.

Ses travaux ſont placés aux rang des peintres les plus célèbres. Son deſſein eſt d'un goût admirable, ſes expreſſions ſont raviſſantes; la nobleſſe jointe à la ſimplicité, ſe trou-

ve dans ſes airs de tête. Rien de plus heureux que ſes idées pleines de majeſté. Enfin ſon coloris eſt d'une fraicheur ſéduiſante. Il entendoit ſupérieurement l'hiſtoire, l'allégorie & ce qui concerne l'Architecture & la Perſpective. Ses principaux élèves ſont: *Chiari, Nicolo Berettoni, Giuſeppe Paſſeri, Pietro di Pietri, Antonio Baleſtra, Andrea Procaccini, Giacinto Calandrucci, Agoſtino Maſucci, &c.* Les graveurs qui ont travaillé après lui, ſont: *Pierre Aquila, Ceſ. Fantetti, Nicolas Dorigny, Robert van Audenaert, Vercruys, Chateau, Etienne Picard, Frezza, Farjat, Cœlemans, J. F. Frey, &c.* Il y a ici de lui:

No. 68. G. I. Portrait d'une jeune femme, une pomme à la main, ſe tenant avec l'autre à une branche de pommier; autour d'elle on voit toutes ſortes de fruits. Les fruits dans ce tableau ſont peints par *Charles dai Fiori.* Sur toile, de 4 pieds 8 1/2 pouces de haut, 3 pieds 5 1/2 pouces de large.

No. 239. G. I. La Vierge conſidérant l'Enfant Jeſus endormi, couché devant elle; demie figure. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 7 1/2 pouces de large.

No. 266. G. I. L'Enfant Jeſus dans la crêche, adoré par ſa S. Mere. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

XI. *CIRO FERRI.*

Né à Rome en 1634. a été élève de *Pietro di Cortona.* Une grande maniere, une belle compoſition, un beau génie, firent toujours rechercher ſes tableaux. Ce grand peintre étoit en même tems très habile Architecte; il donna à Rome les plans de pluſieurs palais & de magnifiques autels. Un reproche à lui faire eſt de n'avoir pas aſſez animé & varié ſes caracteres; il mourut à Rome en 1689. à l'age de cinquante-cinq ans. *Pierre Aquila, C. Blœmart, Roullet, de la Haye, N. Dorigny, Spierre* ont gravés après lui. Son œuvre conſiſte en 80 feuilles. *Corbellini* eſt le ſeul de ſes élèves, qui lui fait de l'honneur. Il y a ici de *Ferri*:

No. 527. G. E. Didon, expirante ſur le bucher. Sur toile de 8 pieds 8 pouces de haut, 5 pieds 10 pouces de large. *)

*) *Didon*, fille de *Belus*, Roi de Tyr, épouſa en premieres noces *Sicharbas*, prêtre d'Hercule, après la mort duquel elle fut recherchée par *Jarbas*, Roi de Mauritanie; mais l'amour qu'elle conſervoit pour la memoire de ſon premier mari, lui fit rejetter cette alliance & dans la crainte d'y être forcée par les armes de ſon amant, & par les vœux de ſes ſujets, elle ordonna un ſacrifice, pour expier les mânes de ſon époux; elle fit élèver dans ſon palais un bucher, pour y faire conſumer tout ce qui avoit apartenu à *Sicharbas*, y monta elle-même ſous prétexte de hâter le ſacrifice & telle fut la fin de cette courageuſe princeſſe.

XII. *PASQUAL ROSSI.*

Appellé *Paſqualino* à Rome, Membre de l'Academie de St. Luc, nâquit en 1641. à Vincenze. Il apprit le deſſein ſans maître, & la peinture en copiant les ouvrages des peintres Vénitiens. Ses tableaux ſont d'une couleur ſuave & brillante, & fort aprochante à celle du *Titien*. Il y a ici de lui:

No. 669. G. E. Prédication de St. Jean. Sur toile, de 2 pieds 3 1/2 pouces de large, 1 pied 7 1/2 pouces de haut.

No. 684. G. E. Rencontre de Jacob & d'Eſau avec leurs familles. Sur toile, de 4 pieds 9 pouces de large, 3 pieds 7 pouces de haut.

No. 47. G. I. L'adoration des Bergers. Sur toile, d'un pied 2 pouc. de large, 11 pouces de haut.

No. 342. G. I. Joſeph averti par l'ange en ſonge, de prendre l'enfant & ſa mere pour ſe rétirer en Egypte. A côté la Vierge & l'Enfant Jeſus couché dans ſon berceau. Sur toile, de 2 pieds 10 1/2 pouces de haut, 2 pieds 2 1/2 pouces de large.

XIII. *ANTOINE DOMINIQUE GABBIANI.*

Né à Florence en 1652. grand peintre d'hiſtoire, de payſages, d'Architecture & d'animaux, élève de *Ciro Ferri*. Son deſſein eſt très-

très correct, & sa composition fort savante; il étoit d'ailleurs excellent coloriste; il mourut en 1726. Il y a ici de lui:

No. 302. G. I. La pécheresse aux pieds de Jesus, à table chez Simon le Pharisien; sur toile, de 4 pieds 10 1/2 pouces de large, 3 pieds 3 pouces de haut. Ce tableau est d'une composition fort judicieuse & bien colorié.

XIV. *JOSEPH CHIARI.*

Né à Rome en 1654. a fait beaucoup d'ouvrages publics, où il s'est montré digne élève de *Carlo Maratti*, qui lui confia le soin, de finir les cartons pour les mosaïques d'une des petites coupoles de St. Pierre; il fit un des douze Prophetes de S. Jean de Latran, qu'on ne donnoit qu'aux plus habiles peintres du tems; il mourut d'apoplexie à Rome en 1727. à l'age de soixante- & treize ans. Il y a de lui dans la Galerie:

No. 272. G. E. Les Sages de l'Orient, se prosternant devant l'Enfant Jesus, que la Ste. Vierge leur présente; sur toile, de 10 pieds de large, 8 pieds 7 pouces de haut.

No. 37. G. I. La Ste. Vierge & l'Enfant Jesus, assis sur un coussin, une pomme à la main; un ange l'adore & de l'autre côté on voit St. Joseph, qui tient un livre ouvert; figures jusqu'aux ge-

noux. Sur toile, d'un pied 6 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

No. 38. G. I. Ste. Anne apprenant à lire à la Vierge; St. Joachim eſt à côté & debout; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, d'un pied 6 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

XV. *FRANCESCO BONIFAZIO.*

Né à Viterbe en 1637. apprit la peinture avec *Ciro Ferri* & *Romanelli*, dans l'école de *Pierre de Cortone*. Ses tableaux ſont d'une belle couleur, bien ordonnés & tout à fait dans le ſtyle de ſon maître.

No. 660. G. E. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jeſus, qui ſe tourne vers Ste. Catherine à genoux. St. Joſeph & St. Antoine l'hermite ſont à la droite; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 5 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 10 1/2 pouces de haut.

XVI. *JEROME POMPÉE BATTONI.*

Né à Lucques & actuellement un des Directeurs de l'Académie de St. Luc à Rome. Ce grand homme, ſavant dans toutes les parties de la peinture, s'eſt préférablement diſtingué par la belle fonte des couleurs dans le goût du *Correge*, & par l'expreſſion de ſes tableaux. Il peint le portrait excellemment bien; il y a ici de lui:

No. 113. G. E. St. Jean assis à terre, ayant un agneau à son côté, montre le Messie qui est dans le lointain dans un paysage. Sur toile, de 6 pieds 7 pouces de large, 4 pieds 10 pouces de haut.

No. 591. G. E. La Peinture la Sculpture & l'Architecture, représentées sous des figures de femmes; figures entieres. Sur toile, de 3 pieds 7 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

No. 25. G. I. Ste. Madeleine couchée à terre, dans une grotte, les mains jointes & lisant dans un livre, posé sur une tête de mort. Cet admirable tableau fait l'admiration des connoisseurs. Cette figure bien caractérisée, coloriée avec force, est sans contredit un des plus beaux des ouvrages de cet habile peintre. *Dieterich* en a fait une belle copie, que S. M. la Reine de Pologne donna en présent à Sa Maj. Prussienne.

C. *Peintres Vénitiens.*

On a mis le *Giorgion* & le *Titien* à la tête des célèbres artistes de cette école. Un savant coloris, une grande intelligence du clair-obscur, des touches gracieuses & spirituelles, une imitation simple & fidele de la nature, qui va jusqu'à séduire les yeux, voilà en général

ce qui caractériſe les ouvrages que cette école a produits. On a reproché à l'école Romaine d'avoir négligé le coloris, on peut au-contraire reprocher à celle-ci, d'avoir négligé le deſſein.

1. Jean Bellino - - 1422.
2. Jean Buonconſiglio.
3. Vincent Catena.
4. Dominique Campagnuola.
5. Jean Baptiſte Moroni.
6. *GIORGION* - - 1478.
7. *TITIEN VECELLI DA CADORE* 1480.
8. François Vecelli.
9. Guaſpre Titien.
10. Polidore Lanzani.
11. Jean Ant. Regillo, *dit* Pordenone 1484.
12. Jacques da Ponte da Baſſano - 1510.
13. Jacques Robuſti, il Tintoretto 1512.
14. Dominique Robuſti.
15. Paris Bordone.
16. Roch Marconi.

17. André Schiavone I. - 1522.
18. Jerôme Muziano - 1528.
19. Paul Veronefe - 1532.
20. Charles Caliari.
21. Jofeph Porta, *dit* Salviati 1535.
22. Jacques Palma, le vieux - 1540.
23. Boniface Bembi.
24. Jacques Palma, le jeune.
25. Jean Antoine Fafolo.
26. François da Ponte Baffano 1550.
27. Leandre da Ponte Baffano - 1558.
28. Sébaftien Ricci - 1559.
29. Claude Ridolfi - 1560.
30. Alexandre Turchi, dit l'Orbetto 1582.
31. Darius Varotari - 1590.
32. Pierre Liberi - 1600.
33. Marco Liberi.
34. Pierre della Vecchia - 1605.
35. Carpioni - - 1611.
36. Forabafco ou Ferrabafco - 1630.
37. André Pozzo - - 1637.

- - 1642.
e Bellucci - - 1654.
s Trevisani - 1656.
egala - - 1663.
aptiste Molinari.
e Molinari - 1665.
44. Carriera Rosalba - 1672.
45. Pierre Negri - - 1673.
46. Jean Baptiste Piazzetta - 1678.
47. Marc Ricci - - 1679.
48. François Migliori - 1684.
49. Joseph Nogari - 1700.
50. Bartolo Nazari.
51. Diamantini.
52. Jean Baptiste Pittoni.
53. Pierre Comte Rotari - 1708.
54. Bernard Bellotto, il Canaletto.
Tableaux de l'Ecole Vénitienne.

Ecole Vénitienne.

I. *JEAN BELLINO.*

Né à Veniſe en 1422. mort en 1512. agé de quatre-vingt-dix ans, eut pour maître *Jacques Bellin*, ſon pere, moins connu par ſes ouvrages, que par la bonne éducation qu'il donna à ſes enfans. La République, frappée des talens de *Jean* & de ſon frere *Gentil*, crut devoir les employer à repréſenter dans la ſale du Conſeil, ce que les Vénitiens avoient fait de plus glorieux pendant la paix & à la guerre. Ils s'acquirent les ſuffrages du public éclairé & leur réputation s'étendit au loin. *Jean* fut un des premiers, qui peignit à l'huile; il uſa de ſtratagème pour découvrir ce ſecret chez *Antonio de Meſſine*. Il eut la gloire d'avoir le *Titien* & le *Giorgion* pour diſciples. Ce peintre avoit d'ailleurs un mauvais goût de deſſein, ſes attitudes ſont forcées; il a été trop ſervile imitateur de la nature; mais il y a de la nobleſſe dans ſes airs de tête & il a été aſſez bon coloriſte dans ſes derniers ouvrages. Ses ſujets ordinaires étoient des Vierges. La Galerie El. poſſede de lui:

No. 90. G. I. Le Sauveur, en pied, tenant d'une main un livre & élevant l'autre pour bénir; ſur bois, de 5 pieds 5 pouces de haut, 2 pieds 9 pouces de large. Le plus grand mérite des ta-

bleaux de *Bellin* consiste d'avoir transmis aux peintres les primices de la peinture à l'huile. Il y a d'ailleurs de la correction & de la vérité dans le dessein, quoique le goût du dessein soit absolument gothique.

No. 148. G. I. La présentation de la Ste. Vierge au temple. Elle est vûe avec un cierge allumé à la main, montant un grand escalier, où le grand prêtre & deux Levites l'attendent au premier degré; sur bois, de 5 pieds 2 pouces de large, 3 pieds 10 pouces de haut.

No. 329. G. I. Portrait de *Léonard Loredano*, Doge de Venise, en habit ducal, demie-figure. On voit par l'ouverture de la fenêtre la perspective de l'isle de S. George majeur. Sur bois, de 2 pieds 6 pouces de haut, 1 pied 11 1/2 pouces de large.

II. *JEAN BUONCONSIGLIO, dit MARESCALCO.*

Né à Vicence, a travaillé environ 1497. à Venise. On ne trouve presque aucune notice sur son sujet; tout ce qu'on sait, c'est qu'il a demeuré à Rome. *Ridolfi* part. 1. fol. 25. dit: qu'il peignit à *S. Cosme della Giudeca* un tableau dans un bon style, au-dessus duquel il écrivit: *Joannes Bonconsilius Marescalcus de Vincentia, ao. 1497.* Il y a ici de lui:

No. 660. G. E. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jesus, qui se tourne vers Ste. Cathérine à genoux.

St. Joſeph & St. Antoine l'hermite ſont à droite; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 5 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 10 1/2 pouces de haut.

III. *VINCENT CATENA.*

Ancien Peintre Vénitien, vécut du tems du *Giorgion*, dont il étoit l'émule, ſans le ſurpaſſer; il mourut en 1532. On ne ſçait gueres de lui, que le teſtament, qu'il laiſſa, dans lequel il fit pluſieurs legs en faveur des pauvres peintres & filles; laiſſant le reſte à l'Académie de peinture, qui en bâtit la maiſon pour leurs aſſemblées. Il y a ici de ſa main:

No. 778. G. E. La Ste. Vierge, aſſiſe, avec l'Enfant Jeſus, accompagnée de deux Evêques & de deux Stes. Femmes; figures jusqu'aux genoux. Sur bois, de 4 pieds 10 pouces de large, 3 pieds 3 pouces de haut.

IV. *DOMINIQUE CAMPAGNUOLA.*

Peintre à Veniſe, a été diſciple du *Titien*, & floriſſoit environ l'an 1510. Il peignit avec force égale en fresque & à l'huile; il étoit fort habile dans le payſage, qu'il peignoit dans le goût du *Titien*. Il y a ici de lui:

No. 731. G. E. La Libéralité, repréſentée par une femme aſſiſe, & diſtribuant des pieces de mon-

noye. Sur toile, de 4 pieds 7 pouces de haut, 3 pieds 10 pouces de large.

V. *JEAN BAPTISTE MORONI.*

Natif d'Albino, à 7 milles de Bergamo, a été disciple *d'Alexandre Bonvicini*, dit *il Moretto*. Il se distingua par des sujets historiques & encore plus par le portrait. C'est pourquoi *Titien* avoit coûtume de recommander ce peintre aux Gouverneurs, qui alloient à Bergame, de se faire peindre par lui, s'ils demandoient leur portrait au naturel. Il mourut en 1578.

No. 43. G. I. Portrait d'un homme, la tête nuë & peu de barbe, habillé d'une robe noire à manches courtes, qui laissent voir celles de son pourpoint de couleur blanche; mettant une main sur le bord d'une table; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 11 pouces de haut, 2 pieds 9 pouces de large.

VI. *GEORGE BARBARELLI, ou LE GIORGIONE.*

George Barbarelli nâquit en 1478. au bourg de Castelfranco dans la Marche Trévisane, & mourut en 1511. Il s'appliqua d'abord à la Musique pour laquelle il avoit un grand talent; mais la peinture eut encore plus d'attraits pour lui & il s'y adonna entiérement. *Jean*

Bellin fut ſon maître, qu'il ſurpaſſa bientôt. L'etude que le *Giorgion* fit des ouvrages de *Léonard da Vinci* & ſurtout celle de la nature, qu'il n'a jamais perdu de vûe, acheva de le perfectionner. Ce fut lui qui introduiſit à Veniſe la coutume de faire peindre les dehors des maiſons. Il commença par ſa propre maiſon, voulant par ce moyen s'attirer beaucoup d'occupation. Cet artiſte a, dans l'eſpace d'une courte vie, porté la peinture à un degré de perfection qui etonne. Aucun peintre ne l'a encore atteint pour la force & la fierte qui caracteriſent ſes tableaux. Il entendoit parfaitement le clair-obſcur & cet art ſi difficile, de mettre toutes les parties dans une parfaite harmonie; ſon goût de deſſein eſt délicat, ſes carnations ſont peintes d'une grande vérité; il donnoit beaucoup de rondeur à ſes figures; ſes portraits ſont vivans & ſes payſages touchés avec un goût exquis. Il a fait peu de tableaux de chevalet, ce qui les rend d'autant plus précieux. Il laiſſa trois fameux élèves: *Regillo*, dit *le Pordenon*, *Sébaſtien de Veniſe*, qui fut nommé à Rome *Fra del Piombo*, & le *Titien*, ſi l'on peut donner le nom d'élève à ce dernier. Il y a ici de lui:

No. 81. G. I. Portrait d'un homme avec un bonnet ſur la tête, qui tient des deux mains un livre fermé. Derriere lui on voit un Torſe;

demie figure. Sur toile, de 4 pieds 2 pouces de haut, 3 pieds 3 pouces de large. Le deſſein de ce portrait eſt d'une grande maniere, la couleur fraîche & forte & l'effet piquant pour le clair-obſcur.

No. 290. G. I. L'Alliance de Jacob & de Rahel, qui s'embraſſent. Sur toile, de 8 pieds 8 pouces de haut, 5 pieds 1 pouce de large.

VII. *TITIEN VECELLI.*

Né à Cadore dans le Frioul en 1477. fut envoyé à l'âge de dix ans à Veniſe dans l'école de *Gentil* & *Jean Bellin.* Sitôt que *Titien* eut remarqué la maniere du *Giorgion*, il quitta celle du *Bellin*, fit connoiſſance avec lui & devint ſon élève. Beaucoup de talens & de ſoins le mirent bientôt en état de balancer le *Giorgion*, qui par jalouſie rompit tout commerce avec lui. Le *Titien* eut peu de tems après le champ libre par la mort de *Giorgion.* Il étoit deſiré de tous côtés. Le talent ſingulier qu'il avoit pour le portrait, le mit encore dans une grande réputation auprès des Grands & des Souverains, qui tous ambitionnoient d'être peints de la main de ce grand homme. Son mérite le rendoit reſpectable & ſa ſan é qu'il a conſervé jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf ans, a ſemé de fleurs tous les inſtans de ſa vie. Ce grand peintre traitoit également tous les genres; il rendoit la nature dans toute

ſa vérité, chaque choſe recevoit ſous ſa main l'impreſſion convenable à ſon caractère; ſon pinceau tendre & délicat a peint merveilleuſement les femmes & les enfans. Ses figures d'hommes ne ſont pas ſi bien traitées. Il a poſſedé dans la perfection, tout ce qui regarde le coloris & perſonne n'a mieux entendu le payſage; il a auſſi eu l'intelligence du clair-obſcur. Les reproches qu'on fait à ce peintre, ſont de n'avoir pas aſſez étudié l'antique, d'avoir manqué ſouvent l'expreſſion des paſſions de l'âme, de s'être repeté quelques fois, enfin d'avoir mis beaucoup d'anachroniſmes dans ſes ouvrages. Le *Titien*, comblé d'honneurs & de biens, mourut à Veniſe en 1576. Il a laiſſé pour élèves: *François Vecelli*, ſon frere, *Horace Vecelli*, ſon fils, *le Tintoret*, *Paris Bordone*, *Jean Calcker*, *Girolamo da Tiziano*, *Nadalino da Murano*, *Damiano Muzza* & *Giovanni Fiammingo*. Les meilleurs graveurs après *Titien* ſont: *Martin Rota*, *C. Cort*, *Auguſt. Carrache*, *Snyderhoff*, *van Keſſel*, *Vorſtermann*, *Troyen*, *les Sadeler*, *Fontana*, *Theodore de Bry*, *Caraglio*, *Bonaſone*, *Matham*, *Piccini*, *C. Blœmaert*, *P. Pontius*, *C. Audran*, *Hondius*, *Soutmann*, *Rouſſelet*, *Pierre de Jode*, *Morin*, *Maſſon*, *Cœlemans*. La Galerie poſſede de ce grand Artiſte:

No. 732. G. E. La Ste. Vierge assise, avec l'Enfant Jesus, qui caresse le jeune St. Jean. S. Joseph est auprès debout & de l'autre côté Ste. Catherine assise; figures entieres. Sur bois, de 3 pieds 9 pouces de large, 2 pieds 8 pouces de haut. Ce tableau, qui peut être a été peint dans son dernier tems, n'est point comparable aux autres ouvrages de ce prince du coloris.

No. 34. G. I. Buste d'un homme, avec un bonnêt sur la tête, à barbe grande & épaisse, assis dans une chaise à bras. Sur bois, de 2 pieds 1 pouce de haut, 1 pied 9 1/2 pouces de large.

No. 51. G. I. Venus qui se regarde dans un miroir, tenu par Cupidon; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 1 pouce de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

No. 63. G. I. Portrait d'une Dame vêtue de rouge, tenant d'une main une manche fourrée & pendante, appuyant l'autre sur une table; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 9 pouces de haut, 3 pieds 9 pouces de large.

No. 118. G. I. Venus couchée, une flûte à la main. Cupidon tient une guirlande de fleurs au dessus de sa tête, & à ses pieds on voit un jeune homme, qui touche du luth. Il faut admirer dans ce tableau la beauté du coloris avec l'expression la plus énergique. Ce tableau est de 7 pieds 2 pouces de large, 5 pieds 1 pouce de haut.

No. 165. G. I. Portrait de *Cathérine Cornara*, Reine de Chypre, habillée en deuil. Elle porte d'une main un chapelet & de l'autre un mouchoir; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3

pieds 8 pouces de haut, 3 pieds 8 pouces de large. C'eſt cette fameuſe Reine, qui, veuve & ſans héritiers, inſtitua la République de Veniſe ſon héritiere & lui légua le Royaume de Chypre, qui lui appartenoit du chef de ſon mari, le dernier de la maiſon de Luſignan. Cette Reine eſt repréſentée vêtue de noir, ayant ſur la tête un voile relevé de devant & qui tombe par derriere. Les chairs ſont d'une fraîcheur admirable, à quoi contribue préférablement l'oppoſition des étoffes noires, dont cette Reine eſt habillée.

No. 166. G. I. Portrait de *Lavinie*, fille du *Titien*, coëffée en cheveux & ornée autour du col de perles relevées ſur ſa poitrine par une agraffe, tenant dans la droite un panache; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 9 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large. C'eſt par l'inſcription qui ſe lit ſur le mur, ſervant de fond à ce tableau, qu'on ſait que ce portrait eſt celui de *Lavinie*, une des filles de *Titien*. C'eſt auſſi un de ſes plus parfaits ouvrages. Ce grand peintre, s'accordant aux façons de s'habiller & de s'ajuſter de ſon tems, avoit l'art de faire des portraits ſi riches & ſi agréables, que les changemens arrivés dans les modes n'ont pu le faire vieillir.

No. 180. G. I. Portrait d'une jeune fille, coëffée en cheveux & vêtue d'étoffe rayée, tenant des deux mains un vaſe; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

No. 181. G. I. Portrait de la maîtreſſe du *Titien*,

coëffée en cheveux, & habillée de blanc, portant une eſpèce d'éventail; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 8 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large. *Alphonſe I.* Duc de Ferrare, ayant demandé au *Titien* un portrait de ſa main, & lui en ayant laiſſé le choix, ce grand peintre lui préſenta celui de ſa maîtreſſe, accompagnant le tableau d'une lettre fort galante. L'aimable objet qu'il peignit, échauffa ſon imagination ſi vivement, qu'il produiſit la plus gracieuſe peinture. Il faut convenir que ce portrait eſt ſupérieur à tous les autres du même maître. La haute eſtime, dans laquelle il a toujours été, en a multiplié les copies à l'infini.

No. 208. G. I. Tribut de Céſar, où un Phariſéen montre à J. C. la piece de monnoye; tableau communément nommé: *Il Criſto della moneta*; demies figures. Sur bois, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds de large.

No. 234. G. I. La Vierge avec l'Enfant Jeſus, accompagnée de Ste. Cathérine, de St. Jean Baptiſte, de St. Paul & de St. Jerôme; figures jusqu'aux genoux; ſur bois, de 9 pieds 10 pouces de large, 5 pieds de haut.

No. 258. G. I. La famille *d'Alphonſe I.* Duc de Ferrare, ſe mettant ſous la protection de la S. Vierge, qui tient l'Enfant Jeſus; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 5 pieds 9 pouces de large, 4 pieds 1 pouce de haut. Ce tableau eſt d'une vérité & d'une force de couleur ſurprenante; il juſtifie l'eſtime, dont *Alphonſe I.* honora le *Titien.* Appellé à la Cour de ce Prince,

ce, qui se plaisoit à favoriser les talens & dans un tems où ceux de nôtre grand peintre ne faisoient que d'éclorre, son juste desir de lui plaire, fit sortir de son pinceau ces tableaux de bacchanales, si connus & si vantés, & lui fit employer autant d'efforts, pour se surpasser dans le présent tableau, dans lequel il eut à représenter le Duc, son bienfaiteur, & toute sa famille. C'étoit un usage universellement reçu parmi ceux qui faisoient peindre alors les images des Saints, qu'ils reconnoissoient pour leurs patrons, d'y joindre leurs propres portraits. Suivant cette pratique le Duc de Ferrare voulut être représenté aux pieds de la Ste. Famille, avec la Duchesse *Lucrece Borgia*, son épouse, & le Prince son fils, qui lui succéda sous le nom *d'Hercule II.*

No. 301. G. I. L'Ange conducteur & le jeune Tobie, qui porte un poisson; dans le lointain on voit le vieux Tobie à genoux. Sur toile, de 6 pieds de haut, 4 pieds 1 pouce de large.

No. 322. G. I. Venus couchée. Le fond représente un paysage, avec fabriques, sur le sommet d'une montagne. Sur toile de 6 pieds 6 pouces de large, 4 pieds 1/2 pouce de haut.

No. 356. G. I. Portrait de *Pierre Aretin*, la tête nuë & portant moustache, vêtu de noir, une branche de palmier à la main; figure jusqu'aux genoux. *Vasari* prétend que ce portrait n'étoit pas aussi beau qu'un autre de la main du *Titien*, que *l'Aretin* envoya en présent à *Cosme de Medicis*.

VIII. *FRANCESCO VECELLI.*

Frere & élève du *Titien*, mort avant ſon frere, dans un age avancé. Il y a ici de lui:

No. 286. G. I. Un *Ecce homo*, accompagné de Pilate & d'un bourreau qui tient les cordes, dont le Chriſt eſt lié. Sur toile, de 6 pieds de haut, 4 pieds 8 pouces de large.

IX. *GUASPRE TITIEN.*

Elève du *Titien;* il y a ici de lui:

No. 650. G. E. L'Attelier d'un peintre. Un peintre peignant un ſoldat extrêmement gros, aſſis ſur un tonneau. Sur toile, de 2 pieds 11 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

X. *POLIDORE LANZANI.*

Elève de *Titien*, peignit ordinairement des images de Vierges & des Saints. Quoique aſſez bon peintre, on fit peu de cas de lui, parceque dans ſon tems il y eut de très grands peintres à Veniſe. Il y a ici de lui:

No. 576. G. I. La Ste. Vierge, qui donne l'Enfant Jeſus à Ste. Madeleine, & un homme préſentant à St. Joſeph un petit enfant; figures entieres. Sur toile, de 6 pieds 3 pouces de large, 4 pieds 5 pouces de haut.

No. 355. G. I. Ste. Catherine avec l'Enfant Jeſus, à côté St. André avec ſa croix; figures entieres.

Sur toile, de 4 pieds 9 pouces de large, 3 pieds 11 pouces de haut.

XI. *JEAN ANTOINE REGILLO, dit LE PORDENON.*

Né dans le bourg de Pordenone dans le Frioul en 1484. mort à Ferrare en 1540. La ſeule nature le guida d'abord dans la forte inclination qu'il avoit pour la peinture. Il vint à Veniſe, où *Giorgion* l'entraîna dans ſon goût. Devenu ſon ami, il demeura quelque tems dans ſa maiſon & comme il chercha à imiter les beaux effêts de la nature, la grande réputation du *Pordenone* augmentoit de jour en jour. L'émulation, cauſée par les ouvrages du *Titien*, ne lui fut pas inutile; ſans elle il ſeroit reſté au milieu de ſa carriere. Cette émulation lui inſpira des penſées nobles & élevées, donna du feu à ſon imagination & produiſit pluſieurs morceaux excellens à l'huile, en détrempe & à freſque. Cet artiſte deſſinoit bien, il avoit un bon coloris, à freſque comme à l'huile; ſes figures ont beaucoup de relief, une preſteſſe de main admirable, un grand ſtyle. Un caractère aimable, des manieres diſtinguées, le firent eſtimer d'un chacun, excepté du *Titien*. On a environ 12 feuilles gravées après lui, par *J. Licinius*,

Troyen, *Odoard*, *Fialetti*, *Olivier Galli.* Il eut pour élèves *Jules Licinio Pordenone*, & son gendre *Pomponio Amalteo da San Vito.* Il y a ici de lui:

No. 39. G. I. Buste d'une jeune Dame, dont les cheveux sont noués sur le sommet de la tête, & couverte d'un crêpe noir. Sur toile, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

No. 202. G. I. La vocation de St. Matthieu le péager; demies figures. Sur toile, de 4 pieds 2 pouces de large, 1 pied 4 pouces de haut.

XII. *JACQUES DE PONTE, dit LE BASSAN.*

Né en 1510. dans la ville de Bassano, située dans les Etats de Venise, mort à Venise en 1592. est regardé comme un des premiers peintres de son pays; il fut disciple de son pere, *François Bassan*, & il étudia à Venise d'après les ouvrages du *Titien* & du *Parmesan.* Le *Bassan*, à l'exemple des grands peintres, ne se contenta pas d'imiter, il se forma une nouvelle route dans son art; ses études le mirent en état de se servir de l'histoire & de la fable, sans recourir aux gens de lettres. Les sujets champêtres de ses tableaux étoient ordinairement tirés de la S. Ecriture & il choisissoit ceux, où les animaux & le paysage se présentoient naturellement, tels que le voya-

ge de Jacob, les Iſraëlites dans le déſert, l'adoration du veau d'or, le paſſage de la mer rouge & autres. Lorsque le *Baſſan* avoit fait un certain nombre de tableaux, il les faiſoit vendre à Veniſe, & le *Titien* en faiſoit tant de cas, qu'il acheta l'entrée des animaux dans l'arche. Le pinceau de *Baſſan* eſt ferme & gras, ſon ſtyle eſt beau, ſes couleurs locales ſont bien placées, ſes ſites heureux & ſon payſage eſt de bon goût. Ses coups ſont ſi francs & expriment ſi bien ſon intention, qu'on ne peut atteindre plus loin. Ce ne ſont cependant que des touches aſſemblées les unes près des autres, ſans être noyées, mais dont l'effet eſt ſurprenant; il a également bien peint les animaux & ſes portraits ſont parfaits. Le *Baſſan* évitoit le nud dans ſes tableaux & cachoit ordinairement par quelque draperie les extrêmités de ſes figures, ce qui a fait croire qu'il ne ſavoit pas deſſiner des mains & des pieds; cependant quelques-uns de ſes tableaux, où les extrêmités ſe trouvent admirables, font connoître qu'il n'en uſoit ainſi que pour aller plus vite. Il manquoit au *Baſſan* plus de nobleſſe, plus d'élevation dans ſa penſée, plus de génie & de correction; ſes draperies étoient de pratique & d'aſſez mauvais goût. La Galerie renferme de lui:

No. 105. G. E. La converſion de St. Paul. Sur toile, de 6 pieds 5 pouces de haut, 4 pieds de large.

No. 254. G. E. Les Iſraëlites dans le déſert. De loin on voit Moïſe & Aaron, avec pluſieurs tentes. Sur toile, de 9 pieds 10 pouces de large, 6 pieds 5 pouces de haut

No. 365. G. E. Pluſieurs animaux & des gens occupés à des bagages; de loin on voit Tobie, conduit par l'ange & précedé de ſon chien. Sur toile, de 9 pieds 9 pouces de large, 6 pieds 4 pouces de haut.

No. 737. G. E. L'Annonciation aux bergers. Sur toile, de 6 pieds 6 pouces de large, 4 pieds 8 1/2 pouces de haut.

No. 780. G. E. Loth, averti par les anges de ſortir de Sodome, preſſe à genoux ſa femme, d'accélerer ſa retraite. Sur le devant des gens conduiſent des chevaux chargés & des brebis; ſur toile, de 5 pieds de haut, 4 pieds 7 pouces de large.

No. 56. G. I. Portrait d'un homme, en habit noir, doublé de fourrure, aſſis à une table, s'accoudant ſur un livre & la plume à la main; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 9 pouces de large, 3 pieds 3 pouces de haut.

No. 142. G. I. Nôtre-Seigneur, qui chaſſe les vendeurs du temple; ſur toile, de 3 pieds de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

No. 287. G. I. Les Iſraëlites dans le déſert. Moïſe & Aaron à côté. Sur toile, de 9 pieds 10 pouces de large, 6 pieds 5 pouces de haut.

No. 321. G. I. Noé & fa famille arrangent l'entrée des animaux dans l'arche. Sur toile, de 6 pieds 4 pouces de large, 4 pieds 4 pouces de haut.

XIII. *JACQUES ROBUSTI, dit LE TINTORET*

Nâquit à Venife en 1512. & fut peu de tems difciple du grand *Titien* qui, craignant d'être furpaffé par *le Tintoret*, trouva le moyen de le congédier de fon école; fans perdre de vûe le goût de *Michel-Ange* & les ouvrages du *Titien*, il fut fon maître à lui-même; il copioit le modèle, confultoit les ftatues antiques, & étudioit l'anatomie fur les corps morts. C'eft le génie le plus fécond que nous ayons eu dans la peinture. Un grand morceau lui coutoit moins de tems à exécuter, qu'à un autre pour l'inventer. Pendant que fes camarades faifoient des deffeins pour un tableau deftiné à la Confrérie de St. Roch, il apporta le tableau tout fait & fur quelque difficulté que firent les Confreres, il leur en fit préfent, afin qu'il fut mis fur le champ en place. Les autres peintres étonnés rendirent juftice à fon ouvrage; il le nommerent *il furiofo Tintoretto, il fulmine di penello*. Le *Tintoret* aimoit fi fort fon art, & fon génie étoit fi vif, qu'il propofoit fouvent de peindre des grands ou-

vrages des Couvens pour le debourſé des couleurs. Sitôt que le *Tintoret* eut donné des preuves de ſon habileté dans l'école de St. Marc, le Sénat l'employa dans la grande Sale du Conſeil & il peignit le jugement univerſel dans celle du Scrutin. L'école de St. Roch, qu'il entreprit enſuite, le mit dans un tel crédit, que tous les peintres le prirent pour modèle. Il excelloit dans le portrait; plus réſolu & plus hardi dans ſes ouvrages que *Paul Veroneſe*, quoique inferieur pour les graces & la richeſſe de la compoſition, il peignoit au premier coup. Sa couleur vierge étoit portée d'une hardieſſe ſans égale, & ſans être retouchée, ſe conſervoit très fraiche. Un beau feu l'élevoit dans ſes idées, & ſa penſée extraordinaire étoit toujours accompagnée d'un grand goût de couleur, avec des attitudes ſurprenantes pour l'effêt. Une fougue, dont il n'étoit pas le maître, lui a fait peindre des tableaux médiocres, & rien n'eſt plus inégal que ce peintre. On diſoit à Veniſe, qu'il avoit trois pinceaux, *il penello d'oro, il penello d'argento e l'altro di ferro*, qu'il employoit ſelon ſon caprice. Dans les ſujets de dévotion, les mouvemens de ſes figures étoient trop violens & leurs attitudes contractées à l'excès, ſouvent contre la raiſon & la décence. Son trop grand feu a ſouvent rendu ſes ta-

bleaux incorrects, ne ſe donnant pas la peine de les étudier. Ordinairement ſon pinceau eſt ferme, ſes touches ingénieuſes, ſon travail aiſé, avec des carnations admirables. Le *Tintoret* n'étoit point intéreſſé, il travailloit pour contenter ſon goût. Extrêmement contemplatif, il ſe renfermoit dans l'endroit le plus retiré de ſa maiſon; là il examinoit les differens effêts de la lumiere, & par pluſieurs modèles qu'il ſuſpendoit ſouvent au plancher, il compoſoit ſes tableaux. *Tintoret* mourut à Veniſe en 1594. agé de quatre-vingt-deux ans; ſes enfans, *Dominique* & *Marie Tintoret*, étoient ſes élèves. Il y a ici du *Tintoret:*

No. 30. G. I. Le Parnaſſe avec Apollon & les Muſes. Sur toile, de 11 pieds 6 pouces de large, 7 pieds 6 pouces de haut.

No. 66. G. I. Un concert de Muſes; figures entieres. Sur toile, de 7 pieds 6 pouces de large, 5 pieds 1 pouce de haut.

No. 100. G. I. La femme adultère, menée devant Nôtre-Seigneur; une femme à côté s'approche avec un malade. Sur toile, de 12 pieds 6 pouces de large, 6 pieds 7 pouces de haut. Ce tableau, qui étoit dans la Galérie de Prague, a été fait pour les Comtes *Vidmani.*

No. 187. G. I. Deux portraits d'hommes, l'un, qui repréſente un vieillard, eſt aſſis dans un fauteuil & ſemble parler à l'autre, qui eſt un jeune hom-

me; demies figures. Sur toile, de 4 pieds 2 pouces de large, 3 pieds 5 1/2 pouces de haut.

No. 272. G. I. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jesus, dans la gloire & sur un croissant, entourée d'Anges & adorée de St. Catherine, St. Barbe & deux Evêques. Sur toile, de 16 pieds 3 pouces de haut, 8 pieds 4 pouces de large.

No. 305. G. I. La Chûte des Anges; dans la gloire le Pere éternel, la Vierge & Jesus. Sur toile, de 11 pieds 3 pouces de haut, 7 pieds 10 pouces de large.

XIV. *Dominique Robusti.*

Fils de *Jacques Robusti*, inférieur à son pere pour traiter l'histoire & les grands sujets, a bien fait le portrait; il devint paralitique à soixante & douze ans & se mit à peindre de la main gauche; il mourut à Venise en 1637. On voit ici de lui:

No. 575. G. E. Susanne au bain, servie par trois servantes & à côté les deux vieillards, dont on ne voit que les têtes. Sur toile, de 7 pieds 8 pouces de haut, 5 pieds 7 pouces de large.

XV. *Paris Bordone.*

Né environ 1465. à Venise, d'un Gentilhomme Trevisan. Il reçut une éducation convenable à sa naissance, mais de tous les arts, dont on lui donna leçon, la peinture fut celui

pour lequel il marqua le plus de génie & par conſéquent le plus d'inclination. On le mit ſous le *Titien* & dans peu de tems il fit des progrès qui étonnerent ſon maître; ſes progrès rapides le mirent bientôt en vogue, & lui mériterent d'être employé à pluſieurs ouvrages, parmi lesquels le tableau qu'il fit pour les Confreres de l'école de St. Marc, où il repréſenta ce qu'on appelle l'avanture du pêcheur, eſt regardé comme un des meilleurs qui ſoient ſortis de ſa main. En 1538. il fut appelle en France, pour travailler à la cour de *François I.* il fit les portraits du Roi, de pluſieurs Dames & quantité d'autres ouvrages. Il retourna dans ſa patrie, où il mourut en 1540. Il y a ici de lui:

No. 627. G. E. La Ste. Famille & St. Jerôme aſſis à côté; figures entieres. Sur toile, de 5 pieds 5 pouces de large, 4 pieds 1 pouce de haut.

No. 4. G. I. Apollon entre *) Midas & Marſyas, jouant de la flûte. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 11 pouces de large.

*) *Pan* s'applaudiſſant un jour ſur la beauté de ſa voix & ſur les doux accens de la flûte, eut la témérité de les préferer à la lyre & aux chants d'Apollon: il pouſſa la vanité jusqu'à lui faire un défi. On prit pour juge le mont Timolus, qui adjugea la victoire à Apollon. Toute l'aſſemblée applaudit à ce jugement, à l'exception de Midas, qui le blâma hautement. Apollon, ne voulant pas que des oreilles ſi groſſieres conſervaſſent plus longtems la figure de celles des autres hommes, les lui allongea, les couvrit de poil & les rendit mobiles; en un mot, il lui donna des oreilles

No. 326. G. I. Diane assise avec deux de ses compagnes, dont l'une lui présente la tête d'un chevreuil; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 6 pieds 6 pouces de large, 4 pieds de haut.

XVI. *ROCH MARCONE.*

Peintre de *Trevigio*; il étudia la peinture à Venise dans l'école de *Palma le vieux*, où il fit des progrès rapides. Il a peu peint pour le public; presque tous ses ouvrages sont des tableaux de chevalet pour des particuliers. Il entendoit parfaitement l'invention & son coloris est d'une grande force, comme on le voit à son tableau de la femme adultère. C'est probablement la copie d'une autre adultère, faite pour le Chapitre de S. George majeur à Venise, dont *Ridolfi* parle avec beaucoup d'éloges. La Galerie possède de lui:

No. 535. G. E. La Femme adultère, amenée devant Nôtre-Seigneur; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 6 pieds de large, 3 pieds 11 pouces de haut.

d'âne. Marsyas, habile joueur de flûte, de la ville de Celene, étant arrivé à Nise, séjour de Bacchus, y rencontra Apollon, qui étoit tout fier de ses nouvelles découvertes sur la lyre. Marsyas eut l'hardiesse de faire au Dieu un défi qui fut accepté, à condition que le vainqueur feroit à l'autre le traitement qu'il voudroit. Apollon l'emporta sur son concurrent & indigné de Marsyas, il l'attacha à un arbre & l'écorcha tout vif. Mais quand la chaleur du ressentiment fut passée, se répentant de sa barbarie, il rompit les cordes de sa lyre & la déposa avec ses flûtes dans un antre de Bacchus, auquel il consacra ces instrumens.

No. 789. G. E. La Femme adultère, jugée par Jesus Christ; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 9 pouces de large, 3 pieds 11 pouces de haut.

XVII. *ANDRÉ SCHIAVONE.*

Né en Dalmatie en 1522. mort à Venise en 1582. Ses parens, d'une condition médiocre, l'envoyerent à Venise, sans avoir le moyen de lui donner un maître. Son premier emploi fut de servir les peintres, qui travailloient dans les boutiques. Son esprit s'ouvrit & sa forte inclination pour cet art lui servit de maître. Les ouvrages du *Giorgion*, du *Titien* & du *Parmesan* perfectionnerent *Schiavone*. Le dessein du *Schiavone* est incorrect, mais ce défaut n'empêche point qu'il ne soit mis au rang des plus célèbres artistes. Il est excellent coloriste; il peignoit parfaitement les femmes, ses têtes de vieillards sont très bien touchées; il avoit un bon goût de draperie, une touche facile, spirituelle & gracieuse; ses attitudes sont d'un beau choix & sçavamment contrastées. *L'Aretin* étoit son ami & lui fournit des idées ingénieuses pour ses tableaux. Il y a de lui ici:

No. 702. G. E. La Ste. Famille; l'Enfant Jesus baise le petit St. Jean; figures entieres. Sur toile, de 3 pieds 7 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

No. 783. G. E. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jesus, qui se panche vers une Sainte à genoux; à droite St. Joseph, un livre ouvert à la main & à gauche Ste. Cecile, joüant des Orgues. Sur toile, de 4 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 6 pouces de haut.

No. 32. G. I. Un Christ, soutenu d'un Ange & de Joseph d'Arimathée; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 9 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

XVIII. *JEROME MUZIANO.*

Né au territoire de Bresse à Aquafredda en 1528. mort à Rome en 1590. Il étudia d'abord à Brescia sous *Romanini*, mais il s'attacha à la maniere du *Titien*, quand il eut vû ses ouvrages à Venise. Un voyage de Rome, la compagnie de *Taddée Zucchero*, son ami, acheva de le perfectionner. Ce peintre étoit fort habile dans l'histoire; il avoit un grand goût de dessein; il donnoit une belle expression à ses têtes & finissoit beaucoup ses ouvrages. Il s'attacha cependant de préférence au portrait & au paysage, pour lequel il suivit une route différente de celle des Italiens. Sa maniere approchoit beaucoup de la Flamande dans la touche des arbres, dont il accompagnoit les tiges de tout ce qu'il croyoit les rendre agréables & qui leur apportoit de la variété. Parmi les arbres il imitoit ordinai-

rement le chataignier, parceque ses branches avoient, selon lui, quelque chose de pittoresque; il dessinoit tout d'après nature, jusqu'aux habits; il mettoit ses modèles de la grandeur qui convenoit à ses sujets & les faisoit couvrir, pour connoître, quels plis le poids de l'étoffe feroit faire aux draperies. Rien n'est plus recherché & fait avec plus d'attention que ses tableaux. Il y a ici de lui:

No. 318. G. I. St. François en priere devant un crucifix. En haut il y a une gloire d'anges. Sur cuivre, d'un pied 11 pouces de haut, 1 pied 5 pouces de large.

XIX. *PAUL CALIARI, dit VERONESE.*

Né à Verone en 1528. mort à Venise en 1588. élève de *Badile*, son oncle, qui passoit pour le meilleur peintre de Verone. *Paul* étoit recommandable par ses grandes ordonnances, par la majesté de ses compositions, le beau choix de ses sujets, le gracieux de ses têtes, leur variété, la fertilité de la veine, la fraicheur de son coloris & le mouvement de ses figures. Vrai dans ses expressions, il ne cherchoit que le naturel, ses couleurs locales & ses fonds d'Architecture sont admirables. *Paul* évitoit de peindre noir; il ne mettoit des glacis que dans les draperies. Ses couleurs vierges étoient posées si fraîches & avec tant

de liberté, qu'il est seul de ce genre. Ce grand artiste, qui consultoit la nature en tout, savoit la reformer à propos & sa pensée élevée cherchoit des attitudes extraordinaires. Ses draperies tiennent un peu de celles *d'Albert Durer.* Souvent il mettoit sur les demi-teintes de ses draperies de l'azur à gouache, pour qu'elles s'entretinssent plus fraîches. Il suffisoit qu'il eut vû une chose, pour s'en souvenir toujours, en y ajoutant même des graces & de la noblesse. En effêt il a, pour ainsi dire, augmenté la joye, rendu la beauté plus brillante, enchéri sur le rire, & donné un caractère de vie à toutes les figures, qu'il a peintes. On reproche à *Paul Veronese* de n'avoir point été assez correct, d'avoir bigarré ses figures de trop de différentes couleurs; ce qui en ôte la forme & le repos. On souhaiteroit aussi plus de convenance dans ses tableaux, plus de finesse d'expression dans les airs de tête, plus de goût de dessein dans les contours & les extrêmités de ses figures, avec les draperies mieux jettées; ses fonds d'Architecture sont quelques fois un peu clairs & ses ciels approchent de la détrempe. La coutume de *Paul Veronese* en peignant étoit, de tirer son jour d'un peu haut, poür occasionner de plus grands ombres. Il profitoit adroitement de tout

tout ce qu'il voyoit & ſurtout des deſſeins du *Parmeſan*, qui étoient fort de ſon goût. Ce grand peintre avoit pour élèves: *Gabriel* & *Carletto*, ſes deux fils, de même que *Paul Farinati* & le Cavalier *Zelotti*. *Auguſte Caracci*, *Vorſtermann*, *Kilian*, *Villamena*, *Matham*, *Sanredan*, *Lane*, *Troyen*, *van Keſſel*, *Alex. della Via*, *Mitelli*, *Carlo Sacchi*, *Brebietto*, *le Fevre*, *Cœlemans*, *Hollar*, *Jeaurat*, *Desplaces*, ont graves après ce maître. Il y a de *Paul Veroneſe* à la Galerie Elect.

No. 153. G. E. La Réſurrection de Nôtre-Seigneur; tableau de forme octogone. Sur toile, de 4 pieds 8 pouces de haut, 3 pieds 9 pouces de large.

No. 741. G. E. Suſanne ſurpriſe par les Vieillards. Sur toile, de 4 pieds 6 pouces de haut, 3 pieds 8 pouces de large.

No. 62. G. I. Portrait de *Daniel Barbaro*. Noble Vénitien & Patriarche d'Aquilée, peu de cheveux ſur la tête, une barbe épaiſſe, couvert d'une robe doublée de fourrure, mettant une main ſur le bord d'une table; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pds. 8 p. de haut, 3 pds. 7 p. de large.

No. 67. G. I. La Réſurrection de Nôtre Seigneur. Sur toile, de 4 pieds 9 1/2 pouces de haut, 3 pieds 7 1/2 pouces de large.

No. 89. G. I. La Préſentation de Nôtre-Seigneur au Temple. Sur toile, de 14 pieds 8 pouces de large, 6 pieds 7 pouces de haut.

No. 91. G. I. Jesus-Christ à table avec ses Disciples à Emaus. Sur toile, de 6 pieds 5 pouces de large, 4 pieds 3 pouces de haut.

No. 106. G. I. Christ crucifié entre les deux larrons; la S. Vierge pâmée est soutenuë d'une des Maries & Ste. Madeleine embrasse la croix. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 9 pouces de large.

No. 110. G. I. Christ accorde au Centenier la guérison de son valet. Sur toile, de 9 pieds 9 pouces de large, 6 pieds 3 pouces de haut.

No. 111. G. I. Moïse trouvé & présenté à la fille de Pharaon. Sur toile, de 9 pieds 9 pouces de large, 6 pieds 3 pouces de haut.

No. 176. G. I. Christ crucifié. Madeleine embrasse la croix, accompagnée de la S. Vierge, qui est pâmée entre les bras de St. Jean & d'une Marie. Sur toile, d'un pied 7 1/2 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

No. 203. G. I. L'Adoration des Mages; sur toile, de 16 pieds de large, 7 pieds 3 pouces de haut. L'artiste étale dans ce tableau beaucoup de magnificence dans les vêtemens & dans la parure.

No. 204. G. I. Les Nôces de Canaan; sur toile, de 16 pieds de large, 7 pieds 3 pouces de haut. Le plus excellent des tableaux de *Paul Veronese*, d'une expression parfaite, tant pour le nud, que pour les draperies. Le peintre y a fait entrer une grande quantité de figures, qui sans aucune confusion & sans se nuire sont différemment occupées. Tout y est caracterisé; l'homme par

une mine férieufe, la femme par la délicateffe propre au beau-fexe, le vieillard par fon air grave, la jeuneffe par la vivacité & la promptitude de l'efprit. Parmi les commenfaux Jefus-Chrift, la Ste. Mere, les deux nouveaux mariés, comme les objets les plus confidérables, occupent la place diftinguée. Il y en a d'autres qui portent les plats, quelques-uns qui les ôtent de la table, grand nombre de fpectateurs, des animaux domeftiques, de la vaiffelle fur le buffet & d'autres chofes rélatives à l'hiftoire, avec une architecture bien entendue & très bien exprimée. Nôtre-Seigneur, comme la perfonne principale, fe diftingue par fon air majeftueux, mêlé de douceur & par le refpect que lui portent les préfens; la Ste. Vierge par fes graces vénerables; la nouvelle mariée fait une beauté pleine de charmes & de modeftie; le nouveau marié dénote par fa gaieté les effèts du contentement, enfin tout y eft parfait. Le miracle du changement de l'eau en vin, eft rendu avec une grande vérité.

No. 240. G. I. La Famille d'un Noble Vénitien (*Coccina*) conduite par les vertus chrétiennes aux pieds de la Ste. Vierge, qui tient entre fes bras l'Enfant Jefus. Sur toile, de 14 pieds 9 pouces de large, 6 pieds de haut. Ce tableau eft une piece excellente & il eft presque impoffible de traiter un pareil fujet avec plus de richeffe & de nobleffe.

No. 241. G. I. Portement de croix; fur toile, de 14 pieds 6 pouces de large, 5 pieds 8 pouces

de haut. L'ordonnance de ce tableau eſt magnifique, tout y paroît fait pour faire valoir la figure principale. Le peintre y a mis ſon portrait ſous la figure de St. Jean, qui reçoit la Ste. Vierge dans ſes bras.

No. 289. G. I. L'Enlêvement d'Europe. Sur toile, de 11 pieds 4 pouces de haut, 10 pieds 2 pouces de large.

No. 306. G. I. Le Samaritain charitable, qui panſe les playes du voyageur bleſſé. Sur toile, de 8 pieds 11 pouces de large, 5 pieds 11 pouces de haut.

XX. *CHARLES CALIARI.*

Fils de *Paul*, avoit un ſi beau génie, qu'on jugea qu'il ſurpaſſeroit ſon pere, mais la mort l'enleva en 1596. dans ſa 26me année. Dans les ouvrages que *Charles* a peint avec ſon pere, ſa maniere étoit ſi ſemblable, que tout paroiſſoit de la même main. Il y a ici de lui:

No. 601. G. E. Sujet allégorique; une Dame richement vêtue & accompagnée d'Hercule, préſente une couronne à une femme, qui tient un compas. A leurs pieds Cupidon s'amuſe avec une corne d'abondance, remplie de perles & d'autres choſes précieuſes. Sur toile, de 9 pieds 2 pouces de large, 3 pieds 10 pouces de haut.

No. 693. G. E. Leda & Jupiter ſous la forme d'un Cigne. Sur toile, de 3 pieds 9 pouces de haut, 3 pieds 2 pouces de large.

No. 295. G. I. Une Ste. Famille. Le jeune St. Jean préſente des fruits à l'Enfant Jeſus ſur les genoux de la S. Vierge. On voit d'un côté S. Eliſabeth, qui enveloppe un maillot & de l'autre St. Joſeph; figures entieres. Sur toile, de 5 pieds 11 pouces de haut, 4 pieds 8 pouces de large.

No. 347. G. I. Le baptême de Jeſus-Chriſt, qui eſt ſervi par trois Anges. Sur toile, de 3 pieds 8 1/2 pouces de haut, 3 pieds 7 pouces de large.

XXI. *JOSEPH PORTA, dit SALVIATI.*

Nâquit à Caſtel-nuovo Grafignana, en 1535. Il fut ſurnommé *Salviati*, parcequ'il étoit diſciple de *François Salviati*, Florentin. *Porta* étoit habile à peindre à freſque & ſon coloris étoit auſſi fort qu'à l'huile. Il ſe fixa à Veniſe, où il finit ſes jours en 1585. âgé de cinquante ans. Les draperies larges de ſes figures & les muſcles trop reſſentis, conſtituent ſon vrai caractère. D'ailleurs il deſſinoit bien, il inventoit facilement & ſon goût de couleur tenoit des meilleurs maîtres. Il y a ici de lui:

No. 44. G. I. Un Chriſt porté au tombeau, accompagné de trois Anges; ſur toile, de 3 pieds 10 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

XXII. *JACQUES PALMA, LE VIEUX.*

Né à Serinalta, dans le territoire de Bergame, en 1548. Quoiqu'il ſoit mort dans un age peu avancé, on le nomme *Palme le vieux*, pour le diſtinguer de ſon neveu, connu ſous le nom de *Palme le jeune*. On l'envoya à Veniſe dès ſes premieres années, pour entrer dans l'école du *Titien*, dans laquelle il ne tarda guere à ſe diſtinguer parmi les autres élèves. Sans atteindre à la fineſſe & au moëlleux du pinceau de ſon maître, ſa maniere fut ſi conforme à la ſienne, qu'on le choiſit, après la mort du *Titien*, pour mettre la derniere main à un tableau d'une déſcente de croix. Le *Palme* eſt plus eſtimé pour l'union des couleurs, pour leur fonte & pour ſa grande patience à finir, que pour la fierté, la correction du deſſein & la nobleſſe des penſées. Il faiſoit tout d'après nature, peignoit jusqu'à la molleſſe de la laine, & l'on s'apperçoit, quoique ſon ouvrage ſoit très fini, qu'il eſt facile & fait au premier coup. Ce peintre poſoit d'abord ſa couleur fraîche, enſuite il retouchoit ſon ouvrage, le chargeoit de couleurs & de glacis, de la même maniere que le *Titien* & le *Corrége* l'ont pratiqué; ce qui a rendu ſa peinture très moëlleuſe; ſes chairs étoient ſi fraîches, qu'un Poëte Vénitien dit qu'elles étoient vivantes & non peintes. Il

ne perdoit jamais ſon ſujet de vûe; il le traitoit avec le même feu jusqu'à ce qu'il l'eut fini, contre l'ordinaire de la plûpart des peintres qui, en terminant leurs ouvrages, en alterent ſouvent l'eſprit. Il faiſoit fort bien le portrait & ſes draperies étoient vagues & de bon goût. Si le *Palme* fut mort immédiatement après deux ou trois célèbres ouvrages, qu'il a faits, il paſſeroit pour le meilleur peintre que nous ayons eû. Son mérite inégal a toujours décliné depuis & a trompé tous les connoiſſeurs; ſes premiers tableaux doivent ſervir d'excuſe à la foibleſſe des derniers. Il mourut à Veniſe en 1596. On prétend que *Lorenzo Lotti*, de Bergame, étoit ſon diſciple. La Galerie Electorale poſſede de lui:

No. 656. G. E. Un homme, qui embraſſe une femme, laquelle tient un miroir; demies figures. Sur toile, de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

No. 141. G. I. La Ste. Vierge & l'Enfant Jeſus ſur ſes genoux. Il tient avec St. Jean Baptiſte un papier roulé, Ste. Catherine eſt entre eux; figures jusqu'aux genoux. Sur bois, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 4 1/2 pouces de haut.

No. 223. G. I. Trois femmes en demies figures, dont l'une paſſe la main gauche ſur l'épaule de l'autre; ſur bois, de 4 pieds 4 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

XXIII. *BONIFACE BEMBI.*

Elève de *Jacques Palma*, *le vieux*, florissoit au milieu du XVI. Siècle; il reunit la maniere de son maître avec celles du *Titien* & du *Giorgion*, ce qui lui fit une grande réputation. Il y a ici de lui:

No. 307. G. I. La Sœur de Lazare implorant Jesus de résusciter son frere, qui est vû à côté résuscitant; sur toile, de 7 pieds 1 pouce de large, 4 pieds 9 pouces de haut.

XXIV. *JACQUES PALMA, LE JEUNE.*

Né à Venise en 1544. Son pere, *Antoine Palma*, peintre médiocre, le faisoit dessiner & peindre d'après les plus fameux tableaux. *Guide Ubaldo*, *Duc d'Urbin*, son protecteur, l'envoya à Rome, pour y étudier la peinture; revenu à Venise, sa fortune & sa réputation augmenterent considérablement après la mort du *Tintoret* & du *Bassan;* on le regarda comme le premier peintre de Venise. On estimoit beaucoup son goût de peinture, & il fut preferé à son oncle pour le beau génie, la légereté de la touche, & les plis de la draperie heureusement rompus. Le *Palma* se trouva en concurrence avec le *Tintoret* dans le Palais de St. Marc, & avec le *Josepin* à l'Ospitaletto: piqué d'émulation il fit des mor-

ceaux admirables. La gloire du *Palme* demanderoit qu'il eut fait moins de tableaux; on en voit plusieurs qui, s'éloignant entierement de la nature, ne sont dûs qu'à la liberté de la main; il mourut en 1628. Les *Sadelers*, *Golzius*, *Kilian*, *Brebiette* & *Matham* ont gravés après lui. *Jacques Albarelli* est le seul élève, qu'on lui connoisse. Il y a ici de lui:

No. 88. G. I. Débarquement de l'Empereur *Fréderic Barberousse*, accompagné du Patriarche & du Doge de Venise. D'autres Nobles forment le cortege & derriere on voit le Bucentaure. Sur toile, de 14 pieds 6 pouces de large, 9 pieds 7 pouces de haut.

No. 101. G. I. La Présentation de la Ste. Vierge au Temple par ses parens. Sur toile, de 12 pieds 6 pouces de large, 6 pieds 6 pouces de haut.

No. 338. G. I. Le Martyre de St. André. Sur toile, de 7 pieds 11 pouces de large, 5 pieds 10 pouces de haut.

No. 348. G. I. St. Sébastien attaché à un arbre; un Soldat est vû de loin; figures entieres. Sur toile, de 5 pieds 10 1/2 pouces de haut, 4 pieds 1 pouce de large.

XXV. *JEAN ANTOINE FASOLO.*

Elève de *Zeloti* & de *Paul Caliari*, travailloit à Verone. Son sujet favori étoient des

tableaux allégoriques & hiéroglyphiques. Ses ouvrages, recherchés généralement, exciterent l'envie des autres artistes. Il mourut agé de 44 ans d'une chûte malheureuse, en peignant la sale du Podestà à Verone. Il y a ici de lui:

No. 823. G. E. Portrait d'une Dame vetûe d'étoffe blanche, parsemée de fleurs d'or, qui porte une main sur une table & tient de l'autre un mouchoir; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 9 pouces de haut, 3 pieds 11 pouces de large.

XXVI. *FRANÇOIS DE PONTE, dit LE BASSAN.*

L'ainé des enfans de *Jacques Bassan* & celui qui l'a le plus approché; il mourut à Venise en 1594. Ce peintre avoit des talens supérieurs; sa grande réputation le fit travailler dans le Palais de St. Marc, en concurrence avec le *Tintoret* & *Paul Veronese.* D'une humeur mélancolique, il se précipita par la fenêtre de sa chambre, se brisa la tête contre le pavé & mourut sur le champ. Il y a ici de lui:

No. 3. G. I. Un Marché, où sont toutes sortes de denrées à vendre; parmi les figures on voit sur le devant un mendiant couché sur le dos & un petit garçon courbé. Sur toile, de 9 pieds 3 pouces de large, 7 pieds 9 pouces de haut.

No. 122. G. I. L'Adoration des Bergers. Sur toi-

le, de 3 pieds 11 pouces de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

No. 325. G. I. Départ de Jacob & de ſa famille de chez Laban. Sur toile, de 6 pieds 3 pouces de large, 4 pieds 6 pouces de haut.

XXVII. *LEANDRE DE PONTE, dit LE BASSAN.*

Frere de *François*, chez qui il demeura à Veniſe, excelloit à faire le portrait. Après la mort de ſon frere, il vint terminer ſes ouvrages commencés & ayant peint le Doge *Grimani*, il fut fait Chevalier de St. Marc; il mourut à Veniſe en 1623. Il y a ici de lui:

No. 67. G. E. Nôtre-Seigneur portant ſa croix; demie figure. Sur toile, de 2 pieds 10 1/2 pouces de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

No. 607. G. E. Nôtre-Seigneur guériſſant l'aveugle en préſence des Apôtres. Sur bois, de 3 pieds 1 pouce de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

No. 798. G. E. L'Aſſomption de la Ste. Vierge. Sur toile, de 6 pieds 2 pouces de haut, 4 pieds 2 pouces de large.

No. 822. G. E. Portrait d'un Doge de Veniſe, aſſis, ayant la gauche élevée; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 9 pouces de haut, 3 pieds 11 pouces de large.

No. 331. G. I. Un ſujet paſtoral. Un pâtre & un jeune garçon, tiennent enſemble une eſpèce de baſſin & près d'eux une femme traît une che-

vre. A côté il y a des brebis qui paiſſent. Sur toile, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 1 pouce de large.

XXVIII. *SEBASTIEN RICCI.*

Né à Belluno en 1659. mort à Veniſe en 1734. Tout ce qu'avoient de beau Florence, Bologne, Modène & Parme, l'occupa tour à tour; il vint demeurer à Milan, où il ne fut pas longtems ſans ſe faire connoître. Veniſe lui parut mériter ſon attention & il y travailla pendant trois années. Toutes ſes études, tous ſes ouvrages furent approuvés & lui méritent l'eſtime des connoiſſeurs. Cet artiſte, grand dans ſes penſées, avoit un génie fertile, de belles ordonnances, de l'harmonie, beaucoup de franchiſe & un grand coloris, quoiqu'un peu noir. Né pour le travail, il entreprenoit pluſieurs ouvrages à la fois, ce qui l'avoit obligé de peindre tout de pratique & de ſuivre ſon caprice. Pour faire ſortir d'avantage ſes figures & leur donner plus de relief, il mettoit des touches brunes à côté des contours & ſouilloit extrêmement ſes draperies, ce qui rendoit ſouvent ſa peinture un peu dure. S'il avoit voulu conſulter la nature, ſes figures ſeroient plus correctes. Son neveu, *Marco Ricci*, habile payſagiſte, étoit mort cinq ans avant lui. *Faldoni*, *Liotard* ont gravés

différentes pièces de ce peintre, comme aussi *Monaco*, *Wagner*, & un certain *Fonte basso &c.* Il y a ici de *Sébastien Ricci:*

No. 29. G. I. L'Ascension de Nôtre-Seigneur. Sur toile, de 10 pieds 10 pouces de large, 9 pieds 9 pouces de haut.

No. 155. G. I. Sacrifice à Silene; on en voit le buste sur un piédestal. Sur toile, de 2 pieds 7 pouces de large, 2 pieds de haut.

No. 156. G. I. Autre Sacrifice; des jeunes garçons sur l'autel dans la garde du feu; des bergers apportent des fruits & un autre une brebis. Sur toile, de 2 pieds 7 pouces de large, 2 pieds de haut.

XXIX. *CLAUDE-RIDOLFI.*

Natif de Verone, a été élève de *Paul Caliari;* il s'arrêta depuis quelque tems dans l'école de *Frederic Baroche*, où il apprit les airs de têtes gracieux. Ce grand peintre est en même tems auteur d'un livre, intitulé: *Le Maraviglie dell' arte;* il mourut en 1644. Il y a de lui ici:

No. 312. G. I. L'Annonciation de l'Ange à la Ste. Vierge; figures entieres. Sur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds de large.

XXX. *ALEXANDRE TURCHI*,

Dit *l'Orbetto*, pour avoir été obligé dans ſon enfance à conduire un aveugle. Il nâquit à Verone en 1600. Un vrai goût pour le desſein engagea ſes parens à le confier à *Felice Ricci*, dit *Bruſaſorci*, dont la maniere étoit ſeche & léchée; *Alexandre* s'en écartoit; il prit le *Corrége* pour le modèle de ſon coloris, & le *Guide* pour ſes airs de tête. Son coloris eſt vigoureux, ſon deſſein aſſez correct & les graces qu'il repandoit dans ſes tableaux, lui donnerent dans ſon art un rang fort diſtingué; il mourut à Rome en 1670. Il y a ici de lui:

No. 15. G. I. David avec le glaive & la tête de Goliath; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 6 pouces de haut, 4 pieds 1 pouce de large.

No. 45. G. I. La mort d'Adonis pleurée par Venus; Cupidon ſur une petite élevation ſe plaint, le bras ſoutenu ſur ſon arc. Sur une pierre de touche, d'un pied 3 1/2 pouces de large, 11 1/2 pouces de haut.

No. 108. G. I. Le berger Paris, prêt à donner la pomme d'or, qui doit être le prix de la beauté. Sur bois, de 3 pieds de large, 2 pieds 1 pouce de haut.

No. 230. G. I. La Ste. Vierge aſſiſe, préſente la mamelle à l'Enfant Jeſus. Sur une pierre de touche, de 11 pouces de haut, 8 pouces de large.

No. 237. G. I. La Ste. Trinité. Chriſt eſt étendu

ſur les genoux du Perè éternel & au deſſus le S. Eſprit. Sur une pierre de touche, d'un pied 2 pouces de haut, 11 3/4 pouces de large.

No. 310. G. I. Un *Ecce homo* à mi-corps, en ovale. Sur une pierre de touche, de 8 1/2 pouces de haut, 6 1/2 pouces de large.

XXXI. *DARIUS VAROTARI.*

D'origine allemande, de la famille des *Weyhrotter* d'Augsbourg, fut né en 1539. Il apprit chez *Paul Veroneſe* & s'établit à Padoue, où il peignit pluſieurs Egliſes & Palais; il mourut en 1596. Il y a de lui ici:

No. 537. G. E. Judith, tenant d'une main la tête d'Holopherne & de l'autre le glaive; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 8 pouces de haut, 3 pieds 4 1/2 pouces de large.

No. 687. G. E. Cléopatre, l'aſpic à la main; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 3 pieds 5 pouces de large.

XXXII. *PIETRO LIBERI.*

Né vers 1600. à Padoue, étudia à Rome d'après les ouvrages de *Raphael*, à Parme d'après ceux du *Corrége* & du *Mazzuoli*, & à Veniſe d'après les tableaux de *Titien* & du *Tintoret*. Par un mêlange heureux de ces différentes manieres il devint un très grand peintre. Ses plus beaux tableaux ſont à Veniſe &

dans les villes voiſines. Il ne peignoit presque point de ſujets d'hiſtoire, mais ordinairement la Fable ou des Hiéroglyphes. Son coloris eſt ſouvent rougeâtre & les carnations griſes des femmes ſont vraies & naturelles; il mourut en 1677. Il y a de lui à la Galerie:

No. 84. G. I. Sujet emblématique; un vieillard voilé, un livre à la main, eſt embraſſé par un jeune homme & tient l'autre main étenduë avec un vaſe de bois tourné, où paroiſſent les têtes d'un loup, d'un chien & d'un lion. Sur toile, de 4 pieds 2 1/2 pouces de haut, 3 pieds 6 1/2 pouces de large.

No. 120. G. I. Loth avec ſes filles; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 7 pieds 1 pouce de large, 4 pieds 2 pouces de haut.

No. 337. G. I. Pſiché qui veut arrêter Cupidon, ſortant d'entre ſes bras. Sur toile, de 9 pieds 8 pouces de haut, 9 pieds 2 pouces de large.

De ſon Ecole:

No. 324. G. I. Le Jugement de Paris. Sur toile, de 6 pieds 11 pouces de haut, 5 pieds 11 pouces de large.

XXXIII. *Marco Liberi.*

Sans arriver à la perfection de ſon pere, *Pierre*, il peignit aſſez bien des ſujets d'hiſtoire. Il y a ici de lui:

No. 816.

No. 816. G. E. Venus careſſant Cupidon. Sur toile, de 5 pieds 5 1/2 pouces de large, 4 pieds de haut.

XXXIV. *PIETRO DELLA VECCHIA.*

Né à Veniſe en 1605. mort dans la même ville en 1678. élève *d'Alexandre Varotari* & célèbre par pluſieurs tableaux peints & deſſinés dans le goût du *Giorgion.* Il eut une adreſſe ſinguliere à raccommoder les vieux tableaux; ſa main étoit ſûre. Il y a ici de lui:

No. 222. G. E. Un Enchanteur, aſſis à une table, avec ſon grimoire ouvert; d'un côté un Officier & de l'autre une vieille femme, tenant une tête de mort & un livre; figures jusqu'aux genoux. Sur bois, de 11 pouces de large, 7 pouces de haut.

No. 49. G. I. Saul, tenant dans la main la tête de Goliath, qui lui eſt préſentée par David, vû de côté, couvert d'un bonnet rouge, garni de plumes blanches; demies figures. Sur toile, de 4 pieds 2 1/2 pouces de haut, 3 pieds 7 pouces de large.

No. 52. G. I. Un Soldat, avec un bonnet, garni de plumes ſur la tête, dégainant l'épée; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 2 pouces de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

No. 53. G. I. Un autre Soldat encuiraſſé, un caſque ſur la tête, tenant un étendart; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 2 pouces de haut, 3 pieds 3 1/2 pouces de large.

No. 57. G. I. Une Vieille, hauſſant la main droite, dans laquelle elle tient un ſoulier, pour battre une fille, qui a une quénouille en main & laquelle ſe trouve accompagnée de deux jeunes garçons, dont l'un arrête le bras de la vieille; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 2 pouces de large, 3 pieds 7 pouces de haut.

XXXV. *JULES CARPIONI.*

Né à Veniſe en 1611. diſciple *d'Alexandre Varotari*, dit *le Padovanino*, grand deſſinateur, excellent dans l'invention & bon coloriſte. Il travailla en petit des Sacrifices, des Bacchanales, Triomphes, danſes d'enfans, avec un grand art; il mourut à Verone en 1674. Il y a ici de lui:

No. 817. G. E. Neptune, ſortant de ſon char, Minerve dans les nues. Sur toile, de 4 pieds 8 pouces de large, 3 pieds 11 pouces de haut.

No. 824. G. E. Latone aſſiſe, avec ſes deux enfans & les payſans de Lycie, changés en grenouilles. Sur toile, de 4 pieds 8 pouces de large, 2 pieds 11 pouces de haut.

No. 346. G. I. Une Bacchanale. Dans les airs Cupidon, voltigeant un brandon allumé. Sur toile, de 5 pieds 5 pouces de large, 4 pieds 7 pouces de haut.

No. 351. G. I. Une Bacchanale; les Bacchantes jouent du tambourin & au bas une Bacchante couchée, qui dort. Sur toile, de 3 pieds 4 pouces de large, 4 pieds 1 pouce de haut.

XXXVI. *JEROME FORABOSCO ou FERRABOSCO.*

Vivoit environ 1648. à Venise. On voit de lui dans la Galerie:

No. 725. G. E. Ste. Madeleine pénitente, le bras appuyé sur une solive, attachée à deux poteaux, tenant une tête de mort; sur toile, de 4 pieds 8 1/2 pouces de haut, 3 pieds 10 pouces de large.

— 11. G. I. Une femme nuë, coëffée en cheveux, parsemés de fleurs; la main d'un squélette sort à côté & l'embrasse; demie-figure. Sur toile, de 2 pieds 7 1/2 pouces de haut, 2 pieds 1 pouce de large.

XXXVII. *ANDRÉ POZZO.*

Peintre & Architecte, né à Trente, dans le Tyrol, en 1642. mort à Vienne en 1709. Les humanités l'occuperent jusqu'à l'age de dix-huit ans; son pere, qui vouloit lui faire continuer ses études, se rendit aux desirs de son fils, qui marquoit plus de goût pour la peinture. Il le plaça à Milan chez un habile artiste, mais le maître, voyant les tableaux de son élève disputer de mérite avec les siens, en prévint la supériorité & le congédia. *André* n'avoit que vingt-trois ans, lorsque, touché d'un Sermon sur les dangers du monde,

il se décida à prendre l'habit de Jésuite en 1665. en qualité de Frere Coadjuteur. Le séjour de Venise & de Gênes l'engagerent à de nouvelles études & lui donnerent dans la suite une maniere forte & vigoureuse. Il étoit également habile dans le portrait; il les peignoit de mémoire, tant son imagination étoit frappée de ce qu'il voyoit; la ressemblance ne se ressentoit pas de l'absence des personnes. Il y a de lui ici:

No. 689. G. E. L'Enfant Jesus, dormant sur un coussin blanc, accompagné de deux Anges. Sur toile, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 7 pouces de haut.

XXXVIII. *ANDRÉ CELESTI.*

Né à Venise en 1639. & mort dans cette même ville en 1706. Elève du Chevalier *Mattia Ponzoni*, peintre très célèbre pour la composition savante, une maniere très belle, des draperies bien jettées, le beau coloris & pour ses jours clairs; il mourut en 1706. Ses sujets favoris sont pris de la S. Ecriture. Il y a ici de lui:

No. 169. G. E. Retraite d'hommes & de femmes hors d'une ville assiégée, au clair de la lune, qui sont arrêtés & massacrés par les assiégeans, parmi lesquels il y en a qui tiennent des flambeaux. Sur toile, de 22 pieds 9 pouces de large, 12 pieds 9 pouces de haut.

No. 16. G. I. Samſon, après que Delila lui eut fait raſer la tête, ſaiſi & lié par les Philiſtins. Sur toile, de 5 pieds 6 pouces de haut, 4 pieds 8 pouces de large.

— 115. G. I. Les Iſraëlites occupés à ramaſſer des richeſſes, pour en former le veau d'or. Sur toile, de 7 pieds 1 pouce de large, 6 pieds 3 pouces de haut.

— 116. G. I. Cérès, embraſſant Bacchus qui, entouré de pluſieurs amours, tient une taſſe à la main. Sur toile, de 6 pieds 9 pouces de large, 6 pieds 3 pouces de haut.

— 124. G. I. Le Maſſacre des Innocens; un ſoldat, qui eſt au milieu, eſt dans l'attitude de vouloir jetter à terre un enfant, qu'il tient élevé. Sur toile, de 17 pieds de large, 11 pieds 5 pouces de haut.

XXXIX. *ANTOINE BELLUCCI.*

Né à Veniſe en 1654. il fut penſionnaire de *Jean Guillaume*, Electeur Palatin: il apprit la peinture dans l'école de *Dominique Diſinico*, Gentilhomme à Sebenico dans la Dalmatie. Son coloris a de la force, ſa touche eſt moëlleuſe & ſon deſſein eſt fort correct; il étoit à la fin Peintre de la Cour de *Joſeph I.* Empereur Romain. Il y a ici de lui:

No. 114. G. E. Venus qui s'amuſe à une colombe, que Cupidon tient attachée à un ruban de ſoye.

Sur toile, de 6 pieds 5 pouces de large, 4 pieds 10 pouces de haut.

No. 9. G. I. L'Enfant Jefus, couché fur du linge blanc, tenant un bout d'un maillot que la Ste. Vierge enveloppe. Sur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 3 1/2 pouces de large.

XL. *FRANÇOIS TREVISANI.*

Né à Capo d'Iftria, fur les frontières de Triefte, en 1656. Il apprit les principes de l'art chez fon pere *Antoine*, après chez un certain Flamand & à la fin chez *Zanchi*. Il étoit fort exercé dans tout genre de peinture, peignant l'hiftoire, le portrait, l'Architecture, les Marines, les payfages, les animaux & les fleurs; il mourut à Rome en 1746. Il y a ici de lui:

No. 539. G. E. La Sainte Famille & deux Anges qui accommodent le berceau; figures entieres. Sur toile, de 2 pieds 3 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

— 28. G. I. Nôtre-Seigneur au jardin des oliviers en priere & luttant à l'extrêmité, foutenu d'un Ange & un autre lui préfente le calice. Sur toile, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 7 1/2 pouces de haut.

— 70. G. I. Repos en Egypte. La Vierge affife au pied d'un arbre avec l'Enfant Jefus, qui tend fes mains vers un maillot, qu'un des deux Anges qui font devant lui, tient roulé. D'au-

tres Anges cueillent des fruits, que St. Joseph reçoit; sur toile, de 9 pieds 10 pouces de large, 8 pieds 9 pouces de haut.

No. 78. G. I. Le Massacre des Innocens; un Soldat s'y distingue le poignard à la main, levant de l'autre un enfant. Sur toile, de 16 pieds 6 pouces de large, 8 pieds 8 pouces de haut.

— 268. G. I. L'Enfant Jesus dort dans un berceau couvert, que la S. Vierge vient ouvrir au jeune St. Jean, qui est en attitude d'adoration; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 3 pouces de large, 2 pieds 9 pouces de haut.

— 288. G. I. Le Miracle de S. Antoine de Padoue, guérissant un homme, qui a la jambe coupée. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 1 pied 4 1/2 pouces de large.

— 314. G. I. St. François en extase. Sur toile, de 2 pieds 7 1/2 pouces de haut, 2 pieds 2 1/2 pouces de large.

XLI. *ZUANE SEGALA.*

Né à Venise en 1663. mort en 1720. étoit disciple de *Pietro della Vecchia;* il étudia après les ouvrages de *Titien* & de *Paul Veronese*, avec beaucoup de succès. Il y a ici de lui :

No. 48. G. E, Alexandre domptant Bucephale, en présence de plusieurs personnes. Sur toile, de 13 pieds 9 pouces de haut, 13 pieds 9 pouces de large.

XLII. *ZUAN BAPTISTE MOLINARI.*

Peintre Vénitien, étoit diſciple de *Pietro della Vecchia;* on voit de lui dans la Galerie:

No. 395. G. E. Noé ivre & aſſis tout nud à terre, vient d'être couvert par ſes deux fils ainés. Sur toile, de 8 pieds 5 pouces de large, 7 pieds 2 pouces de haut.

XLIII. *ANTOINE MOLINARI.*

Né à Veniſe en 1665. élève de ſon pere & *d'Antoine Zanchi*, acquit une grande réputation par ſes ouvrages publics & particuliers. Il y a ici de lui:

No. 319. G. I. Pſiché, la lampe à la main, regarde Cupidon endormi. Sur toile, de 6 pieds 9 pouces de haut, 5 pieds 11 pouces de large.

XLIV. *CARRIERA ROSA-ALBA.*

Née à Veniſe en 1672. morte dans la même Ville en 1757. La nature l'avoit deſtinée à la peinture. Dès ſon enfance elle donna des preuves du talent le plus rare pour cet art ſi difficile; ſécondée par des circonſtances heureuſes & ſurtout par les leçons du Chevalier *Diamantini*, elle fut en état en peu de tems de copier à l'huile de grands morceaux & de s'en bien acquitter; mais une de ſes amies lui conſeilla de s'attacher à la mignatu-

re, comme plus convenable aux perſonnes de ſon ſexe. Elle ſuivit ce conſeil & ſe mit à peindre de cette maniere des portraits & des demies figures d'invention au paſtel, dont l'excellence fut reconnue par toute l'Italie. Toutes les Académies de penture s'empreſſerent de la recevoir dans leur ſein, entre autres celles de Rome, de Florence & l'Académie Clémentine de Bologne. Ses portraits ont le merite de la reſſemblance, une fineſſe de touche, une légereté ſurprenante, une grace particuliere & des paſſages de couleurs & de ſang ſi admirables qu'ils expriment le ſentiment. A la fin de ſes jours elle devint aveugle & elle ſoutint cette diſgrace avec une force d'eſprit qui étonna tout le monde. La Galerie de Dresde poſſede de cette grande artiſte une collection de 157 morceaux, tant portraits que d'autres ſujets de piété & profanes qui, avec quelques autres tableaux de paſtel, ornent un Cabinet ſéparé à côté de la Galerie extérieure.

XLV. *PIETRO NEGRI.*

Peintre très célèbre du Siècle paſſé à Veniſe, par ſon tableau qu'il fit pour l'école de St. Roch, repréſentant la République, implorant la Ste. Vierge & d'autres Saints dans un

tems de peſte. Ce tableau eſt d'une grande compoſition, de force & d'une bele couleur. Ce peintre eſt d'ailleurs un peu maniéré. Il y a ici de lui:

No. 529. G. E. L'Impératrice Agrippine mourante, qu'on emporte. Sur toile, de 5 pieds 10 pouces de large, 4 pieds 10 pouces de haut.

XLVI. *JEAN BAPTISTE PIAZZETTA.*

Né à Veniſe en 1682. Elève du *Molinari*, peintre aſſez médiocre. Ses élèves ſont *Giuſeppe Angeli*, *Franceſco Capella*, *Dominique Maffiotto*; il mourut en 1754. Il y a ici de lui:

No. 104. G. E. Abraham, ſur le point de ſacrifier ſon fils Iſaac, eſt arrêté par un Ange. Sur toile, de 5 pieds 5 pouces de haut, 4 pieds 1 pouce de large.

No. 540. G. E. David, avec la tête de Goliath & à ſon côté un homme armé du glaive; demie-figures. Sur toile, de 4 pieds 3 pouces de large, 4 pieds de haut.

No. 677. G. E. Un garçon qui tient un bâton, auquel un drap blanc eſt attaché, pour repréſenter un étendart; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 7 pouces de large.

XLVII. *MARCO RICCI.*

Neveu de *Sébaſtien Ricci*, né à Belluno en 1679. excella préférablement dans le payſage. Il ſéjourna longtems en Angleterre, où ſa maniere dans les payſages étoit fort aimée; à ſon retour à Veniſe il fit des payſages de la grandeur de 2 pieds en détrempe & ſur cuir, qui furent fort recherchés; il mourut cinq ans avant ſon oncle en 1729. Il y a ici de lui:

No. 781. G. E. Un payſage; un payſan monté à cheval l'abreuve à une fontaine; un autre, la jambe droite miſe ſur un fagot, parle à un chaſſeur, qui lie un chien à ſa leſſe. Sur toile, de 4 pieds 5 pouces de haut, 4 pieds 5 pouces de large.

— 785. G. E. Payſage avec des brouſſailles & des ruïnes, au milieu un lac; un paſteur couché à terre & qui garde ſon troupeau, eſt au bas. Sur toile, de 4 pieds 7 pouces de large, 4 pieds 6 pouces de haut.

— 791. G. E. Payſage qui repréſente une tour ruïnée, un moulin & un pont de pierre ſur un torrent, où l'on voit des nageurs. Sur toile, de 4 pieds 8 pouces de large, 3 pieds 5 1/2 pouces de haut.

— 792. G. E. Le pendant du précédent; on y voit deux ſoldats à cheval & des femmes qui lavent du linge. Sur toile, de 4 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 5 1/2 pouces de haut.

— 804. G. E. Payſage montagneux avec fabriques;

ſur une montagne on remarque un muletier avec ſon mulet chargé, & tout au bas un payſan & une payſanne, qui ſemblent fixer leurs yeux ſur quelque objet. Sur toile, de 4 pieds 8 pouces de large, 3 pieds 5 1/2 pouces de haut.

No. 805. G. E. Le pendant; au bas du bétail dans l'eau & deux hommes qui tirent à des oiſeaux aquatiques. Sur toile, de 4 pieds 8 pouces de large, 3 pieds 5 1/2 pouces de haut.

— 818. G. E. Payſage. La vûe d'une Fortereſſe dans le lointain; au bas des Vaches qui ſe tiennent dans l'eau, au bord de laquelle broutent des chevres & des brebis; à côté une femme filante au fuſeau; ſur toile, de 5 pieds 5 pouces de large, 3 pieds 6 1/2 pouces de haut.

— 825. G. E. Un payſage repréſentant l'hiver, avec la vûe d'un village, d'une tour & d'autres fabriques en ruïne. Deux voyageurs à cheval, enveloppés dans leurs manteaux. Sur toile, de 5 pieds 2 pouces de large, 3 pieds 7 pouces de haut.

XLVIII. *FRANÇOIS MIGLIORI.*

Né à Veniſe en 1648. mort dans cette ville en 1734. Ses premiers ouvrages ſont d'une couleur ſi vigoureuſe & d'un deſſein ſi correct, qu'on avoit lieu d'eſpérer qu'il ſeroit le meilleur peintre de ſon tems, mais étant tombé en délire par un accident inprevû, & malgré ſa guériſon ſuivie après, il n'a pû rattraper ſon premier ſtyle; il y a ici de lui:

No. 149. G. E. Europe aſſiſe ſur le taureau, dont la tête eſt parée de fleurs. Sur toile, de 14 pieds 3 pouces de large, 10 pieds 7 pouces de haut.

— 188. G. E. L'Alliance de Bacchus & d'Ariadne, accompagnée d'Amours, de Satyres & de Bacchantes. Sur toile, de 14 pieds 3 pouces de large, 10 pieds 7 pouces de haut.

— 390. G. E. Cain, ayant tué Abel, s'enfuit à la vûe d'un Ange, qui ſe préſente dans les nues; figures entieres. Sur toile, de 9 pieds 7 pouces de haut, 7 pieds 3 pouces de large.

— 392. G. E. Une Charité, ou Cimon et Pero avec un Enfant; figures entieres. Sur toile, de 9 pieds 8 pouces de haut, 7 pieds 2 pouces de large.

— 491. G. E. Joſeph en priſon, expliquant les ſonges du panetier & de l'échanſon; figures entieres. Sur toile, de 9 pieds 8 pouces de haut, 7 pieds 2 pouces de large.

— 511. G. E. Abraham arrêté par un Ange, au moment qu'il veut ſacrifier ſon fils. Sur toile, de 9 pieds 5 pouces de haut, 7 pieds 1 pouce de large.

— 12. G. I. Loth & ſes filles; figures entieres. Sur toile, de 10 pieds de haut, 4 pieds de large.

XLIX. *JOSEPH NOGARI.*

Né à Veniſe en 1700. & mort dans la même ville en 1763. a été diſciple de *Pittoni* & *d'Antoine Baleſtra.* Tandis qu'il étoit dans cette école, il ne faiſoit jamais paroître cette

maniere délicate, vague & pâteuse, qu'il s'étoit formée de lui-même après. Le Marquis *Ottavio Casnedi*, grand connoisseur, contribua beaucoup par ses instructions au dégré de perfection qu'il a atteint dans les demies-figures. Il travailla beaucoup pour le Roi de Sardaigne, le Marquis *d'Ormea*, Mr. *Smith*, Consul anglois à Venise, & les tableaux suivans pour *Auguste III*, Roi de Pologne:

No. 149. G. I. Buste d'un Vieillard, avec un bonnêt rouge sur la tête, la main, dans laquelle il tient ses lunettes, appuyée sur des livres; dans l'autre il a un papier. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 1 pouce de large.

— 150. G. I. Autre Buste d'un Vieillard, qui a dans une main une bourse, pour en vuider la monnoye & dans l'autre une clef. Sur toile, de 2 pieds 8 pouc. de haut, 2 pieds 1 p. de large.

— 280. G. I. Buste d'un Vieillard, les mains croisées, entre lesquelles il tient ses lunettes. Sur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 7 pouces de large.

— 281. G. I. Buste d'une Vieille, en attitude de chauffer ses mains au-dessus d'un pot rempli de charbons. Sur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 7 pouces de large.

— 313. G. I. Buste de S. Pierre, caractérisé par la clef. Sur toile, de 3 pieds de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

L. *BARTHOLOMÉE NAZARI.*

Né à Bergame; il travailloit à Venise & vivoit encore il y a quelques années. On voit ici de lui :

No. 282. G. I. La tête d'un Vieillard, la barbe mince & une chaine d'or au col. Sur toile, d'un pied 9 pouces de haut, 1 pied 4 1/2 pouces de large.

— 283. G. I. La tête d'une Vieille, ayant les cheveux blancs & pendans & un mouchoir de col d'étoffe rayée. Sur toile, d'un pied 9 pouces de haut, 1 pied 4 1/2 pouces de large.

LI. *JEAN JOSEPH DIAMANTINI, Chevalier.*

Natif de la Romagne, s'établit à Venise. Il y a ici de lui:

No. 553. G. E. David avec la tête & le glaive de Goliath; demie figure. Sur toile, de 4 pieds 2 1/2 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

LII. *JEAN BAPTISTE PITTONI.*

Né à Venise; se distingua dès l'age de 26 ans par la vaguesse de son coloris & par la correction dans son dessein, en grand & en petit. Ses tableaux sont fort recherchés pour la belle maniere de ce peintre. On en trouve particulierement beaucoup en Angleter-

re & en Allemagne; il vivoit encore, généralement aimé, il n'y a pas longtems. Il y a ici de lui:

No. 1. G. I. Séneque mort est présenté à l'Empereur Néron assis sur un trône; figures entieres. Sur toile, de 10 pieds 9 pouces de large, 8 pieds 5 pouces de haut.

— 2. G. I. L'Impératrice Agrippine expirée, à laquelle on va ouvrir le corps en présence de Néron; figures entieres. Sur toile, de 10 pieds 9 pouces de large, 8 pieds 5 pouces de haut.

LIII. *PIERRE, Comte ROTARI.*

Né en 1708. à Verone, où les premiers principes lui furent donnés par *Antoine Balestra*, se rendit à Rome à l'age de vingt ans, où il se perfectionna par les leçons du *Trevisan*. Au sortir de cette école, il passa dans celle de *Solimene*. Il fut trois ans à Naples. Plusieurs tableaux, qu'il fit pour des Eglises dans différentes Villes d'Italie, établirent sa réputation. Des têtes de fantaisie, qu'il peignoit de tems en tems, l'engagerent à l'étude particuliere des passions. Il y attacha le finiment du pinceau; personne ne sut mieux que lui tirer parti de tout ce qu'un habillement bien entendu & les différentes modes des pays, par lesquels il a passé, ont de gracieux & de pittoresque.

resque. L'Ensemble relevé par des accidens & par le jeu du clair-obscur, rien n'est en vérité plus séduisant que ses tableaux; ils deviennent souvent des impostures innocentes; il mourut à Petersbourg en 1762. Il y a ici de lui:

No. 170. G. E. Repos dans la fuite en Egypte, où l'Enfant Jesus est adoré par les Anges Sur toile, de 9 pieds 8 pouces de haut, 7 pieds 4 1/2 pouces de large. Cette nuit, dont un Repos en Egypte fait le sujet, découvriroit peut-être, par l'effêt surprenant de la lumiere, l'émule de *Schalcken*, réduit au goût italien, si toute l'économie du tableau, cet amour divin si différemment exprimé, ces physionomies heureuses & purement angéliques, permettoient au spectateur, de penser à d'autre modèle, qu'à celui du gracieux *Corrége*.

— 311. G. I. Buste d'un homme, portant ses regards vers le ciel & tenant un bâton. Sur toile, d'un pied 10 1/2 pouces de haut, 1 pied 6 1/2 pouces de large.

— 316. G. I. Buste d'un Evêque priant. Sur toile, d'un pied 7 pouces de haut, 11 1/2 pouces de large.

— 317 G. I. Buste de Madeleine, les yeux tournés vers le ciel. Sur toile, d'un pied 7 pouces de haut, 11 1/2 pouces de large.

Les Portraits de la Famille Royale & Electorale de Saxe.

Un petit tableau, où il a peint un voile de mousseli-

ne à fleurs, replié & laiſſant entrevoir un ſujet hiſtorique; peinture qui, par ſon effêt ſurprenant, plût à l'Impératrice-Reine.

LIV. *BERNARD BELLOTTO, dit CANALETTO.*

Né à Veniſe, élève de ſon oncle *Antoine Canaletto.* Ce grand homme excella préférablement dans la perſpective; il a peint les belles places de Dresde, avec un art ſupérieur, de même que les vûes du Kœnigſtein & de Sonnenſtein. En 1764. il fut reçu Membre de l'Académie de Peinture; actuellement il fait ſon ſéjour à Varſovie. Le grand nombre de ſes tableaux eſt rangé dans la Galerie extérieure & la plus grande partie n'y eſt pas encore miſe en place.

LV. *CHARLES EISMANN.*

Né à Veniſe de *Mathieu Briſeghella* en 1679. fut adopté par *Jean Eismann,* peintre très célèbre de payſages, natif de Salzbourg, qui s'étoit établi à Veniſe. *Charles* apprit la peinture chez ſon pere adoptif, dont il ſuivit la maniere avec plus de vagueſſe de couleur que ſon maître n'avoit pas lui-même. Ils voyagerent enſemble par l'Allemagne & l'Italie, s'arrêtant quelque tems à Rome, où ils ſe

perfectionnerent dans l'art. Après la mort de *Jean Eismann*, *Charles* fut héritier de ses biens & de son nom. S'étant établi depuis longtems à Verone, il fit connoître son habileté à peindre des paysages, des perspectives, des batailles & des marines. Il y a ici de lui:

No. 107. G. E. Une Bataille, où l'on voit sur le devant un enseigne à cheval, qui prend la fuite. Sur toile, de 5 pieds de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

— 128. G. E. Un champ de Bataille, couvert de plusieurs morts & sur le devant un Officier général à cheval, qui donne des ordres. Sur toile, de 5 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 4 1/2 pouces de haut.

De *l'Ecole Vénitienne*, dont les maîtres sont inconnus:

No. 592. G. E. La Justice; demie figure. Sur toile, de 3 pieds 4 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

— 621 G. E. Portrait d'une femme, avec un bonnêt sur la tête; elle tient d'une main un gant & mettant l'autre dans le côté; demie-figure. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 11 pouces de large.

D. *Peintres Lombards.*

Le grand goût de deſſein, formé ſur l'antique & ſur le beau naturel, des contours coulans, une riche ordonnance, une belle expreſſion, des couleurs fondues fort approchantes du naturel, un pinceau léger & moëlleux, une touche ſavante, noble & gracieuſe, c'eſt ce qui caractériſe ordinairement les ouvrages des célèbres artiſtes de cette Ecole, qui doit ſa naiſſance au *Corrége.*

1. François Raibolini, dit le Francia 1450.
2. Doſſo Doſſi - - 1474.
3. Bienvenu Garofalo, dit Tiſio - 1481.
4. Hercule Grandi - 1491.
5. *ANTOINE ALLEGRI, dit CORREGIO* - - 1494.
6. Jean Baptiſte Salvi, dit Saſſoferrato 1500.
7. Jerôme Carpi - - 1501.
8. François Mazzuoli, dit Parmeſan 1504.
9. Jerôme Mazzuoli - 1512.

10. Niccolo del' Abbate - 1512.
11. Profpero Fontana - 1512.
12. Horace Samachini - 1532.
13. Hypòlite Scarfellino.
14. Camille Procaccini - 1546.
15. Jules Céfar Procaccini - 1548.
16. Lavinia Fontana - 1552.
17. Louis Carrache - 1555.
18. Lorenzo Sabbattini.
19. Annibal Carrache - 1560.
20. Barthélemy Schidone - 1560.
21. Pierre Facini - 1562.
22. Michel-Ange Amerigi da Caravaggio - - 1569.
23. Guido Reni - - 1575.
24. Lionel Spada - - 1576.
25. Jofeph Danedi di Montalto.
26. Alexandre Tiarini - 1577.
27. Flaminio Torre.
28. François Albano - 1578.
29. Bartholomé Paffarotti - 1578.

30. Jean Lanfranc - 1581.
31. François Geſſi - - 1588.
32. Jean François Barbieri, dit Guercino - - 1590.
33. François Cairo - - 1600.
34. Pierre Richi, ou Righi.
35. Guido Cagnacci.
36. Simon Cantarini - 1602.
37. Pierre François Cittadini - 1615.
38. Pierre François Mola - 1621.
39. Jean Ghiſolfo - 1623.
40. Antoine Triva - 1626.
41. Charles Cignani - - 1628.
42. Benoît Gennari - 1633.
43. Antoine Zanchi - 1639.
44. Marc Antoine Franceſchini - 1648.
45. Octave Viviani - 1650.
46. Jean Joſeph dal Sole - 1654.
47. Victoire Ghislandi - 1658.
48. Paul Pagani - 1661.
49. Joſeph Maria Creſpi, dit l'Eſpagnolet - - 1665.

50. Dominique Maria Viani - 1670.
51. Paul Paltronieri, dit il Mirandolese - - 1673.
52. Jean Paul Panini. - 1691.
53. Ange Marie Crivelli.

Ecole Lombarde.

I. *FRANÇOIS FRANCIA RAIBOLINI.*

Né à Bologne en 1450. Orfèvre & graveur en or & argent, apprit la peinture de son chef & il fit tant de progrès que *Raphael d'Urbino* en 1518. lui addressa son tableau de Ste. Cécile, qui devoit être mis dans l'Eglise de St. Jean *in Monte*, pour le raccommoder, au cas qu'il eut été endommagé en chemin. Il mit sur ses ouvrages: *Francia Aurifex.* D'ailleurs cet artiste a été exact dans ses proportions, correct dans le dessein, sublime dans le coloris, & gracieux dans les attitudes. Il étoit chef d'une grande école; il mourut en 1530. agé de 80 ans. Il y a ici de lui:

No. 243. G. I. Sujet emblématique au sujet du Prince *Doria*, où ce Prince est vû assis sous la figure de Neptune, armé du Trident & ayant à ses côtés la Réligion, personnifiée par une femme

debout, qui tient une croix. Sur toile, de 7 pieds 7 pouces de haut, 4 pieds 11 pouces de large.

No. 320. G. I. Le Baptême de Jesus-Christ; à côté il y a deux Anges, dont l'un tient un livre à la main, & l'autre a les mains jointes. Sur bois, de 7 pieds 5 pouces de haut, 6 pieds de large.

II. *Les Dosses.*

Natifs de Ferrare, élèves de *Laurent Costa*, & contemporains du fameux *Arioste*, qui, par les éloges qu'il fit des ouvrages de ces artistes, contribua le plus à leur célébrité. *Alphonse*, Duc de Ferrare, porta aux *Dosses* une affection particuliere. Un des *Dosses* excella préférablement dans le paysage, qu'il peignit dans le goût flamand. Il y a d'ailleurs dans la Cathédrale de Ferrare un tableau à l'huile, qui est fort estimé. *François Marie*, Duc d'Urbino, les ayant appellé à Pesaro, pour y peindre quelques appartemens dans le Palais Imperial, qu'il y avoit fait bâtir par *Jerôme Genga*, Peintre & Architecte, les *Dosses*, qui critiquoient les ouvrages des autres peintres, travailloient si mal, que le Duc fit effacer tout ce qu'ils avoient fait. L'ainé des *Dosses* ne laissa pas de conserver les bonnes graces *d'Alphonse*, Duc de Ferrare, qui lui donna une pension considerable. Les peintures postérieures qu'ils firent dans le Dôme de Faenza, où ils

ſe ſurpaſſerent par une toute autre maniere, rétablirent leur réputation. *Baptiſte*, ſon frere, le ſurvécut & continua de travailler beaucoup. Quoique les tableaux de ces peintres ſoient très rares, même en Italie, nôtre Galerie en poſſede pourtant ſept qui, ſans exception, annoncent la grande habileté de ces artiſtes. On trouve d'eux dans la Galerie:

No. 588. G. E. Judith, tenant la tête d'Holopherne; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 5 pieds 3 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

— 119. G. I. Les quatre Doꝺteurs de l'Egliſe, en méditation ſur la Conception immaculée de la Ste. Vierge, ayant avec eux St. Bernard de Sienne. Sur bois, de 12 pieds 8 pouces de haut, 7 pieds 3 pouces de large. Ce beau tableau confond ce que *Vaſari* dit ſur le ſujet des *Doſſes*, qu'ils n'étoient que des payſagiſtes. Les ouvrages de ces deux freres ont occupé une place diſtinguée dans la Galerie de Modene, & ſont également admirés ici. Préférablement le préſent donne une grande idée des tableaux ſupérieurs de celui qui l'a exécuté. L'ordonnance en eſt riche & bien conçue & le ton de couleur le diſpute à celui du *Titien*; ce tableau a été fait pour un Autel. Les ouvrages des *Doſſes* ſont rares hors d'Italie.

— 126. G. I. La Paix, perſonnifiée par une femme debout, avec une corne d'abondance dans une main & dans l'autre un brandon allumé & renverſé; à ſes pieds il y a des armes & une

brebis couchée. Sur toile, de 7 pieds 6 pouces de haut, 4 pieds de large.

No. 127. G. I. La Juſtice, déſignée par une femme, qui eſt debout, les faiſceaux d'armes dans une main & dans l'autre une balance. Sur toile, de 7 pieds 3 pouces de haut, 4 pieds de large.

— 300. G. I. Repréſentation des images variés aux ſens pendant le ſommeil, par une femme qui dort & par des fantômes qui l'entourent; on voit en même tems une ville en feu. Sur toile, de 5 pieds 3 pouces de large, 2 pieds 11 pouces de haut.

— 352. G. I. Diane aſſiſe, ayant à côté d'elle ſes chevaux, qu'elle tient par la bride. Sur toile, de 5 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 6 pouces de haut.

— 353. G. I. Diane & Endimion, aſſis & dormans ſur une pierre. Sur toile, de 5 pieds 5 1/2 pouces de large, 3 pieds 6 pouces de haut.

III. *BENVENUTO GAROFALO.*

Né à Ferrare en 1481. de *Pietro Tiſi*, avoit tant de diſpoſition pour la peinture, qu'étant enfant il ne faiſoit que deſſiner. Son pere, pour ſeconder les talens de ſon fils, le mit chez *Dominic Luneto*, peintre médiocre à Ferrare. Après y avoir travaillé quelque tems, il vit par hazard un tableau de *Bocaccino Bocacci*, peintre de Crémone, qui lui fit tant de plaiſir, qu'il s'engagea dans l'école de ce maî-

tre. De là il ſe rendit à Rome en 1500. où il continua l'étude de la peinture chez *Jean Baldini*, peintre de Florence. Après y avoir été quinze mois, il ſe rendit à la fin à Mantoue, où il s'engagea avec *Lorenzo Coſta*, par la récommandation duquel il entra au ſervice de *François Gonzague*, Marquis de Mantoue. Etant obligé par la maladie de ſon pere, de quitter Mantoue, & de s'en retourner à Ferrare, il y fixa ſon ſéjour, travaillant ſeul & en compagnie des *Doſſes*. Ayant été appellé à Rome en 1505. il y vit les ouvrages de *Raphael* & de *Michel-Ange*, ſur lesquels il corrigea ſa maniere ſéche, & ſe mit à étudier de nouveau la peinture, comme le dernier des diſciples. Il profita tant que ſes ouvrages reſſemblent à la premiere maniere de *Raphael*. On trouve dans tous ſes tableaux un oeillet, appellé en italien *garofalo*. Dans ſes grands ouvrages, il ſe ſervit de modeles de terre cuite & d'un manequin pour les draperies. Il devint aveugle à l'âge de 70 ans & mourut en 1559. Il y a ici de lui:

No. 42. G. I. Mars aſſis, couvert d'un bonnet, garni d'une aigrette, près duquel Venus debout, accompagnée de Cupidon, qui s'eſt emparée du casque de Mars & fait des efforts pour le mettre ſur ſa tête. Sur toile, de 8 pieds 6 pouces de large, 4 pieds 9 pouces de haut.

No. 102. G. I. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jeſus

dans la gloire. Au bas St. Pierre & St. George debout, ayant entre eux S. Bruno, assis & écrivant. Sur bois, de 9 pieds 9 pouces de haut, 5 pieds 3 pouces de large.

No. 123. G. I. La S. Vierge assise, remet l'Enfant Jesus entre les mains de S. Cécile à genoux, accompagnée de S. Bernard & de S. Antoine d'un côté & de l'autre d'un Evêque. Sur bois, de 3 pieds 1 pouce de large, 2 pieds 4 pouces de haut.

— 131. G. I. Un *Sposalizio*. La S. Vierge & sur ses genoux l'Enfant Jesus, qui met l'anneau au doigt de Ste. Catherine; de l'autre côté est St. Joseph. Sur bois, d'un pied 5 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

— 146. G. I. Une Bacchanale, d'une riche composition; sur le devant on aide Silene à monter un lion. Sur toile, de 11 pieds 1 pouces de large, 7 pieds 9 pouces de haut.

— 198. G. I. Les quatre Docteurs de l'Eglise en méditation sur la Conception immaculée de la Ste. Vierge. Sur toile, de 5 pieds 7 pouces de haut, 4 pieds 2 pouces de large.

— 236. G. I. La Ste. Famille. Le jeune S. Jean porte un agneau sous le bras de l'Enfant Jesus, assis sur les genoux de la S. Vierge. Sur bois, de 2 pieds de large, 1 pied 5 pouces de haut.

— 273. G. I. L'Enfant Jesus dormant, adoré d'un côté de la S. Vierge & de l'autre de l'Ange gardien, qui tient la couronne d'épines & le suaire; au haut il y a une gloire d'Anges, avec les my-

ſteres de la Paſſion. Sur toile, de 8 pieds 7 pouces de haut, 4 pieds 5 pouces de large.

IV. *HERCULE GRANDI, ſurnommé DA FERRARA.*

Né à Ferrare, a été diſciple de *Lorenzo Coſta;* il deſſina mieux que ſon maître, c'eſt pourquoi il l'employa dans le tableau qu'il fit dans l'Egliſe de St. Petrone, dans la Chapelle de St. Vincent, pour y mettre quelques figures en détrempe d'une maniere fort vague. *Hercule*, qui travailla toujours au ſervice d'autres peintres, ſurpaſſa ſes maîtres dans le deſſein, le coloris, & dans l'invention. Il avoit un talent ſingulier à bien rendre les paſſions de l'ame. Ce grand artiſte abrégea ſes jours par la crapule, à laquelle il étoit fort adonné; il mourut à l'âge de 40 ans en 1531. Il y a ici de lui:

No. 58. G. I. Chriſt mené au Calvaire & tiré avec une corde, attachée à ſon col. Simon le Cyrénéen le précede, portant la croix. Sur bois, de 4 pieds 2 pouces de large, 1 pied 3 pouces de haut.

— 59. G. I. La priſe de Nôtre-Seigneur dans le jardin. On y voit Judas, qui s'approche de Jeſus & le baiſe. Sur bois, de 4 pieds 2 pouces de large, 1 pied 3 pouces de haut.

V. *ANTOINE DE ALLEGRIS, dit LE CORRÉGE.*

Le *Corrége* eſt un de ces hommes nés ſans précurſeur, qui ſont les éléves de leur propre génie. C'eſt lui qui le premier a peint des figures en l'air & qui plafonnent.

Né en 1494. à Corrége, dans le Modenois, ſon vrai nom étoit *Antoine de Allegris.* On lui donne deux maîtres, l'un *François Bianchi*, dit *il Frari*, & *André Mantegna.* Ses ouvrages ſont ſi éloignés de la maniere de ces deux peintres, qu'il eſt à préſumer que c'eſt des mains de la nature qu'eſt ſorti ce grand homme, qu'on a ſurnommé le Prince des Graces & du coloris. Ce peintre étoit de ces genies heureux, qui apportent en naiſſant une diſpoſition naturelle, qui avec de foibles ſecours conduit à la perfection; ſans être ſorti de ſa patrie, ſans avoir vû Rome, ni Veniſe, ſans avoir conſulté les figures antiques, ni aucun modèle de platfonds, de raccourcis, ce fameux artiſte a été créateur de ſa maniere; il ne doit qu'à lui même le haut point de perfection, où il a porté la peinture. Son origine n'eſt point encore conſtatée; quelques Auteurs prétendent qu'il étoit iſſu d'une noble Famille de Corrége, nommée de *Allegris*, d'autres ont dit, que ſon pere étoit laboureur, né de parens pauvres & qu'il le fut durant ſa vie.

Antoine, plus colorifte que deffinateur, avoit néanmoins un grand goût de deffein & un heureux choix du beau. Quelle fraîcheur, quelle force du coloris, quelle vérité & quelle excellente maniere d'empâter les couleurs; on ne peut rien voir de plus moëlleux, tout y paroît tendre & fait avec le fouffle, fans aucune crudité de contours. Quant à fes idées, elles font grandes & extraordinaires; fes compofitions raifonnées, les airs de tête de fes figures inimitables, des bouches riantes, des cheveux dorés, les plis de fes draperies coulans, une fineffe d'expreffion furprenante, un beau fini qui fait fon effêt de loin. Un relief, une rondeur, un accord & une únion parfaite regnent dans tout ce qu'il a fait. Ses ouvrages ont étonné tous les peintres de fon tems, ainfi que ceux qui les ont fuivis. Il n'a manqué au *Corrége* que de fortir de fon pays; s'il avoit vû les beaux tableaux de Rome & de Venife, fon deffein feroit devenu plus correct, fes contours auroient été plus prononcés & plus coulans & il feroit devenu fûrement le premier peintre du monde. Une groffe fievre emporta ce grand homme à l'âge de quarante ans en 1534. Il n'a laiffé qu'un feul difciple, appellé *Bernardo Soiaro.* Du *Corrége* la Galerie Electorale poffede:

No. 125. G. I. La Ste. Vierge affife fur un trône

élevé, tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux. Elle est environnée de S. Jean Baptiste, de Ste. Catherine, de S. Antoine de Padoue & de St. François d'Assise; figures entieres. Sur bois, de 10 pieds 4 pouces de haut, 8 pieds 6 pouces de large. C'est un des premiers tableaux du *Corrége*. Si l'on doit ajouter foi à une tradition, qui subsiste encore actuellement en Italie, c'est *André Mantegna*, qui lui a mis le pinceau dans la main & ce tableau semble confirmer cette opinion.

No. 170. G. I. La Ste. Vierge, assise sur le trône, avec l'Enfant Jesus, accompagnée de S. George, S. Géminien, S. Jean Baptiste & de S. Pierre Martyr. Ce tableau, connu sous le nom de *S. George*, a une grande réputation pour la figure de ce même St. George; elle est d'une rare beauté & représentée avec tant de vérité qu'elle a été copiée par les plus grands maîtres. La figure de St. Géminien en habit épiscopal, montrant sur la ville de Modene en modele, & tenue par un enfant très beau, fait encore un objet d'admiration pour tous les connoisseurs. Ce tableau, aussi célèbre que celui de *la Notte*, quoique d'un genre absolument différent, parcequ'ici la lumiere est répandue partout & dans l'autre elle est concentrée dans un seul point, est peint sur bois, de 10 pieds 1 pouce de haut, 6 pieds 8 pouces de large.

— 183. G. I. La S. Madeleine, retirée dans une grotte, en méditation sur la Ste. Ecriture, la tête appuyée sur le bras droit. Ce tableau, qui est de toute beauté, a été cependant critiqué pour le peu

peu de correction des jambes de la Madeleine. Il doit avoir été une piece favorite, à cause du beau cadre de vermeil, garni de bijoux. Il est peint sur cuivre, d'un pied 5 3/4 de pouces de large, 1 pied 1 1/2 pouces de haut.

No. 220. G. I. La Nativité de Nôtre-Seigneur, ou l'Adoration des Bergers, connue sous le nom de *la Nuit du Corrége*; sur bois, de 9 pieds 1 pouce de haut, 6 pieds 8 pouces de large. Ce tableau est supérieur à tous les tableaux existans, pour le sublime de l'ordonnance, le moëlleux du pinceau, & la miraculeuse distribution de la lumiere. L'artiste, voulant représenter l'obscurité de la nuit, ce qu'aucun peintre n'avoit hazardé avant lui, fit sortir de l'Enfant Jesus, représenté au milieu du tableau, une masse de lumiere, qui éclaire tous les objets qui sont à l'entour, lesquels sans cela resteroient dans l'obscurité & couverts d'ombres. Depuis que le *Corrége* eut fait ce chef-d'œuvre, d'autres peintres ont essayés après lui, d'imiter cette idée, c'est à dire, d'éclairer tous les objets d'un tableau par une seule lumiere, & il faut avouer que cela leur a réussi, sans cependant arriver au sublime, qui étonne dans le tableau du *Corrége*. Un Manuscrit, conservé dans la Bibliothéque du Roi de France à Paris, prétend qu'on n'avoit jamais montré ce tableau qu'à la lueur d'un flambeau, pour faire découvrir plusieurs objets, qu'on ne distingue guere à la clarté du jour. Ce tableau, peint sur bois, est si bien conservé, qu'il paroît ne sortir que de la main du peintre. Il fut d'abord destiné pour le grand Autel de la Chapel-

le de St. Profper à Reggio. Le propriétaire de cette Chapelle, *Albert Pratonero*, l'avoit commandé à l'artifte, dont l'accord, fait entre eux, exifte encore de nos jours; *) le prix du tableau étoit de 208 *Lire di moneta*, ce qui revient à quarante écus de nôtre monnoye. On l'ôta de la Chapelle, pour le mettre dans la Galerie de Modene. *Rinaldo*, Duc de Modene, fubftitua à fa place dans la Chapelle une copie, qu'on voit encore aujourd'hui dans l'Eglife de St. Profper à Reggio. Il eft connu, qu'*Augufte III.* Roi de Pologne, Electeur de Saxe, fit en 1745. l'acquifition de la plus belle partie de la Galerie de Modene, dont *la Notte* faifoit partie & de laquelle il laiffa une copie, faite par *Jofeph Nogari*, fur toile. Le jugement de *Richardfon* dans fon Traité de la peinture, Tome III. p. 677. fur ce tableau, eft fi peu mefuré &

*) Extrait de l'accord fait entre *Albert Pratonero* & le *Corrége* fur le tableau de *la Notte*, de l'original, que poffédoit le Chevalier *Donzi*, Infpecteur de la Galerie de Modene:

»Per quefta nota di man mia, io, *Alberto Pratonero*, faccio fede a ciafcuno, come io prometto di dare a Maeftro *Antonio da Corregio*, pittore, libre ducento otto di moneta vecchia Reggiana, e quefto per pagamento d'una tavola, che mi promette di far in tutta excellentia dove fia dipinto la Natività del Signor noftro, con le figure attenenti, fecondo le mifure & grandezza, che capono nel difegno che mi a porto effo Maeftro *Antonio* di man fua.« »In Reggio, alli XIIII. di Ottobre, MDXXII.«

Au deffous de cet accord on lit:

»Ed io, *Antonio Lieto di Corregio* mi chiamo aver receputo al di, e millefimo fopra fcritto, quanto è fopra fcritto & in fegno di ciò quefto ho fcritto di mia mano.«

ſi paradoxe, qu'il ne mérite aucune conſidération. La *Notte* a été gravée par *Joſeph Maria Metelli*, ſans marquer les effèts de la lumiere; on n'y voit que l'ordonnance des figures. *Pierre Louis Surugue*, Membre de l'Académie de Paris, nous en a livré une eſtampe, qui la rend avec toutes les beautés; on prétend que Mylord *Pembroke* poſſède dans ſa collection un deſſein, qu'on croit être la premiere idée du *Corrége* de ce grand tableau.

No. 278. G. I. La Ste. Vierge & Jeſus dans une gloire, environnés d'un chœur d'Anges. En bas S. Sébaſtien, S. Géminien & S. Roch, vû dans un état d'abandon. Tableau connu ſous le nom de *St. Sébaſtien.* On admire préférablement dans ce tableau la figure de St. Géminien; il eſt ſur bois, 9 pieds 6 pouces de haut, 8 pieds 7 1/2 pouces de large.

— 284. G. I. Portrait du Médecin du *Corrége*, dans une attitude fort grave, habillé d'une robe à la mode du tems, mettant une main ſur le bord d'un livre & tenant de l'autre ſes gants. C'eſt ſans contredit le plus beau des portraits de ce grand homme; auſſi cette piece a été conſervée dans la Galerie de Modene, comme un morceau précieux de notre artiſte. Le pinceau ne peut exprimer avec plus de vérité, la fineſſe d'une chair délicate, ni l'imagination ſaiſir le caractere d'une heureuſe phyſionomie. La Sageſſe & la douceur y ſont exprimées; une attitude convenable & décente, un vêtement qui a de la dignité, tout concourt & prévient en faveur

du perſonnage. Sur bois, de 2 pieds 11 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

VI. *JEAN BAPTISTE SALVI, dit SASSOFERRATO;*

Du lieu de ſa naiſſance, ſur les Frontières de la Marche d'Ancone, à 4 milles de Gubbio. Il apprit la peinture dans l'école de *Guido Reni* à Bologne. On remarque dans ſes tableaux que les Vierges ſeules, ou avec l'Enfant Jeſus, ſe reſſemblent par-tout, parce qu'il étoit accoutumé de ſe copier lui-même, & de ſe repeter à la mode des *Baſſans*. D'ailleurs ce peintre avoit une prédilection ſingulière pour les copies & préférablement il ne ceſſoit de copier les ouvrages de *Raphael* & de ſon école.

No. 688. G. E. La Ste. Vierge dans une gloire, tenant l'Enfant Jeſus endormi ſur ſes genoux. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 8 pouces de haut.

No. 130. G. I. Buſte de la Ste. Vierge couverte d'un voile blanc, les mains jointes. Sur toile, d'un pied 9 pouces de haut, 1 pied 4 1/2 pouces de large.

VII. *JÉROME CARPI.*

Né à Ferrare, apprit les principes de ſon pere; il continua la peinture chez *Benvenuto*

Garofalo. Ayant vû à Bologne un tableau du *Corrége*, il resta tellement surpris de la beauté & de la vaguesse de la couleur de ce grand-homme, qu'il ne faisoit que dessiner & peindre après ses ouvrages. Il alla à Rome, pour y étudier les ouvrages de *Raphael.* Revenu à Bologne, il travailla en compagnie avec un certain peintre, nommé *Biagio* qui, peintre de pratique, faisoit extrêmement tort à la réputation du *Carpi*, lequel, marchant sur les brisées de son Collegue, commença à se relacher; il mourut à Ferrare en 1556. Il y a ici de lui:

No. 194. G. I. Venus, accompagnée de Cupidon & des Nayades, est portée sur une conque marine, tirée par des cignes. Sur toile, de 9 pieds 5 pouces de large, 5 pieds 1 pouce de haut.

VIII. *FRANÇOIS MAZZUOLI, dit LE PARMESAN.*

L'esprit, la légereté de la main, l'élégance, la belle touche, les graces furent le partage de *François Mazzuoli*, dit *le Parmesan*, parce qu'il étoit né à Parme en 1504. Son pere mourut, lorsque *François* n'étoit encore qu'un enfant & ses oncles, qui étoient peintres, prirent soin de son éducation. Une disposition naturelle le portoit à dessiner de lui-

même, en apprenant à écrire. A l'âge de 16 ans il fit de ſon invention pluſieurs choſes à fresque & il peignit à l'huile un Baptême de St. Jean, placé à Parme dans l'Egliſe de *l'Annonciade*. Etant à Rome, les ouvrages de *Raphael* & de *Michel-Ange* lui donnerent une maniere ſi belle, en y joignant quelque choſe de celle du *Corrége*, qu'elle a été ſuivie de tous les peintres. Il faiſoit fort bien le portrait & les payſages; ſes figures ſont légeres & gracieuſes, ſes têtes ſont charmantes, ſes attitudes bien contraſtées ont du mouvement, ſes contours ſont flexibles & raviſſans. La légereté de ſa draperie ne ſe peut imiter; il avoit un art particulier, de faire valoir les belles carnations de ſes Vierges, en les oppoſant à des voiles jaunes ou verds, dont il couvroit leurs bras; les enfans, qu'il a parfaitement bien peints, ont un air ſi vif qu'ils paroiſſent ſpirituels. La fievre emporta ce grand peintre en 1540. à l'âge de trente-ſix ans. Ses élèves ſont *Jerôme Mazzuoli*, ſon couſin, & *Vincent Caccianemici*, Gentilhomme Bolonois. Il y a de lui à la Galerie Electorale:

No. 55. G. I. La Vierge aſſiſe, avec l'Enfant Jeſus, qui careſſe le jeune S. Jean, qui eſt à genoux; St. François eſt vû de côté & ſur le devant St. Sébaſtien. Sur bois, de 6 pieds de haut, 3 pieds 5 pouces de large.

No. 267. G. I. La St. Vierge, ayant à ſes genoux

l'Enfant Jesus, qui a une main appuyée sur le globe de la terre & tient de l'autre une rose; tableau nommé *la Madonna della Rosa.* Ce tableau est peint sur bois, 4 pieds de haut, 3 pieds 2 pouces de large. Le grand nombre des copies faites de ce précieux tableau, prouve sa réputation. Le *Parmesan* l'avoit destiné pour le fameux *Aretin*, mais consultant mieux ses intérêts, il le donna au Pape *Clément VII.* Ce tableau passa après entre les mains de *Denys Zani*, Gentilhomme Bolonois; de cette famille il est entré dans la Galerie Electorale.

No. 279. G. I. St. Jean Baptiste & St. Etienne, devant la Vierge & Jesus dans la gloire. On découvre près de St. Etienne un homme en buste. Sur bois, de 8 pieds 10 pouces de haut, 5 pieds 9 pouces de large.

— 299. G. I. Ganimède, enlevé par Jupiter. Sur toile, de 5 pieds 2 1/2 pouces de large, 2 pieds 11 pouces de haut.

IX. *JÉROME MAZZUOLI.*

Cousin & élève de *François Mazzuoli*, dit le *Parmesan.* Bon peintre, il fit plusieurs ouvrages avec *François.* Il y a ici de lui:

No. 186. G. I. La Fortune sur un globe, & à côté une femme paroissant effrayée. Sur bois, de 7 pieds 6 pouces de haut, 4 pieds de large.

— 354. G. I. St. George, prosterné aux pieds de l'Enfant Jesus, reçoit de lui une chaîne d'or &

la St. Vierge, accompagnée du jeune St. Jean & d'un autre jeune garçon, dont on ne voit que la tête & la main. Sur toile, de 5 pieds 5 pouces de haut, 4 pieds 7 pouces de large. La rareté des ouvrages de *Jerôme*, qui n'eſt gueres connu qu'à Parme, rend ce tableau, peint dans la maniere de *François*, très eſtimable.

X. *NICOLO DEL ABBATE.*

Né à Modene en 1512. étudia la peinture dans l'école de *Beggarelli. Primaticcio* réconnut ſon mérite en Italie, où il a peint quantité de friſes, principalement à Modene & à Bologne. Il l'amena en France en 1552. *Nicolo* ſuivit toute ſa maniere & peignit à fresque, ſur ſes deſſeins, dans la Galerie de Fontainebleau, la plûpart des tableaux qui repréſentent l'hiſtoire d'Ulyſſe, préſentement entiérement détruits. Il repréſenta dans la Sale du Bal les travaux d'Ulyſſe à ſon retour du ſiége de Troye, avec une grande quantité de figures, dont le coloris eſt ſi étonnant, qu'on les croiroit peintes à l'huile. On trouve ici de lui:

No. 138. G. I. Le Martyre de St. Pierre & de St. Paul, dans la gloire; la Ste. Vierge avec l'Enfant Jeſus, qui prend une branche de palmier, préſentée par un Ange. Ce tableau, dont le Comte de *Malvaſia* parle avec bien des éloges, eſt ſans contredit un des plus beaux de cet habile

peintre. On y admire préférablement le Soldat, qui tranche les têtes aux deux Apôtres. La gloire d'Ange eſt d'une invention riche & rendue avec courage & connoiſſance. Sur bois, de 13 pieds de haut, 7 pieds de large.

XI. *PROSPERO FONTANA.*

Né à Bologne en 1512. apprit les principes de la peinture, chez *Innocenzio da Imola;* il travailla avec feu, d'une invention fertile, il peignoit avec plus de preſteſſe que de diligence des ſujets d'Hiſtoire. Le Pape *Jules III.* lui donna une penſion avec le brevêt de peintre de la Cour. Il a été maître de *Louis* & *Auguſtin Carrache;* il mourut à Bologne en 1570. Il y a ici de lui:

No. 662. G. E. La Ste. Vierge, accompagnée de S. Joſeph, Ste. Cécile & de Ste. Catherine, donnant la mamelle à l'Enfant Jeſus; ſur bois, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

XII. *HORACE SAMACHINI.*

Né à Bologne en 1532. On le croit diſciple de *Pellegrini Tibaldi. Vaſari* dit beaucoup ſur ſon ſujet, le nommant *Orazio Fumaccini.* Ce gracieux peintre mourut agé de 45 ans à Bologne; il y a ici de lui.

No. 13. G. I. La Vierge, assise, tient l'Enfant Jesus sur ses genoux & passe l'autre main sur l'épaule de Ste. Cathérine, qui adore le Sauveur. Le jeune St. Jean présente à l'Enfant Jesus une pomme & derriere on voit St. Joseph. Sur bois, de 3 pieds 4 1/2 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

XIII. *HYPOLITE SCARSELLINO.*

Né à Ferrare, de *Sigismond Scarsella*, excellent dessinateur & Architecte, qui enseigna les principes à son fils, lui fournissant les moyens d'aller à Venise & à Bologne, d'où il revint fort savant dans la peinture en grand & en petit. Il avoit une grande fertilité dans l'invention, une maniere franche & expéditive & un coloris vague & délicat; il mourut en 1620. Il y a ici de lui:

No. 190. G. I. La S. Vierge avec l'Enfant Jesus, qui présente une branche de palmier à Ste. Barbe. St. Charles y est à genoux & à côté on voit St. Joseph. Sur toile, de 7 pieds 8 pouces de large, 6 pieds 11 pouces de haut.

— 227. G. I. Le Retour d'Egypte. La S. Vierge mene Jesus par la main & St. Joseph les précéde, conduisant l'âne. Sur toile, de 2 pieds 9 pouces de large, 1 pied 10 pouces de haut.

— 228. G. I. S. Joseph travaille en menuiserie & le jeune Jesus s'y occupe également. La Vierge, assise sur une chaise, les regarde. Sur toile,

de 2 pieds 9 pouces de large, 1 pied 10 pouces de haut.

No. 238. G. I. L'Enfant Jesus, sur le bras de la S. Vierge, adoré de S. François & d'un autre Saint. Derriere eux paroissent Ste. Claire & Ste. Cathérine de Sienne; figures entieres. Sur cuivre, d'un pied 3 pouces de haut, 1 pied de large.

XIV. *CAMILLE PROCACCINI.*

Nâquit à Bologne en 1546. il reçut de son pere les premiers enseignemens & s'élevant au dessus de lui-même, il sentit combien l'école des *Carraches* étoit supérieure & s'y présenta avec son frere *Jules César*. Une noble émulation, l'envie de devenir habiles, l'exemple des *Carraches*, tout contribua à les perfectionner. *Jules* est très estimé, mais bien des amateurs préferent *Camille*; sa maniere & son goût de dessiner différoient extrêmement de celle de son frere; moins correct, plus capricieux & plus manieré que lui, il étoit vague, agréable, résolu & extraordinaire dans ses pensées; il dessinoit légerement & avec élégance, cherchant les têtes du *Parmesan* & les contours ressentis de *Michel-Ange*. Il travailla à Bologne en concurrence avec les *Carraches*, ensuite il se retira avec sa famille à Milan, où il contribua à ériger une fameuse Academie de peinture. De cette ville il se

rendit à Rome; là il fit de grandes études & étant revenu à Milan, il y parut bien plus habile qu'auparavant. Son coloris vigoureux, sa belle fresque lui acquirent un grand nom. Souvent entrainé par la vivacité, *Camille* suivoit la fougue de son génie, sans étudier la nature; les proportions n'étoient pas gardées; on voyoit des bras, des jambes trop longues, des pieds, des mains trop grosses pour les corps; des figures trop grandes, qui faisoient paroître les autres trop petites; mais quand il vouloit revenir sur son ouvrage, l'étudier, le méditer, il le rendoit tout autre & il dessinoit correctement. On ne peut contester à *Camille* les belles ordonnances, un génie facile, une liberté de pinceau surprenante, de belles draperies, une grande intelligence de couleur, beaucoup d'expression, de beaux airs de têtes, donnant du mouvement à toutes ses figures. Ses disciples ont été *Calisto Toccagni*, *Giacinto di Medea*, *Lorenzo Franchi*. *Camille* mourut à Milan en 1626. La Galerie renferme de lui:

No. 169. G. I. La Peste, ou St. Roch, secourant les pestiférés; sur toile, de 10 pieds 10 pouces de large, 11 pieds 9 pouces de haut. Ce tableau, que le Duc de Modene a mis en concurrence avec un autre S. Roch, qui fait l'aumône, peint par *Annibal Carrache*, fera toujours connoître la grande capacité de *Camille Procaccini*; c'est

toujours un des plus beaux ouvrages, qui ſoit ſorti de ſon pinceau.

XV. *JULES CÉSAR PROCACCINI.*

Frere du précédent, né à Bologne en 1548. & mort à Milan en 1626. La Sculpture fut d'abord ſon occupation; le bruit du marteau, la dureté des pierres, commença à le dégouter; un peu de jalouſie, cauſée par la réputation de ſon frere *Camille*, le gain qu'il lui voyoit faire dans la peinture, ſe joignit à ce dégout & le détermina à ſe faire peintre. *Jules* quitta bientôt la maniere de ſon pere, pour s'attacher aux *Carraches*, chez qui il fit des grands progrès. *Jules* s'étoit fait un grand goût de deſſein avec une liberté de main ſurprenante; il fut longtems à Rome, à Veniſe & à Parme, occupé des ouvrages de *Michel-Ange*, de *Raphael*, du *Corrége*, du *Titien* & des autres maîtres; il n'en falloit pas tant, pour former un grand peintre; il ſe fit une maniere qui tenoit de tous, mais qui n'a jamais pû l'élever jusqu'à eux. Les têtes du *Corrége* étoient de ſon goût, ainſi que le mouvement & l'action que le *Tintoret* donnoit à ſes figures. On s'apperçut à ſon retour à Milan, que ſa maniere de peindre étoit infiniment meilleure; ce qui porta ſon nom dans toute l'Italie. Il affectoit de s'éloigner de celle de

ſon frere *Camille.* Moins capricieux, moins réſolu que lui, mais plus correct, plus étudié & plus naturel, en même tems plus ſévere, ſon goût de couleur eſt vigoureux, ſa compoſition grande, ſon génie facile ; quand il vouloit arrêter la fougue de ſon pinceau, il ſuivoit la nature, il avoit de la vagueſſe, une franchiſe de ſtyle, & ſes tableaux ſont enrichis de tous les attributs, qui peuvent y convenir ; il devint chef d'une fameuſe Académie, qui attiroit toute la jeuneſſe de ces cantons-là. Ses élèves ſont : ſon neveu, *Ercole Giuniore Carlo Antonio Procaccini.* Il y a ici de lui :

No. 69. G. I. Une femme enlevée par un homme nud, aux pieds duquel un autre bleſſé eſt couché. Sur toile, de 9 pieds 4 pouces de haut, 8 pieds 11 pouces de large.

— 222. G. I. La S. Famille ; l'Enfant Jeſus eſt debout devant la Vierge & l'embraſſe d'une main. Deux Anges ſe trouvent auprès & derriere St. Joſeph. Sur bois, de 5 pieds 8 1/2 pouces de haut, 3 pieds 10 pouces de large.

XVI. *LAVINIA FONTANA.*

Fille de *Proſpero Fontana*, née en 1552. apprit de ſon pere la peinture. Elle excella dans le deſſein & dans le coloris. Elle avoit un grand talent pour faire le portrait, & toutes les Dames de ſon tems s'empreſſerent d'ê-

tre peintes par elle. Elle s'attacha particulièrement à la maiſon de *Buoncompagni* à Rome, qui la combla de bienfaits & d'honneur; elle mourut en 1602. Il y a d'elle ici:

No. 215. G. I. La S. Famille, L'Enfant Jeſus, aſſis ſur les genoux de ſa S. Mere, careſſe le jeune St. Jean; figures entieres. Sur bois, d'un pied 5 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

XVII. *LOUIS CARRACHE.*

Il fut élève de *Proſpero Fontana* & il eut l'avantage d'être le chef de l'école des *Carraches*, qui a produit tant de grands hommes. Sa naiſſance eſt marquée en 1555. dans la Ville de Bologne. *Louis* fut maître & couſin d'*Auguſtin* & d'*Annibal Carrache*, qui étoient freres & dont les noms ſeuls ſuffiroient pour l'immortaliſer, ſi ſon mérite perſonnel n'eut pris les devants. L'excellence de *Louis Carrache* rend peu croyable ce que l'on en rapporte; ſon maître *Proſpero Fontana* & le *Tintoret*, pendant ſon ſéjour à Veniſe, voyant la peine avec laquelle il travailloit, lui conſeillerent d'abandonner la peinture & de prendre une autre profeſſion. Ses camerades, à cauſe de ſa lenteur, l'appelloient entre eux: la jument. *Louis*, dont le génie n'étoit pas encore formé, a fait voir dans la ſuite, combien on s'étoit trompé ſur ſon ſujet; il a montré que la gran-

de application dans un art qui dépend de l'esprit, vaut mieux qu'une pratique prématurée. *Louis* fut étudier à Florence chez *Dominique Paſſignani*, alors en grande réputation & chef d'une fameuſe Académie. Il y copia les ouvrages *del Sarto*; de là paſſant à Parme, à Mantoue & à Veniſe, le *Corrége*, le *Titien*, le *Parmeſan* & *Jules Romain* le perfectionnerent au point, qu'à ſon retour à Bologne, ſans avoir été à Rome, il ſurpaſſa ſon maître & tous les peintres du pays. *Louis* entreprit de réformer dans la Lombardie le goût de la peinture. Il voulut vanger la nature du tort que lui faiſoit le goût manieré de l'école de *Sabbatini* à Rome, de celle de *Paſſignani* à Florence, des *Procaccini* à Milan, du *Fontana* & du *Paſſerotti* à Bologne; la maniere de ces peintres étoit auſſi libre & expéditive, qu'elle s'éloignoit du vrai. *Louis*, pour y réuſſir, n'y fit qu'oppoſer la vérité de la nature & des beautés de l'antique. On eſt redevable à ce grand homme, d'avoir tiré la peinture de cet état de langueur, qui pouvoit faire craindre ſon entier anéantiſſement. Il étoit ſi abondant dans ſes penſées, qu'il retournoit un ſujet de vingt manieres différentes; habile à faire des payſages plus gracieux qu'*Annibal*, auſſi correct que lui, il a de toutes les écoles une maniere

maniere ſavante & aimable, qui a toujours été ſuivie par les habiles gens. Bologne perdit ce grand homme en 1619. dans ſa ſoixante & quatrieme année. Ses diſciples ſont: *Annibal Carrache*, *Franceſco Brigio*, *Luzio Maſſari*, *Lodovico Valeſio*, *Lorenzo Garbieri*, *Aleſſandro Albani*. Il y a ici de lui:

No. 86. G. I. Le repos en Egypte. La Vierge environnée d'Anges, aſſiſe, avec l'Enfant Jeſus qui dort. Elle contemple d'en haut une gloire d'Anges, qui portent les inſtrumens de la Paſſion, pendant que St. Joſeph parle à un Ange. Sur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 1 pied 9 pouces de large.

XVIII. *LORENZO SABBATINI, ou LORENZINO DA BOLOGNA.*

Elève du *Titien*, mort à Rome en 1577. Peintre de *Gregoire XIII*. Ses tableaux plurent à *Auguſtin Carrache* à un degré qu'il conſeilla à ſes élèves de les copier, pour apprendre les beaux airs de tête, les attitudes & la propreté dans le coloris. *Calcart* & *Paſqualini* ſont ſes élèves. Il y a de lui ici:

No. 14. G. I. Un *Spoſalizio*. La S. Vierge a ſur ſes genoux l'Enfant Jeſus & lui donne l'anneau que Ste. Catherine ſe diſpoſe de recevoir à genoux. Plus bas on voit la tête d'un Vieillard.

Sur toile, de 3 pieds 5 pouces de haut, 2 pieds 7 pouces de large.

XIX. *ANNIBAL CARRACHE.*

C'eſt un de ces hommes rares que peut à peine fournir un Siècle. Il nâquit à Bologne en 1560. *Louis*, qui voyoit en lui une ſupériorité de talens peu commune, lui enſeigna les premiers élemens de ſon art. Ses progrès rapides repondirent à ſon attente. L'étude qu'*Annibal* fit des ouvrages du *Corrége*, du *Titien*, de *Michel-Ange*, de *Raphael*, du *Parmeſan* & des autres grands maîtres, lui donna un ſtyle noble & ſublime, un coloris vigoureux, joint à un goût de deſſein fier & majeſtueux. Il réuſſiſſoit auſſi dans le payſage. Il avoit trop négligé les Belles-Lettres, ce qui fait que la poëtique de ſon art lui manquoit; mais les ſecours de *Louis* & ſurtout ceux *d'Auguſtin Carrache*, ſon frere, ſuppléerent en grande partie à ce defaut. Il n'y a guere eu de peintre plus fécond qu'*Annibal*, fourniſſant à tous ſes ouvrages & à ceux de ſes diſciples, qu'il retouchoit ſur le champ. *Raphael* & *Tintoret* ſont les ſeuls qui puiſſent lui diſputer cette abondance de génie. Ce grand homme mourut à Rome en 1609. à l'âge de quarante-neuf ans. Ses diſciples ont été *Antoine Carrache* ſon neveu, *l'Albano*, *le Guide*, *le*

Dominiquain, Lanfranc, le Guerchin, Tacconi, Facini, Leonello Spada, Viola, Cavedone &c. Il y a ici de lui:

No. 85. G. I. Le Génie de la gloire & de l'honnêur, repréſenté par un jeune homme ailé, couronné de lauriers & planant dans les airs. Il porte différentes couronnes autour du bras droit & dans la main gauche un javelot. Sur toile, de 6 pieds 2 pouces de haut, 4 pieds de large.

— 99. G. I. La tête du Sauveur; ſur cuivre, d'un pied 10 1/2 pouces de haut, 1 pied 5 1/2 pouces de large.

— 104. G. I. L'Enfant Jeſus, tenu par ſa mere, ſur une table. Elle regarde une hirondelle, que le jeune St. Jean, qu'on ne voit qu'en buſte, tient attachée à un fil. Sur toile, de 3 pieds 7 pouces de haut, 3 pieds 3 pouces de large.

— 129. G. I. Chriſt, couronné d'épines & ſoutenu d'un Ange, demies figures. Sur toile, de 3 pieds 6 1/2 pouces de large, 3 pieds de haut. Il faut avouer qu'il n'eſt pas poſſible de repréſenter un corps avec plus de vérité, ni un ſujet, dont la compoſition eſt ſi ſimple, avec plus d'énergie.

— 160. G. I. Portrait d'un homme, connu ſous le nom de *Maſcarone*, la tête nue, portant des mouſtaches, qui touche du luth; demie-figure. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

— 163. G. I. L'Aſſomption de la S. Vierge. C'eſt

le plus excellent de tous les tableaux de ce grand homme. Il eſt peint de la plus grande force & ne peut être plus terminé. On ſeroit preſque tenté de croire que ce n'eſt pas l'ouvrage d'un ſeul homme & que les trois *Carraches* y ont travaillés en même tems. Rien n'y eſt négligé: le fond même, qui repréſente un lieu rempli de ſépultures, eſt ingénieuſement penſé; il y a encore plus de génie, d'avoir exprimé en bas-relief ſur la pente du tombeau la chûte & la punition du premier homme, par alluſion à la rédemption du genre humain, à laquelle la S. Vierge a eu tant de part. C'eſt le même tableau qui a été peint pour la Chapelle de la Confrérie de St. Roch à Reggio & qui, s'il n'eſt pas ſupérieur, va au moins de pair avec celui de l'Aumône de St. Roch, que le même Artiſte exécuta peu de tems après & qui fut placé dans la même Chapelle. Les Princes de la maiſon *d'Eſte*, informés que ce tableau & celui de l'Aumône de S. Roch, étoient en danger de périr, faute de ſoin, les acheterent, & après leur avoir ſubſtitué des copies, ils en ornerent leur Galerie, d'où ils ont paſſés dans la nôtre. Sur toile, de 13 pieds 6 pouces de haut, 8 pieds 8 pouces de large.

No. 178. G. I. La Ste. Vierge avec Jeſus, en compagnie de S. Mathieu, S. Jean Baptiſte, S. François & d'autres; tableau connu ſous le nom de *St. Mathieu*. Sur toile, de 11 pieds 7 pouces de haut, 9 pieds 1 pouce de large. C'eſt encore un grand tableau, où l'Artiſte montre également ſa force dans l'ordonnance & dans le deſſein; c'eſt, pour ainſi dire, un ouvrage de fer-

veur, fait dans les plus beaux jours de l'âge. Le peintre y a écrit ſon nom & la date. La Communauté des Marchands d'étoffes à Reggio, qui lui fit faire ce tableau en 1588. pour le placer dans l'Egliſe de St. Proſper de la même ville, en fournit auſſi le ſujet; elle voulut que les Saints, qu'elle reconnoît pour ſes patrons, y fuſſent repréſentés.

No. 219. G. I. L'Aumône de St. Roch, compoſé d'une multitude de figures. Sur toile, de 17 pieds 1 pouce de large, 11 pieds 9 pouces de haut. Il n'y a qu'une voix ſur l'excellence de ce tableau, dans lequel ce grand homme repréſente St. Roch, ſe dépouillant de ſes biens en faveur des pauvres. Chacun y admire l'élégance & la fierté du deſſein, la juſteſſe des expreſſions, la variété & le choix dans les attitudes & dans les caracteres, la maniere noble & ſavante de draper & préférablement la richeſſe de la compoſition, dont *Bellori* fait une déſcription très détaillée. Le *Guide* avoit ce tableau en ſi grande eſtime, qu'il en a fait non ſeulement une copie en petit, mais qu'il l'a encore gravé à l'eau-forte. On peut dire hardiment, que cette piece eſt, en tout ſens, le chef-d'œuvre *d'Annibal*, qui ne mit jamais plus de ſavoir dans aucune de ſes compoſitions, que dans celle-ci. Ce tableau, qui ſe trouvoit dans la Chapelle de la Confrérie de St. Roch à Reggio, étoit ſur le point de paſſer en France, Mr. *Fouquet*, Surintendant des Finances, en ayant fait offrir un grand prix, lorſque le Duc de Modene, qui en fut inſtruit, le fit ache-

ter & le mit dans sa Galerie, d'où il nous est parvenu.

No. 328. G. I. Portrait *d'Antoine Carrache*, debout, devant une table, qui tient deux cerises; demie-figure. Sur toile, de 2 pieds 4 pouces de large, 1 pied 9 pouces de haut.

— 333. G. I. Portrait d'un Peintre, à grande barbe, un pinceau en main & dans l'autre un petit vase; demie figure. Sur toile, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 9 pouces de large.

XX. *BARTHÉLEMY SCHIDONE.*

Nâquit à Modene l'an 1560. Quoiqu'il fut élève des *Carraches*, il a suivi entiérement la maniere du *Corrége;* il y a puisé les graces qu'on remarque dans ses tableaux & personne n'a si parfaitement imité le style de ce grand-maître. Ses premiers ouvrages firent grand bruit à Modene & lui fournirent bien des occasions de se signaler. Le Duc de Parme, *Ranuccio*, l'attacha à sa Cour, où il fit les portraits de sa maison. La variété qu'il sçut y repandre, fit bien valoir toutes les autres parties de la peinture. Le *Schidone* est élégant dans son style & sa touche est admirable, sans être exactement correct, les graces qu'il a repanduës dans ses tableaux, ses beaux airs de têtes, son précieux fini, attirent à eux les yeux des connoisseurs; on y trouve un

ragout de couleur & une chaleur de pinceau peu commune. Les tableaux du *Schidone* ſont très rares; il mourut à Parme en 1616. Il y a de lui ici:

No. 344. G. I. La S. Vierge avec l'Enfant Jeſus ſur ſes genoux, à qui S. Joſeph préſente la croix du jeune S. Jean, qui s'en plaint, figures de grandeur naturelle. Sur toile, de 6 pieds 4 pouces de haut, 5 pieds 1 pouce de large.

XXI. *MICHEL-ANGE AMERIGI DA CARAVAGIO.*

Né à Caravagio, Château dans le Milanois, en 1569. Son pere maçon l'employoit à faire la colle pour les peintres qui peignoient à fresque; l'habitude d'être toujours avec eux & de les voir travailler, lui inſpira le même goût; ſans maître, ſans avoir étudié les grands ouvrages, ſans conſulter les Antiques, il devint un grand peintre; il fit le portrait pendant 4 ou 5 ans; regardant la nature comme la route la plus ſûre pour ſon art, il en étoit eſclave; en effêt il n'a rien peint que d'après nature, ſaiſiſſant ſans choix le beau comme le médiocre, copiant même juſqu'aux défauts du naturel. Une affaire qu'il eut à Milan, l'obligea d'en ſortir & de partir pour Veniſe, où il s'attacha à la maniere du *Giorgion;* mais

il n'y resta pas longtems & se rendit à Rome. Manquant de tout, la nécessité le réduisit à travailler dans l'attelier de *Josèpin*, qui lui faisoit peindre des fleurs & des fruits. Ce talent, auquel il étoit peu propre, l'ennuya; il quitta *Josepin*, pour se mettre à peindre de grandes figures chez *Prospero*, peintre de grotesques. *Michel-Ange*, qui dans sa premiere maniere suivoit le *Giorgion*, étoit suave, agréable & peignoit d'un bon ton de couleur. Il vouloit, pour se distinguer, en prendre une nouvelle qui, quoique très dure, lui réussit au point qu'il fut regardé comme un des premiers peintres de son tems. Ses teintes n'étoient plus adoucies, tout étoit ressenti par des ombres fortes & beaucoup de noir, pour détacher & donner du relief à ses figures; c'est une opposition subite de clair & d'ombre sans aucun passage, sans repos, pour fraper d'avantage le spectateur; ce contraste de lumiere & d'ombre est soutenu cependant par une exacte représentation de la nature. Il avoit fait noircir les murs de son attelier, afin que les ombres du naturel, privées de reflêts, fussent plus fortes & ne reçussent le jour que d'une seule lumiere, prise du haut de sa fenêtre; c'est ainsi qu'il a répandu dans ses tableaux ce sombre, cette force qui efface du premier coup-d'œil les autres peintures. Le

Caravage fut heureux d'exercer ſon talent dans un tems, où l'on ne peignoit que de pratique; ſon coloris d'après nature n'en parut que plus beau. Cependant ſa maniere outrée & peu vraiſemblable n'étoit bonne que pour les portraits, les demies figures, & ne convenoit qu'aux ſujets de nuit. La nature étoit ſi parfaitement imitée, les couleurs locales ſi bien placées, ſes lumieres ſi bien entendues, qu'il ne laiſſoit rien à deſirer. Toutes ces beautés s'évanouiſſent dans les grandes compoſitions. Sa maniere de peindre devenoit dure & inſupportable, il plaçoit ſes figures ſur le même plan ſans dégradation, ſans perſpective & la lumiere étoit toujours la même dans toutes ſortes de ſujets. Il mourut en 1609. agé de quarante ans. Ses diſciples furent: *Barthélemy Manfredi*, *Charles Saracino*, *Joſeph Ribera*, *Gérard Honthorſt*, *Jean Charles Loth* de Munic. Il y a ici de lui:

No. 135. G. E. Deux hommes & deux femmes, qui jouent aux cartes; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 6 pieds 1 pouce de large, 4 pieds 4 pouces de haut.

— 206. G. E. Le Reniement de St. Pierre; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 6 pieds 2 1/2 pouces de large, 4 pieds 6 pouces de haut.

— 82. G. I. St. Sébaſtien, lié à un arbre, percé de flêches; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de

4 pieds 5 1/2 pouces de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

No. 147. G. I. Deux joueurs aux cartes & un troisieme les regarde; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 10 pouces de large, 3 pieds 4 pouces de haut. Les figures dans ce tableau sont disposées avec plus de finesse que dans un autre du même genre qu'il faisoit pour le Cardinal *del Monte*, & qui se trouve actuellement dans la Galerie *Barberini* à Rome. D'ailleurs notre tableau a tout l'agrément, dont un sujet si pauvre a été susceptible & l'Artiste l'a exécuté par un coloris vigoureux & par un clair-obscur frapant.

— 339. G. I. Des Soldats, dont les uns jouent aux cartes & les autres aux dés; figures presqu'entieres. Sur toile, de 8 pieds 4 pouces de large, 6 pieds de haut.

XXII. *PIERRE FACINI.*

Originaire de Bologne, florissoit au commencement du dix-septieme Siècle. Il n'avoit aucune connoissance de la peinture & ne se doutoit pas qu'un jour il se feroit un très grand nom parmi les plus illustres peintres, lorsque la curiosité le conduisit chez *Annibal Carrache*, uniquement pour assister à l'étude des élèves de ce peintre célèbre. Frappé de la diversité des desseins qu'il voyoit, il admiroit en silence, & un des jeunes élèves

crayonna le portrait de *Facini*, plongé dans l'admiration & regardant d'un air ſtupide. Cette eſquiſſe ſatyrique paſſa de main en main à tous les élèves, qui éclatoient de rire, en comparant la copie avec l'original. *Facini*, vivement piqué contre le jeune élève, prit de dépit un morceau de charbon, & quoiqu'il ne ſe fut jamais exercé, il deſſina ſi parfaitement le portrait de celui qui l'avoit eſquiſſé & avec des traits ſi ridicules, que les rieurs furent tous de ſon côté. *Annibal Carrache*, frappé de ce coup de génie, fit le plus grand accueil à *Facini*, s'obligea de l'inſtruire & l'inſtruiſit en effêt avec tant de zèle, qu'en fort peu de tems *Facini* devint un des bons artiſtes de l'Italie; la jalouſie qui ſe mit entre *Annibal* & *Facini* fit que ce dernier érigea lui-même une école ſéparée & forma des élèves, qui lui ont fait de l'honneur; il mourut en 1602. Il y a ici de lui:

No. 229. G. I. Un *Spoſalizio*, ou S. Catherine recevant l'anneau de l'Enfant Jeſus; des Anges tiennent des branches de palmier & S. Joſeph un Crucifix; figures entieres. Sur bois, d'un pied de haut, 9 pouces de large.

De ſon Ecole:

No. 93. G. I. La Ste. Vierge, aſſiſe ſur une eſpece de ſtrône avec l'Enfant Jeſus, qu'une Sainte embraſſe; on y voit auſſi S. François d'un côté &

de l'autre S. Joseph, un livre ouvert à la main & le jeune St. Jean. Sur cuivre, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

XXIII. *GUIDO RENI.*

Né en 1575. dans la ville de Bologne. Il commença la peinture chez *Denis Calvart*, bon peintre Flamand, qui en peu peu de tems le rendit habile; de-là il entra dans l'école de *Louis Carrache*. Le *Guide* ſuivit quelque tems la maniere du *Caravage*, qu'il quitta auſſitôt qu'il eut entendu dire à *Annibal*, qu'il ſuffiſoit, pour ſe faire une réputation, de prendre une maniere toute oppoſée à la ſienne, pourvû que l'on ſuivit le beau de la nature; il en prit une plus claire, plus vague & qui plaiſoit d'avantage. *Louis Carrache*, jaloux des grands ſuccès du *Guide*, lui donna pluſieurs ſujets de mécontentement, qui le firent ſortir de ſon école; ce fut alors qu'il travailla en concurrence avec *Louis* & qu'il lui fut préferé dans pluſieurs ouvrages publics. L'envie de voir les excellentes peintures de la ville de Rome, porta le *Guide* & *l'Albane* à s'y rendre de compagnie; ils y trouverent le Chevalier *Joſepin*, pour lors en grande réputation, & il employa le *Guide* à pluſieurs ouvrages qu'il ôta au *Caravage*, qu'il n'aimoit pas. Les ouvrages que le *Guide* a laiſſé à Rome & à Bologne, ſont

ce qu'il a fait de plus considérable. Ce peintre célèbre avoit la malheureuse passion du jeu, qui lui déroboit une grande partie de son tems & il ne travailloit que lorsqu'il n'avoit plus d'argent à perdre; mais sa facilité prodigieuse à manier le pinceau étoit pour lui une source inépuisable, où il trouvoit promptement de grandes sommes. Le pinceau de ce peintre est léger & coulant, sa touche est gracieuse & spirituelle, son dessein correct; ses carnations sont si fraîches qu'elles semblent laisser entrevoir le sang qui circule. On remarque encore dans ses ouvrages un grand goût de draperies & des têtes admirables. Il y a beaucoup de richesse & de majesté dans sa composition. Plus de feu & un coloris plus vigoureux auroient rendu ses peintures d'un plus grand prix; il mourut à Bologne en 1642. On compte parmi ses disciples *Guido Cagnacci, le Sirani, Simon Cantarini da Pesaro, Francesco Gessi, Giacomo Sementa, Flaminio Torre, Marescotti, Girolamo Rossi, Rugieri Canuti, Bolognini.* La Galerie possède des ouvrages du *Guide:*

No. 579. G. E. Venus couchée & Cupidon qui lui présente une flêche. Sur toile, de 6 pieds 8 pouces de large, 5 pieds 4 pouces de haut.

— 10. G. I. Un *Ecce homo;* figure à mi-corps. Sur toile, de 2 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 2 1/2 pouces de large.

No. 96. G. I. L'Enfant Jeſus dormant ſur un couſſin rouge, la Vierge le contemple, les mains croiſées ſur la poitrine; demie-figure & en ovale. Sur toile, de 3 pieds 2 pouces de large, 2 pieds 5 3/4 de pouces de haut.

— 151. G. I. St. Jerôme pénitent, avec une petite croix en main; demie-figure. Sur toile, de 3 pieds 7 pouces de haut, 2 pieds 4 pouces de large.

— 159. G. I. Le jeune Bacchus tout nud, s'appuyant contre un tonneau & bûvant. Sur toile, de 2 pieds 6 1/4 de pouc. de haut, 1 pied 11 1/2 pouces de large. Ce petit tableau eſt d'un fini & d'une propreté qui convient au ſujet & que demande un tableau de cabinet.

— 162. G. I. Un *Ecce homo*, les mains liées, entre lesquelles il tient un roſeau; demie-figure. Sur cuivre, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 1 pouce de large.

— 188. G. I. Le Roi Ninus, aſſis ſur le trône, reçoit à ſon côté Sémiramis & la fait dépoſitaire de la couronne; figures de grandeur naturelle. Sur toile, de 10 pieds 4 pouces de haut, 7 pieds 8 pouces de large. *Plutarque* raconte que Ninus, éperdument amoureux de Sémiramis, lui laiſſa un tel empire ſur lui, qu'il eut la foibleſſe de ſe dépouiller de toute ſon autorité, lui abandonnant pour un jour le gouvernement de ſes Etats. Le *Guide*, peintre de ſentimens, ſaiſit ce ſujet; il choiſit le moment que Ninus, encore aſſis ſur le trône, y reçoit à ſes côtés ſon amante. Le Prince lui préſente la main & reçoit la ſienne en ſigne de la foi réciproque & la

nouvelle Reine, dépositaire de la couronne, la porte sur sa tête. Si la beauté d'un tableau vient de la proportion & de la symmétrie & si les graces naissent de l'uniformité & de l'accord avec nos sentimens, notre peintre a parfaitement réussi dans ces deux qualités, sur-tout dans cette piece, qui peut-être est la plus belle & la plus gracieuse qui soit sortie du pinceau du *Guide*, depuis qu'il eut donné la préférence à une maniere plus claire & plus vague, que sa premiere, qui étoit forte & vigoureuse. Le tableau n'est sorti que depuis quelques années du Palais des Marquis *Tanari* à Bologne, où il étoit en grande considération & fait à présent un des plus beaux ornemens de notre Galerie.

No. 212. G. I. La S. Vierge assise, tenant sur ses genoux l'Enfant Jesus debout, qui est adoré par S. Crispin & Crépinien. St. Jerôme est assis, lisant dans un livre; figures entieres. Sur toile, de 11 pieds 4 pouces de haut, 7 pieds 7 pouces de large. Le *Guide* seul, né avec un génie heureux & facile, & maître des graces, a pû former d'un sujet si simple une composition qui, par sa sagesse & par sa magnificence, égale tout ce que la peinture a jamais fait de plus accompli, & force tous les suffrages à se réunir en sa faveur. Ce tableau se trouvoit autrefois dans l'Eglise de S. Prosper de Reggio, à l'Autel de la Chapelle de la Communauté des Cordonniers de cette ville. Les Ducs de Modene en firent l'acquisition & le mirent dans leur Galerie, d'où il a été transféré dans celle de Dresde.

— 233. G. I. Jesus Christ apparoissant à la S. Vierge, après sa résurrection. Un Ange arbore de-

vant lui l'étendart de la croix & dans le ciel il y a une gloire. Sur toile, de 11 pieds 6 pouces de haut, 7 pieds 1 pouce de large. On trouve dans ce beau tableau, fait pour quelque Eglise, Jesus Christ qui, après sa résurrection & au sortir des limbes, apparoît à sa Ste. Mere & vient la confirmer dans la foi. Il mene à sa suite nos premiers peres, Adam & Eve, qu'il a arrachés aux bras de la mort. Pour célèbrer cette victoire, un Ange arbore devant le Christ, l'étendart de la croix & parmi plusieurs autres Anges, qui sont dans le ciel, l'un d'eux prépare des palmes. Dans le fond on voit S. Charles Borromée, les mains jointes, en acte d'adoration, qui fut sans doute le patron de celui, qui fit faire le tableau.

No. 261. G. I. La tête de S. François, dans une ovale, en pastel, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied, 9 pouces de large.

— 262. G. I. La tête du Sauveur, couronnée d'épines. Sur bois, d'un pied 5 pouces de haut, 1 pied 3 1/2 pouces de large.

De l'Ecole du *Guide:*

No. 271. G. E. David, debout & appuyé à une colonne, posant la main sur la tête de Goliath, mise sur un pilier; figure entiere. Sur toile, de 8 pieds 3 pouces de haut, 5 pieds 4 pouces de large. Ce tableau est attribué à *Francesco Gessi*, que le *Guide* employoit dans ses grands ouvrages. Le *Gessi* n'étoit jamais content de ce qu'il faisoit & à force de changer il gâtoit souvent ses tableaux; il y d'ailleurs du *Gessi*:

No.

No. 757. G. E. Bufte de Ste. Madeleine, portant les regards fur un crucifix, qu'elle tient entre les mains. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

XXIV. *LIONEL SPADA.*

Natif de Bologne, fut d'abord employé à broyer les couleurs chez le *Baglioni* & les *Carraches*, de qui il apprit en même tems la peinture. Etant allé à Rome pour voir le *Caravaggio*, ces deux hommes extravagans s'unirent, pour aller enfemble à Malthe. *Spada*, revenu dans fa patrie, s'y fit admirer par fon coloris à la Caravagge. Il travailla à Modene, Ferrare, Reggio & Parme, mais fon pinceau n'étant plus le même à la fin de fes jours, il ne fit rien qui valut & mourut à la fin dans une grande mifere en 1622. Il y a ici de lui:

No. 293. G. I. David avec la tête de Goliath, accompagné d'un homme, ayant un cafque fur la tête; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 10 pouces de large, 2 pieds 11 pouces de haut.

— 294. G. I. Cupidon affis fur un Léopard, le retient par fa peau. Sur toile, de 4 pieds 10 pouces de large, 3 pieds 1 pouce de haut.

— 330. G. I. Chrift lié à une colonne; demie-figure. Sur toile, de 2 pieds de haut, 1 pied 11 pouces de large.

XXV. *JOSEPH DANEDI, dit: MONTALTO.*

Né à Treviglio dans le Milanois, apprit dans l'école de *Guido Reni* & fit des grands & beaux ouvrages à Milan, où il mourut à l'âge de 70 ans en 1689. Il y a ici de lui:

No. 606. G. E. St. Antoine, careſſant l'Enfant Jeſus; demie-figure. Sur toile, de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 8 1/2 pouces de large.

XXVI. *ALEXANDRE TIARINI.*

Né à Bologne en 1577. apprit les principes du deſſein chez *Lavinia Fontana* & ceux du coloris chez *Proſpero Fontana*, pere de *Lavinia*. Après la mort de celui-ci il entra dans l'école de *Barthélemy Ceſi*. Etant obligé par un certain accident de quitter Bologne, il alla à Florence, où il entra dans l'attelier d'un peintre de portraits, où il s'exerçoit à peindre les mains & les draperies. *Paſſignano* le prit pour cela chez lui, avec lequel il reſta 7 ans. Après avoir ſurpaſſé tous ſes compagnons, il s'en retourna à Bologne, où ſon coloris vigoureux, ſa maniere excellente, les raccourcis qu'on n'avoit pas vû auparavant, lui procurerent du travail en abondance; il arriva à l'âge de 91 ans & mourut en 1668. Il y a ici de lui:

No. 65. G. I. Medor, accompagné d'Angélique, trace le nom de sa maîtresse sur le bord d'une fontaine; demi-figures. Sur toile, de 4 pieds 17 pouces de large, 3 pieds 8 pouces de haut.

XXVII. *FLAMINIO TORRE.*

Natif de Bologne, apprit les principes de l'art chez *Cavedone* & dans l'école du *Guide*. Il fit des copies si exactes qu'on les auroit cru des originaux. Cependant il n'a pas laissé de faire des grands ouvrages de son invention. Son coloris étoit vigoureux, le pinceau sûr & beaucoup de franchise dans ses teintes; il mourut en 1661. Il y a ici de lui:

No. 534. G. E. La Ste. Vierge, ayant sur ses genoux l'Enfant Jesus qui dort. St. Joseph & le jeune S. Jean sont à côté; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 8 pouces de haut, 3 pieds 2 pouces de large.

— 36. G. I. Le Martyre de Ste. Apolline. On la voit attachée à un poteau & un bourreau devant elle, en action de lui arracher les dents avec une longue tenaille. Sur cuivre, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 2 1/2 pouces de large.

— 209. G. I. Tribut de César, ou: *Il Cristo della Moneta*, copié d'après le *Titien*; sur bois, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds de large. Le *Torre* avoit un talent singulier de copier les tableaux. Il avoit si bien copié le rapt de *Cassandre*, du *Guide*, que le *Volterrano*, passant alors

par Bologne, prit la copie pour l'original, pour l'avoir trouvée plus correcte, plus franche. Le Comte *Malvasia* dit lui-même, que la copie du Tribut de Céſar, qu'il avoit fait pour le Duc de Modene, étoit même plus gracieuſe & plus belle que l'original, c'eſt pourquoi elle a été vendue à un prix exorbitant.

XXVIII. *FRANÇOIS ALBANI.*

La belle compoſition, le grand fini, les graces & la fraîcheur du pinceau, ſont le plus grand mérite de *François Albani*, né à Bologne en 1578. Son pere, marchand de ſoie, l'avoit deſtiné au commerce; mais après ſa mort, un de ſes oncles, qui entrevit le génie du jeune *Albani* pour la peinture, le mit chez *Denis Calvart*, à l'âge de 12 ans. Il y trouva le *Guide*, qui étoit le premier de l'école & qui le conduiſit dans ſon travail. Ils entrerent, le *Guide* & lui, après chez les *Carraches*. Le *Guide* devint jaloux des grands progrès de *l'Albane*, qui inventoit & diſpoſoit mieux un tableau que lui. Chacun, en ſortant de l'école des *Carraches*, fut aſſez fort pour en établir une à Bologne. *L'Albane* vint à Rome avec le *Guide*, & il y reſta dix-huit ans à pluſieurs repriſes. La recommandation de ſon ami lui ſervit infiniment à lui procurer des grands avantages. Sa femme & ſes enfans lui ſervoient de modeles dans ſes ouvrages; ſes en-

fans étoient si beaux, qu'ils servirent aussi de modeles à *l'Algarde* & à *François Flamand*, fameux Sculpteurs. *L'Albane* peignoit fort bien le paysage; les carnations des femmes & des enfans lui convenoient mieux que les corps muscles des hommes & l'on peut dire que les sujets gracieux étoient plus de son ressort, que les actions fieres & terribles. Il s'étoit fait des principes singuliers de son art. Il voulut qu'un peintre rendit compte des moindres choses qu'il met dans un tableau, de même qu'un poëte est responsable de la moindre syllabe de ses vers. La nature, disoit-il, dont le peintre est imitateur, est très finie & l'on n'y voit point de touche ni de maniere; ainsi il n'estimoit point les peintres, tels que les *Teniers*, les *Bourguignons* & autres, qui n'avoient fait que relever leur peinture par des touches, quoique legeres & spirituelles. Ce grand homme mourut à Bologne en 1660. âgé de près de quatre-vingt-trois ans. Ses disciples furent: *Jean Bapt. Mola*, *Pierre François Mola*, *Andrea Sacchi*, *Cignani*, *Bibiena*, *Pietro Torri*, *Filippo Menzani*, *Pianori*, *Bonini*, *Taruffi*. Il y a ici *d'Albani:*

No. 698. G. E. Diane & ses compagnes, effrayées à la vûe d'Actéon, venant d'être changé en cerf. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 7 1/2 pouces de haut.

No. 738. G. E. Un payſage. Venus accompagnée de pluſieurs amours, dont quelques uns décochent des flêches après un bouclier, attaché à un arbre. Sur toile, de 6 pieds 5 1/2 pouces de large, 2 pieds 8 pouces de haut.

— 22. G I. La création d'Adam & Eve; ſur toile, de 2 pieds de haut, 2 pieds 5 pouces de large.

— 54. G I. Adam & Eve, chaſſés du Paradis; Sur toile, de 4 pieds 2 pouces de haut, 3 pieds 4 pouces de large.

— 97. G I. La Ste. Vierge, tenant entre ſes bras l'Enfant Jeſus qui, avec un pied ſur ſon berceau careſſe le jeune St. Jean, qu'Eliſabeth lui préſente; deux Anges ſe trouvent auprès & à côté St. Joſeph aſſis, liſant dans un livre; ſur cuivre, de 2 pieds 4 1/2 pouces de haut, 1 pied 10 pouces de large.

— 107. G. I. Le Repos en Egypte. La Vierge aſſiſe, donnant la mamelle à l'Enfant Jeſus, adoré de deux Anges. St. Joſeph, aſſis, tient un livre ouvert entre les mains. Sur toile, de 2 pieds 10 1/2 pouces de large, 2 pieds 4 1/2 pouces de haut.

— 128. G. I. Un Bain de Diane & à côté Actéon en fuite; ſur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 9 pouces de haut.

— 137. G. I. L'Enfant Jeſus dans la crêche & adoré par les Anges; à côté des bergers qui entrent; ſur cuivre, d'un pied 6 pouces de large, 1 pied 3 pouces de haut.

— 271. G. I. Pluſieurs Amours qui danſent autour d'un piédeſtal, où Cupidon eſt élevé par trois

autres Amours, pour célébrer le pouvoir de ce Dieu; sur cuivre, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 7 pouces de haut. Ce tableau est témoin de l'usage, que faisoit *l'Albani* de ses enfans comme modèles. Le principal grouppe consiste en huit Amours, qui se tiennent liés par les mains, & qui, formant l'espèce de Danse, appellée un branle, célébrent le pouvoir de Cupidon. Ce Dieu, élevé sur un piédestal par deux de ses freres, s'applaudit d'avoir attendri l'inexorable Pluton qui, représenté dans un paysage, servant de fond au tableau, enleve la belle Proserpine. Il a abandonné la fourche & les clefs de son empire, & les Amours qui s'en sont emparés, les montrent comme un trophée de leur victoire. Venus, assise dans le ciel, prend part à cet évênement; elle fait éclater sa joye par les caresses qu'elle prodigue à son fils, tandis que trois autres de ses enfans, placés vis-à-vis d'elle sur un autre nuage, animent la fête par le jeu de divers instrumens. Tout le sujet roule sur la puissance de l'amour & rien n'y est superflû, ni hors de propos.

No. 292. G. I. Galathée *) sur son char, accompagnée d'un Amour. Sur toile, de 6 pieds 5 pouces de haut, 4 pieds 8 pouces de large.

— 297. G. I. Galathée sur une conque marine, accompagnée d'Amours. Sur toile, de 6 pieds 7 pouces de haut, 4 pieds 5 pouces de large.

*) Galathée, une des cinquante Néréïdes, fut aimée en même tems par le beau berger Acis & par l'affreux Cyclope Polyphème.

XXIX. *BARTHÉLEMY PASSAROTTI.*

Bolonois, & chef de l'école de *Passarotti*, qui florissoit dans les personnes de *Tiburzio*, *Aurelio*, *Barthélemy Ventura*, les fils &c. qui aimoient tous ensemble cette maniere facile & le beau coloris de cet artiste; il vécut environ en 1578. Il y a ici de lui.

No. 296. G. I. La Famille de *Barthélemy Passarotti*, qui est assis sur une chaise à bras & semble remettre à sa femme un vase d'or, ayant à ses côtés son frere, sa femme & un jeune garçon; demi-figures. Sur toile, de 4 pieds 11 1/2 pouces de large, 3 pieds 8 pouces de haut.

XXX. *JEAN LANFRANC.*

Né à Parme en 1581. mort à Rome en 1647. fut d'abord Page du Comte *Scotti*; mais étant né avec beaucoup de disposition & de goût pour le dessein, le Comte le mena lui-même dans l'école *d'Augustin Carrache* & depuis dans celle *d'Annibal.* Les progrès rapides, que *Lanfranc* faisoit dans la peinture, lui acquirent bientôt un grand nom & beaucoup d'occupation. Il fit une étude particuliere des ouvrages de *Raphael* & du *Corrége*, surtout des fameux raccourcis, dont ce dernier a embelli la Coupole de Parme. Aussi *Lanfranc* fut-il un des premiers peintres dans ce genre. Il avoit un génie hardi, qui l'ac-

compagna dans ſes grands ouvrages; on remarque beaucoup de fracas dans ſes compoſitions, de la hardieſſe & de la facilité dans l'exécution; ſes draperies ſont d'un bon goût; il a auſſi tiré beaucoup d'effêt de la diſpoſition des grouppes, mais on ne peut pas dire qu'il ait eu une parfaite intelligence du clair-obſcur. Son coloris eſt noir, les teintes de ſes carnations ſont triviales; il a ſouvent manqué de correction & d'expreſſion; ſes derniers ouvrages ſont faits de pratique. Le Chevalier *Benaſchi*, Piémontois, & *François Perrier*, François, ſont ſes ſeuls diſciples. Il y a ici de lui:

No. 247. G. E. Quatre Chymiſtes, dont l'un tient un livre & un autre une phiole; demies figures. Sur toile, de 4 pieds 2 pouces de large, 3 pieds 5 pouces de haut.

— 206. G. I. S. Pierre pleurant, avec un coq au deſſus de ſa tête; ſur toile, de 5 pieds 6 pouces de haut, 4 pieds 1 pouce de large. Tableau d'une grande hardieſſe, d'une expreſſion & d'un art parfait. Il faut être né un grand compoſiteur pour trouver, avec ſi peu de ſecours, aſſez de quoi couvrir une grande toile & captiver l'attention du ſpectateur.

XXXI. *FRANÇOIS GESSI.*

Né à Bologne en 1588. apprit d'abord la peinture dans l'école de *Dionyſe Calvart* & de

Cremonini. Il entra après dans celle du *Guide*, où il profita ſi bien, qu'il imita parfaitement la maniere de ce grand maître. Par cette raiſon le *Guide* le fit travailler aux tableaux qu'il ne pouvoit pas achever lui-même. Les ouvrages de *Geſſi* ſont d'une grande délicateſſe & fort ſuaves. Ayant hérité de grandes richeſſes, il ſe négligea à la fin & mourut en 1620. Il y a de lui à la Galerie:

No. 271. G. E. David, debout & appuyé à une colonne, poſant la main ſur la tête de Goliath, miſe ſur un pilier; figure entiere. Sur toile, de 8 pieds 3 pouces de haut, 5 pieds 4 pouces de large.

— 757. G. E. Buſte de Ste. Madeleine, portant ſes regards ſur un crucifix, qu'elle tient en main. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

XXXII. *JEAN FRANÇOIS BARBIERI.*

Surnommé *Guercino*, parcequ'il étoit borgne, fut né à Cento, près de Bologne en 1590. Il annonça dès l'âge de 10 ans les talens naturels qu'il avoit pour la peinture. On le mit à Bologne chez quelque peintre médiocre, qui lui apprit le mêlange des couleurs. L'imitation des *Carraches* guida le *Guerchin* dans toute ſa route; c'eſt d'où il a tiré la force du coloris & la correction du deſſein, en y joig-

nant, dans le goût du *Caravage*, de fortes ombres qu'il sçut modérer par plus de choix, plus de noblesse & plus d'expression. Le *Guerchin* étoit de ces hommes dont l'imagination vive & féconde enfante sans peine ces belles compositions, ce grand, ce sublime qui remue & qui enchante. Il faisoit souvent porter son chevalet & sa palette vis-à-vis de quelque chef-d'œuvre de l'art, pour former son génie & en suivre l'intelligence dans ses tableaux. Cet habile peintre prenoit la lumiere d'en haut. Il donnoit tant de force à ses tableaux par ses ombres vigoureuses, que les autres ouvrages de peinture, hors ceux du *Caravage*, ne paroissoient plus rien. Aucun peintre n'a travaillé plus vite que le *Guerchin;* il peignoit au premier coup, il ébauchoit & finissoit en même tems. Il est bien vrai aussi que la correction, la noblesse & l'expression n'ont pas été dominantes chez lui. Ce grand homme mourut en 1666. à l'âge de soixante & six ans. Ses disciples sont: *Ercole Gennari, Matteo Lowes, Sébastien Bombelli, Lucas Scaramuccia.* La Galerie Electorale possede de lui:

No. 50. G. I. Diane, tenant d'une main une pique & conduisant de l'autre un chien en lesse; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 6 1/2 pouces de haut, 3 pieds 8 pouces de large.

No. 109. G. I. Sujet du *Paſtor fido*; Clorinde, bleſſée & aſſiſe ſur une pierre, ſoutenue par Lincus. Silvio eſt à genoux, marquant ſa douleur par ſon geſte. Sur toile, de 10 pieds 5 pouces de large, 8 pieds 7 pouces de haut.

— 189. G. I. Loth & ſes filles; dans le lointain l'embrâſement de Sodome. Sur toile, de 7 pieds 11 pouces de large, 6 pieds 3 pouces de haut.

— 191. G. I. La mort d'Adonis pleurée par Venus, accompagnée de Cupidon. Sur toile, de 9 pieds 6 pouces de large, 9 pieds 5 pouces de haut.

— 192. G. I. La naiſſance d'Adonis, *) ſortant de la fente d'un arbre, d'où les Nayades le reçoivent. Sur toile, de 7 pieds 6 pouces de large, 6 pieds 2 pouces de haut.

— 246. G. I. St. Matthieu en action d'écrire dans un livre, qu'un Ange lui tient; demie-figure. Sur toile, de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 5 1/2 pouces de large.

— 247. G. I. S. Marc taillant une plume à écrire; demie-figure. Sur toile, de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 5 1/2 pouces de large.

— 248. G. I. S. Luc, qui a dans la main une palette & des pinceaux; demie-figure. Sur toile, de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 5 1/2 pouces de large.

*) Adonis étoit le fruit de l'inceſte commis par Myrrha avec Cyniras, ſon pere. Lorsqu'il fut ſorti de l'arbre, dans lequel ſa mere avoit été métamorphoſée, les Nayades qui le reçurent, l'ayant couché ſur l'herbe, l'oignirent avec les larmes que ſa mere venoit de repandre.

No. 249. G. I. S. Jean, mettant une main ſur la tête de l'aigle & l'autre ſur un livre ouvert; demie-figure. Sur toile, de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 5 1/2 pouces de large.

— 251. G. I. Céphale, *) aſſis ſur une pierre, regrettant Procris expirante. Dans les airs on voit l'amour qui pleure ce malheur; l'action ſe paſſe dans une campagne, endroit de la chaſſe de Céphale; ſur toile, de 8 pieds 10 pouces de large, 7 pieds 4 pouces de haut. La compoſition de ce tableau eſt certainement poëtique, bien prononcée & exécutée avec entendement. Ce tableau fut peint en 1644. & commandé par le Marquis *Corneille Bentivoglio*, néveu du

*) Céphale, fils de Dejonée, Roi de Phocide, épouſa Procris, Sœur d'Orithie & fille d'Erectée, Roi d'Athènes: unis l'un & l'autre par l'amour le plus tendre, ils avoient les mêmes inclinations, le même penchant: ils vivoient les plus contens, les plus heureux, lorsque la jalouſie troubla toute la douceur de leur vie. Céphale, enlevé par Aurore, revint à ſon épouſe & changeant de traits, il la debaucha. Procris, après que ſon époux s'étoit fait connoître, honteuſe de ſa foibleſſe, s'enfuit dans le bois & ſe met à la ſuite de Diane. Son abſence rallume bientôt l'amour dans le cœur de Céphale; il engage ſon épouſe à revenir avec lui; les voilà reconciliés. Mais Procris à ſon tour prend de la jalouſie & trouve la mort en voulant s'éclaircir. Céphale étant à la chaſſe, elle l'y ſuivit & ſe cacha dans un buiſſon voiſin du lieu, où il venoit ſe repoſer; elle l'entendit répéter ſes douceurs au Zephire; l'infidélité ne parut plus douteuſe à Procris; elle ne put ſe contenir & pouſſa quelques ſoupirs qui furent entendus de Céphale. Il tourne la tête & voyant remuer les brouſſailles, il croit y apercevoir une bête fauve & lui lance ſon dard; mais il reconnoît la voix de Procris au cri qu'elle fait; il accourt & à quelques paroles qu'elle prononce, il devine ſon erreur, à peine a-t-il le temps de la déſabuſer, elle expire entre ſes bras.

Cardinal de ce nom, pour *Anne d'Autriche*, Reine de France. Cette Princeſſe en fit préſent au Cardinal *Mazarin*, qui aimoit les tableaux, & depuis étant paſſé au pouvoir du Prince de *Carignan*, il a été acheté après ſa mort pour la Galerie de Dresde.

No. 252. G. I. Venus qui pleure Adonis, dont le corps eſt expoſé à ſes yeux. A côté Cupidon affligé retient le ſanglier par les oreilles. Sur toile, de 8 pieds 10 pouces de large, 7 pieds 4 pouces de haut.

— 253. G. I. Semiramis, recevant la nouvelle de la défaite de ſon fils, étant à ſa toilette; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 6 pieds 2 1/2 pouces de large, 4 pieds 7 pouces de haut.

XXXIII. *FRANÇOIS CAIRO.*

Né à Vareſe, dans le Milanois, apprit la peinture du Chevalier *Morazone*; s'il n'arriva point à la force de ſon maître, il le ſurpaſſa au moins dans la délicateſſe. S. A. R. *Victor Amadée* fit tant de cas de lui, qu'il le créa Chevalier de St. Maurice, lui donnant en même tems une penſion annuelle. Ce grand artiſte avoit trois manieres; la premiere étoit celle de ſon maître, d'un coloris vigoureux; la ſeconde plus douce, qu'il avoit adopté à Rome; la troiſieme, très ſavante, qu'il avoit pris des ouvrages de *Paul de Verone* & de *Titien* à Veniſe. Dans cette derniere il a fait

de très beaux portraits, qui paroissent être faits par *Titien* même; il mourut à Milan en 1674. Il y a ici de lui:

No. 217. G. I. Venus assise sur un lit, une flêche à la main, accompagnée de Cupidon, qui joue de la lyre d'Apollon, vû derriere Venus, tenant un arc; sur cuivre, d'un pied 5 pouces de haut, 11 1/2 pouces de large.

XXXIV. *PIETRO RICCHI, ou RIGHI.*

Né à Lucques, a été disciple de *Guido Reni* à Bologne; il y a ici de lui:

No. 277. G. I. Un *Sposalizio*, ou St. Catherine avec l'Enfant Jesus, un Ange présent y joue du violon. Sur toile, de 7 pieds de large, 5 pieds de haut.

XXXV. *GUIDO CAGNACCI.*

Né à Castel-durante, apprit l'art de la peinture dans l'école de *Guido Reni* à Bologne, tandis qu'il conserva le coloris de son maître, le *Guide;* il fit honneur à son maître, mais ayant eu la témérité d'adopter une maniere de peindre plus forte, il perdit beaucoup de sa gloire; il alla à Vienne, où il mourut à l'âge de 80 ans. Il y a ici de lui:

No. 315. G. I. Buste de S. Madeleine, portant une main sur son front & l'autre à la poitrine. Sur

toile, de 2 pieds 7 1/2 pouces de haut, 2 pieds 2 1/2 pouces de large.

XXXVI. *SIMON CANTARINI.*

Né à Pesaro en 1612. s'appliqua à la peinture contre la volonté de son pere. *Jean Jacques Pandolfi* l'enleva clandestinement & le menant avec lui à Venise, lui enseigna les principes de la peinture. Le pere ayant appris les progrès de son fils, le rappella chez lui, pour le faire étudier dans l'école de *Claude Ridolfi* à Verone. Un tableau du *Reni* étant tombe dans les mains du fils, il fut tellement enchanté de la belle maniere de ce grand homme, qu'il le copia plusieurs fois, se proposant cet artiste pour son modele à suivre. S'étant rendu à Bologne, il entra dans l'école du *Guide*, où par son assiduité & son application il parvint à un degré de perfection. Il réussit à la gravure à l'eau-forte & au coloris, de maniere qu'on prit ses ouvrages pour ceux du *Guide.* Son peu de comportement avec son maître, lui attira la haine de ses protecteurs & l'exposa à beaucoup d'adversités, jusqu'à ce qu'il trouva un ami qui fut assez charitable de le sécourir. Il se retira à Rome, où il étudia les ouvrages de *Raphael* & les Antiques. Etant revenu à Bologne, il y ouvrit une école & fit plusieurs

plusieurs chefs-d'œuvres; il mourut à Verone en 1648. Il y a de lui ici:

No. 139. G. I. Joseph s'échappant d'entre les bras de la femme de Potiphar; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 6 pieds 5 1/2 pouces de large, 4 pieds 10 1/2 pouces de haut.

XXXVII. *PIERRE FRANÇOIS CITTADINI,*

Appellé ordinairement: *il Milanese*. Après quelques études faites à Rome, il entra dans l'école du *Guide* à Bologne, où il se fit connoître par son génie sublime à peindre l'histoire, les fruits & les paysages d'une touche fraîche & vigoureuse. Il avoit le talent de faire entrer dans ses tableaux des danses, des marchés, des spectacles, des fêtes champêtres d'une maniere à surprendre le spectateur; après avoir peint plusieurs tableaux pour les Eglises, il mourut en 1682. à l'âge de 67 ans. La Galerie renferme de lui:

No. 784. G. E. Un Lievre, à moitié couché, attaché par les pattes de derriere à un bâton, du gibier & divers petits oiseaux; sur toile, de 4 pieds 8 pouces de large, 2 pieds 10 pouces de haut.

— 157. G. I. Un paysage. Hagar assise regarde un Ange, qui lui montre une fontaine derriere les

M

arbres & à une petite distance on apperçoit *Ismael* couché à terre. Sur toile, de 4 pieds 5 1/2 pouces de large, 3 pieds 4 1/2 pouces de haut.

No. 158. G. I. Un autre paysage. Loth & ses filles, conduits par l'Ange hors de Sodome & sa femme changée en statue de sel. Sur toile, de 2 pieds 6 1/4 de pouce de haut, 1 pied 11 1/4 de pouce de large.

XXXVIII. *PIERRE FRANÇOIS MOLA.*

Né à Coldré, dans le Milanois, en 1621. mort à Rome en 1666. Son pere le mit chez le Chevalier *Josepin* & le fit ensuite entrer dans l'école de *l'Albane* qui, trouvant dans son élève un bon caractère, joint à d'heureux talens, en voulut faire son gendre; mais *Mola* fuyant tout engagement, cette proposition l'engagea de se rendre à Venise, où les conseils du *Guerchin* & l'étude qu'il fit des ouvrages du *Titien* & du *Bassan*, lui donnerent un coloris vigoureux; il étoit bon coloriste, grand dessinateur & excellent paysagiste; il a encore traité l'histoire avec succès. On remarque dans ses ouvrages beaucoup de génie & d'invention, avec une facilité admirable; ses élèves sont *Jean Bonati*, *Buoncori*, *Gherardi*, *Forest* & *Celandon*, François. Il y a ici de lui:

No. 260. G. I. Léandre *) noyé & pleuré par Héro. Sur toile, de 5 pieds 8 pouces de large, 3 pieds 11 pouces de haut.

XXXIX. *JEAN GHISOLFO.*

Né à Milan en 1623. apprit la peinture dans l'école de *Jerôme Chignolo*, la perſpective & l'Architecture chez *Paul Antoine Volpini*, ſon oncle. Il donna des preuves de ſon habileté à l'occaſion du paſſage de l'Archiducheſſe *Mariane* par Milan, par les arcs de triomphe & par d'autres inventions pittoresques, qu'il fit à ſon honneur. En 1650. il ſe rendit à Rome avec *Antoine Buſca*, où il deſſinoit les anciens reſtes de cette ville, qu'il décoroit d'hiſtoire & de fables, avec de petites figures bien coloriées. A ſon retour à Milan, ſon pinceau a été fort employé dans différentes villes d'Italie, laiſſant partout des monumens de ſon art & des ſommes conſidé-

*) Léandre, jeune homme de la ville d'Abydos, amoureux de la jeune Héro, prêtreſſe de Venus à Seſtos; comme de preſſantes raiſons obligerent Léandre de cacher ſon amour à ſes parens, il n'avoit d'autres moyens d'aller voir ſa maîtreſſe à Seſtos, qu'en hazardant le paſſage du détroit à la nage. Après diverſes entrevûes, la mer devint ſi orageuſe que ſept jours s'écoulerent, ſans qu'il la put paſſer; enfin l'impatience de voir ſa maîtreſſe, ne lui permettant pas d'attendre le calme de la mer, il voulut la paſſer, lorsquelle étoit encore agitée & ſe noya malheureuſement. Héro, au déſeſpoir de la mort de ſon amant, ſe précipita auſſi dans la mer.

rables qu'il avoit gagnées par ſes ouvrages. Il devint presque aveugle & mourut à Milan en 1683. Il y a ici de lui:

No. 648. G. E. Sujet d'Architecture, avec des Joueurs ſur le devant. Sur bois, de 4 pieds 10 pouces de large, 3 pieds 7 pouces de haut.

— 806. G. E. Autre ſujet d'Architecture qui repréſente les ruïnes de Carthage. On y voit Marius fugitif & aſſis, donnant reponſe à un Officier de Sextilius, qui lui défendoit de la part de ſon maître de mettre le pied en Afrique. Au bas on lit ſur une pierre: *Carthago hic fuit.* Sur toile, de 5 pieds 11 pouces de large, 4 pieds 2 pouces de haut.

— 811. G. E. Un port de mer, où l'on voit des vaiſſeaux qui arrivent, enrichi d'une multitude de figures, parmi lesquelles ſur le devant un homme dans l'attitude de monter à cheval à l'aide d'un autre. Sur toile, de 5 pieds 11 pouces de large, 4 pieds 2 pouces de haut.

XL. *ANTOINE TRIVA.*

Né à Reggio en 1626. a été diſciple du *Guerchin.* Ce peintre avoit beaucoup d'invention, un deſſein fort correct & un coloris admirable; il mourut au ſervice de l'Electeur de Baviere, en 1699. Il y a de lui ici:

No. 323. G. I. Venus eſſuyée par Cupidon, en ſortant du bain; un ſatyre eſt derriere debout. Sur toile, de 6 pieds 9 pouces de haut, 5 pieds 10 pouces de large.

XLI. *CHARLES CIGNANI.*

Né à Bologne en 1628. *Baptiſte Cairo*, peintre Bolonois, a été ſon premier maître; il entra après dans l'école de *l'Albane*, qui l'aima toujours comme ſon propre fils. *Cignani* s'élevoit au deſſus de ſes camerades, il remportoit tous les prix de l'Académie & ſes coups d'eſſai en peinture furent ceux d'un maître conſommé; *l'Albane* l'employoit ſouvent à peindre dans ſes propres ouvrages. On trouve dans le *Cignani* la fraîcheur & la force du pinceau, la légéreté de la main, un faire admirable, la correction du deſſein, les graces, le moëlleux, la fertilité du génie, une facilité à jetter ſes draperies, en un mot c'eſt un peintre des plus gracieux; il s'attacha ſurtout à l'expreſſion des paſſions de l'ame. La nouvelle maniere qu'il s'étoit fait, tenoit du *Guide* & du *Caravage*, ſans jamais perdre de vûe les graces du *Corrége*. On lui reproche, qu'il finiſſoit trop ſes tableaux & qu'il n'y mettoit pas aſſez de feu; ſon coloris étoit ſi fort & il donnoit tant de relief à ſes figures, qu'elles ne ſe lioient pas avec le fond. Il y a de lui ici:

No. 224. G. I. Joſeph arrêté par la femme de Potiphar; tableau de forme octogone. Sur toile,

de 3 pieds 6 pouces de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

XLII. *BÉNOIT GENNARI.*

Né à Bologne en 1633. neveu & disciple du *Guerchin*, peintre de la Cour de *Charles II.* Roi d'Angleterre & mort à Bologne en 1715. Il y a de lui ici:

No. 23. G. I. La Peinture, représentée par une femme assise, les pinceaux & la palette à la main, pour peindre un Cupidon, regardant un vieillard assis à une table, tenant un dessein; figures entieres. Sur toile, de 8 pieds 3 pouces de haut, 6 pieds 6 pouces de large.

XLIII. *ANTOINE ZANCHI.*

Né à Este en 1639. La ville de Venise possede les plus beaux morceaux de ce peintre d'une invention fertile, d'un coloris frais & gracieux & d'une grande expression; il y a de lui ici:

No. 614. G. E. Rebecca, recevant les présens que lui offre Eliefer; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 7 pieds 8 pouces de large, 5 pieds 2 pouces de haut.

XLIV. *MARC-ANTOINE FRANCESCHINI.*

Né à Bologne en 1648. entra dans l'école de *Charles Cignani*, d'où il sortit avec un tel coloris, qu'on peut le regarder comme un des

meilleurs imitateurs de la maniere vague & solide de ce grand maître. Ses tableaux, repandus par l'Europe, charment par la beauté du coloris & par la prestesse de son pinceau. Son école a été de tout tems fort célèbre; *Jacques*, son fils, Chanoine à Bologne, a copié plusieurs tableaux du pere, qui mourut en 1729. Il y a de lui ici:

No. 205, G. I. Madeleine, accompagnée de quelques personnes de sa famille, s'est dépouillée de ses ornemens & tient une discipline dans la main; figures de grandeur naturelle. Sur toile, de 8 pieds 7 pouces de haut, 6 pieds 1 pouce de large.

XLV. *OCTAVE VIVIANI.*

Né à Brescia en 1650. apprit la peinture chez *Thomas Sandrini*, & excella particulierement dans les perspectives. La Galerie Electorale possede de lui:

No. 49. G. E. Sujet d'Architecture, représentant des ruïnes de l'ancienne Rome. Sur toile, de 6 pieds de large, 4 pieds 4 pouces de haut.

— 127. G. E. Autre sujet d'Architecture; un Edifice antique avec des colonnes spirales; des hommes assis çà & là, qui dessinent. Sur toile, de 8 pieds 1 pouce de large, 6 pieds 4 pouces de haut.

XLVI. *JEAN JOSEPH DAL SOLE.*

Né à Bologne en 1654. *d'Antoine*, dit: *dalli Paesi*, témoigna dès son enfance un grand desir de s'appliquer à la peinture; c'est pourquoi son pere le mit dans l'école de *Laurent Pasinelli.* Il y étudia avec tant de succès, qu'il obtint en peu de tems la premiere place dans cette école célèbre & nombreuse. Il suivit préférablement la maniere du *Pasinelli*, avec celle de *Simon da Pesaro*, dont il fit un composé de goût qui lui fit beaucoup d'honneur. A la fin le style élégant du *Guide* devint son unique modèle & il y réussit si bien que plusieurs de ses ouvrages semblent être de la main du grand *Guide*; il mourut en 1719. Il y a de lui ici:

No. 20. G. I. Hercule assis, la quénouille à la main & Jole debout avec la massuë; figures entieres. Sur toile, de 3 pieds 1/2 pouce de haut, 2 pieds 4 pouces de large.

XLVII. *VICTOIRE GHISLANDI.*

Né à Bergame, frere-lai de S. François de Paule, est disciple de *Sébastien Bombelli.* Quoiqu'il ait peint quelques petits sujets historiques, son fort est cependant le portrait, qu'il a fait dans le goût de *Titien;* il mourut à Bergame en 1738. On voit ici de lui:

No. 140. G. E. Buste d'un homme, couvert d'un chapeau plat, une chaine d'or au col, en robe doublée de fourrure. Sur toile, de 2 pieds 7 pouces de haut, 2 pieds de large.

XLVIII. *PAUL PAGANI.*

Né à Milan, apprit la peinture à Venise & en Allemagne. Ce peintre fut fort estimé pour l'invention & par sa maniere extravagante; il mourut en 1716. à l'âge de 55 ans. Il y a ici de lui:

No. 259. G. I. Madeleine pénitente, la tête mise sur un Crucifix & lisant dans un livre; un ange est à côté d'elle. Sur toile, de 5 pieds 3 1/2 pouces de large, 4 pieds 1/2 pouce de haut.

XLIX. *JOSEPH MARIE CRESPI, surnommé LO SPAGNUOLO DI BOLOGNA.*

Né à Bologne en 1665. mort dans la même ville en 1747. Après avoir été chez différens maîtres, il se mit à l'école du *Cignani* & ensuite à celle de *Burino*, où, après deux années d'une étude profonde, il peignit un St. Pétrone qui fut l'époque de sa réputation. L'envie de s'instruire & les conseils d'un ami l'engagerent à voyager. Il alla d'abord à Pesaro, afin d'y voir & d'y copier les ouvrages

du *Baroche*, pour lequel il avoit un goût particulier. Il fit ensuite le voyage de Venise, où il fortifia entiérement son coloris. *Crespi* avoit le talent de faire passer dans ses ouvrages toute la gaieté de son caractère. Il excelloit aussi dans les caricatures, mais il éprouva que la satyre est quelquefois dangereuse, car ayant représenté le Comte *Malvasia* sous la forme d'un chapon mort, il fut chassé par ce Sénateur de Bologne, qui le logeoit alors chez lui. Le Pape *Bénoît XIV.* le nomma son peintre & Chevalier de l'éperon d'or. Les ouvrages de cet artiste offrent un dessein correct, des caractères frappans & variés, des figures qui, quoique peintes ordinairement sur des fonds obscurs, sont néanmoins saillantes & lumineuses. Il se servoit pour cela du soleil, ou d'un flambeau élevé ou de la chambre-obscure. On remarque qu'il a souvent changé de style dans les petits tableaux. Il y a de lui ici:

No. 619. G. E. Portrait du General, Comte de *Palfi*, debout, près d'une table, tenant d'une main un papier & se soutenant de l'autre sur sa canne. Sur toile, de 8 pieds 3 1/2 pouces de haut, 4 pieds 9 pouces de large.

No. 21. G. I. Un *Ecce homo*, accompagné de deux hommes, qui portent des casques sur la tête; demi-figures. Sur toile, de 3 pieds de haut, 2 pieds 5 pouces de large.

No. 46. G. I. La Ste. Vierge ayant sur ses genoux

l'Enfant Jesus, qui montre l'écriture d'un rouleau que la Ste. mere & le jeune S. Jean tiennent; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 9 3/4 de pouces de haut, 8 pouces de large.

No. 71 jusqu'à 77. G. I. Les sept Sacremens: a) le Baptême, b) la Confirmation, c) la Pénitence, d) l'Eucharistie, e) l'extrême Onction, f) l'Ordre, g) le Mariage. Sur toile, chacun de 4 pieds 6 pouces de haut, 3 pieds 4 pouces de large. *Crespi* ayant peint pour le Cardinal *Ottoboni* le tableau de la Pénitence, à l'occasion d'un rayon du soleil qu'il vit tomber sur la tête & sur les épaules d'un homme qui se confessoit dans une Eglise, cette Eminence, charmée du clair-obscur de ce tableau, lui fit traiter dans ce goût les six autres Sacremens. Le Mariage fut représenté par un époux de quatre-vingt ans avec une jeune personne de quatorze; le prêtre, les deux témoins & les assistans se regardent tous & se moquent d'une telle union.

— 152. G. I. St. Joseph, tenant d'une main un livre fermé & de l'autre une branche de lys, en ovale. Sur toile, de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 7 pouces de large.

— 175. G. I. L'Adoration des Bergers. Sur cuivre, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

L. *DOMINIQUE MARIE VIANI.*

Né à Bologne en 1670. fils & disciple de *Jean Viani*, célèbre par son coloris & ses

contours ſavans; il mourut en 1711. Il y a ici de lui:

No. 94. G. E. Venus couchée & vûe par le dos, accompagnée de deux Amours. Sur cuivre, d'un pied 3 1/2 pouces de large, 1 pied de haut.

LI. *Pietro Paltronieri, dit: il Mirandolese.*

Né à Mirandole en 1673. inſtruit dans la peinture par *Jean François Caſſana*, par *Marc-Antoine Chiarini* à Bologne. Il alla après à Rome, où il s'entretint longtems à deſſiner d'après les Antiques & s'acquit par ſon application une maniere facile, diligente & tendre à peindre en détrempe ſur toile des perſpectives, ornées d'Architectures & de colonnades, d'arches, de marbres naturellement veinés, dans des beaux ſites, avec des vûes & lointains, qui charment le ſpectateur. Il y a ici de lui:

No. 678. G. E. Sujet d'Architecture & à côté un foyer, où l'on forge le fer. Sur toile, de 3 pieds 3 1/2 pouces de haut, 2 pieds 9 1/2 pouces de large.

— 669. G. E. Une autre Architecture. Deux Soldats aſſis au bas, dont l'un tient un étendart. Sur toile, de 3 pieds 3 1/2 pouces de haut, 2 pieds 9 1/2 pouces de large.

LII. *JEAN PAUL PANINI.*

Né à Plaiſance en 1691. vint à Rome, où il s'eſt fait une grande réputation par ſes tableaux de perſpectives, peints avec une belle couleur, dans le goût du *Ghiſolfo*, & enrichis de figures diſpoſées en belles attitudes & mouvantes; il y a de lui ici:

No. 553. G. E. Sujet d'Architecture, avec des colonnes cannelées, où l'on voit ſur les degrés un homme demi-nud, aſſis, careſſant un chien. Sur toile, de 4 pieds 10 pouces de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

— 554. G. E. Le pendant du premier, avec des canons & d'autres armes; un homme porte du bois & un autre à côté travaille à la conſtruction d'une eſpece de bateau. Sur toile, de 4 pieds 2 pouces de large, 2 pieds 16 pouces de haut.

LIII. *ANGE MARIE CRIVELLI.*

Peintre à Milan, plutôt par ſon génie que par l'art, a fait les animaux avec une grande vérité & un fini, que les plus grands peintres recherchent ſes ouvrages avec empreſſement. Il y a de lui ici:

No. 19. G. E. Des Ruïnes voutées & entr'ouvertes, par lesquelles on voit un payſage lointain. Le devant eſt enrichi par quelques figures, peintes par *Aleſſandrino*. Sur toile, de 4 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 9 pouces de haut.

No. 85. G. E. Des Ruïnes entr'ouvertes, avec des ouvriers qui charpentent & ſcient du bois. Sur toile, de 4 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 9 pouces de haut.

E. *Peintres Genois & Napolitains.*

1. Joſeph Ceſar d'Arpino - 1560.
2. Joſeph Ribera, dit l'Eſpagnolet 1593.
3. André Vaccaro - - 1598.
4. Bernard Strozzi.
5. Salvator Roſa - - 1615.
6. Benoît Caſtiglione - 1616.
7. François Caſtiglione.
8. Barthélemy Biſcaino - 1632.
9. Luca Giordano - 1632.
10. Mathieu Preti, il Calabreſe.
11. Jean Baptiſte Langetti.
12. François Solimene - 1659.
13. Sébaſtien Conca - 1680.

I. *JOSEPH D'ARPINAS, dit: LE JOSEPIN.*

Né au Château d'Arpinas, dans la terre de Labour, au Royaume de Naples. Son pere,

réduit par ſa pauvreté à peindre des *ex voto*, l'exerçoit au deſſein; ſes premiers tableaux, faits dans ſes momens libres ou pendant l'abſence de ſon pere, découvrirent ſes heureux talens pour la peinture. On l'envoya à l'âge de 13 ans à Rome, où, n'aiant aucun emploi, il ſe mit à ſervir les peintres qui travailloient au Vatican; leur ouvrage redoubla l'ardeur qu'il avoit de manier le pinceau & ſe trouvant ſeul, il peignit ſur des pilaſtres de petites figures, qui parurent pleines d'eſprit & firent naître le deſir d'en connoître l'auteur; on l'épia & on le ſurprit en peignant. Le Pape *Gregoire XIII.* qui les vit avec étonnement, lui donna de quoi continuer ſes études. Le *Joſepin* ſe mit ſous la conduite du Cavalier *Pommeranzi*, qui l'employa à peindre des ſujets d'hiſtoire. Ses eſſais furent heureux; ſon deſſein parut léger & ſes compoſitions élevées. Ce peintre, après pluſieurs grands ouvrages, faits à Rome & à Naples, vint en France en 1600. à l'occaſion du mariage de *Henri IV.* avec *Marie de Medicis.* Le Roi, outre de grands préſens qu'il lui fit, le nomma Chevalier de S. Michel. Son ſéjour en France ne fut pas long, & il retourna à Rome, pour y continuer ſes grands ouvrages. Malgré un goût maniéré, des attitudes roides & forcées, un coloris froid & languiſſant, *Joſepin* ne laiſſa pas de ſe faire un

nom & d'attirer beaucoup d'élèves dans ſon école. Sa maniere étoit directement oppoſée à celle du *Caravage*, ſon contemporain & ſon ennemi. On ne connoît point ſes diſciples & il y a grande apparence qu'il n'en a formé aucun, qui ſe ſoit diſtingué. Il finit ſes jours à Rome en 1640. agé de 80 ans. Il y a de lui ici:

No. 61. G. E. Une Bataille & dans les airs une cigogne, qui tient un ſerpent dans ſon bec. Sur toile, de 14 pieds 11 pouces de large, 9 pieds 2 pouces de haut.

II. *JOSEPH RIBERA, appellé l'ESPAGNOLET.*

Né à Xativa, dans le Royaume de Valence, en 1589. Il apprit d'abord chez *François de Ribalta* & on l'envoya tout jeune en Italie, premierement à Parme, où il étudia longtems la maniere du *Corrége;* il ſe rendit après à Rome, mais réduit à une ſi grande miſere, qu'il mangeoit les reſtes des penſionnaires de l'Académie de peinture; on l'appella communément *l'Eſpagnolet.* Il n'avoit pas même de quoi couvrir ſa nudité. Il étudia préférablement dans l'école du *Caravage*, où il acquit cette maniere vigoureuſe dans le clair-obſcur, dans laquelle il ſe fortifioit à force d'imiter

la

la nature. Il s'établit à la fin à Naples. Le Pape l'honora de l'Ordre de Chrift & tous les Souverains s'empreſſerent d'avoir de ſes ouvrages. *Ribera* excella particulierement dans les ſujets de nuit. Ce peintre mourut a Naples en 1656. agé de 67 ans. *Lucas Giordano* eſt le ſeul élève qu'on lui connoiſſe. Il y a de lui ici:

No. 6. G. I. St. Pierre, averti par l'Ange, ſort de la priſon. Sur toile, de 8 pieds de large, 6 pieds de haut.

— 17. G. I. S. François d'Aſſiſe pénitent & macérant ſon corps dans les épines; un Ange lui aparoît. Sur toile, de 8 pieds de large, 6 pieds de haut.

— 87. G. I. Diogene envelopé dans ſon manteau, la lanterne à la main; demie-figure. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large. Il n'eſt pas difficile de voir que cette tête, qui repréſente le chef des Cyniques, n'eſt point faite d'idée & qu'elle eſt peinte avec grand ſoin d'après nature. Mais que ce ſoit la tête de *Ribera*, comme on le prétend. d'un homme vain & ambitieux qui fréquentoit la Cour, qui y figuroit, & qui dans la façon de ſe mettre, avoit la folie de vouloir qu'on le crut Eſpagnol, auroit-il oſé ſe montrer dans un ſi grand déſordre & avec une barbe & des cheveux ſi negligés?

— 143. G. I. S. Marie Egyptienne à genoux dans ſa cellule & priant; ſur toile, de 3 pieds de lar-

ge, 2 pieds 5 pouces de haut. On trouvera peu de tableaux, qui faſſent autant d'effèt que celui-ci. Ste. Marie Egyptienne, à laquelle ſes auſtérités n'ont pas encore fait perdre les graces & la fleur d'une premiere jeuneſſe, prie avec ferveur dans ſa cellule qui, toute unie & ſans le moindre meuble, montre une pauvreté & détachement parfait un des vanités du Siècle. Tout y eſt rendu avec beaucoup de vérité; une ſimplicité & une naïveté charmante regnent dans ce tableau & couvrent ſi bien le travail de l'art qu'il ne paroît pas & qu'on ne ſoupçonne pas même qu'il y ſoit. Ce tableau ſingulier a été apporté par Mr. le Comte *de Bene*, Miniſtre plénipotentiaire de la Cour d'Eſpagne à celle de Dresde.

No. 144. G. I. S. Paul l'Hermite, dans une grotte; il eſt à genoux & prie devant une pierre, ſur laquelle on voit une tête de mort & un Crucifix; ſur toile, de 7 pieds 2 pouces de haut, 5 pieds 4 pouces de large.

— 193. G. I. Jacob, conducteur des troupeaux de Laban; ſur toile, de 7 pieds 10 1/2 pouces de large, 6 pieds 2 pouces de haut. Ce tableau de *l'Eſpagnolet* eſt d'autant plus recommandable que, contre l'ordinaire de ce maître, qui affectoit de choiſir des ſujets triſtes, celui-ci eſt agréable par la nature & la variété des objets qu'il renferme; unique dans ſon eſpece, il fait voir que cet habile artiſte n'étoit pas moins propre à peindre des animaux que des figures.

— 244. G. I. Un Philoſophe en méditation à une table, ayant d'une main une carte géographique

& mettant l'autre ſur un globe; demi-figure. Sur toile, de 3 pieds 5 pouces de haut, 2 pieds 7 pouces de large.

No. 275. G. I. Martyre de St. Barthélemy; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 2 pieds 10 pouces de large, 2 pieds 10 pouces de haut. Ce peintre a repeté très ſouvent le Martyre de St. Barthélemy & l'a toujours exprimé avec des couleurs ſi vives & ſi frappantes qu'on ne peut guere jetter les yeux ſur ce qu'il a peint ſans frémir. Le tableau préſent, compoſé de trois figures, ſavoir du S. Apôtre & de deux bourreaux, qui ne ſe montrent que jusqu'aux genoux, eſt de la collection de Modene.

— 269. G. I. S. Paul l'Hermite en buſte, une croix à la main. Sur toile, de 2 pieds 3 pouces de large, 2 pieds 9 pouces de haut.

— 270. G. I. St. Jerôme, en buſte, mettant la main ſur ſa poitrine. Sur toile, de 2 pieds 3 pouces de large, 2 pieds 9 pouces de haut.

— 256. G. I. Martyre de S. Laurent; ſur toile, de 7 pieds 2 pouces de haut, 5 pieds 4 pouces de large. - Perſonne n'ignore que *l'Eſpagnolet* a été dirigé par le *Caravage.* On ſait pareillement que les tableaux qui commencerent ſa réputation & ſa fortune, ne s'éloignoient pas tout à fait de la maniere, qu'il avoit vu pratiquer dans l'école où il avoit appris à manier le pinceau, & que ces tableaux furent faits pour *Dom Pierre Giron, Duc d'Oſſone*, alors Viceroi de Naples. Le préſent eſt un des morceaux qu'il fit paſſer en Eſpagne. Il s'eſt trouvé dans ſa maiſon & a

été acheté à Madrid, lors de la détention de l'infortuné Duc *d'Offone*, par un particulier de Hambourg, qui l'a aporté dans fa patrie & c'eft de là qu'il eft entré dans notre Galerie. Il eft peint avec beaucoup de vérité & fi bien entendu de clair-obfcur, que les figures ne peuvent pas avoir plus de relief.

III. *ANDRÉ VACCARO.*

Peintre Napolitain, né en 1598. fuivit d'abord la maniere de *Caravage*, après celle du *Guide*. Il a beaucoup travaillé à Naples, où il mourut en 1670. Il y a ici de lui:

No. 265. G. I. Sujet emblématique, repréfentant les myfteres du Nouveau Teftament & leur harmonie avec l'Ancien. On y voit N. S. forti des limbes & la Vierge à genoux, entourée d'un côté d'Adam & d'Eve, de Moïfe, des Prophetes, de St. Jean Baptifte, comme de l'autre d'Abraham, de Noé, de David & d'autres. Sur toile, de 9 pieds de large, 8 pieds 6 pouces de haut.

IV. *BERNARD STROZZI, dit: PRETE GENOVESE,*

a été difciple de *Pietro Sori*; il prit le froc dans l'ordre des Capucins & en fortit après avec la permiffion de la Cour de Rome, pour foulager fa mere, après la mort de laquelle l'Ordre voulut l'obliger de rentrer dans fon Couvent. Accablé d'années & après une

longue priſon, il ſe réfugia à Veniſe, où il mourut en 1644. Il y a ici de lui:

No. 173. G. I. Une femme coëffée en cheveux, s'accoudant ſur le bord d'une table, où il y a un livre de muſique. Elle tient de l'autre main une baſſe de viole; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 5 pouces de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

— 174. G. I. David avec la tête de Goliath; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 8 1/2 pouces de haut, 3 pieds 6 1/2 pouces de large.

— 195. G. I. Eſther implore la grace d'Aſſuerus pour ſon peuple; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 6 pieds 8 pouces de haut, 5 pieds de large.

— 196. G. I. Rebecca donne à boire au valet d'Abraham; figures entieres. Sur toile, de 6 pieds 7 pouces de haut, 5 pieds 1 pouce de large.

V. *SALVATOR ROSA.*

Peintre & Poëte, né à Naples en 1615. mort à Rome en 1673. Il connut la miſere & ſe vit d'abord réduit à expoſer ſes tableaux dans les places publiques. *Lanfranc*, qui remarqua du talent dans ſes ouvrages, en acheta pluſieurs & l'encouragea. *Salvator*, flatté du ſuffrage de ce grand maître, ſe porta avec plus d'ardeur à l'étude. Il fit des progrès rapides dans ſon art, ſous la diſcipline de *Ri-*

bera. Ce célèbre artiſte a fait des tableaux d'hiſtoire, qui ornent pluſieurs Egliſes en Italie, mais il a principalement excellé à peindre des combats de Marine, des payſages, des ſujets de caprice, des animaux & des figures de Soldats, dont il ſaiſiſſoit admirablement l'air & la contenance; ſa touche eſt facile & très ſpirituelle, ſon payſage & ſurtout le feuillé de ſes arbres eſt d'un goût exquis. Il peignoit avec une telle rapidité, que ſouvent il commençoit & finiſſoit un tableau en un jour. Lorsqu'il avoit beſoin de quelque attitude, il ſe preſentoit devant un grand miroir & la deſſinoit d'après lui-même. On remarque dans ſes ouvrages un génie bizarre, des figures gigánteſques & quelques incorrections. Comme auteur, il a composé des Satyres & des Sonnets, dans lesquels il y a de la fineſſe & des ſaillies. Il y a ici de lui:

No. 116. G. E. Portrait de *Salvator Roſa*, qui montre un nid d'oiſeau & derriere ſes épaules paroît un ſinge; demi-figure. Sur toile, de 2 pieds 9 1/2 pouces de haut, 2 pieds 4 pouces de large.

— 468. G. E. Payſage garni d'arbres, où l'on remarque un vieillard aſſis ſur une pierre, parlant à deux hommes debout devant lui. Sur toile, de 3 pieds 5 1/2 pouces de large, 2 pieds 7 pouces de haut.

VI. *BÉNOIT CASTIGLIONE.*

Appellé communément *il Benedetto*, né à Gênes en 1616. s'appliqua d'abord aux Belles-Lettres, mais l'amour de la peinture prévalut. Les différentes écoles dans lesquelles il passa successivement, lui procurerent un goût de couleur & une maniere très spirituelle, qui font extrêmement rechercher ses ouvrages. Il commença à étudier sous *Jean Baptiste Pagi*, chez lequel il resta peu, croyant mieux réussir dans l'école de *Jean André de Ferrari.* Ce maître se fit un plaisir de séconder de tout son pouvoir le talent naissant de ce jeune homme qui, de son côté, se distingua par ses tableaux & ses gravures. L'arrivée du fameux *Van Dyck* à Gênes procura au *Benedetto* les moyens de se perfectionner dans l'art, enfin ce fut son maître. Le *Benedetto* à réussi également dans les sujets d'histoire sainte & profane; le portrait & le paysage étoient encore de son ressort, mais son inclination naturelle le portoit à faire des pastorales, des marchés & des animaux, dont il avoit fait des études particulieres. Personne n'a si bien réussi que lui dans ce genre de peinture; son dessein est élégant, sa touche est savante & son pinceau est très vigoureux; l'intelligence du clair-obscur y est si parfaite, qu'on voit de ses ta-

bleaux qui frapent & saisissent tous les spectateurs. La goute termina sa vie en 1670. à Mantoue; ses élèves ont été *François* & *Salvator Castiglione*, ses fils. On voit ici de lui:

No. 199. G. I. Départ de Jacob & de Rahel de chez Laban, avec leurs troupeaux. Sur toile, de 4 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 4 pouces de haut.

— 214. G. I. Noé, ayant construit l'arche, y fait entrer des animaux de diverses especes. Sur toile, de 6 pieds 11 pouces de large, 5 pieds 2 pouces de haut. Ce morceau est incontestablement de ceux, où l'auteur paroît avoir voulu se surpasser; il a été trouvé dans la fameuse collection de Mr. *Sagrado*, Procureur de S. Marc, avec l'autre suivant, qui ne céde aucunement au premier.

— 235. G. I. Le Voyage de Jacob avec sa famille de la terre de Haram pour s'établir dans celle de Canaan. Sur toile, de 6 pieds 11 pouces de large; 5 pieds 2 pouces de haut.

VII. *FRANÇOIS CASTIGLIONE*,

Fils du précedent; il y a ici de lui:

No. 78. G. E. Un Maure, avec un faucon sur la main, conduisant des chiens à la chasse & dans le lointain le Duc de Mantoue à cheval, suivi d'un cortege de Cavaliers & de domestiques. Sur toile. de 11 pieds 8 pouces de large, 7 pieds 5 pouces de haut.

VIII. *BARTHÉLEMY BISCAINO.*

Né en 1632. dans la ville de Gênes, étoit fils de *Jean André Biſcaino*, peintre de la même ville; quoiqu'il ne fit que des payſages, il enſeigna à ſon fils *Barthélemy* une route bien plus élevée, pour ſe diſtinguer dans l'hiſtoire. Il ſe perfectionna dans le coloris ſous *Valerio Caſtelli.* Les contours de ſes figures, la fineſſe avec laquelle elles ſont touchées, ſa maniere ſpirituelle de deſſiner les plis, font rechercher ſes ouvrages avec empreſſement. La peſte l'enleva en 1657. à l'âge de 25 ans. Il y a ici de lui:

No. 117. G. I. La femme adultère, jugée par Nôtre-Seigneur; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 7 pieds de large, 5 pieds 2 pouces de haut. La compoſition de ce tableau eſt auſſi riche qu'elle eſt pittoreſque, il y regne une chaleur qui promet dans la peinture, des teintes extrêmement lumineuſes, & pas moins brillantes que celles de *Valerio Caſtelli*, dont notre artiſte fut le meilleur diſciple.

— 134. G. I. L'Adoration des Mages. Sur toile, de 2 pieds 1 pouce de large, 1 pied 10 1/2 pouces de haut.

— 135. G. I. La Circonciſion de Nôtre-Seigneur; figures entieres. Sur toile, de 2 pieds 1 pouce de large, 1 pied 11 1/2 pouces de haut.

N v

IX. *Luc Giordano.*

Nâquit à Naples en 1632. dans le voisinage de *Joseph Ribera*, dont les ouvrages l'attirerent si puissamment, qu'il quittoit ses amusemens d'enfant pour les contempler avec avidité. Une inclination aussi marquée pour la peinture détermina son pere, peintre médiocre, à le mettre sous la discipline de ce maître, chez qui il fit des grands progrès. Il partit de cette école pour Rome & s'attacha à la maniere de *Pierre de Cortone*, qu'il aida dans ses grands ouvrages. *Luc*, qui n'avoit cessé d'étudier presque tous les grands peintres, se forma un goût & une maniere qui tenoient de tous les maîtres. Sa réputation s'établit de maniere qu'on lui donnoit tous les ouvrages publics, qu'il conduisit avec autant de facilité que de savoir. Ce peintre a fait trop de tableaux pour qu'ils soient de la même force; il est souvent incorrect, mais on y admire toujours une touche d'une liberté qui lui étoit particulière; il mettoit beaucoup d'harmonie & de tendresse dans son coloris; il entendoit bien la perspective; son imagination étoit d'une fécondité étonnante. Il mourut à Naples en 1705. agé de 73 ans. On compte parmi ses disciples: *Paul Mattei*, *Nicolo & Aniello Rossi*, *Mateo Pacelli*, *Giuseppe Simonelli*, *il Cavalier Nicolo Malinconico*. Il y a ici de lui:

No. 80. G. E. Bataille des Iſraëlites avec les Amalékites. Sur toile, de 8 pieds 2 pouces de large, 6 pieds 4 pouces de haut.

— 81. G. E. Une Bataille livrée pendant la Nuit. Sur toile, de 8 pieds 2 pouces de large, 6 pieds 4 pouces de haut.

— 530. G. E. Lucrece ſurpriſe par Tarquin; ſur toile, de 6 pieds 6 pouces de large, 4 pieds 11 pouces de haut. Ce ſujet eſt repréſenté auſſi décemment qu'il eſt poſſible. La chaſte Lucrece, ſurpriſe dans ſon lit par Tarquin, repouſſe ce jeune témeraire qui veut lui faire violence. Si l'on doit croire l'Auteur de la vie de *Luc Jordan*, ce peintre peignoit les figures des femmes d'après ſa propre femme, qui, étant très bien faite, lui fourniſſoit un modele auſſi accompli qu'il pouvoit le deſirer.

— 609. G. E. La Ste. Vierge, ayant ſur le bras l'Enfant Jeſus; demie-figure. Sur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

— 736. G. E. Allégorie compoſée de pluſieurs Divinités du Paganiſme, où l'on voit en haut Jupiter, Junon & autres; Mars & Mercure ſe trouvent au deſſous & plus bas Bacchus montre à Ariadne ſa troupe, qui marché à côté. Sur toile, de 9 pieds 4 pouces de haut, 6 pieds 3 pouces de large.

— 40. G. I. Jacob à la rencontre de Rahel, leve la pierre de deſſus le puits pour abbreuver ſes troupeaux; ſur toile, de 8 pieds 2 pouces de large, 7 pieds 2 pouces de haut. Ce tableau peut

être mis au rang des plus beaux & des plus agréables, qu'ait peint *Luc Giordano.* On y voit représenté Jacob, qui, étant venu en Mésopotamie, rencontre près de la ville de Haram, Rahel avec les serviteurs de Laban, & qui, après avoir écarté des bergers insolens, leve la pierre de dessus le puits & abbreuve les troupeaux de sa parente.

No. 41. G. I. L'enlêvement des Femmes Sabines; sur toile, de 8 pieds 1 pouce de large, 7 pieds 2 pouces de haut. *Beretin de Cortone* avoit traité ce même sujet avec beaucoup d'entendement & de savoir, dans le Palais *Sacchetti.* Notre peintre, qui a étudié, comme nous savons, sous lui & qui a entrepris la même histoire, ne s'est point montré inférieur à son illustre maître. Il a sçu combiner dans sa composition le gracieux avec le grand & son coloris n'est ni moins clair, ni moins frapant que celui de son original; enfin *Beretin* lui-même n'auroit pas honte d'avoir produit ce tableau. Il est un de ceux qui furent faits pour la Reine d'Espagne, *Marie Louise d'Orléans*, morte en 1689. & qui ne sortirent pas de Naples, d'où il est enfin parvenu à Dresde.

— 48. G. I. Persée,*) à l'aide de la tête de Meduse, combat Phinée avec sa suite; sur toile, de

*) Persée étoit fils de Jupiter & de Danaë. Polidecte, Roi de Seriphe, devenu amoureux de Danaë, chercha à éloigner Persée & lui ordonna d'aller combattre les Gorgones & de lui aporter la tête de Méduse. Il vainquit les Gorgones & coupa la tête de Méduse. En Ethiopie il delivra Andromede du monstre qui alloit la dévorer, & après avoir épousé la Princesse, qu'il lui falut acheter une seconde fois par un combat contre Phinée,

12 pieds 10 pouces de large, 9 pieds 1 pouce de haut. Ce ſujet de Mythologie eſt peint dans la véritable maniere qui eſt tout à fait propre à *Luc Giordano.* Sa vive imagination & la fougue impétueuſe de ſon génie, ont trouvé un aliment & de quoi s'exercer avec plaiſir dans l'expoſition du préſent ſujet. Il y fait briller parmi l'agitation & les déſordres de la compoſition, ce coloris frapant, qui le diſtingue des autres artiſtes. Indépendamment de cela on y peut encore remarquer les demi-figures ſur le premier plan, uſage qui lui eſt particulier & très peu employé avant lui.

No. 79. G. I. Loth & ſes filles, dans le lointain la ville de Sodome, en feu. Sur toile, de 7 pieds 2 1/2 pouces de large, 5 pieds 4 pouces de haut. Peu de tableaux ſont peints avec autant de force que celui-ci; on y remarque plus diſtinctement que dans beaucoup d'autres, le goût de ſon maître, ſi ce n'eſt que le coloris en eſt un peu plus frais, autrement on y obſerve la même force de couleur, la même grandeur du deſſein & le même ſavoir dans l'expreſſion.

— 80. G. I. Séneque mourant, entouré de pluſieurs perſonnes, dont l'une, les larmes aux yeux, paroît écrire dans un livre; ſur toile, de 7 pieds 2 1/2 pouces de large, 5 pieds 5 pouces de haut.

frere de Cephée, jaloux de ce que Perſée lui enlevoit ſa niéce Andromede, qui lui avoit été promiſe en mariage. Il reſolut de troubler la ſolemnité de leurs nôces; il raſſembla ſes amis, entra dans la ſale du feſtin & y porta le carnage & l'horreur. Perſée auroit ſuccombé ſous le nombre, s'il n'eut eu recours à la tête de Méduſe, dont la vûe pétrifia Phinée & ſes compagnons.

Il n'eſt peut-être aucun peintre qui aît manié le pinceau avec autant de viteſſe que *Luc Giordano.* Un ſeul jour lui a plus d'une fois ſuffi à commencer & à terminer le même tableau; le préſent en fournit un exemple bien frapant. Il le fit dans un ſeul jour & dans une ſeule nuit, pour mortifier ſon antagoniſte, *François di Maria*, élève du *Dominiquain.*

No. 164. G. I. Suſanne au bain, tentée par les deux vieillards; ſur toile, de 8 pieds 5 pouces de haut, 5 pieds 11 pouces de large. Ce tableau a été peint par *Giordano*, après ſon voyage de Rome & de Parme, & après avoir vû les ouvrages de *Raphael* & du *Corrége*, qui furent préferés par lui à tous les autres & qui effectuerent qu'il abandonna pour un tems la bouillante maniere du *Caravage* & de *l'Eſpagnolet*, s'appliquant plus à la divine ſimplicité de ces deux premiers artiſtes. Auſſi regne-t-il dans la préſente piece plus de repos & plus de gayeté que dans les autres.

— 179. G. I. Ariadne endormie & abandonnée par Théſée dans l'isle de Naxos, entourée de Bacchantes & de Satyres; ſur toile, de 9 pieds 2 pouces de large, 6 pieds 6 pouces de haut. C'eſt un des tableaux du *Giordano*, qui ſe diſtingue de tous les autres de ce grand homme.

— 255. G. I. St. Sébaſtien, lié des deux mains à un arbre; une femme à genoux oint ſes playes, accompagnée d'une autre debout. Sur toile, de 7 pieds 1 pouce de haut, 5 pieds 4 pouces de large.

— 257. G. I. Rebecca, recevant les préſens qu'E-

liezer lui fait remettre par un jeune garçon de sa suite; demi-figures. Sur toile, de 5 pieds 2 pouces de large, 4 pieds 5 pouces de haut. Les figures qui entrent dans cette composition sont en demi-corps & de grandeur naturelle; leur disposition & le choix des caractères sont les plus aimables & les plus gracieux. Rebecca est près du puits, d'où elle a tiré de l'eau, pour en donner à boire à Eliezer & elle reçoit, avec autant de satisfaction que de modestie, les bracelets que le serviteur d'Abraham lui fait présenter par un jeune garçon de sa suite.

No. 264. G. I. Hercule assis à côté d'Omphale, la quénouille en main; l'une des compagnes d'Omphale est assise devant eux & tient un miroir; sur toile, de 10 pieds 1 pouce de large, 8 pieds 2 pouces de haut. Ce tableau est entiérement dans la maniere de *Pierre de Cortone*; il est sorti de Naples dans les tems des dernieres révolutions, arrivées dans ce Royaume; il avoit été peint pour le Général *Don André Avalos, Prince de Montesarchio.*

— 274. G. I. Abraham chassant Agar & Ismael; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 7 pieds 2 pouces de large, 5 pieds 4 pouces de haut.

— 345. G. I. David, une main posée sur la tête de Goliath, tient de l'autre sa fronde, ayant à ses côtés une femme avec un tambour de basque en main. Sur toile de 4 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 7 1/2 pouces de haut.

De ſon Ecole.

No. 139. G. E. Buſte d'un jeune homme, ayant un bonnet fourré ſur la tête & mettant la main ſur une tête de mort. Sur toile, de 2 pieds 7 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

X. *MATTIA PRETI, dit: IL CALABRESE,*

Nâquit en 1643. dans la terre de la Taverne, ſituée dans la Calabre. La ſeule nature l'avoit fait peintre & il ne devoit qu'à ſon heureuſe diſpoſition, l'habileté où il ſe porta de lui-même. Il eut pour maître *Lanfranc* & prit dans cette école du goût pour les grandes machines. Ses talens le firent deſirer à Malthe, où il ſe montra ſupérieur à ſa grande réputation, par les ouvrages qu'il fit dans l'Egliſe Cathédrale de St. Jean. On le nomma Chevalier de grace & on lui donna la Commanderie de Syracuſe. Le *Calabrois* étoit eſtimable pour la richeſſe de ſes ordonnances, pour la beauté & la variété de ſes inventions & pour l'art, avec lequel il diſpoſoit ſes ajuſtemens; ſon coloris eſt vigoureux, ſes figures ont un relief étonnant & ſes tableaux font un effêt admirable. On y deſireroit une touche moins dure, moins d'incorrection dans le deſſein & en même tems plus de grace & plus de choix; il mourut à Malthe en 1699. La Galerie renferme de lui:

No. 339. G. E. David, debout & appuyé à une colonne, mettant la main ſur la tête de Goliath. Copie de l'auteur, d'après l'original No. 271. Sur toile, de 8 pieds 3 pouces de haut, 5 pieds 4 pouces de large.

— 8. G. I. St. Pierre delivré de la priſon, pendant que les gardes dorment. Sur toile, de 9 pieds 7 pouces de large, 7 pieds 3 pouces de haut. Cet habile peintre a une maniere grande & impoſante; il a connu parfaitement les regles du clair-obſcur; ſon pinceau eſt ferme & facile; il eſt ſavant dans ſon deſſein, avec plus de grace il auroit été un peintre accompli. Le préſent tableau en donne cette idée; auſſi eſt-il un de ſes principaux & de ſes meilleurs ouvrages, au raport même de *Domenici*, qui eſt l'auteur de ſa vie. Il le compare avec ce que le *Guerchin* a fait de plus beau.

— 145. G. I. Le Martyre de St. Barthélemy; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 7 pieds 1 pouce de haut, 5 pieds 4 pouces de large. En examinant cette piece, on conviendra que pour la ſcience de l'anatomie, la fermeté du pinceau & l'intelligence du clair-obſcur, on ne peut pas demander davantage. On n'y voit presque qûe deux figures & qui encore ſont coupées aux genoux; aucun acceſſoire n'y a trouvé place & cependant tout y eſt rempli; nul eſpace eſt demeuré vuide. Ce tableau étoit autrefois dans la Galerie Impériale de Prague.

— 213. G. I. La Conviction de St. Thomas, qui met le doigt dans la playe de J. C. figures jus-

qu'aux genoux. Sur toile, de 7 pieds 1 pouce de large, 5 pieds 2 1/2 pouces de haut. Le Chevalier *Calabrois* a fait ce tableau dans la force de l'age & animé par la reconnoiſſance. Il a été peint pour un véritable amateur de la peinture qui, dans un preſſant beſoin, lui mit, en quelque façon, le pain à la main, lorsque Naples, après avoir éprouvé les horreurs de la peſte, reſſentoit ce que la famine a de plus affreux & que notre peintre étoit ménacé pour la ſeconde fois, de perdre la vie. Pendant les derniers troubles de Naples, cette piece fut transportée à Vienne & de-là elle eſt venue à Dresde dans la Galerie Electorale.

XI. *JEAN BAPTISTE LANGETTI*,

Génois, paſſa à Veniſe dans le milieu du Siécle dernier. Il y a ici de lui:

No. 19. G. I. Apollon écorchant Marſyas. Un autre Satyre, les bras entrelacés, le regarde; figures entieres. Sur toile, de 8 pieds 4 pouces de large, 7 pieds 5 pouces de haut.

XII. *FRANÇOIS SOLIMEA*, *dit: l'Abbé CICCIO SOLIMENE*,

Nâquit en 1659. à Nocera dei Pagani, dans le territoire de Naples; il apprit le deſſein de ſon pere *Angelo*. Ayant après étudié les tableaux de *Luc Giordano* & du Chevalier *Calabrois*, dont le goût dirigeoit ſes premiers

ouvrages, il s'attacha après à la maniere de *Pierre de Cortone* & se fit une maniere particuliere, fort vigoureuse & agréable. C'est pourquoi il a réussi à faire de grands tableaux d'histoire avec une facilité dans la composition & un coloris très frais & vigoureux. Il mourut en 1747. Il y a de lui ici:

No. 790. G. E. L'enlèvement d'Hippodamie, ou le Combat *) des Lapithes; sur toile, de 5 pieds 4 pouces de large, 4 pieds 2 pouces de haut.

— 7. G. I. Un Berger, la houlette à la main, devant une Déesse portée sur des nuës & accompagnée d'une femme ailée; sur toile, de 8 pieds 1 pouce de large, 6 pieds 4 pouces de haut.

— 18. G. I. La Reine Sophonisbe sur le trône, à qui Massinisse envoye du poison; figures entieres. Sur toile, de 8 pieds de large, 6 pieds 4 pouces de haut.

— 31. G. I. La S. Vierge & l'Enfant Jesus dans une gloire, avec l'Ange gardien qui lui présente un jeune enfant & à ses pieds est S. François de Paule à genoux. Sur toile, de 3 pieds 5 pouces de haut, 3 pieds 5 pouces de large. L'on peut dire que *Solimene* étoit parmi les peintres Napolitains, ce que *Charles Maratte* fut dans

*) Lapithes, Peuples de Thessalie, qui prirent leur nom de Lapithus, fils d'Apollon & de Stibia, fille de Penée. Ils s'étoient établis aux environs du fleuve Penée. Les nôces de Piritous, leur Roi, occasionnerent une guerre sanglante entre ces Peuples & les Centaures, où ceux-ci furent exterminés par la valeur d'Hercule & de Thésée, les chefs des Lapithes.

l'école Romaine. Aussi le Napolitain, après avoir été à Rome, l'a-t-il pris pour modèle, plus que tous les autres de son tems, ne s'attachant ni à la maniere de *François de Marie*, son maître, ni à celle de *Luc Giordano*, son contemporain. Tout ce qu'il a gardé de ce dernier, c'est cette grande pratique à peindre & la fraicheur du coloris, mais il l'a surpassé par la sage disposition de ses ordonnances & par l'art de bien draper. Comme il y a de la différence dans ses ouvrages, on peut proposer le présent comme celui qui est fait dans son meilleur tems, qui conserve & conservera toujours ce beau coloris & cette harmonie flatteuse qu'on ne trouve pas, ni dans ses premiers tableaux, ni dans ceux de son grand âge. Cette piece étoit autrefois dans la famille de *Widman* à Venise, qui l'avoit reçu de Mr. le Marquis *Buonacorsi de Macerata.*

No. 33. G. I. S. François en extase; sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

— 34. G. I. Une Vierge, qui, joignant les mains, leve les yeux vers le ciel; au haut deux Séraphins. Sur bois, d'un pied 10 1/2 pouces de haut, 1 pied 6 pouces de large.

— 291. G. I. Les Lapithes victorieux des Centaures; un homme s'empresse à vaincre un Centaure. Sur toile, de 9 pieds 11 pouces de large, 6 pieds 7 pouces de haut.

XIII. *SÉBASTIEN CONCA.*

Né à Gaëte, en 1680. a été disciple de *François Solimene* à Naples. Il fit des pro-

grès ſi rapides, qu'à l'âge de 18 ans il peignoit déjà d'invention. Après avoir étudié l'eſpace de 16 ans ſous *Solimene*, il ſe rendit à Rome, où il ouvrit une école dans ſa maiſon. Après s'être rendu parfait dans le deſſein & dans le coloris, *Clément XI.* l'employa à pluſieurs tableaux, travaillant également pour les Galeries particulieres des grands Seigneurs, avec un ſuccès qui lui a acquis la réputation d'un grand peintre. Il y a ici de lui:

No. 60. G. I. Hérode interrogeant les Mages; ſur toile, de 7 pieds 9 pouces de large, 5 pieds 6 pouces de haut.



PEINTRES ESPAGNOLS.

1. Morales, ſurnommé: el Divino 1509.
2. Don Diego Velaſquez de Silva - - 1594.
3. Bartholemé Eſtevan Murillo - 1613.

I. *MORALES, ſurnommé: EL DIVINO.*

Le vrai nom de ce peintre eſt inconnu; il eſt né à Badajoz & diſciple de *Piedro de Campana.* Il fut ſurnommé: *el Divino,* parceque ordinairement il ne peignoit que des ſujets de dévotion. Il ſe rendit à Seville, où il vécut pluſieurs années; il mourut à Badajoz en 1586. âgé de 77 années. Il y a de lui ici:

No. 548. G. E. Un Buſte de Chriſt, la tête couronnée d'épines & un roſeau à la main; ſur bois, d'un pied 5 pouces de haut, 1 pied 1 pouce de large. On admire préférablement à ces têtes de *Moralès,* les cheveux peints avec un art inimitable, comme on le peut voir au préſent tableau.

II. *DON DIEGO VELASQUEZ DE SILVA.*

Né à Seville en 1594. a été diſciple de *François de Herera* l'ainé; il quitta bientôt cette école, pour étudier l'art chez *François*

Pacheco. Son talent étoit de peindre des animaux, des pêches, des tavernes d'après nature, avec de beaux payſages, des figures animées, avec une touche fiere, avec des lumieres & des tons de couleurs extraordinaires. Il étoit en concurrence avec le *Caravage* dans le coloris & d'une force égale avec *Pacheco* dans l'invention. Il aima à imiter préférablement *Louis Triſtan*, diſciple de *Dominique Greco*, peintre de Tolede. On trouve dans les ouvrages de *Velaſquez* l'énergie des Grecs, la correction des Romains, la tendre & agréable maniere des Vénitiens. Ce grand homme mourut comblé d'honneurs & de bienfaits en 1660. à l'âge de 66 ans. Il y a de lui ici:

No. 105. G. E. Portrait d'un homme à mi-corps, les cheveux courts, avec une mouſtache; il eſt vêtu de noir & tient un papier en main. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de large, 2 pieds 4 pouces de haut.

III. *BARTHOLOMÉ ESTEVAN MURILLO.*

Né en 1613. dans la ville de Pilos, à cinq lieues de Seville; il a été diſciple de *Jean de Caſtillo.* Il ſe forma après à Madrid, où, par la protection de *Velaſquez*, ſon compatriote & premier peintre du Roi, il eut le moyen de copier d'après *Titien*, *Rubens* &

Van Dyck. *Murillo*, de retour à Seville, travailla d'après nature. Ses premiers ouvrages publics furent des chefs-d'œuvres & le firent extrêmement eſtimer. Ses tableaux ſont généralement recherchés dans toute l'Europe; on y trouve une peinture moëlleuſe, un pinceau frais, des carnations admirables, une entente de couleur qui ſurprend, une vérité qui ne peut être effacée que par la nature même, de ces paſſages heureux qui font briller avec prudence les endroits qui doivent être piqués des plus grandes lumieres, enfin toute la partie du coloris eſt parfaite; un peu plus de correction, un choix plus heureux & tiré de la nobleſſe des têtes antiques, mettroient les tableaux de ce maître au plus haut degré; il mourut en 1685. agé de 72 années. Il y a de lui ici:

No. 726. G. E. La Ste. Vierge aſſiſe, tenant l'Enfant Jeſus; ſur toile, de 5 pieds 10 1/2 pouces de haut, 4 pieds 1/2 pouce de large.



ECOLE FRANÇOISE.

Il eſt difficile de caractériſer en général les ouvrages des peintres françois, ou plutôt l'on peut dire que cette Ecole renferme en elle tous les goûts & tous les genres de peinture.

1. Simon Vouet - - 1582.
2. *NICOLAS POUSSIN* - 1594.
3. Claude Gelée, dit: le Lorrain - 1600.
4. Le Valentin - - 1600.
5. Charles le Brun - - 1619.
6. Jacques Courtois - 1621.
7. Guillaume Courtois, le Bourguignon - - 1628.
8. Hyacinthe Rigaud - 1659.
9. Nicolas Bertin - - 1667.
10. Louis de Sylveſtre - 1674.
11. Antoine Watteau - 1684.
12. Antoine Peſne - - 1684.

13. Nicolas Lancret 1690.
14. Jean Baptiste Pater - 1695.
15. Pierre Subleyras - 1699.
16. Jean Etienne Liotard.
17. La Tour.
18. Joseph Vernet.

I. *SIMON VOUET.*

Né à Paris en 1582. eut pour maître dans la peinture *Laurent*, son pere, artiste médiocre; mais un beau génie sécondant un travail assidu, il se fit de bonne heure une réputation, qu'il a toujours augmenté depuis. *Vouet* passa en Italie, où il fit une étude particuliere des ouvrages du *Valentin* & du *Caravage*. Etant revenu en France, il eut l'honneur de donner des leçons au Roi *Louis XIII.* qui réussit en peu de tems à faire des portraits ressemblans. Ce peintre inventoit facilement; il consultoit la nature. On remarque dans quelques-uns de ses ouvrages un pinceau frais & moëlleux, mais la trop grande activité, avec laquelle il travailloit, l'a fait pour l'ordinaire tomber dans le gris. *Vouet* peut se vanter d'avoir formé tous les peintres, qui se sont distingués en France dans le dernier Siécle. Par-

mi tous ſes élèves, *le Sueur*, *le Brun*, tiennent le premier rang. La gloire d'avoir formé ces grands artiſtes, l'a fait autant connoître que ſes propres ouvrages. Il mourut à Paris en 1641. agé de 59 ans. On voit de lui à la Galerie:

No. 768. G. E. St. Louis, porté ſur des nuées, à qui des Anges mettent une couronne ſur la tête. Sur toile, de 9 pieds 5 pouces de haut, 5 pieds 2 pouces de large.

II. *NICOLAS POUSSIN.*

Né à Andely, en Normandie, en 1594. & mort à Rome en 1663. apprit les principes de la peinture à Paris chez des maîtres très médiocres, c'eſt pourquoi il prit le parti d'aller à Rome, où il eut toutes les peines du monde à ſubſiſter. Il étoit obligé de donner ſes ouvrages pour un prix qui payoit à peine ſes couleurs. Cependant il ne perdit pas courage, & vivant dans la ſolitude, il s'occupa entierement à faire des études ſérieuſes d'après les chefs-d'œuvres, dont Rome eſt remplie. Il ne copioit guere les tableaux des grands maîtres; il croyoit que c'étoit aſſez de les examiner & d'y faire des réflexions; mais il n'en étoit pas de même des figures antiques. Il les modeloit avec ſoin & il en fit ſon principal objet. La grande liaiſon qu'il avoit avec *l'Algarde* & *François Flamand*, a pû fortifier

cette inclination. Mais indépendamment de l'étude exacte qu'il a fait d'après l'antique, il s'est encore fort attaché à *Raphael* & au *Dominiquain*, comme à ceux qu'il croyoit avoir le mieux inventé, le plus correctement dessiné & le plus vivement exprimé les passions de l'ame. *Poussin* étoit excellent dessinateur, grand historien, grand poëte, sage compositeur, ne mettant pas une seule figure qu'il n'en connut la nécessité; grand paysagiste; personne n'a mieux exprimé les divers effêts de la nature. Il inventoit aussi facilement qu'heureusement; la sage ordonnance de ses tableaux étoit soutenue par des beaux fonds d'Architecture & de paysage. Toutes ses figures avoient la contenance qu'elles devoient avoir. Les costumes des Anciens & de chaque pays, les âges, les convenances des Nations étoient exactement obsérvés. Enfin, malgré quelques défauts que les connoisseurs remarquent dans ses ouvrages, comme d'avoir trop multiplié les plis de ses étoffes, de n'avoir point assez contrasté ses attitudes, ni varié ses airs de tête & ses expressions, il peut être comparé aux plus célèbres artistes de l'Italie. Il y a de lui ici:

No. 53. G. E. Noé & sa famille, offrant à Dieu un holocauste, en action de graces, après la sortie de l'Arche. Sur toile, de 4 pieds 8 pouces de large, 3 pieds 10 pouces de haut.

No. 127. G. E. Sujet d'Architecture, ou Edifice antique avec des colonnes ſpirales & des hommes aſſis çà & là, qui deſſinent. Sur toile de 8 pieds 1 pouce de large, 6 pieds 4 pouces de haut.

— 137. G. E. Buſte de *Nicolas Pouſſin*, avec une mouſtache & des cheveux courts, mettant la main ſur le bord d'un livre élevé. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 1 pouce de large.

— 172. G. E. Moïſe ſauvé des eaux du Nil, par les compagnes de la fille de Pharaon. Sur toile, de 7 pieds de large, 5 pieds 3 pouces de haut.

— 192. G. E. Un payſage. Deux Nymphes aſſiſes & Narciſſe ſe mirant dans l'eau. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 7 1/2 pouces de haut.

— 193. G. E. Une Nymphe toute nue, dormant près d'un arbre, derriere lequel deux hommes qui la regardent. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 7 1/2 pouces de haut.

— 204. G. E. S. Eraſme, venant d'être martyriſé; auprès de lui un prêtre payen, qui montre une idole élevée à une petite diſtance. Sur toile, de 10 pieds 11 pouces de large, 8 pieds 6 pouces de haut.

— 536. G. E. L'Empire de Flore, ou les métamorphoſes des perſonnes changées en fleurs. Sur toile, de 6 pieds 3 pouces de large, 4 pieds 6 pouces de haut.

— 624. G. E. Syrinx pourſuivie de Pan & changée en roſeau. Sur toile, de 4 pieds 4 pouces de haut, 3 pieds 3 pouces de large.

No. 682. G. E. Noé & ſa famille, ſacrifiant après le Déluge. Sur toile, de 5 pieds 5 pouces de large, 3 pieds 3 pouces de haut.

— 710. G. E. Une Bacchanale; des Bacchantes amenent une chevre parée de fleurs. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 7 pouces de haut.

— 719. G. E. L'Adoration des Mages; ſur toile, de 6 pieds 6 pouces de large, 5 pieds 8 pouces de haut.

— 770. G. E. L'Idolatrie de Salomon. Sur toile, de 5 pieds 5 pouces de large, 4 pieds 8 pouces de haut.

De ſon Ecole:

— 705. G. E. Le Repos en Egypte. La Ste. Vierge aſſiſe, avec l'Enfant Jeſus & St. Joſeph, les bras appuyés ſur l'ane, regarde une croix que des Anges tiennent en l'air. Sur cuivre, de 2 pieds 8 pouces de haut, 1 pied 10 pouces de large.

— 746. G. E. St. Sébaſtien, cédant à la douleur de ſes bleſſures. Sur toile, de 4 pieds 11 pouces de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

III. *CLAUDE GELÉE.*

Le fameux *Claude le Lorrain*, s'appelloit *Gelée* & nâquit en 1600. en Lorraine, au Château de Chamagne, ſitué dans le Diocèſe de Toul. Ses parens, nés dans l'obſcurité, voyant qu'il n'apprenoit rien à l'école, le mirent chez

un patiſſier & ce fut avec des gens de cette ſorte qu'il partit pour l'Italie. Il ſervit d'abord chez *Auguſtin Taſſi*, élève de *Paul Bril*, à préparer à manger & à broyer des couleurs. Son frere ainé, *Jean Gelée*, qui gravoit en bois, & *Taſſi* lui donnerent quelques principes de la peinture. Il fut enſuite deux ans à Naples chez *Goffredi*, qui lui apprit à peindre le payſage, l'Architecture & la perſpective, après quoi il retourna à Rome chez *Auguſtin Taſſi*. *Claude* ne dût point ſon habileté à ſes maîtres; fidele interprête des beautés de la nature, il n'en eut jamais d'autre. Ce peintre, ſachant à peine écrire ſon nom, pouvoit diſputer d'ignorance avec *Rembrand*. Il alla à Lorette, à Veniſe & en Baviere, d'où il ſe rendit dans ſon pays. Il peignit l'Architecture à Nancy & il revint enſuite à Rome, où il s'acquit l'eſtime *d'Urbain VIII*. Ce grand payſagiſte ne faiſoit pas bien les figures, quoiqu'il allat tous les jours à l'Académie de Rome pour les deſſiner; ſouvent il les faiſoit peindre par *Philippe Lauri* & par *le Courtois*. Quand il les faiſoit lui-même, il diſoit en plaiſantant, qu'il vendoit le payſage & donnoit les figures. Sa coûtume étoit de faire & d'effacer continuellement; il glaçoit tous ſes fonds & couvroit l'ouvrage de la veille ſans qu'il y parut aucune touche; tout eſt fondu, tout eſt

d'un accord admirable & perſonne n'a mieux entendu la dégradation des lointains. Il ne peignoit point à la campagne, où les jours & les nuits ſe paſſoient à obſerver les divers accidens de l'aurore, du lever & du coucher du ſoleil, les tems de pluye, de tonnerre & autres effêts de la nature, enſuite il revenoit chez lui, confier à la toile tout ce qu'il avoit remarqué de plus conſidérable. Quand le *Claude* peignoit des arbres en grand, on en diſtinguoit chaque eſpece; ſi c'étoit un lever de l'aurore, on diſtingue facilement, comment la lumiere du ſoleil, paroiſſant comme élevée pendant deux heures au deſſus de l'horiſon, perce à travers les nuages, les diſſipe, tire des fleuves la roſée, & s'étend inſenſiblement dans la campagne, avec tant de ménagement que les herbes & les arbres jouiſſent d'une lumiere naiſſante. Tous les objets, par le moyen des nuages & des demi-teintes, partagent cette lumiere, ſoit en la recevant directement, ſoit par réflection, ſuivant l'éloignement. Dans un ſoleil levant qui diſſipe la roſée, on en voit tomber les goutes; les champs & les arbres ſemblent ſe réjouïr de l'arrivée du jour, exprimée par une fraicheur de couleur & une dégradation qui approchent du vrai; ſi c'eſt un coucher du ſoleil, il eſt rendu par une ſplen-

ſplendeur rougeâtre ſur l'horiſon, un air plein de feu qui ſe répand ſur tous les objets d'alentour, ſur la terre & ſur les arbres, cauſé par la grande chaleur du jour. C'eſt ainſi que le *Lorrain* ſaiſiſſoit heureuſement tous les effêts de la nature, avec laquelle il ſembloit diſputer de vérité; auſſi eſt-il regardé comme le plus parfait modèle des payſagiſtes; perſonne n'a mieux exprimé les différentes heures du jour & les dégradations des ſites, perſonne n'a été plus frais, plus vrai dans ſes teintes. La goute fit périr ce grand homme à Rome en 1682. Ses diſciples ont été *Jean Dominique Romain, le Courtois, Angeluccio, Hermann Suanefeld.* Il y a de lui ici:

No. 427. G. E. Un Payſage; un pâtre debout, jouant du chalumeau devant une fille aſſiſe & à côté un autre qui puiſe de l'eau dans une cruche. Sur toile, de 4 pieds 9 pouces de large, 3 pieds 7 1/2 pouces de haut.

— 428. G. E. Vûe ſur la Mer, dont le rivage eſt bordé de montagnes, au haut deſquelles Polyphème & ſur le devant Acis & Galathée ſous une tente. Sur toile, de 4 pieds 9 pouces de large, 3 pieds 7 1/2 pouces de haut.

IV. *LE VALENTIN.*

Né à Colomiers en Brie, l'an 1600. entra fort jeune dans l'école de *Vouet,* & peu de

tems après il ſe rendit en Italie. Les tableaux du *Caravage* le fraperent; il imita ſon faire, ſes ombres fortes & noires & s'attacha ſurtout à repréſenter des concerts de joueurs, des Soldats & des Bohémiens. On voit auſſi de ce maître des tableaux d'Hiſtoire & de dévotion, mais ils ſont en petit nombre & pour l'ordinaire inférieurs à ſes autres ouvrages. *Le Valentin* a toujours conſulté la nature, ſa touche eſt légere, ſon coloris vigoureux; ſes figures bien diſpoſées; il exprimoit tout avec force, mais il n'a gueres conſulté les graces & entrainé par la rapidité de la main, il a ſouvent peché contre la correction; il mourut à Rome en 1632. Il y a ici de lui:

No. 52. G. E. Un Vieillard, jouant de la viole de gambe & à côté de lui un jeune homme qui écrit; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 8 1/2 pouces de large, 3 pieds 3 1/2 pouces de haut.

V. *CHARLES LE BRUN.*

Né à Paris en 1619. fut mis dans l'école de *Vouet* à l'âge de 11 ans. On l'envoya enſuite à Fontainebleau, où il copia parfaitement la Sainte Famille de *Raphael*. *Le Brun* entra quelque tems après dans la Communauté de St. Luc & lui donna pour tableau de réception, St. Jean jetté dans l'huile bouillante.

Des ouvrages ſi rares dans un age auſſi peu avancé, éleverent infiniment ce jeune peintre & engagerent le Chancelier *Seguier* à l'envoyer en Italie en 1643. Ce peintre fit connoiſſance à Lyon avec le célèbre *Pouſſin*, qui lui accorda ſon eſtime & ſon amitié, & lui fit part de ces ſecrets de l'art, qui ſont le fruit d'un travail réfléchi & d'une longue expérience. Il puiſa dans les études qu'il fit à Rome, de nouvelles richeſſes, dont il embellit ſes ouvrages. On croit remarquer qu'*Annibal Carrache* fut le peintre dont il goûta d'avantage la maniere. *Le Brun* ne traitoit jamais qu'il ne le conçut parfaitement. On ne pouvoit mieux obſerver le coſtume, ſes compoſitions ſont ingénieuſes & ſes expreſſions vives, ſans être emportées. Il poſſédoit parfaitement la poëtique de ſon art; ſon deſſein eſt correct, ſes attitudes ſont d'un beau choix & bien contraſtées, ſes airs de têtes gracieux; il avoit toujours la nature devant les yeux, & il a très bien réuſſi à rendre les paſſions de l'ame. *Le Brun* étoit univerſel pour tous les genres de peinture, excepté pour le payſage; ſon pinceau eſt léger & coulant; on ſouhaiteroit ſeulement un coloris plus varié & plus vigoureux. Il mourut en 1690. Ses diſciples ont été ſon frere *Gabriel*, *Claude Audran*, *Ver-*

dier, *Houaſſe*, *Vernanſal*, *Viviani*, *le Fevre &c.* Il y a de lui à la Galerie:

No. 815. G. E. La Ste. Famille & l'Enfant Jeſus, dormant ſur les genoux de la Vierge, laquelle fait un ſigne de ſilence à St. Jean; figures entieres. Sur toile, de 5 pieds 8 pouces de large, 5 pieds 7 pouces de haut.

VI. *JACQUES COURTOIS.*

Né à Saint-Hypolite en Franche-Comté en 1621. & appellé communément *le Bourguignon.* A l'age de 15 ans, ayant fait connoiſſance avec un Officier françois, il ſuivit l'Armée pendant trois ans, & il deſſina les marches, les ſiéges, les eſcarmouches, les batailles, dont il put être témoin. Il ſe mit enſuite chez un nommé *Jerôme*, peintre Lorrain, qui le fit travailler dans ſon attelier, où le *Guide*, voyant un payſage de *Courtois*, deſira d'en connoître l'auteur & l'emmena chez lui à Bologne, où il lia amitié avec *l'Albane.* Ces deux grands peintres ne lui cacherent rien des préceptes de leur art; préceptes que le *Bourguignon* ſçut bien mettre en uſage dans ſes batailles. Il y a dans ſes ouvrages une action & une intelligence étonnantes. Ses compoſitions, pleines de force & de hardieſſe, ſont ſoutenues par un coloris frais & éclatant. Ce grand artiſte prit l'habit de Jeſuite & or-

na la maiſon, dans laquelle il fut reçu, de pluſieurs beaux morceaux de peinture. Sa mort arriva à Rome en 1672. à l'âge de 55 ans. Il y a ici de lui:

No. 7. G. E. Une Armée en ordre de Bataille, près d'une ville; ſur toile, de 5 pieds de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

— 33. G. E. Une Eſcarmouche de Cavalerie, près d'une fortereſſe; ſur toile, de 9 pieds 9 pouces de large, 5 pieds 8 pouces de haut.

— 63. G. E. Une Bataille & dans l'éloignement la vûe d'une ville. Sur toile, de 9 pieds 5 pouces de large, 5 pieds 6 pouces de haut.

— 168. G. E. Un Officier à cheval, vû par le dos, parlant à un autre qui eſt debout auprès d'un tambour, où l'on voit un étendart; ſur toile, d'un pied 6 pouces de large, 1 pied de haut.

— 250. G. E. Un Champ de Bataille; ſur le devant un Officier général à cheval, parlant à un Soldat qui dépouille un mort; ſur toile, de 2 pieds 3 1/2 pouces de large, 1 pied 9 pouces de haut.

De ſon Ecole.

— 44. G. E. Rencontre de Cavalerie; ſur toile, de 2 pieds 7 pouces de large, 1 pied 4 pouces de haut.

— 45. G. E. Combat de Cuiraſſiers; ſur toile, de 2 pieds 7 pouces de large, 1 pied 4 pouces de haut.

VII. *GUILLAUME COURTOIS.*

Frere du précédent, nâquit à Saint-Hypolite en 1628. disciple de *Pierre de Cortone;* il dessinoit plus correctement que son frere; il mourut en 1679. Il y a ici de lui:

No. 211. G. I. Le Sacrifice d'Abraham; sur toile, de 2 pieds 7 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

VIII. *HYACINTHE RIGAUD.*

Né à Perpignan en 1659. mort à Paris en 1743. Quelques portraits commencerent sa réputation. Le premier fut celui d'un nommé *Materon*, jouaillier, qu'il fit au premier coup dans le goût de *Van Dyck.* Il fut reçu à l'Académie en 1700. en qualité de peintre d'histoire & pour sa réception il donna le portrait historié de *Desjardins*, célèbre Sculpteur. Le portrait qu'il peignit de Msgr. le Dauphin, devant Philipsbourg, rendit son nom célèbre à la Cour & engagea *Louis XIV.* à le nommer en 1700. pour peindre *Philippe V.* avant son départ pour l'Espagne. *Philippe* demanda à *Louis XIV.* son portrait & *Rigaud* commença à peindre ce Monarque en 1701. ce morceau fut trouvé si beau, que le Roi lui ordonna d'en faire une copie toute de sa main & de la même grandeur, pour

l'envoyer au Roi d'Eſpagne. Il obtint des Lettres de nobleſſe, avec l'Ordre de S. Michel en 1727. *Rigaud* ſçavoit donner à ſes portraits une vraiſemblance parfaite; on peut dire qu'ils laiſſent plus de choſes à penſer qu'ils n'en expriment. Il s'étoit fait ſur la phyſionomie des regles ſi certaines & ſi bien établies par l'uſage, que rarement il manquoit une reſſemblance. Il n'aimoit point à peindre les Dames; ſi je les fais, diſoit-il, telles qu'elles ſont, elles ne ſe trouveront pas aſſez belles; ſi je les flatte trop, elles ne ſe reſſembleront pas. Quelques Critiques lui ont reproché le brillant fracas de ſes draperies, qui détourne l'eſprit de l'attention naturellement dûe à la tête d'un portrait. On voit ici de lui:

No. 528. G. E. Portrait *d'Auguſte III.* Roi de Pologne, pour lors Prince Royal, en cuiraſſe, vêtu d'un manteau fourré d'hermine, en pied. C'eſt ſans contredit un des plus beaux portraits de *Rigaud.* Deſſein, ordonnance, diſpoſition, coloris, tout y eſt dans un dégré éminent. Il eſt encore ſi bien conſervé qu'il ne paroît que de ſortir de l'attelier de l'artiſte. Sur toile, de 8 pieds 11 pouces de haut, 6 pieds 1 pouce de large.

IX. *Nicolas Bertin.*

Né à Paris en 1667. mort dans la même ville en 1736. apprit les principes ſous *Vernanſal*, le pere, *Jouvenet* & *Boulogne* l'ainé. Ses diſpoſitions étoient ſi heureuſes & les progrès qu'il fit, ſi rapides que, n'étant agé que de dix-huit ans, il gagna le premier prix de peinture. Il eut occaſion par là de voyager en Italie & d'y former ſon goût d'après les grands maîtres, qui ont illuſtré ce pays. A ſon retour en France, l'Académie le reçut dans ſon ſein. Il ſoutint la réputation qu'il s'étoit acquiſe par des ouvrages, où l'on remarque une maniere forte, agréable & finie; il eut pour élève *Tocqué*, peintre célèbre de portraits. Il y a ici de lui:

No. 610. G. E. Un homme nud dormant, le dos appuyé contre un arbre; on voit à ſes pieds une houe & une ſerpe. Sur toile, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 9 1/2 pouces de large.

— 611. G. E. Un autre homme dormant; au deſſus de ſa tête paroît un ours, qui tient une groſſe pierre & tout au bas une mouche. Sur toile, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 9 1/2 pouces de large.

X. *Louis de Sylvestre.*

Né à Paris en 1675. mort dans la même ville en 1760. a été élève de *le Brun* &

des *Boulognes,* ſous lesquels il fit des progrès qui lui meriterent la réputation d'excellent deſſinateur. Après un voyage fait à Rome, il fut reçu à l'Académie Royale & dans la ſuite élu Profeſſeur. *Auguſte II.* Roi de Pologne, Electeur de Saxe, l'appella à Dresde, le nomma ſon premier peintre & lui donna des Lettres de nobleſſe. *Sylveſtre,* devenu Directeur de l'Académie de peinture, demeura vingtquatre ans dans cette Cour. A ſon retour à Paris, *Louis XV.* lui donna un logement aux Galeries du Louvre, avec une penſion de mille Ecus. Il y a de lui ici:

No. 777. G. E. Le Centaure Neſſus, qui enlève Déjanire; Hercule le pourſuit; ſur toile, de 5 pieds 2 pouces de large, 3 pieds 10 pouces de haut.

XI. *ANTOINE WATTEAU.*

Né à Valenciennes en 1684. mort en 1727. Son pere, maître couvreur, ne négligea rien pour favoriſer le penchant naturel de ſon fils pour le deſſein. Il le mit dabord chez un aſſez mauvais peintre de la même ville. *Watteau,* aſſez habile pour reconnoître le foible mérite de ſon maître, le quitta, vint à Paris en 1702. & travailla à ce genre de peinture; il entra dans la maiſon de *Claude Gil-*

lot, qui lui enſeignoit tout ce qu'il ſavoit de ſon art. *Gillot*, s'étant apperçu que ſon diſciple le ſurpaſſoit dans les fètes champêtres, le mit chez *Claude Audran*, fameux peintre d'ornemens. *Watteau* peignit les figures dans ſes ouvrages, puiſa de nouvelles lumieres dans le bon goût de ce maître & étudia le coloris & les riches compoſitions de la Galerie de *Rubens*, dont il étoit voiſin; il prit par là un meilleur ton de couleur, un deſſein plus fin, plus correct, plus recherché. *Rubens* & *Van Dyck* étoient toujours ſes véritables modèles. Ses diſciples ſont *Pater* & *Lancret*. Il y a ici de lui:

No. 487. G. E. Amuſement champêtre. Des femmes & des hommes ſont aſſis ſur une eſpece d'amphithéatre, liés par la converſation, & un autre homme joue de la guitarre. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de large, 2 pieds 2 pouces de haut.

— 488. G. E. Un autre ſujet champêtre. Des hommes & des femmes, aſſis ſur la fougere & deux, debout devant une ſtatue de Venus, regardent par derriere. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de large, 2 pieds 2 pouces de haut.

XII. *ANTOINE PESNE.*

Né à Paris en 1684. a été diſciple de *Charles de la Foſſe*; après avoir travaillé à Paris, il alla à Veniſe, où il fit nombre de

beaux portraits. Cependant ce genre de peinture ne l'empêchoit point de faire auſſi l'hiſtoire qu'il peignoit avec un pinceau léger & un coloris frais. Feu le Roi de Pruſſe l'appella à Berlin, où ce grand homme a tout à fait changé ſa maniere; il y mourut en 1757. La Galerie poſſede de cet artiſte:

No. 34. G. E. Buſte d'une femme, avec un turban ſur la tête, en ovale. Sur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds de large.

— 35. G. E. Celui d'un homme, avec le même ornement de tête, en ovale; ſur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds de large.

— 64. G. E. Portrait *d'Antoine Peſne*, qui tient un crayon pour deſſiner; demi-figure. Sur toile, de 2 pieds 11 pouces de haut, 2 pieds 4 pouces de large.

— 65. G. E. Celui de ſa fille, ayant un chapeau de paille ſur la tête & tenant deux colombes; demi-figure. Sur toile, de 2 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

— 464. G. E. Une Cuiſiniere plumant un Coq-d'inde; demie-figure. Sur toile, de 4 pieds 9 pouces de haut, 3 pieds 9 pouces de large.

— 559. G. E. Une Egyptienne qui dit la bonne aventure à une jeune Dame, aſſiſe à une table, où il y a un luth; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

XIII. *NICOLAS LANCRET.*

Né à Paris en 1690. mort dans la même ville en 1745. a été élève de *Gillot;* mais il comprit de bonne heure qu'il devoit étudier la nature & il se forma sur la maniere de *Watteau.* On doit avouer qu'il a fait plusieurs choses agréables & d'une composition riante, surtout dans le goût des modes; que son coloris même est assez gracieux, mais quelle différence pour la finesse du pinceau & la délicatesse du dessein d'avec les tableaux de *Watteau;* ses derniers ouvrages n'ont pas le même dégré de mérite que les premiers. Il y a ici de lui:

No. 306. G. E. Sujet de Conversation, où on fait des préparatifs pour la danse, tandis qu'on présente un verre de vin à un homme vêtu en berger & conduisant une fille par la main. Sur bois, d'un pied 4 1/2 pouces de large, 11 pouces de haut.

— 307. G. E. Un jeune homme, un tambourin à la main, danse avec une jeune fille; d'autres paroissent en qualité de spectateurs; sur bois, d'un pied 4 1/2 pouces de large, 11 pouces de haut.

— 603. G. E. Sujet de conversation dans un jardin. Deux personnes dansent au son de la flûte & sur une espèce d'amphithéatre deux jeunes filles, dont l'une est debout & l'autre assise. Sur toile, de 7 pieds 4 pouces de haut, 7 pieds 4 pouces de large.

XIV. *JEAN BAPTISTE PATER.*

Né à Valenciennes en 1695. mort à Paris en 1736. Il ſe mit ſous la diſcipline de *Watteau*, ſon compatriote, mais ce maître, d'une humeur trop difficile & d'un caractère trop impatient pour former un élève, l'obligea de ſortir de ſon école & d'étudier ſeul, ſans autre ſecours que celui de ſes réflexions & de ſon travail. *Watteau*, ſur la fin de ſes jours, eut regret de n'avoir pas ſecondé *Pater* & lui propoſa de lui donner les inſtructions, dont il auroit beſoin. Il conſacra en effêt les derniers momens de ſa vie, à former ſes talens; mais la mort enleva le maître au bout d'un mois; c'eſt pourtant aux ſoins de *Watteau* que *Pater* reconnoiſſoit devoir tout le mérite de ſes ouvrages. Cet artiſte avoit pour le coloris, ce goût ſi naturel aux Flamands; il auroit pû devenir un excellent peintre, mais il a trop négligé le deſſein, cherchant plus à ſe faire une fortune honnête qu'une réputation brillante. Ses compoſitions ſont mal ordonnées & ſes tableaux ſont faits de pratique. Il étoit continuellement adonné au travail & ſe refuſoit tous les plaiſirs pour amaſſer du bien, &, comme c'eſt l'ordinaire aux perſonnes de ce caractère, il eſt mort riche, ayant vécu dans l'indigence. Il y a de lui ici:

No. 101. G. E, Sujet de converſation; des hommes

& des femmes danſent autour d'un arbre. Sur toile, de 2 pieds de large, 1 pied 6 pouces de haut.

No. 102. G. E. Autre. Un homme & une femme danſent au ſon de la lyre, tandis que d'autres, aſſis à terre, les regardent. Sur toile, de 2 pieds de large, 1 pied 6 pouces de haut.

XV. *PIERRE SUBLEYRAS.*

Né dans la ville d'Uſez en Languedoc, en 1699. mort à Rome en 1749. En 1724. il vint à Paris & montra pluſieurs deſſeins d'un plafond qu'il avoit peint à Toulouſe. Ces premiers morceaux commencerent ſa réputation. Ayant remporté le premier prix de l'Académie, il fut nommé en 1728. pour aller à Rome & pour s'y perfectionner, par de nouvelles études, les talens qu'il tenoit de la nature, où il épouſa en 1739. *Marie Felice Tibaldi,* fameuſe pour la mignature. Perſonne ne connoiſſoit mieux que lui la théorie de ſon art; ſes tableaux ſont très eſtimés, tant pour le bon ton de couleur & la délicateſſe du pinceau, que pour la beauté de l'ordonnance. Il y a ici de lui:

No. 315. G. E. La pechereſſe, eſſuyant de ſes cheveux les pieds de J. C. aſſis à table chez Simon le Phariſien. Sur toile, de 4 pieds 4 1/2 pouces de large, 1 pied 10 pouces de haut.

XVI. *JEAN ETIENNE LIOTARD.*

Peintre à Geneve, fait très bien la mignature & le pastel. Ses portraits sont fort recherchés. On trouve ici dans le cabinet des pastels:

Portrait de l'Auteur, à grande barbe, habillé à la turque, tenant un crayon.

Portrait du Maréchal, Comte de Saxe, en uniforme de son Regiment, ayant le bâton de Maréchal dans une main & mettant l'autre sur son casque.

Une fille Viennoise, qui sert le chocolat; figure entiere; ce tableau est d'une grande vérité & propreté de couleur; c'est dommage que les contours sont un peu trop tranchans.

Portrait d'une jeune fille, connu sous le nom de la petite Lyonnoise, qui lit une lettre; meilleur que le précédent.

XVII. *LA TOUR.*

Peintre de portraits en pastel, à Paris. Ses ouvrages sont fort recherchés pour la belle maniere & la fraîcheur du coloris de ce peintre. D'ailleurs il a le talent de bien attraper la ressemblance. Il y a de lui ici dans le Cabinet des pastels:

Portrait de Madame la Dauphine, *Marie Josephe*, Princesse de Saxe, un livre de musique à la main.

Portrait de Maurice, Comte de Saxe, en habit de velours rouge, bordé de petit gris.

XVIII. *JOSEPH VERNET.*

Excellent artiste François, en paysages & marines, né en Provence, vit peut-être encore aujourd'hui. Il y a ici de lui:

No. 314. G. E. L'embrâsement d'une ville, située au bord d'un fleuve, avec un pont de pierre. Les habitans s'en retirent, en sauvant leurs effêts. Sur toile, de 8 pieds 6 pouces de haut, 6 pieds de large.



ECOLE

ECOLE ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDOISE.

A. *Peintres Allemands.*

Les ouvrages de cette Ecole ſe reconnoiſſent à une repréſentation de la nature, telle qu'on la voit avec ſes défauts. Les peintres allemands ſe ſont plus attachés à finir leurs ſujets, qu'à les bien diſpoſer. Ils ont bien poſſédé la partie du coloris & actuellement on compte dans cette Ecole des peintres exempts des défauts, qu'on leur a reproché autrefois.

1. *ALBERT DURER*	-	1470.
2. Lucas Cranach, le vieux	-	1472.
3. Jean Holbein	- -	1498.

4. Jean Rotenhammer - 1564.
5. Adam Elzheimer - 1574.
6. Jacques Henri Schœnefeld - 1609.
7. Jean Heifs.
8. Adrien van Oftade - 1610.
9. Charles Loth - - 1611.
10. Chriftophle Pauditz.
11. Bertholet Flamael - 1614.
12. Charles Screta - 1619.
13. Michel Willmann - 1630.
14. Chriftophle Liczka.
15. Jean Henri Roos - 1631.
16. Philippe Roos, da Tivoli.
17. Jean Melchior Roos.
18. Chriftophle Halter.
19. Daniel Saiter.
20. Gafpard Netfcher - 1636.
21. Gerard Lairesse - 1640.
22. Abraham Minjon - 1640.
23. François Werner Tam - 1658.
24. George Philippe Rugendas - 1666.
25. Louis Agricola - 1667.

26. Antoine Faiſtenberger	-	1678.
27. Balthaſar Denner	-	1685.
28. Alexandre Thiele	-	1685.
29. Wenceslas Laurent Reiner		1686.
30. Iſmael Mengs	-	1690.
31. Jean Chrétien Sperling	-	1691.
32. Martin de Meytens	-	1696.
33. Auguſte Querfurt	-	1696.
34. Chrétien Seibold	-	1697.
35. Jean George Platzer	-	1702.
36. Antoine Kern	-	1710.
37. Chrétien Guillaume Erneſte Dieterich	-	1712.
38. Raphael Mengs	-	1728.
39. Thérеſe Mengs	-	1730.
40. Potaſch.		

I. *ALBERT DURER.*

Nâquit à Nuremberg en 1470. & fut deſtiné par ſon pere, orfèvre, à ſuivre la même profeſſion; mais ſon inclination le portoit à graver & à deſſiner. Il entra dabord chez

Martin Hubſch, peintre & graveur; il y fit de grands progrès dans la gravure & commença à peindre peu de tems après & particulierement dans l'école de *Michel Wolgemut.* Les Empereurs *Maximilien*, *Charles V.* & *Ferdinand*, ſon frere, eurent pour *Albert* la plus haute eſtime. Quelques-uns de ſes ouvrages, portés en Italie, lui ont mérité celle de *Raphael. Albert* s'étoit marié fort jeune; ſon talent pouvoit bien ſuppléer aux dépenſes de ſa femme, mais tout ſon eſprit n'en pouvoit adoucir le caractère. Il s'en éloigna & paſſa en Hollande. Il s'arrêta chez *Lucas de Leyde.* Ces deux grands hommes s'eſtimerent & une émulation, digne d'exemple, fit toute la douceur de leur commerce. *Albert*, de retour à Nuremberg, fut nommé Membre du Conſeil de la ville. Les honneurs, les richeſſes & l'eſtime du public ne le dédommagerent point du malheur, d'avoir une femme difficile. Il en mourut de chagrin en 1528. Son mérite eſt connu, non ſeulement par l'élogé qu'en a fait *Raphael*, mais auſſi par le nombre d'Italiens qui ont ſuivi ſa maniere. Avec toutes ſes perfections, ſon contour étoit ſec, ſes expreſſions ſans choix, ſes draperies boudinées, nulle dégradation de couleurs; on ne trouve dans aucun de ſes ouvrages ni la perſpective aërienne, ni le coſtume. Cependant

ſes compoſitions étoient d'un grand jugement, ſes tableaux finis avec une propreté ſurprenante. On voit de lui à la Galerie:

No. 39. G. E. Un Hermite, tenant une tête de mort; demi-figure. Sur bois, de 2 pieds 7 1/2 pouces de haut, 2 pieds 1 pouce de large.

— 89. G. E. Portrait d'un homme, en robe fourrée, avec un chapeau ſur la tête, ayant une lettre entre ſes mains; demi-figure. Sur bois, d'un pied 2 pouces de haut, 2 pieds 1 pouce de large.

— 111. G. E. Un petit Autel, repréſentant la Ste. Vierge, aſſiſe, avec l'Enfant Jeſus, d'un côté l'Archange Michel & de l'autre Ste. Catherine. Sur bois, de 2 pieds de large, 1 pied 2 pouces de haut.

— 164. G. E. Portement de la Croix, où J. C. abattu ſous le poids de la Croix, eſt ſoutenu par Simon le Cyrenéen. Sur bois, d'un pied 7 pouces de large, 1 pied 1 pouce de haut.

— 221. G. E. Un petit lievre, peint en détrempe ſur papier, de 9 1/2 pouces de large, 9 pouces de haut.

II. *LUCAS CRANACH, LE VIEUX.*

Né en 1472. à Kranich, dans l'Evêché de Bamberg en Franconie, peintre très célèbre de l'Electeur de Saxe, a laiſſé pluſieurs ouvrages d'un grand fini, quoique fort peu correct dans

le dessein & d'un goût gothique. Il mourut en 1553. laissant un fils du même nom, aussi habile peintre & Bourguemaître à Wittenberg. Il y a ici de lui:

No. 245. G. E. Lucrece toute nuë & debout, se plongeant le poignard dans le sein; sur bois, de 6 pieds de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

— 246. G. E. Judith toute nuë & debout, tenant d'une main la tête d'Holopherne & de l'autre le glaive; sur bois, de 6 pieds de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

— 354. G. E. Buste d'un homme à cheveux courts, un bonnêt doublé de fourrure sur la tête, peint en 1519. à l'âge de 31 ans; sur bois, d'un pied 2 pouces de haut, 1 pied de large.

— 355. G. E. Portrait de *Joachim Rhele*, peint en 1524. âgé de 34 ans, couvert d'une calotte ornée de petites gances d'or; sur bois, d'un pied 2 pouces de haut, 11 pouces de large.

— 382. G. E. Adam, debout, tenant une pomme; sur bois, de 6 pieds de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

— 383. G. E. Eve, la main droite élevée avec la pomme; sur bois, de 6 pieds de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

— 755. G. E. Adam, tenant en main une branche chargée d'une pomme; sur bois, de 3 pieds 11 pouces de haut, 2 pieds 5 pouces de large.

— 756. G. E. Eve, avec la pomme; sur bois, de 5 pieds 11 pouces de haut, 2 pieds 5 pouces de large.

III. *JEAN HOLBEIN.*

Né à Bâle en Suiſſe en 1498. Il étudia ſous ſon pere, peintre médiocre, qu'il ſurpaſſa bientôt. Né avec d'heureuſes diſpoſitions, il ſe perfectionna de lui-même. Ses talens furent employés & on vit ſortir de ſes mains d'excellens ouvrages. *Holbein*, indépendamment des tableaux d'hiſtoire, excella dans le portrait. On admire la fraicheur de ſa couleur, la vivacité & le fini de ſes tableaux; mais ſes draperies ſont de mauvais goût & les plis boudinés. Il finiſſoit les cheveux & les poils de la barbe ſans ſéchereſſe. Il deſſinoit avec une extrême propreté à la pointe d'argent & à la plume. Il peignoit & deſſinoit avec la main gauche. *Jean Holbein* a fait un bon élève, *Chriſtophle Hamberger*, natif d'Augsbourg, auteur de beaucoup d'ouvrages à l'huile & à freſque en Allemagne. *Holbein* mourut de la peſte à Londres en 1554. comblé de gloire & de biens. La Galerie renferme de lui:

No. 54. G. E. Une jeune fille, portant un chien ſous le bras & menant un plus jeune enfant par la main; figures entieres. Sur bois, de 4 pieds 3 pouces de haut, 3 pieds 1 1/2 pouce de large.

— 70. G. E. Portrait de *Martin Luther*, vêtu d'u-

ne robe de prêtre; demi-figure. Sur bois, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

No. 71. G. E. Portrait de *Catherine de Bohra*, épouse de *Martin Luther*, avec les mains jointes; sur bois, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

— 110. G. E. Buste d'un Vieillard à barbe blanche, décoré d'une petite croix d'or, pendante sur la poitrine; sur bois, d'un pied 3/4 de pouc. de haut, 11 pouces de large.

— 122. G. E. Buste de *Henri VIII.* Roi d'Angleterre, en robe fourrée d'hermine, le col paré d'une grande chaine d'or, tenant un gant; sur bois, de 2 pieds 4 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

— 179. G. E. Buste d'un homme, tenant d'une main une petite boëte & de l'autre un bout de papier; sur bois, d'un pieds 4 pouces de haut, 1 pied 1/4 de pouce de large.

— 270. G. E. Buste en forme ovale d'un jeune garçon, avec un bonnêt de plumes sur la tête. Sur cuivre, de 4 pouces de haut, 3 pouces de large.

— 349. G. E. Buste d'un homme, avec un chapeau d'une forme haute & à petit bord, la toison d'or sur la poitrine & les mains croisées. Sur bois, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

— 396. G. E. Buste d'une jeune fille, ayant autour du col une chaine d'or un peu pendante

& à trois rangs. Sur toile, de 2 pieds 4 pouces de haut, 1 pied 10 pouces de large.

No. 437. G. E. La Famille de *Jacques Meyer*, Bourguemaître de Basle, à genoux devant la Ste. Vierge, qui tient l'Enfant Jesus. Sur bois, de 5 pieds 9 1/2 pouces de haut, 3 pieds 8 pouces de large. Ce tableau peut passer pour un de ses chefs-d'œuvres & être comparé à tout ce que *Holbein* a fait de plus accompli. Pendant qu'il étoit possedé par les *Delfini* à Venise & que le Duc *d'Orléans*, Regent, aussi grand connoisseur que grand amateur, avoit l'intention d'en faire l'acquisition, les personnages que nous y voyons devant la Ste. Vierge, passoient pour la Famille de *Thomas Morus*. On en a été désabusé par l'estampe qu'a gravée *Charlotte Catherine Patin*, d'après le dessein original de *Holbein*, conservé à la Bibliotheque de Basle. On a découvert que la famille, qu'on voit ici à genoux devant la Ste. Vierge, est celle de *Jacques Meyer*, Bourguemaître de Basle au commencement du XV. Siécle. Lui est d'un côté avec ses deux fils, dont un ne faisoit proprement que de naître; sa femme, *Anne Schekenbartin*, est placée vis-à-vis avec sa mere & sa fille. Tous sont vêtus suivant la mode du tems & d'une façon convenable à leur rang. La Bibliothéque de Basle conserve dans un recueil singulier de desseins de *Holbein*, les Portraits du Bourguemaître *Meyer* & de sa fille, qui sont, à n'en point douter, des études faites d'après nature & en pastel pour ce tableau. Ce sont les mêmes traits & la même position des têtes; seulement

la fille, qui dans le tableau eſt richement coëffée, eſt dans le deſſein en cheveux flottans ſur les épaules. *Michel le Blond*, qui prenoit la qualité d'Agent de la Cour de Suède, l'acheta à Basle de la dite famille en 1633. & le vendit enſuite à un Banquier, *Jean Loeſert*, qui fit cette acquiſition pour *Marie de Medicis*, Reine de France. Après la mort de cette Reine, le tableau changea encore de main; un homme de condition Hollandois, en fit l'emplette, lequel allant à Veniſe & ne croyant pas mieux reconnoître les politeſſes qu'avoient eus pour lui Mſrs. *Delſini*, le leur légua à ſa mort. La Galerie Electorale eſt redevable de cette acquiſition aux ſoins de Mr. le Comte *Algarotti*.

IV. *JEAN-ROTENHAMMER*.

Né à Munic en 1564. apprit les principes de la peinture chez *Hans Thonauer*, peintre de la Cour de Baviere. Il ſe rendit après à Veniſe, où il ſe forma d'après *Tintoret*. A ſon retour d'Italie il ſe fixa à Augsbourg. Ce peintre eſt le premier des Allemands, qui mit de l'élégance & des graces dans ſes ouvrages. Ses airs de tête ſont gracieux & ſa couleur eſt vigoureuſe. Il aimoit à repréſenter des Nymphes & ſes petites figures ſont d'un beau fini; il mourut en 1604. Il y a de lui ici:

No. 490. G. E. Un Banquet de Dieux, où l'on diſtingue Venus & Bacchus, auquel Cupidon préſente une coupe. Ce beau tableau qu'il a auſſi

peint pour l'Empereur *Rodolphe* & qui peut-être est le même, a le mérite d'être un de ses plus beaux ouvrages; sur cuivre, d'un pied 9 pouces de large, 1 pied 3 pouces de haut.

V. *ADAM ELZHEIMER.*

Prit naissance à Francfort sur le Mein, en 1574. Son pere étoit tailleur. Il fut placé chez *Philippe Offenbach*, bon peintre de la même ville. L'élève surpassa le maître en peu de tems, mais voyant que l'Allemagne ne lui fournissoit rien qui fut capable de l'avancer dans son art, il prit le chemin de Rome. Il fut le meilleur de son Siécle dans les petits tableaux. Il peignit tout d'après nature. Une mémoire rare lui fit faire des choses singulieres. Le tems qu'il employoit à finir ses tableaux étoit trop long pour le prix qu'il en recevoit. Sa nombreuse famille, jointe à la médiocrité de son revenu, le découragea. Il devint sauvage & n'eut bientôt d'autre séjour que les ruïnes des environs de Rome. Il mourut en prison, en 1620. agé de 56 ans & digne d'un sort plus heureux. Le mérite de ses ouvrages consiste surtoût dans le goût du dessein, dans une distribution admirable de ses sujets & dans une touche spirituelle. Excellent coloriste, toujours précieux & piquant, sa maniere a fait bien des imitateurs. *Thoman*

& le Comte *Goud* ont ſuivi ce grand maître. *David Teniers*, le pere, & *Bamboche* l'ont étudié & c'eſt d'après lui qu'ils ont excellé dans leur genre. Il y a ici de lui:

No. 263. G. E. Petit payſage, orné de ruïnes, où eſt repréſenté la fuite d'Egypte; ſur cuivre, de 9 pouces de large, 7 pouces de haut.

VI. *JEAN HENRI SCHŒNEFELD.*

Né à Biberach, en 1609. élève de *Jean Sichelbein* à Memmingue en Suabe, ſe rendit en Italie, où il ſe perfectionna dans la peinture, en deſſinant d'après les Antiques. Son pinceau eſt vigoureux & expéditif, & il peignit le portrait & les ſujets d'hiſtoire avec une force égale. Il y a de lui ici:

No. 397. G. E. La chûte *) des Géans, où l'on voit ſur le devant les Géans, entaſſants des groſſes pierres. Sur toile, de 6 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 5 pouces de haut.

— 348. G. E. Sujet paſtoral. Une marche de bergeres, montées ſur des bœufs, parées de guirlandes; une bergere qui danſe & un berger aſ-

*) Ces Géans, fils de la terre, étoient d'une taille monſtrueuſe & d'une force proportionnée à cette prodigieuſe hauteur. Ils avoient cent mains chacun & des ſerpens au lieu de jambes. Réſolus de détrôner Jupiter jusques dans le ciel; ils entaſſerent pour cela le mont Oſſa ſur le Pelicon, d'où ils eſſayerent d'eſcalader le ciel. Jupiter les vainquit à l'aide d'Hercule & les précipita au fond du Tartare.

ſis, gardant les brebis. Sur toile, de 6 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 5 pouces de haut.

No. 493. G. E. Cadmus, *) tuant le dragon, qui avoit devoré ſes compagnons, puiſans de l'eau à la fontaine de Dircé. Sur toile, de 6 pieds 6 pouces de large, 6 pieds 5 pouces de haut.

— 513. G. E. L'Intérieur d'un Temple payen, où l'on voit Annibal à genoux devant un Autel, faiſant ſerment d'être l'ennemi irréconciliable des Romains. Sur toile, de 6 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 5 pouces de haut.

— 622. G. E. L'Intérieur d'une Sale, ornée de tableaux, & ſur le devant des gens qui font un Concert. Sur toile de 4 pieds 4 pouces de haut, 3 pieds 3 pouces de large.

— 623. G. E. Le pendant, avec un Concert, où une femme joue du clavecin. Sur toile, de 3 pieds 10 pouces de haut, 2 pieds 11 pouces de large.

— 728. G. E. Un Sacrifice payen; ſur le devant une Nymphe aſſiſe, tenant une eſpece de luth,

*) Fils d'Agenor & frere d'Europe, allant chercher ſa ſœur, enlevée par Jupiter, après bien des courſes inutiles alla conſulter l'oracle d'Apollon, qui lui dit que dans un champ déſert il trouveroit une géniſſe qui n'avoit point porté le joug. A peine ſorti de l'antre d'Apollon, il vit la vache, la ſuivit & après avoir marché longtems, la géniſſe s'arrêta. Cadmus voulut témoigner ſa reconnoiſſance aux Dieux par un ſacrifice & ordonna à ſes compagnons d'aller puiſer de l'eau. Ils allerent à une fontaine, dans une grotte, qui étoit le repaire du dragon Mars, qui devora les compagnons de Cadmus. Il alla le combattre & le tua, tant par adreſſe que par force.

le visage tourné vers un satyre derriere elle; d'autres Nymphes apportent des fruits. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 8 pouces de haut.

VII. *JEAN HEISS.*

Peintre d'histoire à Memmingue, & élève de *Sichelbein* & de *Schœnfeld*. Il excella préférablement dans l'invention, quoique d'ailleurs d'une touche très médiocre. Il y a de lui ici:

No. 230. G. E. Pharaon, après avoir éprouvé le meurtre de la primogéniture dans son royaume, ordonne au peuple d'Israël de quitter l'Egypte. Sur toile, de 7 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 10 pouces de haut.

VIII. *ADRIEN VAN OSTADE.*

Né à Lubeck en 1610. fut placé chez *François Hals*. Il étoit condisciple & ami intime de *Brauwer*. *Ostade* avoit du génie & il se fit une maniere qui lui fut propre. Il n'a représenté que des sujets bas; il avoit presque les mêmes idées que *Teniers*, mais il semble qu'ils ayent habités des contrées différentes, tant les habillemens se ressemblent peu. *Ostade* les accommodoit à son goût; il copioit la nature de façon qu'il l'a presque toujours enlaidie; mais il regne partout dans ses figures

grotesques tant d'esprit, tant de finesse & tant de vérité qu'on oublie que ses sujets sont dégoutans, pour admirer son génie. Quand il a représenté des dedans de maisons, il vous fait voir différens apartemens, il vous promene autour de ses figures. Il semble que quelques-uns de ses tableaux soient peints en émail. Tout y est clair, tout est chaud & detaillé. Souvent mieux colorié que les *Teniers*, c'est à dire plus vigoureux & toujours plus fini. *Teniers* grouppoit mieux les figures, & il savoit mieux qu'*Ostade* disposer ses plans. En effêt ce dernier mettoit quelques fois le point de vûe si haut que les apartemens en paroissent bizarres & seroient ridicules, s'il n'avoit sçu occuper des vuides par des détails qui interrompent de tems en tems des espaces fort grands. *Ostade* peignoit avec une légereté séduisante; il est transparent, flou, chaud & fini; mais son dessein n'est nullement de choix & il n'est supportable que sous les figures & les habillemens qu'il a traité. Il y a de lui ici:

No. 795. G. E. Une étable, où l'on voit les attirails qui y appartiennent, de même que des vaches & des chevres qui s'y repaissent. Sur bois, d'un pied 10 1/2 pouces de large, 1 pieds 5 pouces de haut.

IX. *CHARLES LOTH.*

Né à Munic, en 1611. étudia la peinture dans l'école des *Carraches.* Il changea après ſa couleur ſous le Chevalier *Liberi* à Veniſe. Tout le monde connoît le coloris vigoureux dans un grand nombre de tableaux, faits en Italie & en Allemagne par cet excellent peintre; il moutut à Veniſe en 1697. On voit ici de lui:

No. 384. G. E. Job, demi-nud, aſſis, éprouvé par ſa femme; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 6 pouces de haut, 4 pieds 4 pouces de large.

— 626. G. E. Un *Ecce homo*, accompagné de Pilate; demie-figure. Sur toile, de 5 pieds 6 pouces de haut, 4 pieds 7 pouces de large.

— 647. G. E. Job & ſes amis; figures jusqu'aux genoux. Sur toile de 4 pieds 3 pouces de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

— 740. G. E. Loth & ſes filles; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 6 pouces de haut, 4 pieds 7 pouces de large.

X. *CHRISTOPHLE PAUDITZ.*

Né dans la Baſſe-Saxe, à été un des meilleurs élèves de *Rembrand.* Il a fait pluſieurs beaux tableaux pour l'Evêque de Ratisbonne & pour *Albert Sigismond*, Duc de Baviere. Ceux

Ceux qu'on voit de ce célèbre artiſte dans cette Galerie lui font beaucoup d'honneur. Il y a ici de lui:

No. 476. G. E. Buſte d'un homme à cheveux plats & pendans, couvert d'un chapeau pointu, un petit colet au col. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 10 pouces de large.

— 524. G. E. Un homme aſſis à une table, en action d'écrire ce qu'une Dame paroît lui dicter: demi-figures. Sur toile, de 5 pieds 4 pouces de large, 3 pieds 7 1/2 pouces de haut.

— 481. G. E. Le Portrait du Peintre, en bonnêt & les cheveux épars & pendans. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 1 pied 10 pouces de large.

XI. *BERTHOLET FLAEMEL.*

Né à Liège en 1614. élève de *Tripper* & de *Gérard Douffleit*, avoit un beau génie, beaucoup de feu & d'exactitude dans ſes morceaux d'hiſtoire; il obſerva le coſtume & connut à fond l'antiquité. Son deſſein tient de l'école d'Italie pour la correction & le choix; ſa couleur eſt excellente, un pinceau flou, une fonte admirable acheverent de l'élever au deſſus des autres peintres de ſon pays. La Galerie poſſede de cet artiſte:

No. 141. G. E. Un Vieillard aſſis ſur un chaiſe à bras, devant lui un héros à la romaine, ſe te-

nant debout & qui montre les armes que les Soldats aportent. Sur bois, de 2 pieds 2 pouces de large, 1 pied 9 pouces de haut.

XII. *CHARLES SCRETA.*

Né en 1619. étudia la peinture en Italie & s'établit à Prague, où il fut reçu dans la Confrérie des Peintres en 1644. de-là il se rendit à Dresde, où il fut appellé pour peindre les portraits de l'Electeur *Jean George III.* de Mde. l'Electrice & des deux Princes ses fils. Ces portraits ont été gravés par *Samuel Weishun.* On ne trouve gueres d'orné & de flatté dans ses ouvrages; cependant son dessein est toujours correct, qualité qu'il s'est acquise par une étude soigneuse des Antiques, d'après lesquels il dessina sans cesse. Il avoit une facilité singuliere à imiter les différentes manieres des grands peintres; cependant il s'attacha préférablement à celle du *Guide. Bartholomé Klosse* est le meilleur de ses élèves; il mourut à Prague en 1674. agé de 70 ans. Les tableaux suivans de ce peintre faisoient autrefois partie de ceux qu'on conservoit dans la Bibliothéque du Couvent des Peres Augustins déchaussés de St. Wenceslas à Prague. Actuellement il n'y en a que les copies, depuis que la Galerie Electorale est ornée des originaux. Il y a ici de lui:

No. 84. G. E. Portrait de *Bernhard Witte*, Commandeur de l'Ordre de Malthe; fur toile, de 4 pieds 5 1/2 pouces de haut, 3 pieds 2 1/2 pouces de large.

— 173. G. E. St. Mathieu; fur bois, de 3 pieds 3 pouces de large, 2 pieds 6 pouces de haut.

— 174. G. E. St. Marc, avec le lion; fur bois, de la même grandeur.

— 175. G. E. St. Luc, avec le taureau; fur bois, de la même grandeur.

— 176. G. E. St. Jean, avec l'aigle; fur bois, de la même grandeur.

— 449. G. E. St. Grégoire affis, une colombe fur fon épaule, lifant dans un livre qu'il tient élevé. Sur bois, de 3 pieds 5 pouces de haut, 2 pieds 10 pouces de large.

— 450. G. E. St. Jérôme, demi-nud, en action d'écrire; demi-figure. Sur bois, de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 10 pouces de large.

— 451. G. E. St. Paul, caractérifé par fon glaive, la droite élevée & l'autre pofée fur le bord d'un livre. Sur toile, de 3 pieds 5 pouces de haut, 3 pieds de large.

— 452. G. E. St. Ambroife, feuilletant un livre; fur bois, de 3 pieds 6 1/2 pouces de haut, 2 pieds 10 pouces de large.

— 480. G. E. Bufte de Moïfe, élevant les tables de la loi; fur bois, de 2 pieds de large, 1 pied 9 pouces de haut.

XIII. *MICHEL WILLMANN.*

Né à Kœnigsberg en Pruſſe, en 1630. élève de ſon pere, *Pierre Willmann*, ſurpaſſa tous ſes compatriotes dans la peinture à l'huile & en fresque. On le trouve auſſi parmi les élèves de *Rembrand.* Il travailla en Hollande, en Pologne & en Allemagne & ſes ouvrages ſont partout fort recherchés; il ſe retira à la fin en Siléſie, où il mourut. On voit ici de lui:

No. 283. G. E. Portrait d'un garçon à cheveux courts, ayant la tête baiſſée; ſur bois, d'un pied 8 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

XIV. *CHRISTOPHLE LISZKA.*

Peintre Siléſien & diſciple de *Michel Willmann*, dont il imita la maniere. Il peignit un très beau tableau d'Autel pour l'Egliſe des Chevaliers de la Croix rouge à Prague. Cet artiſte floriſſoit environ 1660. On voit ici de lui:

No. 77. G. E. Le traître Achillas préſentant la tête de Pompée à Jules Céſar; figures entieres. Sur toile, de 12 pieds 1 pouce de large, 8 pieds 1 pouce de haut.

XV. *JEAN HENRI ROOS.*

Né à Otterberg, en 1631. *Julien du Jardin*, peintre d'hiſtoire à Amſterdam, engagea

le jeune *Roos* pour ſept ans d'apprentiſſage. Il entra après chez *Adrien de Bie*, pour ſe perfectionner dans la peinture. *Roos* peignit le payſage & les animaux, ſurtout des chevaux, des vaches & des moutons. C'étoit le talent dominant, auquel il étoit porté par ſon génie. Cependant il fit le portrait avec ſuccès. Il mourut à Francfort ſur le Mein en 1685. *Roos* avoit un coloris vigoureux, des arbres dont les formes ſont choiſies, une touche décidée; le grand goût de deſſein, avec lequel il a traité les animaux, font le grand mérite de ſes ouvrages. Il y a ici de lui:

Additions p. 244. Du bétail qui paît; l'on voit le pâtre couché & dormant, ayant près de lui ſon chien.

XVI. *PHILIPPE ROOS DA TIVOLI.*

Appellé *da Tivoli* pour y avoir étudié longtems, a été excellent peintre d'animaux & de payſages. Son pere, *Jean Henri*, également fort dans ces ſujets, a été ſon maître. *Philippe* nâquit à Francfort en 1655. paſſa quelque tems au ſervice du Landgrave de Heſſe & ſe rendit après à Rome, où il changea ſa maniere. Il y a de lui ici:

No. 32. G. E. Noé à genoux, au milieu de pluſieurs animaux de différentes eſpeces, rend gra-

ces à Dieu. Sur toile, de 10 pieds 5 pouces de large, 6 pieds 10 pouces de haut.

No. 298. G. E. Un grand troupeau de bœufs, vaches, chevres & moutons, avec leur pâtre, aſſis ſur le devant. Sur toile, de 15 pieds 5 pouces de large, 10 pieds 4 pouces de haut.

— 324. G. E. Un troupeau de bœufs, vaches, chevres & moutons qui paiſſent. Sur toile, de 15 pieds 2 pouces de large, 10 pieds 4 pouces de haut.

— 430. G. E. Pluſieurs animaux qui paiſſent, une femme aſſiſe, allaitant un enfant & un homme à côté. Sur toile, de 15 pieds 2 pouces de large, 10 pieds de haut.

— 461. G. E. Du bétail au paturage; ſur le devant le pâtre, une femme allaitant ſon enfant & un homme couché à terre; ſur toile, de 5 pieds de large, 10 pieds 2 pouces de haut.

— 602. G. E. Du bétail & à côté un pâtre aſſis, avec ſon chien; ſur toile, de 7 pieds 10 pouces de large, 5 pieds 3 pouces de haut.

— 615. G. E. Sujet de bétail; un homme monté ſur un cheval, en conduit un autre, & peu éloigné d'un vaſe ſur un piédeſtal on voit un jeune garçon. Sur toile, de 7 pieds 10 pouces de large, 5 pieds 3 pouces de haut.

— 779. G. E. Du bétail; le pâtre y eſt vû à côté, aſſis au pied d'un rocher. Sur toile, de 4 pieds 9 pouces de large, 3 pieds 5 1/2 pouces de haut.

XVII. *JEAN MELCHIOR ROOS,*

Fils du précédent, né à Francfort en 1659. & mort en 1731. élève du pere, cultiva le même genre de peinture, quoique avec moins de ſuccès que ſon pere. Il y a ici de lui:

No. 631. G. E. Une forêt, où l'on voit un daim & trois biches; ſur cuivre, de 2 pieds 7 pouces de haut, 2 pied 2 pouces de large.

XVIII. *CHRISTOPHLE HALTER.*

Peintre d'hiſtoire à Nuremberg, élève de *George Gærtner*, traita fort bien les ſujets hiſtoriques; il mourut en 1648. Il y a de lui à la Galerie:

No. 184. G. E. Sujet d'Architecture en ruïne, ſur le degré duquel on voit une petite figure & à côté un vaſe ſur un piédeſtal. Sur cuivre, de 5 1/2 pouces de large, 4 pouces de haut.

XIX. *DANIEL SAITER.*

Les Italiens l'appellent *il Cavaliere Daniele;* il nâquit à Vienne en 1647. Il entra fort jeune dans l'école de *Charles Loth* à Veniſe, où il étudia d'après les plus grands maîtres de cette école. Il profita à Rome ſous *Charles Maratti*, qui le recommenda à la Cour de Turin. Le Duc de Savoye l'ennoblit & lui

donna l'Ordre de St. Maurice. Il peignit à Turin de grands tableaux pour les Eglises & des portraits pour la Cour. Il retourna à Rome, où il mourut en 1705. Il imita d'abord la maniere de *Loth*, ajoutant après à une composition ingénieuse un dessein plus correct & un coloris vigoureux. On voit par ses ouvrages qu'il avoit bien étudié les caracteres qu'il exprima à merveille. Il y a ici de lui:

No. 605. G. E. *St.* Jerôme portant une main sur sa poitrine & l'autre sur une tête de mort; demie-figure. Sur toile, de 2 pieds 10 pouces de haut, 2 pieds 5 pouces de large.

XX. *GASPARD NETSCHER*,

La force du génie entraina *Gaspard Netscher* du côté de la peinture, malgré tous les efforts du Médecin *Tulckens* qui, après avoir pris soin de ses études, le vouloit tourner vers son art. *Netscher* nâquit à Prague, en 1636. Il fut mis dabord chez un peintre de verre qu'il dévanca bientôt. Il se rendit après à Deventer chez un autre nommé *Coster* & ensuite chez *Terbourg*, savant peintre & Bourguemaître de cette ville. Son application continuelle à dessiner tout d'après nature & son talent particulier de peindre des étoffes, le mirent bientôt au dessus de ces deux maîtres; il imitoit jusqu'au luisant des satins & au ve-

louté des tapis de Turquie. *Netſcher*, fixant ſon ſéjour à la Haye, ſe mit à faire le portrait avec tant de ſuccès, que les Ambaſſadeurs & les étrangers qui étoient en cette ville, ne s'en retournoient point, ſans avoir leurs portraits peints de ſa main. Ce peintre peut paſſer pour un des meilleurs de ſon pays. Il joignit au talent d'imiter parfaitement les étoffes & le linge, une touche délicate & moëlleuſe, ſans être apparente & néanmoins finie, ſans être ſtentée, un pinceau frais & un ton de couleur admirable. Le clair-obſcur & les couleurs locales ſe trouvent placés dans ſes tableaux au ſuprême degré & ſans ſortir du goût du pays; ſon deſſein eſt aſſez correct; *Netſcher* ne travailloit qu'en petit & ne faiſoit presque que des portraits. Il y a ici de lui:

No. 471. G. E. Une Dame aſſiſe, ſe faiſant coëffer & un garçon apportant à déjeuner; figures entieres. Sur bois. d'un pied 6 1/2 pouces de haut, 1 pied 2 1/2 pouces de large.

— 558. G. E. Une fille ayant ſur la main un perroquet, auquel elle donne à manger; derriere elle un garçon apportant une aſſiette; figures jusqu'aux genoux. Sur bois, d'un pied 8 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

XXI. *GERARD LAIRESSE.*

Né à Liège en 1640. commença à l'âge de quinze ans à bien faire le portrait & les tableaux d'hiſtoire qu'il peignit pour les Electeurs de Cologne & de Brandebourg. Avec une maniere de penſer grande & poëtique, ce peintre poſſédoit parfaitement l'hiſtoire, l'allégorie & la fable. Il inventoit facilement & ſon goût de deſſein ne tenoit rien du flamand. Ses tableaux ſe diſtinguent par de grandes compoſitions & par de riches fonds d'Architecture, peu ordinaires en ce pays-là. Il eſt vrai que ſes figures ſont courtes & ſouvent peu gracieuſes; il mourut à Amſterdam en 1711. Il y a de lui ici:

No. 739. G. E. Le Parnaſſe: Apollon & les Muſes. Sur bois, de 5 pieds de large, 2 pieds 8 pouces de haut.

XXII. *ABRAHAM MINJON.*

Le mérite de peindre des fleurs, a immortaliſé ce peintre; il nâquit à Francfort ſur le Mein en 1640. Son premier maître a été *Jacques Marel;* de-là il entra dans l'école de *Jean David de Heem.* Une étude ſuivie, un heureux talent, joint aux réflexions, fit du jeune *Minjon* un homme excellent. Le beau choix des fleurs, la maniere de les aſſembler,

de les groupper, ſe trouve encore accompagné d'inſectes qui ne ſont pas moins admirables; les mouches, les papillons y paroiſſent voler; la roſée ſur les fleurs, les goutes d'eau qu'elle y répand, ſemblent ſi naturelles, qu'on y porteroit volontiers la main pour les eſſuyer. Il mourut en 1679. Quelque habile que l'on ait repreſenté *Minjon*, il a été ſurpaſſé par *Rahel Ruiſch*, fille fort habile, & par *Juſte van Huyſum*. Il y a ici de lui:

No. 161. G. E. Une grape de raiſin bleu, des pêches & une noix partagée en deux; ſur bois, d'un pied 8 pouces de haut, 1 pied 3 1/2 pouces de large.

— 262. G. E. Une guirlande de fleurs & de fruits, attachée à un anneau de fer par un ruban bleu; en haut deux oiſeaux aſſis ſur deux branches. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 10 pouces de large.

— 321. G. E. Des fleurs & deux branches de framboiſier, liées avec un ruban bleu; des figures entamées & des fraiſes; ſur bois, d'un pied 10 1/2 pouces de large, 1 pied 5 1/2 pouces de haut.

— 420. G. E. Un tronc d'arbre, entouré de fleurs, où il y a un écureuil, des oiſeaux à l'entour & au bas un nid rempli d'œufs. Sur toile, de 3 pieds de haut, 2 pieds 4 pouces de large.

— 495. G. E. Une guirlande de fleurs & de fruits, où les branches ſont liées au milieu par des ganςes de ruban bleu; ſur toile, de 3 pieds de haut, 2 pieds 4 pouces de large.

No. 690. G. E. Assemblage de fleurs, avec divers insectes au bas & au haut un chardonneret sur son nid. Sur toile, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 9 pouces de haut.

— 712. G. E. Un bouquet d'une grape de raisin blanc, des grénades & des roses, lié avec un ruban bleu; sur toile, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 1/2 pouce de large.

— 721. G. E. Un amas de diverses fleurs dans un verre, sur une table de pierre, entouré d'insectes. Sur toile, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 4 1/2 pouces de large.

— 722. G. E. Le pendant, avec un autre amas de fleurs; sur toile, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 4 1/2 pouces de large.

XXIII. *FRANÇOIS WERNER TAM.*

Ce peintre, né à Hambourg en 1658. s'est fait une grande réputation par le talent qu'il avoit à peindre des animaux, du gibier, de la volaille, des fleurs & des fruits. Arrivé à Rome, il s'attacha à étudier l'histoire, mais depuis il chercha la maniere de *Carlo Fiori*, qui peignoit les fruits & les fleurs. Sa touche est ferme & spirituelle. Elle exprime souvent les objets par un dessein merveilleux, lorsqu'elle ne paroît que légerement jettée. Sa derniere maniere approche plus de celle des Flamands. Il s'étoit établi à Vienne, où il mourut en 1724. Il y a de lui ici:

No. 370. G. E. Deux pigeons, dont l'un eſt hupé & pattu. Sur toile, d'un pied 8 pouces de large, 1 pied 4 pouces de haut.

— 371. G. E. Une poule avec trois poulets. Sur toile, d'un pied 8 pouces de large, 1 pied 4 pouces de haut.

XXIV. *GEORGE PHILIPPE RUGENDAS.*

Né en 1666. à Augsbourg, a été élève d'*Iſaac Fiſcher.* Il ſe forma après d'après *Bourguignon* & *Tempeſta*, pendant ſon ſéjour à Vienne & à Veniſe. Le ſiége de la ville d'Augsbourg en 1703. par les Troupes Françoiſes & Bavaroiſes, lui procura l'occaſion de donner de la nourriture à ſon génie. Il ramaſſa à cette occaſion des penſées & des esquiſſes qu'il ſavoit employer à merveille. Son deſſein eſt ferme & correct & il mérite d'être du nombre des meilleurs peintres de batailles; l'ordre regne dans ſes compoſitions, les objets ſont bien penſés & ſon coloris eſt ſouvent bon. Tous ſes ouvrages annoncent une grande légereté, ſes chevaux ſont meilleurs que ceux de tous ſes prédéceſſeurs; il mourut en 1742. Il y a de lui ici:

No. 333. G. E. Un champ de Bataille; a côté gauche un prêtre montre le Crucifix à un mourant. Sur toile, d'un pied 7 1/2 pouces de haut, 1 pied 5 pouces de large.

XXV. *LOUIS AGRICOLA.*

Né à Ratisbonne en 1667. étudia le payſage d'après la nature. Il parcourut toute l'Europe & enrichit les meilleurs Cabinets de ſes productions incomparables; ſon ſéjour favori étoit Naples & Augsbourg. On voit de lui à la Galerie:

No. 646. G. E. Un payſage. Au bas des gens chargent une meule ſur un traineau. Sur toile, de 3 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 2 1/2 pouces de large.

— 653. G. E. Payſage montagneux: des Turcs en prieres au pied d'un rocher & à gauche les ruïnes d'un tombeau. Sur toile, de 4 pieds 3 pouces de haut, 3 pied 3 pouces de large.

XXVI. *ANTOINE FAISTENBERGER.*

Originaire d'Inſpruck, excella dans le payſage; né en 1678. Il a été élève de *Bonritſch*, qui a demeuré à Salzbourg & à Paſſau. Il étudia enſuite d'après *Gaſpard Pouſſin* & *Jean Glauber*. Ses payſages, ornés des plus belles fabriques, ſont d'une compoſition également grande & bien entendue. Il aimoit auſſi à repréſenter des chûtes d'eau & des ſolitudes. *Hanns Graf* faiſoit ordinairement les figures dans ſes tableaux; il mourut à Vienne en 1722. On voit ici de lui:

No. 604. G. E. Payſage montagneux avec fabriques & brouſſailles, entrecoupé d'une chûte d'eau, qui ſe jette dans une eſpèce de Lac, où l'on voit des pêcheurs avec des filets. Tout au bas une femme porte une corbeille & une autre eſt couchée par terre. Sur toile, de 7 pieds 8 pouces de large, 4 pieds 4 pouces de haut.

XXVII. *BALTHASAR DENNER.*

Né à Hambourg en 1685. élève d'*Ammama*, peintre médiocre à Hambourg. *Denner* debuta par peindre en mignature. Il donnoit quelques fois dans des ſujets inanimés & peignit les fruits & les fleurs avec cette légereté & avec ces agréables nuances qui rendent jusqu'à l'effêt de la roſée. Son genre favori de peinture étoient les têtes des Vieilles. Il ſavoit rendre dans ſes tableaux le grand âge dans ſa derniere décrépitude; un finiment extrême enchériſſoit l'ouvrage. La mort le ſurprit à Roſtock en 1749. Il y a ici de lui:

No. 237. G. E. Buſte d'une Vieille, ayant une cornette ſur la tête, nouée ſous le menton. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

— 238. G. E. Buſte d'un Vieillard avec des cheveux courts, peu de barbe & la chemiſe entrouverte au col. Sur toile, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

— 405. G. E. Une Vieille, couverte d'une étoffe

rougeâtre, en forme de voile qui tombe ſur le dos, habillée en peliſſe. Sur cuivre, d'un pied 4 1/2 pouces de haut, 1 pied 2 1/4 de pouce de large.

No. 457. G. E. Un Vieillard, ayant les cheveux partagés par le milieu & plats, en habit doublé de fourrure. Sur toile, d'un pied 6 1/2 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

— 458. G. E. Une Vieille, couverte d'un voile blanc; ſur toile, d'un pied 6 1/2 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

— 459. G. E. Une autre, en voile verd par deſſus la coëffure. Sur toile, d'un pied 3 pouces de haut, 11 1/2 pouces de large.

— 460. G. E. Tête d'un Vieillard à grande & épaiſſe barbe, la tête nue; ſur toile, d'un pied 4 pouces de haut, 1 pied 1 pouce de large.

XXVIII. *ALEXANDRE THIELE.*

Né à Erford en 1685. Il étoit né peintre; l'éducation n'y avoit rien contribué. Dans ſa jeuneſſe il avoit pris le parti des armes. Il s'eſſaya par la ſuite à peindre en détrempe, tantôt pour copier les payſages d'*Agricola*, tantôt pour les imiter. La connoiſſance qu'il avoit faite de ce peintre & quelques bons conſeils qu'il en reçut, ſeconderent ſes heureuſes diſpoſitions. *Manyocki* le détermina à peindre en huile. Le ſuccès répondit aux préceptes & aux

aux lumieres de ce grand coloriste. Etabli à Dresde, l'étude d'après les grands paysagistes le rendit capable de les égaler. Il fut reçu peintre de la Cour. Chargé de tirer d'après nature les plus belles vûes de la Saxe, ses tableaux deviennent autant de Topographies, par l'étendue du pays qu'il a sçu exprimer. Les premiers morceaux de ce peintre sont un peu rembrunis. Il s'y trouve cependant toujours quelque reveillon qui en soutient le mérite. Il se corrigea dans la suite de sa premiere maniere sombre; la dégradation des sites, menagée par l'intelligence des accidens, par l'accord des couleurs locales & par la ressource des repoussoirs, rend ses paysages aussi parfaits que ceux des meilleurs paysagistes Flamands; la mort l'enleva en 1752. Il y a de lui ici:

No. 542. G. E. Perspective de la montagne d'Oybin, près de Zittau. Sur toile, de 5 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 9 pouces de haut.

— 544. G. E. Vûe du Lilienstein, vis-à-vis de la Forteresse de Kœnigstein. Sur toile, de 5 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 9 pouces de haut.

— 569. G. E. Les Ruïnes du Chateau de Wildstædtel au delà de l'Elbe. Sur toile, de 5 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 9 pouces de haut.

— 620. G. E. La Forteresse de Sonnenstein & la ville de Pirna du côté de l'Elbe. Sur toile, de

5 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 9 pouces de haut.

No. 652. G. E. Perſpective de la montagne d'Oybin, près de Zittau, du côté principal. Sur toile, de 5 pieds 5 pouces de large, 3 pieds 9 pouces de haut.

— 659. G. E. La ville de Freyberg. Sur toile, de 5 pieds 3 pouces de large, 4 pieds 2 pouces de haut.

— 711. G. E. Le village de Kœtſchenbroda & de ſes environs, repreſenté au coucher du ſoleil. Sur toile, de 5 pieds 3 pouces de large, 4 pieds 2 pouces de haut.

— 714. G. E. La ville de Leipzig, du côté de la porte de Ranſtædt vers Weiſſenfels. Sur toile, de 5 pieds 3 pouces de large, 4 pieds 2 pouces de haut.

— 743. G. E. Perſpective de Herzogswalde, entre Dresde & Freyberg. Sur toile, de 5 pieds 3 pouces de large, 4 pieds 2 pouces de haut.

— 749. G. E. La ville de Naumbourg, avec la vûe de Schulpforta & du Pont de Kœſen. Sur toile, de 5 pieds 3 pouces de large, 4 pieds 2 pouces de haut.

— 799. G. E. Le Château de Merſebourg. Sur toile, de 5 pieds 4 pouces de large, 3 pieds 7 pouces de haut.

— 807. G. E. Perſpective de la Vallée de Plauen, en entrant du côté de Dresde. Sur toile de 5 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 7 pouces de haut.

No. 812. G. E. Perſpective près de Koſchütz, pas loin de Naumbourg, où ſe preſentent les deux vieux Châteaux Rudolphsbourg & Saaleck. Sur toile, de 5 pieds 4 pouces de large, 3 pieds 7 pouces de haut.

— 819. G. E. Perſpective ſur l'Elbe, près de Sœrnitz, pas loin de Meiſſen, vers Dresde. Sur toile, de 5 pieds 4 pouces de large, 3 pieds 7 pouces de haut.

XXIX. *WENCESLAS LAURENT REINER.*

Né à Prague en 1686. Son pere, *Joſeph Reiner*, ſculpteur médiocre, lui donna quelques principes du deſſein. Lorsqu'il grandiſſoit, ſon oncle *Wenceslas Reiner* le prit chez lui. C'étoit un diſtilateur de profeſſion, mais qui ſe connoiſſoit & négocioit en tableaux. Il eut dans la ſuite l'occaſion de profiter des lumieres de *Halwachs* & de *Brandel*. Il entra à la fin chez *Jean Schweiger*, où il fit ſon apprentiſſage formel. La réputation d'un excellent payſagiſte & d'un bon peintre de batailles ne bornoit point *Reiner*. Il prit l'eſſor & ſe mit à peindre l'hiſtoire à l'huile & à fresque. Mais il réuſſit préférablement dans le dernier genre de peinture. Ses compoſitions ſont ſpirituelles & diſpoſées avec art; la fermeté de la touche y repond. Il mourut à Prague en 1743. Il y a ici de lui:

No. 156. G. E. Payſage avec fabrique, un marché au bétail & dans le milieu du bétail à l'abreuvoir; ſur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 7 1/2 pouces de haut.

— 157. G. E. Un autre, aſſorti au précédent, où l'on voit ſur le devant un homme qui charge des mulets; ſur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 7 1/2 pouces de haut.

— 709. G. E. Payſage avec brouſſailles & un lointain, au milieu du bétail paiſſant & le pâtre, appuyé de deux mains, parle à une payſanne aſſiſe à terre; ſur toile, de 4 pieds de large, 3 pieds de haut,.

XXX. *ISMAEL MENGS.*

Né à Coppenhague en 1690. apprit la peinture chez *Samuel Cooper;* il excella dans la mignature, l'émail & le paſtel. *Iſmael* travailla à Hambourg, à Dresde & à Rome, où il ſéjourna depuis 1740. jusqu'en 1764. Il y a de lui ici:

No. 120, G. E. Portrait d'*Iſmael Mengs*, couvert d'un manteau & ayant la main élevée; demi-figure. Sur toile, de 3 pieds 1/2 pouce de haut, 2 pieds 9 1/2 pouces de large.

XXXI. *JEAN CHRÉTIEN SPERLING.*

Né à Halle en Saxe en 1691. apprit la peinture chez ſon pere *Henri* à Hambourg.

En 1710. il entra comme peintre de la Cour au ſervice du Margrave d'Anſpach & obtint la liberté d'aller à Rotterdam, pour étudier ſon art ſous le Chevalier *van der Werff*, qui l'eſtima un de ſes meilleurs élèves. Après un ſéjour de deux ans & demi chez ce grand artiſte, il retourna à ſa Cour, où il mourut en 1746. Il peignit le portrait & des ſujets d'hiſtoire; ſes ouvrages ſont d'un grand finiment. Il y a de lui ici:

No. 724. G. E. Vertumne deguiſé en Vieille pour fléchir Pomone par les contes qu'il lui fait; ſur cuivre, d'un pied 6 pouces de haut, 1 pied 1 1/2 pouce de large.

XXXII. *MARTIN DE MEYTENS.*

Né à Stockholm en 1695. alla à l'âge de 17 ans en Hollande, pour y étudier d'après *Van Dyck*, & exercer ſes talens pour la peinture en émail. A Rome il s'appliqua à la peinture à l'huile en grand, ayant l'honneur de faire le portrait du Pape. Il s'établit enfin à Vienne, où il reçut le brevêt de Peintre de la Cour & il mourut en 1770. Ses carnations ſont excellentes. Peu de peintres ont ſçu comme lui choiſir les attitudes des portraits & donner du mouvement à ſes draperies. La Galerie renferme de lui:

No. 144. G. E. Buste d'un Vieillard à tête chauve, à barbe quarrée, avec une fraise au col. Sur toile, de 2 pieds de haut, 1 pied 8 pouces de large.

XXX. *AUGUSTE QUERFURT.*

Né à Wolfenbüttel en 1696. Son pere, Peintre de la Cour, lui donna les premieres leçons; de là il passa à Augsbourg dans l'école du célèbre *Rugendas* & s'attacha particulierement à l'étude du *Bourguignon.* S'étant fixé dans la suite à Vienne, les batailles qu'il y peignoit pour le Duc *Alexandre de Würtemberg*, firent connoître sa capacité pour les grands tableaux. Dans la plûpart de ses tableaux, le paysage savamment composé fait valoir les figures. Il y a de lui ici:

No. 295. G. E. Un Paysage: un Cavalier parlant à un page, qui tient par la bride un cheval blanc sellé; sur cuivre, de 11 pouces de large, 9 pouces de haut.

— 296. G. E. Autre. Un Officier devant une tente de vivandier, & un autre assis sur une corbeille, veut attirer à lui la vivandiere; sur bois, d'un pied 2 pouces de large, 9 1/2 pouces de haut.

— 613. G. E. Retour de chasse. Un Cavalier descendu du cheval, qu'un paysan tient par la bride, accommode ses bottes; un chasseur avec un fusil est debout auprès & une Dame à cheval

eſt vûe à côté; ſur cuivre, d'un pied 6 pouces de large, 1 pied 1 1/2 pouce de haut.

No. 752. G. E. Départ pour la chaſſe; une Dame à cheval donne l'aumône à un mendiant & un chaſſeur accouple les chiens; ſur bois, d'un pied 3 pouces de large, 1 pied de haut.

— 753. G. E. Le pendant; un chaſſeur à cheval porte un faucon ſur le poing & un autre, qui en eſt déſcendu, lie un chien; ſur bois, d'un pied 3 pouces de large, 1 pied de haut.

— 776. G. E. Départ pour la chaſſe; un Cavalier, monté ſur un cheval blanc & tenant un faucon attaché à un cordon, eſt vû ſur le devant; ſur bois, d'un pied 2 pouces de large, 9 1/2 pouces de haut.

XXXIV. *CHRÉTIEN SEIBOLD.*

Ce peintre, né à Mayence en 1697. n'eut d'autre maître que ſon génie; ſes figures à mi-corps ſont autant de portraits, mais par la maniere de les hiſtorier, de vrais tableaux. Dans pluſieurs de ſes têtes on admire un finiment qui va juſqu'à l'expreſſion des pores. En 1749. il eut l'honneur d'être nommé Peintre du Cabinet de S. M. l'Impératrice-Reine. On voit de lui à la Galerie:

No. 387. G. E. Buſte d'une jeune fille, couverte d'un voile blanc, dont elle leve le bout; ſur

cuivre, d'un pied 8 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

No. 388. G. E. Un jeune garçon avec un chapeau plat, garni de deux plumes, ayant un flageolet à la main; ſur cuivre, d'un pied 8 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

— 403. G. E. Buſte d'une Vieille, coëffée d'une étoffe verte, en habit doublé de fourrure; ſur cuivre, d'un pied 6 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

— 404. G. E. Un Vieillard ſans barbe, avec un bonnet doublé de fourrure ſur la tête, & couvert d'un manteau fourré; ſur cuivre, d'un pied 6 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

— 407. G. E. Buſte d'un Vieillard ſans barbe, couvert d'un chapeau garni de plumes, le cou nud & la chemiſe bordée de dentelles. Sur toile, d'un pied 6 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

— 478. G. E. Portrait du Peintre, en buſte, couvert d'une eſpèce de bonnet à la mezzetin & vêtu d'un manteau, la palette & les pinceaux à la main. Sur toile de 2 pieds 7 pouces de haut, 2 pieds 1 pouce de large.

XXXV. *JEAN GEORGE PLATZER.*

Né à Epan en Tirol en 1702. Il apprit les principes de ſon art chez un peintre, nommé *Kesler*. Enſuite il s'attacha aux leçons de ſon oncle, peintre établi à Paſſau. Cet habi-

le homme a laiſſé de très beaux ouvrages à Breslau & à Glogau en Siléſie, où il a fait un long ſéjour. Il y a ici de lui:

No. 729. G. E. Le Feu, où ſe préſentent Vulcain, Venus & Cupidon; quantité d'armes de toute eſpece achevent ce ſujet. Sur bois, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

— 730. G. E. L'Air. Au milieu on voit une femme, portée ſur une nuée, qui eſt couronnée d'étoiles; la ſphère dans une main & dans l'autre diverſes plumes, entourées de toutes ſortes d'oiſeaux. Sur bois, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 3 pouces de haut.

— 734. G. E. La Terre. Pomone eſt repréſentée avec une corne d'abondance, remplie de fruits; un ſatyre eſt derriere elle & des amours ramaſſent des fleurs & des fruits; ſur bois, de 3 pieds 5 pouces de large, 3 pieds 3 pouces de haut.

— 735. G. E. L'Eaú. Une Nayade eſt aſſiſe avec une corne d'abondance, remplie de perles & de coraux; un jeune amour lui préſente une coquille & d'autres s'occupent à des poiſſons; ſur bois, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 3 pouces de haut.

— 820. G. E. Les Députés des Samnites, offrant des préſens à Marcus Curius, aſſis devant une cheminée, occupé à griller des carottes; ſur cuivre, de 2 pieds 2 pouces de large, 1 pied 5 pouces de haut.

— 821. G. E. Un Roi, accompagné de la Reine &

de la ſuite de ſa Cour, vient voir des richeſſes étalées, auprès desquels ſe trouvent des prêtres payens; ſur cuivre, de 2 pieds 2 pouces de large, 1 pied 5 pouces de haut.

No. 828. G. E. Une Bacchanale. Ariane aſſiſe & Bacchus debout auprès d'elle, entourés de plusieurs Bacchantes; ſur cuivre, de 2 pieds 1 pouce de large, 1 pied 5 pouces de haut.

— 829. G. E. Un Sacrifice qui ſe fait à Diane, dont on voit la ſtatue ſur un piédeſtal; ſur cuivre, de 2 pieds 1 pouce de large, 1 pied 5 pouces de haut.

XXXVI. *ANTOINE KERN.*

Né à Tetſchen en Bohème, en 1710. témoigna dès ſa plus tendre enfance des diſpoſitions marquées pour la peinture. *Laurent Roſſi*, Peintre de la Cour de Dresde, le prit chez lui & lui donna la premiere inſtruction dans cet art. Son maître le prit avec lui à Veniſe, où il le mit dans l'école de *Pittoni*. De retour d'Italie il fut appellé à Dresde, où *Auguſte III.* l'employa à ébaucher les esquiſſes pour les tableaux d'Autels & les plafonds de la nouvelle Egliſe catholique. Le Roi fut tellement ſatisfait de ſes ouvrages, qu'il l'envoya à ſes dépens en Italie, pour ſe perfectionner dans la peinture. Après y avoir étudié d'après les meilleurs maîtres, il fut rappellé à Dresde en 1741. & nommé Peintre de

la Cour; il y mourut en 1747. agé de 37 années. *Kern* consulta préférablement la nature dans tous ses ouvrages. Il étoit fertile & expéditif à inventer. Son coloris tombe un tant soit peu dans le verd. Après son premier voyage d'Italie, il suivit la maniere de *Pittoni*, son maître, mais depuis son second voyage il avoit une maniere toute à lui. On voit ici de lui:

No. 545. G. E. Le Massacre des Innocens. Ce tableau, fait à Rome, valut à l'auteur le brevêt de Peintre de la Cour, avec une pension de mille Ecus par an. Il est sur toile, de 2 pieds 11 pouces de large, 1 pied 7 1/2 pouces de haut.

XXXVII. *CHRÉTIEN GUILLAUME ERNEST DIETERICH.*

Nàquit à Weimar en 1712. Son pere, établi assez longtems à Dresde, donna à son fils les premiers principes de la peinture & le plaça en 1727. chez *Alexandre Thiele.* Obligé de peindre sous la direction de cet artiste, il ne le copia pas, mais il jouta contre l'original. La connoissance qu'il acquit par les tableaux de *Claude Lorrain*, de *Jean Both*, de *Berchem*, de *du Jardin*, d'*Everdingen*, de *Pœlembourg* & d'*Elzheimer*, fut pour ainsi dire le germe de différentes manieres & d'un certain goût pétillant qu'on découvre dans

les ſiens. Les touches larges & moëlleuſes caractériſent non ſeulement ſes tableaux en général, mais ſurtout les figures dans un payſage, qui tiennent du goût de *Berchem*, indépendamment des compoſitions, où il fait entrer des animaux. Les gazons & les plantes ſur le devant du tableau ont ce détail & cette couleur riante, que *du Jardin* donnoit à ſes plus beaux morceaux. Les mâſures & les ruïnes, dans des ſujets, où des bergeres gardent leurs troupeaux, ſont dans le goût de *Pœlembourg*. C'eſt le peintre que *Dieterich* a étudié avec prédilection. Ce grand artiſte mourut en 1779. Il y a ici de lui:

No. 92. G. E. Payſage bordé de rochers. Argus garde Io, & Mercure, après l'avoir endormi, ſe diſpoſe à lui couper la tête. Sur toile de 3 pieds 11 pouces de large, 2 pieds 6 pouces de haut.

— 93. G. E. Payſage, où l'on voit ſur un rocher les mâſures d'un vieux Chateau, & ſur le devant des femmes qui ſe baignent. Sur toile, de 3 pieds 11 pouces de large, 2 pieds 6 pouces de haut.

— 181. G. E. Nôtre-Seigneur, accompagné de ſes diſciples, guériſſant des malades. Sur toile, de 2 pieds 7 1/2 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 197. G. E. Payſage plein de rochers; des Nymphes demi-nues, dont l'une, aſſiſe ſur une pierre, s'entretient avec l'autre. Sur bois, d'un

pied 5 pouces de large, 1 pied 1 1/2 pouces de haut.

No. 198. G. E. Le pendant, avec des Nymphes déshabillées, prêtes à entrer dans le bain ; sur bois, d'un pied 5 pouces de large, 1 pied 1 1/2 pouces de haut.

— 217. G. E. Repos en Egypte, où la St. Vierge est assise, tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux, à ses pieds St. Joseph, assis à terre; sur toile, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 9 pouces de large.

— 330. G. E. L'Enfant prodigue, prosterné aux pieds de son pere; des gens qui se trouvent à droite & à gauche observent sa réception ; sur toile, d'un pied 11 pouces de large, 1 pied 4 1/2 pouces de haut.

— 337. G. E. Nôtre-Seigneur crucifié, entre les deux larrons. On y voit la Ste. Vierge, St. Jean & Ste. Madeleine, le Centenier à cheval & d'autres. Sur toile, de 3 pieds 10 1/2 pouces de large, 3 pieds 1 pouce de haut.

— 353. G. E. Un Repos en Egypte. La Ste. Vierge est assise, ayant sur ses genoux l'Enfant Jesus qui tient une petite croix, St. Joseph est à côté. Sur bois, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

— 393. G. E. Une Marche de Cavalerie pendant la nuit & dans le lointain des troupes au combat. Sur toile, de 7 pieds 6 pouces de large, 5 pieds 1 pouce de haut.

— 394. G. E. Un Champ de Bataille, où l'on voit

un Général bleſſé, emporté par des Soldats & accompagné d'un Capucin. Sur toile, de 7 pieds 6 pouces de large, 5 pieds 1 pouce de haut.

No. 556. G. E. Une Bergere aſſiſe, mettant une guirlande ſur la tête d'un berger, qui eſt à ſes genoux; une chevre & deux brebis ſe trouvent à côté; ſur bois, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

— 557. G. E. Le pendant; une jeune fille & un jeune homme, aſſis ſur un banc de pierre, dans un jardin; figures entieres. Sur bois, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

— 570. G. E. Buſte d'un vieux Rabbin, portant la main ſur ſa poitrine; ſur bois, d'un pied 2 pouces de haut, 1 pied 10 pouces de large.

— 571. G. E. Un Vieillard avec un bonnet & une peliſſe, qui laiſſe entrevoir une cuiraſſe. Sur bois, d'un pied 2 pouces de haut, 10 pouces de large.

— 600. G. E. Le Repos en Egypte; ſujet de nuit, éclairé par la lumiere d'une lanterne attachée à un arbre. Sur bois, de 9 pouces de haut, 6 pouces de large.

— 663. G. E. L'Adoration des Mages; ſur toile, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

— 664. G. E. Déſcente de la Croix, où N. S. ſur un linceuil eſt prêt d'être enſéveli. Sur toile, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

— 665. G. E. La Samaritaine au puits. Sur toi-

le, de 3 pieds 11 pouces de large, 2 pieds 4 pouces de haut.

No. 666. G. E. La Ste. Vierge assise, caressant l'Enfant Jesus & à côté St. Joseph qui s'appuye sur un bâton. Sur toile, de 2 pieds 6 1/2 pouces de haut, 1 pied 11 1/2 pouces de large.

— 667. G. E. La Résurrection de Lazare; sur toile, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

— 668. G. E. Bélisaire, éprouvant l'inconstance de la fortune, est assis sur le chemin, demandant l'aumône. Sur toile, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

— 697. G. E. Un Paysage; l'on y voit des brebis & des chevres qui broutent & à côté le berger penché sur les genoux de la bergere; sur toile, de 3 pieds 10 pouces de large, 3 pieds de haut.

— 727. G. E. L'Ange annonçant la Nativité de N. S. aux bergers. Sur toile de 3 pieds 10 pouces de large, 3 pieds 3/4 de pouces de haut.

— 733. G. E. L'Adoration des bergers; sur toile, de 3 pieds 10 pouces de large, sur 3 pieds de haut.

— 767. G. E. Paysage couvert de broussailles & de rochers; un berger assis au pied d'un arbre, caresse une bergere inclinée sur ses genoux. Plus loin un pâtre conduit un troupeau au bas d'un rocher. Sur cuivre, de 2 pieds 4 pouces de large, 1 pied 7 pouces de haut.

— 771. G. E. Sujet pastoral; des bergeres sorties du bain, accompagnées de deux Amours, dont l'un,

qui tient une branche d'arbre en main, la hauſſe contre une chevre qui s'élance ſur une brebis. Sur toile, de 2 pieds 7 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 772. G. E. Le pendant; un amour amene une chevre à une bergere aſſiſe, une autre bergere en trait une, près d'un homme qui dort. Sur toile, de 2 pieds 7 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 797. G. E. Préſentation de N. S. au Temple, Siméon à genoux le tient ſur les bras; ſur bois, d'un pied 11 1/2 pouces de large, 1 pied 4 1/2 pouces de haut.

— 826. G. E. Sujet paſtoral; une bergere, demi nue, aſſiſe tend la main vers un petit garçon; auprès d'elle une autre eſt couchée à terre & à côté ſe voit encore une autre, qui appuye le bras ſur une vache. Sur toile, de 2 pieds 2 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 827. G. E. Le pendant; une bergere presque nuë, aſſiſe, s'entretient avec d'autres qui l'ont entourée, partie aſſiſes, partie debout; un amour tient une chevre par la corne & badine avec elle; ſur toile, de 2 pieds 7 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

XXXVIII. *RAPHAEL MENGS.*

Nâquit à Dresde en 1728. Son pere, *Iſmael*, fameux peintre en mignature & en émail, Danois d'Origine & établi a Dresde, a été

été ſon premier maître. Il donna tous ſes ſoins à cultiver les heureux talens de *Raphael* & à lui faire ſuivre les traces du grand *Raphael*. L'effêt y répondit. Le jeune peintre, après avoir appris de ſon pere la peinture, & après l'avoir ſuivi en Italie en 1740. n'en revint que pour donner dans un age, où d'autres ne font que promettre, des preuves d'une profonde connoiſſance & d'une main de maître. Il eut la ſatisfaction de voir ſes ouvrages agréés du Roi & ſon mérite recompenſé par la charge de premier Peintre de S. M. Retourné à Rome, il y acheva des tableaux qui font l'éloge de l'auteur. Le Pape le nomma un des Directeurs de la nouvelle Académie de peinture, établie au Capitole en 1757. Ce peintre excella au paſtel, comme dans la peinture à l'huile. En 1760. il fut appellé à Madrid, où il laiſſa grand nombre de ſes chefs-d'œuvres. Ce grand homme mourut en 1779. à Rome, regretté généralement de tous les artiſtes & connoiſſeurs. La Galerie poſſede de cet artiſte dans le Cabinet des Paſtels:

1. Portrait de l'auteur, en front, les cheveux pendans & plats.

2. Autre Portrait du même, un peu tourné. Ces deux Portraits raſſemblent ſous une ſimplicité apparente, toutes les fineſſes de l'art & le goût dont il s'eſt peint lui-même. Un certain *sfu-*

mato, qui paroît ſortir de la fonte dés couleurs bien nuancées, acheve l'illuſion d'un portrait qui ſemble reſpirer.

3. Portrait *d'Iſmael Mengs*, pere de *Raphael.*

4. Portrait *d'Auguſte III.* Roi de Pologne; c'eſt le chef-d'œuvre de notre artiſte. Indépendamment de la plus parfaite reſſemblance, on diroit de ce tableau que le peintre l'ait peint avec amour. Il a transmis par ce portrait les traits d'un pere de la patrie qui, par la protection qu'il a accordé aux Beaux-Arts, va déſormais apartenir à tous les Siécles à venir & à toutes les Nations.

5. Portrait de *Louis de Sylveſtre*, un crayon à la main.

6. Portr. de Mr. *de Hoffmann*, en habit brodé.

7. Portr. *d'Antoine Annibali.*

8. Portr. de Madame *Mingotti*, tenant un papier de muſique.

9. Portr. de Madame *Thiele*, femme du Payſagiſte de ce nom.

10. Un Cupidon qui aiguiſe ſa flêche.

11. Le Portrait de S. A. R. l'Electrice de Saxe, *Marie Antoinette*, en huile.

12. Tableau en huile repréſentant une Madeleine, la tête appuyée ſur le bras droit & tenant de l'autre main un papier déployé.

XXXIX. *THÉRESE MENGS*,

Sœur du précédent, a fait de très belles copies de ſujets hiſtoriques à Rome. En con-

ſidération du mérite de ſon frere, elle obtint une penſion annuelle de 1200 Ecus de la Cour d'Eſpagne, où elle alla ſe fixer en 1764. Il y a d'elle ici:

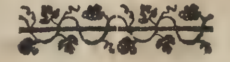
1. Son Portrait, coëffée d'une cornette nouée ſous le menton par un ruban bleu.

2. Portrait de ſa Sœur, *Julie*, avec une coëffure.

XL. *POTASCH*.

Peintre allemand, qu'on ne connoît presque que par le ſeul tableau qui exiſte de cet habile homme dans la Galerie Electorale.

No. 229. G. E. Payſage, repréſentant une contrée marecageuſe, bordé d'arbres, où il y a des Canards ſauvages dont quelques-uns prennent l'eſſor & s'envolent. Sur toile.



B. *Peintres Flamands & Hollandois.*

On diſtingue les ouvrages de cette Ecole à une parfaite intelligence du clair-obſcur, à un travail achevé & fini, ſans ſéchereſſe ; à une union ſavante des couleurs bien aſſorties & à un pinçeau moëlleux. Pour les défauts ils lui ſont communs avec l'école allemande. Les peintres Flamands ont été des imitateurs trop ſerviles de la nature ; ils l'ont rendue telle qu'elle étoit & non comme elle pouvoit être. Ces reproches ne tombent point ſur certains peintres & ſingulierement ſur *Rubens* & *Van Dyck*, que la ſupériorité de leurs talens & l'élevation de leur génie mettent au rang des plus célèbres artiſtes de l'univers.

1. *JEAN VAN EYCK* - 1370.
2. Quintin Meſſys - 1450.
3. Lucas de Leyde - 1494.

4.	Martin Heemskerk -	1498.
5.	Pierre Breughel - -	1510.
6.	François Floris -	1520.
7.	François Franck.	
8.	Lucas de Valckenbourg -	1530.
9.	Pierre Bom.	
10.	Henri van Stenwyck, le pere	1550.
11.	Henri van Stenwyck, le fils.	
12.	Lucas Achtſchilling.	
13.	Henri van Balen -	1560.
14.	Mathieu Bril -	1560.
15.	Paul Bril -	1560.
16.	Corneille Corneliz -	1562.
17.	Michel Mirevelt -	1568.
18.	Pierre Mirevelt.	
19.	Roland Savery -	1576.
20.	P. P. Rubens -	1577.
21.	Adam Willaerts -	1577.
22.	David Vinckenbooms -	1578.
23.	Salomon de Bray -	1579.
24.	Lucas Vorſtermann.	

25. François Sneyders - 1579.
26. Jean Wildens.
27. Janſon van Keulen.
28. Jodoque Momper.
29. Adrien Stalbent - 1580.
30. David Teniers, le vieux - 1582.
31. François Hals - 1584.
32. Corneille Pœlenbourg - 1586.
33. Jean Breughel, dit Velours - 1589.
34. Pierre Greber - 1590.
35. Daniel Seghers - 1590.
36. Alexandre Kierings.
37. Gerhard Honthorſt - 1592.
38. Pierre Snayers - 1593.
39. Jacques Jordans - 1594.
40. Lucas van Ouden - 1595.
41. Léonard Bramer - 1596.
42. Antoine van Dyck - 1599.
43. Adrien van Utrecht - 1599.
44. Jean David van Heem - 1600.
45. Abraham Mathieſen.

46.	Everard van Aelſt	-	1602.
47.	Rembrand van Ryn	-	1606.
48.	Droſt.		
49.	Eraſme Quellinus	-	1607.
50.	Theodore van Tulden	-	1607.
51.	Gerhard Terbourg	-	1608.
52.	Adrien Brauer	-	1608.
53.	Salomon Koninck	-	1609.
54.	Hermann Zachleven	-	1609.
55.	Bonaventure Peeters	-	1610.
56.	Daniel Teniers, le jeune	-	1610.
57.	Juriaen Jacobs.		
58.	Barthélemi van der Helſt	-	1613.
59.	Jacques van Artois	-	1613.
60.	Pierre de Laar, dit Bamboche		1613.
61.	Gerard Douw.		
62.	Otton Marſæus.		
63.	François Pourbus.		
64.	Gabriel Mezus	-	1615.
65.	David Ryckaert	-	1615.
66.	Govaert Flinck	-	1616.

67. Antoine Waterlo.
68. Thomas Wyck - 1616.
69. Gonzalez Coques - 1616.
70. Ferdinand Bol.
71. Neyts Æ.
72. Philippe Wouvermann - 1620.
73. Pierre Wouvermann.
74. Jean van der Lis, dit Pan. - 1620.
75. Jean Both.
76. Jean Baptiste Weeninx - 1621.
77. Aldert van Everdingen - 1621.
78. Henderick Martens Zorg - 1621.
79. Joris van Son.
80. Pierre Gyzens, où Gysels.
81. Nicolas Berghem - 1624.
82. Egyde van Tilbourg - 1625.
83. Paul Potter - 1625.
84. Jean Fyt.
85. Henri Verschuring - 1627.
86. Marie van Oosterwyck - 1630.
87. Corneille Janson van Keulen.

88. Guillaume Kalf.
89. Ottomar Elger.
90. François Antoine van der Meulen 1634.
91. Jean van Neck - 1635.
92. François Mieris - 1635.
93. Melchior van Hondekœter.
94. Jean le Duc.
95. Guillaume de Poorter - 1632.
96. Dirck van Berge.
97. Adrien van der Velde - 1639.
98. Pierre Molyn Tempesta Mulieribus.
99. Jacques Ruisdael - 1640.
100. Pierre Slingelandt.
101. Jacques Toorenvliet - 1641.
102. Ary de Vois.
103. Jean van Haensbergen - 1642.
104. Mathieu Stomm - 1643.
105. Art van der Neer.
106. Eglon van der Neer - 1643.
107. François Milet, dit: le Francisque - - 1644.

108. Arent de Gelder - 1645.
109. Jean Glauber - 1646.
110. Jean van Huchtenbourg.
111. Gerard Hoet - 1648.
112. Pierre van Blœmen, dit: Standart - 1649.
113. Abraham Hond - 1650.
114. Charles van Vogel Diſtelbaum 1653.
115. Abraham Storck.
116. Nicolas Huysmann - 1656.
117. Jean Griffier - 1656.
118. Lundens.
119. Charles de Moor - 1656.
120. Nicolas Piemont - 1659.
121. Adrien Chevalier van der Werff 1659.
122. Nicolas van Verendael - 1660.
123. Antoine François Boudewyns 1660.
124. Guillaume Mieris - 1662.
125. Pierre Bout.
126. Rahel Ruyſch - 1664.
127. Gerard Berkheyde.
128. Iſaac Moucheron - 1670.

129. Thierri van Bergen	-	1675.
130. Théobald Michaut	-	1676.
131. Hanns van Lin	-	1677.
132. Conrad Roepel	-	1678.
133. Jean van der Meer.		
134. Jean van Nickeln.		
135. Tilius.		
136. Jean van Huyſum	-	1682.
137. Bartholet Wibcke.		
138. Mdlle. van Verelſt	-	1720.

I. *JEAN VAN EYCK.*

Né à Maaſeyk, ſitué ſur les bords de la Meuſe, en 1370. Il a été diſciple de *Hubert*, ſon frere, qu'il ſurpaſſa de beaucoup. En cherchant le moyen de purifier les couleurs, pour les rendre plus durables, il avoit trouvé un Vernis, qu'il appliquoit ſur ſes tableaux, & qui les rendoit luiſants & pleins de force. La recherche de ce vernis avoit occupé tous les peintres d'Italie, pendant pluſieurs années; comme ce vernis ne ſe ſéchoit point & que le peintre étoit obligé de l'expoſer au ſoleil, un hazard procura à la peinture un ſuccès dont nous jouiſſons. *Jean*

van Eyck ayant posé au soleil un tableau, qui lui avoit couté beaucoup de soin, ce tableau, qui étoit sur bois, se sépara en deux. La douleur de voir ainsi détruire le fruit de ses travaux, lui fit avoir recours à la Chymie, pour tenter si, par le moyen des huiles cuites, il ne pouvoit pas trouver celui de faire sécher son vernis, sans le secours du soleil ou du feu. Il se servit des huiles de noix & de lin, comme les plus siccatives, & en les faisant cuire avec d'autres drogues, il composa un vernis beaucoup plus beau que le premier. Il éprouva de plus que les couleurs se mêloient plus facilement avec l'huile qu'avec la colle ou l'eau d'œuf, dont il s'étoit jusqu'alors servi; ce qui détermina notre artiste à suivre cette nouvelle methode. Il abandonna la colle & l'eau d'œuf, pour se mettre dans l'usage des couleurs à l'huile, où il acquit une grande réputation. *Jean* pouvoit à peine suffire à l'empressement de tous ceux qui acheterent ses productions, qui faisoient l'admiration des artistes & des connoisseurs. La réputation de ce peintre fit tant de bruit en Italie, qu'*Antonello de Messine*, peintre à Naples, fut trouver *Jean van Eyck*, qui lui enseigna sa préparation des couleurs à l'huile. Le beau fini des ouvrages de *van Eyck* & le soin à conserver ses couleurs pures jusques

dans les ombres, auroient augmenté le prix de ſes tableaux, s'il avoit oſé ſacrifier quelques tons de couleurs ſouvent trop aigus & presque jamais degradés, ainſi qu'un goût de deſſein peu élégant. Il y a ici de lui:

No. 485. G. E. La Ste. Vierge, avec l'Enfant Jeſus ſur ſes genoux & Ste. Anne aſſiſe à côté, deux hommes entrants; ſur bois, de 2 pieds 3 1/2 pouces de haut, 1 pied 8 pouces de large. Ce tableau, qu'on peut nommer une merveille de l'art, eſt parfaitement conſervé. Il a été fait dans ſa ſeconde maniere, d'abord après l'invention de peindre à l'huile. La Ste. Vierge, aſſiſe ſur une chaiſe couverte d'un drap à fleurs, tenant l'Enfant Jeſus à pied ſur ſes genoux, lequel avec une mine gracieuſe reçoit un fruit que Ste. Anne lui préſente. Cette Sainte eſt aſſiſe ſur une chaiſe de paille. Sa tête paroît être un portrait & on a ſujet de croire qu'elle repréſente celui qui le poſſédoit alors; de l'autre côté on voit St. Joſeph & St. Joachim, qui parlent enſemble & ſont habillés à la Flamande; leurs têtes repréſentent auſſi des portraits, & celle qui eſt ſans barbe, eſt du peintre même. Le reſte, comme la chambre, le lit, tout eſt parfaitement rendu & d'un fini ſans pareil. Ce tableau apartint autrefois au Comte de *Wackerbarth*, de qui il eſt parvenu à la Galerie.

II. *QUINTIN MESSYS.*

Nâquit dans la ville d'Anvers en 1450. On l'appelle quelquefois *le Marechal d'An-*

vers, parcequ'il avoit exercé ce pénible métier jusqu'à l'âge de 20. ans. L'amour fut ſon maître & avec une diſpoſition naturelle, il réuſſit. Ce peintre a fait beaucoup de portraits très finis; ſa maniere eſt tranchante; il mourut à Anvers en 1529. On voit de lui à la Galerie:

No. 434. G. E. Un Banquier aſſis à table, parlant à un homme qui lui a remis de l'argent; à côté une jeune fille, un garçon & une Vieille, avec un chapon dans une corbeille; ſur bois, de 4 pieds 1 1/2 pouce de large, 3 pieds de haut.

— 708. G. E. Un Banquier peſe de l'or & une femme le regarde, un livre ouvert entre les mains; demi-figure. Sur bois, de 4 pieds de large, 3 pieds 4 pouces de haut. C'eſt apparemment le tableau qui a été longtems chez un Marchand d'Anvers, nommé *Stenens*, & qu'on croit le plus beau de ſes ouvrages.

III. *LUCAS DE LEYDE.*

Né à Leyde en 1494. Il reçut les principes de ſon pere, *Hugues Jacobs*, qui étoit habile peintre. Depuis il eut pour maître *Corneille Engelbrechten.* Sa plus tendre enfance fut conſacrée à une étude opiniâtre. Il copioit la nature en tout & ſon jugement lui ſervoit de guide. Avec des diſpoſitions ſi heureuſes, on ſera moins étonné d'apprendre qu'il ait mis au jour des ſujets composés à

l'âge de 9 ans. Tous les genres de peinture lui étoient familiers, ſur verre, en détrempe & à l'huile; le portrait & le payſage, il faiſoit tout également bien; il mourut en 1533. Il y a de lui ici:

No. 701. G. E. Ste. Catherine, debout, caractériſée par la rouë. Sur bois, de 4 pieds 11 pouces de haut, 1 pied 7 1/2 pouces de large.

— 702. G. E. Ste. Barbe, debout, le calice à la main. Sur bois, de 4 pieds 11 pouces de haut. 1 pied 7 1/2 pouces de large.

IV. *MARTIN HEEMSKERCK.*

Nâquit en 1498. dans le village d'Heemskerck. Son pere, *Jacques Willems Vanvéen*, Maçon, fit ce qu'il pût pour empêcher ſon fils d'être peintre. Il fut diſciple de *Jean Lucas*, mais ayant appris que *Schoréel* avoit une grande réputation, il ſe mit dans ſon école. Il quitta après ſa patrie & fut à Rome, où les ouvrages de *Michel-Ange* firent ſa principale étude. Il quitta Rome après trois années de ſéjour & revint dans ſa patrie, où il ſe mit à travailler pour pluſieurs Egliſes. Sa maniere de deſſiner eſt facile & ſavante; il manioit très bien la plume & compoſoit bien ſes ſujets; il étoit bon Architecte, comme on le peut voir dans les fonds de ſes tableaux & il peignoit dans tous les genres. On lui repro-

che cependant d'être un peu ſec & tranchant dans ſes figures nuës. En conſidérant ſes tableaux, on deſire dans les phyſionomies cette grace touchante, qui donne tant de prix à la compoſition; il mourut à Harlem en 1574. agé de 76 ans. On voit ici de lui:

No. 581. G. E. Aſſemblée de Buveurs. L'un d'eux verſe de la bierre d'une cruche dans un verre, qu'un autre, aſſis ſur le devant, tient à la main. Sur toile, de 3 pieds de large, 2 pieds de haut.

— 582. G. E. Des payſans aſſis autour d'un tonneau, où l'on voit auſſi un Soldat en cuiraſſe, qui, en ſouriant, regarde un payſan fumant. Sur toile, de 3 pieds de large, 2 pieds de haut.

V. *PIERRE BREUGHEL.*

Fils d'un payſan, né à Breughel, village aux environs de Breda en 1510. Il fut placé chez *Pierre Koeck* d'Aelſt. Après avoir appris la peinture chez ce maître, il fut travailler chez *Jérôme Kock* & de-là il voyagea en France & en Italie. Il deſſina les plus belles vües des pays, où il paſſa & particulierement celle des Alpes. A la fin il travailla dans le genre de *Jérôme Boſch.* Comme il étoit auſſi comique que ſon maître dans ſes compoſitions, il fut ſurnommé *Pierre le drôle.* De retour d'Italie il choiſit Anvers pour ſa demeu-

demeure & fut reçu dans l'Académie de cette ville en 1551. Ses tableaux plurent beaucoup & il travailla longtems pour le Sr. *Jean Franckaert*, Négociant, qui ne pouvoit se séparer du peintre. Ils se déguiserent souvent ensemble, pour suivre les nôces ou fêtes de village. *Breughel*, en se divertissant de leurs danses & de leurs autres usages, ne perdoit rien de leurs actions. Il faisoit ses études dans ces fêtes, qu'il peignoit admirablement à l'huile & en détrempe; ses compositions sont bien entendues, son dessein correct, les habillemens de choix, les têtes, les mains sont touchées spirituellement. Il avoit observé généralement les actions, les manieres, les danses des Villageois. On voit de lui à la Galerie:

No. 289. G. E. Des Paysans & Paysannes, qui se battent à outrance; les cartes avec lesquelles ils ont joués, sont dispersées & jettées à terre; sur bois, de 3 pieds 6 1/2 pouces de large, 2 pieds 6 3/4 de pouces de haut.

— 555. G. E. Le siége d'une ville & d'une forteresse. On remarque sur le devant des Ambassadeurs à genoux devant un Général Romain; sur bois, de 4 pieds 2 pouces de large, 2 pieds 10 pouces de haut.

— 633. G. E. Un Paysage. Des coches avec des voyageurs & un qui précéde à cheval, faisant halte, pendant que son camarade, qui fait tenir

ſon cheval par un payſan, tire à des canards ſauvages; ſur bois, de 2 pieds 6 pouces de large, 1 pied 5 pouces de haut.

No. 639. G. E. Le Sermon de Jeſus-Chriſt ſur la montagne. Sur toile, de 5 pieds 10 pouces de large, 4 pieds de haut.

— 729. G. E. Le Feu, où ſe préſentent Vulcain, Venus & Cupidon; quantité d'armes de toute eſpece achevent ce ſujet. Sur bois, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 3 pouces de haut.

— 730. G. E. L'Air. Au milieu on voit une femme, portée ſur une nuée, qui eſt couronnée d'étoiles; la ſphère dans une main & dans l'autre diverſes plumes, entourées de toutes ſortes d'oiſeaux. Sur bois, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 3 pouces de haut.

— 734. G. E. La Terre. Pomone eſt repréſentée avec une corne d'abondance, remplie de fruits; un ſatyre eſt derriere elle & des amours ramaſſent des fleurs & des fruits; ſur bois, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 3 pouces de haut.

— 735. G. E. L'Eau. Une Nayade eſt aſſiſe avec une corne d'abondance, remplie de perles & de coraux; un jeune amour lui préſente une coquille & d'autres s'occupent à des poiſſons; ſur bois, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 3 pouces de haut.

VI. *FRANÇOIS FLORE.*

Nâquit à Anvers en 1520. fut ſculpteur jusqu'à l'âge de 20 ans & devint élève de

Lambert Lombard. Il alla enſuite en Italie étudier d'après *Michel Ange.* Il revint à Anvers & étonna les artiſtes de ſon tems par la correction de ſon deſſein & par ſon goût dans la compoſition; il mourut en 1570. Il y a ici de lui:

No. 281. G. E. La Tête de l'Empereur *Vitellius*, couronnée de lauriers; ſur bois, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

— 282. G. E. Buſte d'une jeune femme, coëffée en cheveux & habillée de rouge. Sur bois, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

— 301. G. E. L'Enfant Jeſus nouvellement né & adoré par les bergers; ſur bois, de 4 pieds 6 pouces de large, 4 pieds 6 pouces de haut.

— 681. G. E. Portement de croix; Ste. Véronique devant J. C. à genoux, tenant un mouchoir pour y empreindre l'image du Sauveur; ſur bois, de 5 pieds 8 pouces de large, 3 pieds 1 pouce de haut.

VII. *FRANÇOIS FRANCK.*

Appellé *le vieux*, fit dans ſa jeuneſſe pluſieurs tableaux qui lui ont mérité de la réputation. Il fut admis parmi les peintres d'Anvers en 1561. & mourut dans la même ville en 1666. Il y a de lui ici:

No. 285. G. E. La perſpective intérieure d'une Egliſe, où on célèbre la Ste. Meſſe & à côté le

Prédicateur en chaire; ſur toile, de 2 pieds 1 1/2 pouces de large, 3 pieds 2 pouces de haut.

No. 352. G. E. La fuite en Egypte. St. Joſeph porte en marchant l'Enfant Jeſus emmaillotté & la Ste. Vierge, montée ſur l'ane, ſuit; ſur cuivre, d'un pied 8 1/2 pouces de haut, 1 pied 6 3/4 de pouces de large.

— 641. G. E. La création des animaux; ſur bois, de 2 pieds 10 1/2 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 642. G. E. La création d'Adam & d'Eve; ſur bois, de 2 pieds 10 1/2 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 643. G. E. Sujet allégorique, où ſe voit un homme, à qui un autre préſente une épée & lui met, conjointement avec une femme la tête entourée de ſerpens, un caſque ſur la tête; à ſes pieds on voit la tempérance, avec d'autres vertus; ſur bois, de 2 pieds 5 pouces de large, 1 pied 8 pouces de haut.

— 723. G. E. Une guirlande de fleurs, où la Ste. Vierge eſt aſſiſe au milieu avec l'Enfant Jeſus, à qui le jeune St. Jean préſente une pomme. St. Joſeph eſt aſſis à côté; ſur cuivre, d'un pied 10 pouces de haut, 1 pied 6 pouces de large.

VIII. *Lucas de Valckenbourg.*

Natif de Malines, en 1530. grand peintre en détrempe. Il excelloit à peindre le payſage. Malines & Anvers ſont les deux endroits, où il a travaillé avec ſon frere *Martin*

jusqu'en 1566. que les troubles du pays les firent ſortir. Ils furent enſemble à Aix la Chapelle & à Liége. Ils deſſinerent les plus belles villes voiſines de cette derniere & le long de la Meuſe. *Lucas* excelloit non ſeulement dans le payſage, mais auſſi dans les petites figures & ſurtout dans le portrait en petit & à l'huile. Ce dernier genre plut beaucoup à l'Archiduc *Mathias*, qui emmena ce peintre avec lui à Linz, où il fut employé fort longtems. Il y a de lui ici:

No. 699. G. E. La conſtruction de la Tour de Babel; ſur bois, de 2 pieds 9 pouces de large, 2 pieds 8 pouces de haut.

IX. *PIERRE BOM.*

Reçu dans le Corps des Peintres d'Anvers en 1560. paſſe pour un habile payſagiſte. Il y a ici de lui:

No. 87. G. E. Un bois large ſur le devant, & au pied d'un grand arbre des cochons. Sur bois de 2 pieds 9 1/2 pouces de large, 3 pieds 3 3/4 de pouces de haut.

— 88. G. E. Vûe d'un village entouré d'arbres & au bas des moutons conduits par un berger; ſur bois, de 2 pieds 9 1/2 pouces de large, 2 pieds 3 3/4 de pouces de haut.

X. *Henri van Steenwyck, le Pere.*

Remarquable pour avoir inſtruit ſon fils dans la peinture; il mourut en 1640. Il y a de lui ici:

No. 97. G. E. Vûe de l'intérieur d'une Egliſe enrichie de figures, où d'un côté eſt repréſentée une femme à genoux devant un Autel. Sur bois, de 2 pieds de large, 1 pied 3 1/2 pouces de haut.

XI. *Henri van Steenwyck, le fils;*

Etudia ſon art ſous ſon pere, dont il a ſuivi la maniere & l'a ſouvent ſurpaſſé. *Van Dyck*, qui eſtimoit ſes ouvrages, le fit connoître à la Cour d'Angleterre. Le Roi occupa ce peintre longtems; il quitta ce qu'il avoit de ſombre dans la façon de peindre qu'il tenoit de ſon pere, & peignit l'intérieur des Egliſes & des Palais. Il a quelques fois peint les fonds d'Architecture aux portraits que faiſoit *Van Dyck*. Ce ſont les Portraits du Roi & de la Reine d'Angleterre, peints en 1637. Les deux figures ſont debout & ont environ un pied de hauteur. Jamais *Van Dyck* n'a fini avec plus de ſoin. *Steenwyck* mourut fort jeune en Angleterre. Il y a ici de lui:

No. 310. G. E. *Charles I.* Roi d'Angleterre, debout, vêtu à l'eſpagnole & ſe ſoutenant ſur une canne. Le fond repréſente un ſujet d'Ar-

chitecture; sur bois, d'un pied 9 pouces de haut, 1 pied 7 1/2 pouces de large.

No. 311. G. E. *Henriette Marie*, Reine d'Angleterre, debout, vêtue de blanc, portant la main sur une table, où il y a une couronne & un vase de fleurs; sur bois, d'un pied 9 pouces de haut, 1 pied 7 1/2 pouces de large.

On peut égaler ces deux portraits aux plus précieux de *Mieris;* on a lieu de croire qu'ils sont de *Van Dyck*, qui s'est surpassé dans le fini de ces tableaux. Les fonds des tableaux sont fort clairs & représentent une façade de quelque Maison royale d'une belle Architecture. Les mêmes tableaux se sont trouvés dans le Cabinet de Mr. *Bouexiere*, Fermier général à Paris, & l'estampe se trouve dans la suite des artistes que l'on a gravés.

XII. *LUCAS ACHTSCHILLING*,

de Bruxelles, fut élève de *Louis Vaddeur*, bon paysagiste; on voit de lui beaucoup de tableaux à Bruxelles & ailleurs. Sa maniere est très facile & large. Ses arbres ont tous du mouvement, sont bien dessinés & bien feuillés; ses fonds sont d'un beau fini & de bonne couleur. La Galerie renferme de lui:

No. 519. G. E. Un paysage entremêlé de broussailles & de cabanes. On remarque sur le devant un homme à cheval, précédé d'un autre à pied

qui porte un fusil. Sur toile, d'un pied 3 pouces de large, 1 pied 3 pouces de haut.

No. 520 G. E. Des pêcheurs dans un bâteau, traînant le filet & sur le devant trois hommes en conversation, dont l'un tient un bâton fort haut. Sur toile, d'un pied 8 pouces de large, 1 pied 3 pouces de haut.

XIII. *Henri van Balen*,

Nâquit à Anvers en 1560. il fut élève *d'Adam van Oort*, qu'il quitta de bonne heure, pour voyager en Italie, où il fit des grands progrès d'après l'Antique & les ouvrages des derniers maîtres. Il y fut très employé & revint à Anvers, riche d'argent & d'études. Il peignoit & dessinoit bien le nud, qu'il aimoit à représenter dans ses figures. Ses compositions sont grandes. Il se servoit de *Jean Breughel*, pour faire les fonds; ses figures, peintes avec une grande harmonie de couleur, paroissent rondes & sortantes du tableau. Ce bon peintre fut le premier maître d'*Antoine van Dyck* & de *François Sneyders*. *Van Balen* tient sa place parmi les meilleurs peintres flamands; il composoit bien; il savoit donner un tour agréable à ses figures. La finesse & l'élégance se trouvent dans son dessein & sa bonne couleur a été louée par les plus grands maîtres. Il y a ici de lui:

No. 264. G. E. Les quatre Elemens, repréſentés par autant d'enfans, qui en portent les attributs. Sur cuivre, de 9 pouces de large, 7 pouc. de haut.

— 297. G. E. L'Enfant Jeſus, accompagné de deux petits Anges, qui lui montrent une croix miſe à terre devant eux. Le fond eſt une grotte; ſur cuivre, de 11 1/2 pouces de large, 7 1/2 pouces de haut.

— 498. G. E. Une Nymphe aſſiſe, à qui d'autres apportent des fruits; au haut d'un arbre un ſatyre, cueillant des fruits qu'une Nymphe reçoit dans un drap rouge. Sur cuivre, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 8 pouces de haut.

— 499. G. E. Un banquet des Dieux, où Minerve parle à Hercule, qui eſt debout; ſur cuivre, de 2 pieds 1 pouce de large, 1 pied 5 pouces de haut. Ce tableau ſemble auſſi parfait que celui du même ſujet, dont parle *Houbracken* dans la Vie de ce peintre, écrite par lui.

— 500. G. E. Autre banquet des Dieux; ou Minerve à côté de Bacchus arrive avec ſa troupe; ſur cuivre, de 2 pieds 2 pouces de large, 1 pied 6 pouces de haut.

— 596. G. E. Une guirlande de fleurs, avec le repos en Egypte au milieu. Sur toile, de 3 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

— 814. G. E. Repos de Diane & de ſes compagnes au retour de la chaſſe. Des Satyres ouvrent les rideaux pour les regarder & au bas il y a toute ſorte de gibier.

XIV. *MATHIEU BRIL & PAUL BRIL.*

Ces deux freres nâquirent dans la ville d'Anvers, *Matthieu* en 1550. & *Paul* en 1556. *Mathieu* alla de bonne heure à Rome, où il fut employé au Palais du Pape, dans les galeries & dans les ſalons. On y voit de lui de beaux payſages en fresque; il y mourut en 1584. Il y a de lui ici:

No. 769. G. E. Un payſage, repréſentant le départ du jeune Tobie & de ſa nouvelle mariée pour Haram, accompagnés de leurs domeſtiques & bagages. Sur toile, de 5 pieds 3 pouces de large, 3 pieds 10 pouces de haut.

XV. *PAUL BRIL*

apprit à peindre chez *Daniel Wortelmann.* Ce dernier, quoique médiocre dans ſon art, ne laiſſa pas d'avancer ſon élève, qui à l'âge de quatorze ans fut employé à peindre des clavecins à gouaſſe; il alla après joindre ſon frere à Rome, où il devint ſon élève, qu'il ſurpaſſa même depuis & après la mort duquel il fut chargé des ouvrages qui leur étoient deſtinés à tous deux & il eut ſa penſion. Outre ſes grands ouvrages, il a peint beaucoup de tableaux de chevalet en petit, ſouvent ſur cuivre. Ils ſont fort recherchés; ſes figures ſont ſpirituelles & bien deſſinées. Il fortifia

ſa maniere ſur celle du *Titien*. Ses tableaux ont beaucoup de force, quoiqu'un peu verds. Son payſage a des lointains admirables; une touche légere termine les maſſes des arbres qu'il plaçoit avec choix. Il mourut à Rome en 1626. Il y a ici de lui:

No. 657. G. E. Payſage montagneux, couvert d'arbriſſeaux. Le jeune Tobie eſt conduit par l'Ange. Sur toile, de 3 pieds 9 pouces de large, 2 pieds 8 pouces de haut.

— 658. G. E. Payſage avec ruïnes, du haut deſquelles des hommes en font déſcendre un autre au moyen d'une corde; ſur toile, de 3 pieds 9 pouces de large, 2 pieds 8 pouces de haut.

— 803. G. E. Payſage, repréſentant un rocher eſcarpé, avec un château & un lointain traverſé d'une riviere, qui a un pont de pierre & laquelle forme une chûte; au bas un Soldat à cheval, ſuivi d'un autre à pied, portant une pique; ſur bois, de 3 pieds 9 pouces de large, 3 pieds 3 pouces de haut.

XVI. *CORNEILLE CORNELITZ.*

Natif d'Harlem en 1562. donna dès ſa plus tendre jeuneſſe des marques d'une grande inclination pour la peinture. Il tailloit avec le couteau des figures de toutes ſortes de formes. Il fut placé chez *Pierre le Long*, le jeune, qui avoit de la réputation. Le jeune élève ſurpaſſa bientôt ſon maître. Il entra

après chez *François Pourbus* & enſuite chez *Gilles Coignet*, où il reſta un an. Il corrigea ſa maniere de peindre qui étoit crue, & ſon pinceau devint plus moëlleux & plus agréable; ſes figures ſont bien deſſinées & d'un bon ton de couleur. Il fit chez *Coignet* un pot de fleurs, ſi artiſtement & d'un ſi beau fini, que ce peintre n'a jamais pû ſe déterminer à le vendre. Les tableaux de *Cornelitz* ſont difficiles à trouver par le cas que les connoiſſeurs en font; il mourut en 1638. Il y a de lui à la Galerie:

No. 4. G. E. Venus careſſant Cupidon; une Nymphe, jouant de la guitarre, & Cérès avec la corne d'abondance; figures nues & entieres. Sur toile, de 6 pieds 6 pouces de large, 5 pieds 5 pouces de haut.

XVII. *MICHEL MIREVELT.*

Un des plus fameux peintres de portraits; il nâquit en 1568. dans la ville de Delft, d'une famille aiſée. Son pere, habile orfevre, cultiva ſa jeuneſſe; il le plaça chez *Jerôme Wierinx*, fort bon graveur. Son inclination pour la peinture lui fit quitter *Wierinx*, pour ſe mettre ſous *Blocklandt*. Il abandonna le burin pour le pinceau & cet échange fut heureux. Perſonne n'a mieux ſuivi ſon maître dans la diſpoſition de ſes ſujets, dans l'har-

monie de la couleur & dans l'imitation de sa maniere. Le nombre de ses portraits est si considérable qu'il passe dix-mille; il s'en faisoit bien payer; ses tableaux de forme ordinaire étoient à 150 Florins. Il a fait quelques tableaux représentans des cuisines; il finissoit bien ses têtes; les cheveux & les poils tenoient assez de la touche de *Holbein;* il mourut à Delft en 1641. agé de 73 ans. Il y a ici de lui:

No.. 418. G. E. Un Chevreuil mort, du gibier, des pêches, limons & autres fruits sur des assiettes, & à côté une jeune fille, ayant un perroquet sur la main droite & tenant dans la gauche une pomme. Sur toile, de 8 pieds 4 pouces de large, 5 pieds 5 pouces de haut.

— 482. G. E. Buste d'un homme à peu de cheveux, à barbe mince & une petite fraise plissée au col; sur bois, de 2 pieds 5 pouces de haut, 1 pieds 11 pouces de large.

XVIII. *PIERRE MIREVELT,*

Fils du précédent, a soutenu la réputation de son pere; il travailla dans son genre & approcha beaucoup de sa maniere. Tous ses portaits sont vrais & bien finis. On voit ici de lui:

No.. 284. G. E. Tête d'un Vieillard à barbe grande & blanche, couvert d'un chapeau; sur bois,

d'un pied 8 pouces de haut, 1 pied 4 pouces de large.

No. 303. G. E. Portrait d'un Vieillard à cheveux gris & courts, vêtu de noir, ayant une fraiſe au col, une main gantée & tenant de celle qui ne l'eſt pas l'autre gant; figure jusqu'aux genoux; ſur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

— 304. G. E. Portrait d'une femme, coëffée en cheveux, parée d'un colet blanc, & tenant en main le bout de ſa ceinture; figure jusqu'aux genoux. Sur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

XIX. *ROLAND SAVERY.*

Nâquit à Courtrai, en 1576. Il étoit fils de *Jacques Savery*, peintre médiocre, qui lui apprit les premiers élemens de la peinture & l'exerça à peindre des animaux, des oiſeaux, des poiſſons. Mais cette partie parut trop bornée à *Roland;* il s'attacha au payſage, qu'il a fort bien traité. Il aimoit beaucoup les vûes du Nord, des rochers, des chûtes d'eau, qu'il ornoit avec des ſapins. *Savery* avoit le fini de *Paul Bril* & de *Breughel*; on remarqua dans quelques-uns de ſes tableaux un peu de ſéchereſſe dans ſa touche; ſes idées ſont grandes, ſes diſtributions agréables & il y a un grand art dans ſes oppoſitions. La couleur bleue domine dans ſes tableaux; quel-

ques-uns même en ſont moins eſtimés. Ce peintre a bien fait les petites figures & les animaux, qu'il deſſinoit & qu'il touchoit avec eſprit; la plûpart de ſes ouvrages ſont en Allemagne. On voit de lui à la Galerie:

No. 185. G. E. Payſage montagneux, avec des arbres; un pâtre jouant de la flûte & pluſieurs animaux. Sur bois, de 2 pieds 10 1/2 pouces de large, 1 pied 7 1/2 pouces de haut.

— 720. G. E. Payſage couvert de brouſſailles, où l'on voit pluſieurs animaux de différentes eſpèces, parmi lesquels un aigle perché ſur la tige d'un arbre. Sur toile, de 6 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 5 pouces de haut.

— 744. G. E. Payſage avec une tour & autres édifices en ruïne, percés à droite en arcade, où il y a un moulin; du bétail qui paît, occupe le terrain de devant; ſur bois, de 3 pieds 10 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 800. G. E. Payſage, avec l'Arche de Noé dans le lointain; des animaux de toute eſpèce rempliſſent le devant; ſur bois, de 4 pieds 10 1/2 pouces de large, 2 pieds 11 pouces de haut.

XX. *PIERRE PAUL RUBENS.*

Etoit fils de *Jean Rubens*, Profeſſeur en Droit & Echevin de la ville d'Anvers. Pendant les troubles des Pays-bas, *Jean Rubens* ſe retira à Cologne; c'eſt là que *Pierre Paul* reçut le jour, en 1577. Sa premiere jeuneſſe

fut cultivée avec ſoin & il répondit à cette éducation par les plus heureuſes diſpoſitions. Le Duc de Parme ayant remis la ville d'Anvers ſous la domination de l'Eſpagne, *Rubens*, le pere, retourna dans ſa patrie, y reprit ſes charges & plaça ſon fils chez la Comteſſe *de Lalein* en qualité de page. Après la mort de ſon pere il ſe décida pour la peinture. On le plaça dabord chez *Tobie Verhaeſt*, habile payſagiſte, & enſuite chez *Adam van Oort*. Il quitta encore ce maître, pour ſe mettre chez *Otto Vænius*, qui étoit alors le *Raphael* des Flamands. Le diſciple s'appliqua non ſeulement à imiter la beauté du pinceau de ce nouveau maître, qu'il égala; mais auſſi ſe fit-il un modele de ſa conduite, de ſes mœurs, de ſa politeſſe & de ſon application à l'étude. Vers l'âge de vingt-trois ans, *Rubens* ſe crut en état d'eſſayer de voler de ſes propres ailes. L'habitude de vivre dans le grand monde, lui donna accès chez les Princes. Il s'y fit remarquer par ſa ſageſſe & ſon génie; l'Archiduc *Albert d'Autriche* l'envoya à *Vincent de Gonzague*, Duc de Mantoue, qui le reçut favorablement; il y reſta pendant ſept ans, plus occupé à étudier ſon art d'après les grands maîtres, qu'à ſuivre les amuſemens frivoles de ceux, avec qui il vivoit. Le Prince en fit ſon Envoyé à

la

la Cour d'Eſpagne; il fut eſtimé du Roi & de toute la Cour. Il y fit une quantité de portraits & de tableaux d'hiſtoire, qui lui valurent des ſommes immenſes. De retour à Mantoue, le Duc l'envoya à Rome, pour y copier les principaux tableaux des grands maîtres, & ces copies valoient presque les originaux. Les ouvrages de *Titien* & de *Paul Veroneſe* l'attirerent à Veniſe. Ce fut dans cette école du coloris, qu'il en puiſa les regles ſûres, dont il ne s'eſt jamais ecarte. Il retourna de-là à Rome, où il fit quelques tableaux d'Autels. Aprés avoir parcouru l'Italie, où il laiſſa partout des monumens de ſa capacité, il ſe fixa à la fin dans ſa patrie, où il continua de peindre avec le plus grand ſuccès. Il imaginoit facilement & exécutoit de même. A la fin, ſurchargé d'ouvrage, *Rubens* prit le parti d'employer ſes plus habiles élèves; il les faiſoit travailler ſur ſes deſſeins & ne faiſoit que les retoucher, mais ſi ſçavamment, qu'il faut être très fin connoiſſeur, pour ne pas s'y méprendre. *Wildens* & *van Uden* peignoient le payſage, *Sneyders* les fruits & les animaux. La gloire de *Rubens* parut dans tout ſon éclat vers 1620. lorsque *Marie de Médicis* le choiſit pour peindre dans une des galeries du Luxembourg, les principaux

évênemens de ſa vie. Les talens ſupérieurs de *Rubens* dans la peinture, ne lui ont pas ſeuls mérité l'eſtime des Souverains de l'Europe; ſon inclination pour les Sciences & les Arts y a beaucoup contribué; il ne ſe borna point à les effleurer, il les approfondit; pénétrant & ſolide, l'uſage qu'il avoit du monde & le ſéjour, qu'il avoit fait dans differentes Cours de l'Europe, lui avoient donné une connoiſſance très étendue de la politique & des interêts des Princes. L'Infante *Iſabelle* l'envoya à la Cour d'Eſpagne. Le Roi le fit traiter avec une grande diſtinction & le combla d'honneurs & de preſens. A ſon retour dans les Pays-bas, l'Infante l'employa encore à négocier une trève entre l'Eſpagne & les Provinces-unies, qui auroit eu le ſuccès deſiré ſans la mort du Prince *Maurice de Naſſau*. Le Roi d'Eſpagne employa encore *Rubens* à propoſer au Roi d'Angleterre des conditions pacifiques. Cette négociation réuſſit & le Traité fut conclu en 1630. C'eſt à cette occaſion que le Roi d'Angleterre le décora du Cordon de ſon ordre & d'un riche diamant. *Rubens*, au milieu des honneurs & des richeſſes, ſentant déja les infirmités de la vieilleſſe, ſe deroboit peu à peu au tumulte du monde qui le cherchoit. Affligé depuis quelque tems d'un tremblement de mains & de la

goutte, il ſe renferma dans ſa belle maiſon & ne peignit plus que des tableaux de chevalet. Il mourut en 1640. le 30 Mai. On reconnoit ſes ouvrages à une couleur tendre, vive, fraiche & naturelle. Il eſt abondant & facile dans ſes productions, varié dans ſes attitudes, auſſi ſimples que naturelles, toujours, contraſtées ſans être outrées; juſte dans ſes expreſſions, noble & exact dans l'expoſition & plein de jugement, quand il a fait uſage de l'allégorie; ſes draperies ſont convenables au ſujet. Il n'y a nulle affectation dans les plis qui ſont amples & ſous lesquels ſe deſſine le nud. On y reconnoit diſtinctement la ſoye, la laine, le lin. *Rubens* a peut-être manqué quelques fois à l'élégance & au choix de la belle nature. Il eſt même quelques fois manieré, ſurtout dans les extrêmités & les emmanchemens de ſes figures; mais ce défaut ne lui eſt point ordinaire; il a ſouvent ſaiſi dans la nature des beautés qui lui étoient échappées dans les Antiques, on plutôt qui ne s'y trouvoient point. S'il a quelques fois negligé la correction du deſſein, il eſt ſouvent, dans cette partie, égal aux plus grands maîtres. *Rubens* peignoit l'hiſtoire, le portrait, le payſage, les fruits, les fleurs & les animaux, & dans chaque genre il étoit habile; il avoit

tant de ressources dans son génie, qu'il a souvent composé jusqu'à trois ou quatre fois le même sujet dans le même instant, sans qu'il y eut rien de ressemblant. La Galerie possede au de-là de trente tableaux de ce grand homme, qui sont tous d'une beauté achevée & très bien conservés.

No. 36. G. E. Buste d'une vieille femme, ayant une espèce de coëffe sur la tête; sur bois, de 2 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds de large.

— 37. G. E. Portrait d'une jeune femme, dont la physionomie tient quelque chose de sa premiere femme. Sur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds de large.

— 112. G. E. Chasse aux lions, où l'on voit un chasseur à cheval, assailli par un lion; sur toile, de 11 pieds 2 pouces de large, 8 pieds 6 pouces de haut. *Rubens* étoit habile dans chaque genre de peinture, portraits, histoire, paysage, animaux, tout étoit de son ressort & il s'en acquittoit en maître. Ce paysage est peint dans son meilleur tems, où l'on peut admirer un dessein hardi & des coups de pinceau d'autant plus frappans qu'ils sont prémédités & mis avec art, sans parler de cette touche légere, si propre aux paysages; on y voit des lions, animaux que *Rubens* aimoit à peindre.

— 126. G. E. Silene ivre, soutenu par des Bacchantes. Sur toile, de 7 pieds 10 pouces de large, 7 pieds 2 pouces de haut.

— 134. G. E. Un Retour de chasse, où il y a des

Nymphes qui portent du gibier, & des Satyres, chargés de fruits & de raisins. Sur toile, de 6 pieds 5 pouces de large, 4 pieds 11 pouces de haut.

No. 142. G. E. Pluton qui enleve Proserpine. Sur bois, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 7 1/2 pouces de haut.

— 143. G. E. Buste d'un Vieillard à barbe blanche & cheveux gris, qui porte sur ses épaules une espece d'écharpe. Sur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

— 218. G. E. La Ste. Vierge assise & l'Enfant Jesus, à qui des Anges présentent des fruits, dans un beau paysage; sur cuivre, de 2 pieds 4 pouces de haut, 1 pied 8 pouces de large.

— 227. G. E. Un héros couronné par la vertu, designée par une jeune femme nue & ailée; figures entieres. Sur toile, de 7 pieds 10 pouces de large, 7 pied 2 pouces de haut. Ce tableau a été fait à Mantoue, dans le tems que *Rubens* étoit attaché à la maison de *Gonzague*, en qualité de Gentilhomme. L'allégorie en est ingénieuse & n'a pû être dictée que par un esprit tout à fait poétique. Elle indique le chemin que doit tenir le héros, pour arriver à la gloire. Ferme & inébranlable dans ses projets, il doit mépriser la noire envie & fouler sous ses pieds les délices du vin & ceux qu'offre la Déesse des amours; s'étant ainsi rendu maître de lui-même, il reçoit la couronne, que l'aimable vertu lui met sur le front & goute les douceurs d'une pleine victoire. *Rubens* a exécuté cette idée

divinement. Pour peindre son héros, il a pris les traits ressemblans de *Charles V.* & il a employé tant de précision dans le dessein & tant de magie dans la couleur, que ce tableau ne pouvoit manquer de lui faire une grande réputation. Ce tableau nous vient de la Galerie de Mantoue, & par cette raison est sans contredit le premier véritable original.

No. 231. G. E. Paysage avec des lions, parmi lesquels une lionne avec ses petits. Sur toile, de 13 pieds 4 pouces de large, 6 pieds 5 pouces de haut.

— 233. G. E. Paysage garni de montagnes; sur le devant un Cavalier à cheval, précédé d'un chasseur à pied, qui tient des chiens en lesse. Sur toile, de 6 pieds 11 pouces de large, 4 pieds de haut.

— 248. G. E. Méléagre qui présente à Atalante la hure du sanglier; sur toile, de 5 pieds 11 1/2 pouces de large, 4 pieds 5 pouces de haut.

— 259. G. E. Buste d'une femme coëffée & vêtue de noir, le corps de robe lacé de gances & de boutons d'or; sur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 9 pouces de large.

— 273. G. E. Clélie & ses compagnes, fuyantes les Etruriens, hasardent le passage du Tibre. Sur toile, de 9 pieds 5 pouces de large, 6 pieds 5 pouces de haut.

— 274. G. E. Portrait d'un homme, ayant peu de cheveux, une moustache, une petite fraise & tenant un gant; demi-figure. Sur bois, de 3

pied 3 1/2 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

No. 275. G. E. Celui d'une Femme, avec une fraise plissée au col, les mains croisées, d'où pend le bout d'un mouchoir blanc. Sur bois, de 3 pieds 3 1/2 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

— 325. G. E. Un cigne mort, de la volaille, du gibier, toutes sortes de fruits & de jardinage; à côté la cuisiniere, parlant à un homme qui lui touche le bras. Sur toile, de 11 pieds 6 pouces de large, 7 pied 2 pouces de haut.

— 342. G. E. Portrait d'un homme à cheveux noirs, une fraise plissée au col, la main droite posée sur le bord d'une table & l'autre sur la hanche; demi-figure. Sur bois, de 3 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 7 pouces de large.

— 343. G. E. Portrait d'une Femme, avec une fraise au col, assise sur une chaise, tenant sur ses genoux une petite fille habillée de blanc; sur bois, de 3 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 9 pouces de large.

— 364. G. E. Chasse au sanglier; l'un des chasseurs, qui se trouvé à côté, attend le sanglier, l'épieu à la main. Sur toile, de 10 pieds 8 pouces de large, 6 pieds 10 pouces de haut.

— 368. G. E. Buste d'un vieillard Espagnol, à cheveux courts & plats, avec une moustache & un petit colet autour du col. Sur toile, de 2 pieds 5 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

— 385. G. E. Bethsabée sortant du bain, à qui un

Maure remet une lettre de la part de David, qui la regarde du haut de ſon palais. Sur bois, de 6 pieds 2 pouces de haut, 4 pieds 3 pouces de large.

No. 391. G. E. Retour de la chaſſe; des Nymphes, portant du gibier & des ſatyres chargés de fruits, à peu près de la même compoſition de N. 134. Sur toile, de 8 pieds 5 pouces de large, 7 pieds 10 pouces de haut.

— 419. G. E. Buſte d'un Vieillard, ayant peu de cheveux, une mouſtache & une petite fraiſe. Sur bois de 2 pieds 4 pouces de haut, 1 pied 9 pouces de large.

— 420. G. E. Buſte d'une Vieille en fraiſe, le corps fermé de boutons d'or; ſur bois, de 2 pieds 4 pouces de haut, 1 pied 9 pouces de large.

— 436. G. E. Les deux fils de *P. P. Rubens*, debout, dont le plus jeune s'amuſe avec un chardonneret qu'il tient attaché à un cordon; ſur bois, de 5 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 3 pouces de haut.

— 448. G. E. L'amour chatié. Aſſemblée d'hommes & de femmes, dont l'une tient Cupidon ſur les genoux, auquel une autre donne le fouet; ſur bois, de 4 pieds 3 pouces de large, 3 pieds 3 pouces de haut.

— 462. G. E. St. Jérôme en méditation devant un Crucifix. Sur toile, de 8 pieds 6 pouces de haut, 5 pieds 10 pouces de large.

— 514. G. E. Le dernier Jugement; ſur bois, de 4 pieds 4 pouces de haut, 3 pieds 4 1/2 pouces de large.

No. 531. G. E. Esquiſſe du portrait d'un Vieillard, avec une mouſtache, vêtu de noir; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 11 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

— 538. G. E. L'Adoration des Mages; esquiſſe ſur bois, de 3 pieds de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

— 608. G. E. Adonis retenu & averti par Venus, de ne pas aller à la chaſſe; ſur bois, de 3 pieds de large, 2 pieds 3 pouces de haut.

— 644. G. E. St. Roch, apparoiſſant aux peſtiferés. Esquiſſe ſur bois, de 2 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 2 pouces de haut.

— 747. G. E. Jeſus-Chriſt dormant dans la nacelle pendant la tempête, eſt éveïllé par ſes disciples. Esquiſſe ſur bois, de 4 pieds 10 1/2 pouces de large, 3 pieds 4 pouces de haut.

De ſon Ecole.

No. 212. G. E. Buſte d'un Vieillard à tête chauve & à grande barbe, paroiſſant rire; ſur bois, de 2 pieds 1 pouce de haut, 1 pied 7 pouces de large.

— 762. G. E. L'Adoration des Bergers; ſur bois, de 2 pieds de large, 1 pied 5 pouces de haut.

XXI. *ADAM WILLAERTS.*

Né à Anvers en 1577. Ses ſujets favoris étoient des rivieres couvertes de barques, des

rivages, marines, pêches, avec des figures touchées avec eſprit & naturelles; il mourut à Utrecht, où il s'étoit établi. Il y a de lui ici:

No. 252. G. E. Une Marine. Le rivage eſt bordé de rochers eſcarpés, où l'on découvre des Matelots qui tirent un chamois. Sur bois de 2 pieds 8 1/2 pouces de large, 2 pieds 2 1/2 pouces de haut.

XXII. *DAVID VINCKENBOOMS.*

Nâquit à Malines en 1578. Il apprit la peinture chez ſon pere, qui ne peignoit qu'en détrempe; mais ſon pere étant mort, il ſe mit de lui-même à peindre à l'huile. Ses figures ſont d'un bon goût de deſſein & ſes tableaux plaiſent. Il a auſſi fait le payſage avec ſuccès. D'ailleurs ſes petits tableaux repréſentent des fêtes de village ou des nôces; il a tiré quelques ſujets de l'Ecriture Sainte. On trouve beaucoup de belles parties dans ſes tableaux, bonne couleur, une touche légere & des figurines, avec de la correction & de l'eſprit. On voit ici de lui:

No. 379. G. E. Un grand nombre de mendians de l'un & de l'autre Sexe, aſſemblés devant un Couvent, parmi lesquels il y en a deux qui ſe battent; ſur bois, d'un pied 7 pouces de large, 1 pied de haut.

XXIII. *SALOMON DE BRAY.*

Nâquit à Harlem en 1579. Quoique ce peintre mérite d'être placé parmi les autres, il paroît que ceux qui ont écrit ſa vie, le louent plus pour avoir eu deux fils qui ſont devenus habiles ſous lui; il mourut en 1664. Il y a ici de lui:

No. 235. G. E. Buſte d'une jeune Femme, avec un chapeau de paille ſur la tête, tenant une branche, à laquelle ſont deux poires; ſur bois, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

— 236. G. E. Buſte d'un jeune homme, couronné de lierre, tenant un bâton; ſur bois, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

XXIV. *LUCAS VORSTERMANN.*

Natif d'Anvers, grand deſſinateur, s'appliqua par le conſeil de *Rubens*, ſon contemporain, préférablement à la gravure. Le maniement du burin n'empêcha point celui du pinceau & il mérite à juſte titre d'être compté parmi les peintres célèbres. Il y a de lui ici:

No. 167. G. E. Perſpective d'une campagne; ſur le devant la vûe d'un village & plus bas, au bout d'une terraſſe, un Cavalier conduiſant une Dame; ſur bois, de 8 pouces de large, 6 1/2 pouces de haut.

XXV. *FRANÇOIS SNEYDERS.*

Nâquit à Anvers en 1579. & apprit la peinture chez *Henri van Baalen.* Il excella à peindre des animaux, en quoi il ſurpaſſa ceux qui avoient été avant lui, & ſes contemporains. *Rubens* fut le premier à vanter le talent de *Sneyders* & il commença à ſe ſervir de ſon pinceau pour peindre les fruits & les animaux dans ſes ouvrages. On voit auſſi des tableaux de *Sneyders*, avec des figures peintes par *Rubens* & *Jordaens.* Il n'étoit pas facile de diſtinguer deux maîtres dans leurs tableaux; la correction, le feu de l'ordonnance riche & variée, ſoutenue par une couleur vigoureuſe & une touche fiere, rendoit d'accord tout ce qui ſortoit de leurs mains. On vit *Sneyders* peindre des chaſſes de différens animaux, des fruits de différentes ſaiſons, des cuiſines avec les utenſiles; tout étoit une imitation exacte de la nature. On eſt étonné de voir, avec quel feu il ſçavoit poſer & deſſiner les animaux, tantôt morts, tantôt vivans, tantôt tranquilles & d'autres dans la rage & la fureur. Chaque repréſentation ſaiſit d'étonnement & on finit par admirer. On voit des tableaux de ce peintre, où les fruits trompent, tant ils ſont bien imités, des combats d'animaux qui effrayent; tout y eſt ſoutenu par des beaux fonds de payſages, où il excelloit. Sa

couleur eſt chaude & dorée, ſa touche ſavante & fiere & ſi propre à repréſenter la ſoye, le poil, la laine & la plume de différens animaux, qu'il introduiſoit dans ſes tableaux. Ce peintre mourut en 1657. Il y a de lui ici:

No. 1. G. E. Chaſſe à l'ours, où des Cavaliers & des chaſſeurs s'acharnent à tuer un ours, tenu par des chiens. Sur toile, de 13 pieds de large, 8 pieds 5 pouces de haut.

— 3. G. E. Un chévreuil & d'autre gibier mort, avec toutes ſortes de fruits & de jardinage. Sur toile, de 8 pieds 5 pouces de large, 6 pieds de haut.

— 5 G. E. Un cigne, d'autre gibier mort, de la volaille & des fruits. Sur toile, de 8 pieds 6 pouces de large, 5 pieds 11 pouces de haut.

— 62. G. E. Le Paradis terreſtre, avec pluſieurs animaux de différentes eſpèces. Sur toile, de 14 pieds 11 pouces de large, 9 pieds 2 pouces de haut.

— 86. G. E. Des chiens aux priſes avec un ours. Sur toile, de 7 pieds 4 pouces de large, 4 pieds 8 pouces de haut.

— 300. G. E. De la volaille, du gibier, deux lievres & un chévreuil ſuſpendu. A côté un cuiſinier & une cuiſiniere, dont la derniere porte une corbeille de fruits ſur la tête. Sur toile, de 10 pieds de large, 6 pieds 7 pouces de haut.

— 325. G. E. Un cigne mort, de la volaille, du gibier, diverſes ſortes de fruits & de jardinage;

à côté la cuisiniere, parlant à un homme, qui lui touche le bras. Sur toile, de 11 pieds 6 pouces de large, 7 pieds 2 pouces de haut.

No. 364. G. E. Chasse au sanglier; l'un des chasseurs qui se trouve à côté, attend le sanglier, l'épieu à la main. Sur toile, de 10 pieds 8 pouces de large, 6 pieds 10 pouces de haut.

— 418. G. E. Un chévreuil mort, du gibier, des pêches, limons & d'autres fruits sur des assiettes & à côté une jeune fille, ayant un perroquet sur la main droite & tenant dans la gauche une pomme. Sur toile, de 8 pieds 4 pouces de large, 5 pieds 5 pouces de haut.

XXVI. *JEAN WILDENS.*

Nâquit à Anvers, on ne sçait en quelle année. Il étoit contemporain de *Rubens* & à peu près du même age. *Wildens* saisissoit toutes les occasions d'étudier la nature, surtout dans les campagnes, où elle est plus admirable & plus variée que dans les villes. Le spectacle de la terre & des lieux se retrace dans ses tableaux, les rend vrais & intéressans, ensorte que les plus petits détails occupent l'esprit dans ses ouvrages, par la comparaison continuelle qu'il fait de la nature avec son peintre. Les talens supérieurs de *Wildens* lui mériterent l'estime & la confiance de *Rubens*, qui se servit de lui pour peindre les fonds des tableaux, où il faloit des paysages. *Wildens*

avoit tous les talens de ſon genre, un génie heureux dans le choix de la nature, une exécution facile, une bonne couleur, une grande légereté dans les ciels & les lointains. Il peignoit & deſſinoit bien la figure. La Galerie renfermé de lui:

No. 253. G. E. Payſage repréſentant l'hiver & un chaſſeur, qui retourne de la chaſſe, portant un lievre. Sur toile, de 10 pieds 4 pouces de large, 6 pieds 11 pouces de haut.

XXVII. *JANSONS VAN KEULEN.*

Ce peintre, ſans qu'on ſache d'où il eſt & qui étoit ſon maître, a paſſé une partie de ſa vie à la Cour de Londres, pendant le regne de *Charles I.* Il quitta l'Angleterre pendant les troubles de ce regne & alla s'établir à la Haye. Il y a ici de lui:

No. 503. G. E. Portrait d'un homme en cheveux, le coude droit appuyé ſur le bord d'une table, tenant un gant & l'autre main miſe ſur la hanche; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds de haut, 3 pieds 2 1/2 pouces de large.

— 504. G. E. Portrait d'une Dame, les cheveux ajuſtés avec des perles. Elle tient des deux mains un éventail; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds de haut, 3 pieds 2 1/2 pouces de large.

XXVIII. *JODOQUE MOMPRE.*

Né en 1580. célèbre payſagiſte; ſes ouvrages ſont différens; quelques-uns ſont traités trop légerement & la couleur eſt ſouvent trop jaune. *Breughel* & *Teniers* y mirent les figures. On voit ici de lui:

No. 634. G. E. Vûe d'un pays ſec, montagneux & plein de rochers. Des muletiers y conduiſent leurs mulets chargés. Sur boïs, de 2 pieds 7 pouces de large, 1 pied 9 pouces de haut.

— 685. G. E. Payſage montagneux, avec un pont de pierre dans le milieu. Sur le devant deux Cavaliers à cheval, parlans à deux payſans. Sur bois, de 3 pieds 4 pouces de large, 1 pied 9 pouces de haut.

— 808. G. E. Payſage montagneux & plein de rochers, du haut desquels tombe un torrent, où il y a des chamois. On y decouvre auſſi un pont de bois, que paſſent un homme portant un fardeau, & une femme qui conduit un âne. Sur bois, de 2 pieds 6 pouces de large, 1 pied 10 1/2 pouces de haut.

— 809. G. E. Le pendant, avec un pont de pierre, ſur lequel des voyageurs menent leurs chevaux par la bride & à côté ſe voit un moulin. Sur bois, de 2 pieds 6 pouces de large, 1 pied 10 1/2 pouces de haut.

XXIX. *ADRIEN STALBENT.*

Né en 1580. diſciple de *Jean Breughel*, peignit de petits payſages & figures, à l'imitation de ſon maître. Il nâquit & mourut à Anvers. On le loue particulierement pour le fini dans ſes ouvrages. Il y a de lui ici:

No. 625. G. E. Un banquet de Dieux, au pied d'un rocher. Mars préſente une coupe à Venus, qui badine avec Cupidon; ſur bois, de 2 pieds 10 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 794. G. E. Le jugement de Midas; ſur bois, de 2 pieds de large, 1 pieds 4 pouces de haut.

XXX. *DAVID TENIERS, LE VIEUX;*

Nâquit dans la ville d'Anvers en 1582. Il a été diſciple de *Rubens;* il reſta dans cette école jusqu'au tems qu'il ſe crut en état de voyager; il alla directement à Rome, où il fit connoiſſance avec *Adam Elzheimer.* La maniere de ce peintre lui plut & ſans abandonner le grand, il peignoit le petit, qu'il adopta dans la ſuite. Il demeura dix ans à Rome avec *Elzheimer*, compoſant & imitant toutes les différentes manieres. De retour chez lui, il fit pluſieurs tableaux, où il repréſentoit des fêtes de Flandre, qu'il traitoit avec eſprit, des buveurs, des Chymiſtes. Ce furent les ſujets

qu'il aimoit à peindre. Il mourut à Anvers en 1649. Ses tableaux ſont pleins d'eſprit & plurent beaucoup, particulierement à ſes deux fils, *David* & *Abraham*, qui ont ſuivi la même maniere, avec cette différence que *David* l'a ſurpaſſé. Il y a ici de lui:

No. 21. G. E. Une tabagie, au coin gauche de laquelle on voit des joueurs de cartes; ſur toile, d'un pied 10 pouces de large, 1 pied 3 pouces de haut.

— 22. G. E. Deux payſans jouans au trictrac & un troiſieme qui les regarde attentivement; ſur bois, d'un pied 5 pouces de large, 1 pied 1 pouce de haut.

— 55. G. E. Une cuiſine, où eſt repréſentée une ſervante, écurant, avec un payſan qui lui fait des careſſes; ſur bois, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 9 pouces de haut.

— 115. G. E. Un repas champêtre de villageois & villageoiſes, qui danſent & boivent, à côté un payſan ivre, que deux autres conduiſent chez lui. Sur toile, de 7 pieds 8 pouces de large, 4 pieds 8 1/2 pouces de haut.

— 163. G. E. St. Antoine tenté par les Démons; ſur bois, d'un pied 4 pouces de large, 1 pied de haut.

— 332. G. E. Un corps de garde de Soldats. L'on y voit un garçon portant un manteau rouge, & à côté des Soldats jouans aux cartes; ſur cuivre, d'un pied 8 pouces de large, 1 pied 4 pouces de haut.

No. 396. G. E. Payſage repréſentant un vaſte pays, avec des prairies, hiſtorié ſur le devant d'une mariée de village, qui revient d'une Egliſe, accompagnée de ſa famille. Sur toile, de 10 pieds 2 pouces de large, 5 pieds 8 pouces de haut.

— 400. G. E. Une Kermeſſe Flamande. On y remarque un payſan, la tête nuë & le bonnet à la main, dans l'attitude de relever une femme, aſſiſe à terre, pour danſer avec elle; ſur toile, de 4 pieds 5 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 463. G. E. Collation de payſans & de payſannes, avec deux qui danſent au ſon du violon. L'un des joueurs ſe tient ſur un tonneau. Sur toile, de 6 pieds 5 pouces de large, 5 pieds de haut.

— 467. G. E. La vûe de Schevelingue; ſur le devant il y a des hommes qui aportent des poiſſons & d'autres qui en marchandent. Sur toile, de 4 pieds 3 pouces de large, 3 pieds de haut.

XXXI. *FRANÇOIS HALS.*

Ce grand peintre de portraits nâquit en 1584 dans la ville de Malines. *Van Dyck* a ſurpaſſé *François Hals* à peindre le portrait, mais peu d'autres l'ont égalé. Il peignoit le portrait d'une grande reſſemblance & d'une belle maniere pleine d'art. Il ébauchoit ſes portraits avec préciſion; ſes couleurs étoient

mêlées tendrement; mais avec un pinceau hardi il ſavoit leur donner de la force. Il en faiſoit de même pour les lumieres & diſoit à ceux qui lui demandoient raiſon de cette pratique: c'eſt que je travaille pour mon nom. Tous ſes portraits ont une grande force & une vive expreſſion; il mourut en 1666. agé de 80 ans. On voit de lui à la Galerie:

No. 10. G. E. Buſte d'un homme à barbe courte, ayant un chapeau ſur la tête & un collet blanc de dentelles au col; ſur bois, de 10 1/2 pouces de haut, 8 1/2 pouces de large.

— 11. G. E. Un autre Buſte d'un homme, habillé de noir. Sur bois, de 10 1/2 pouces de haut, 8 1/2 pouces de large.

— 477. G. E. Portrait d'une Vieille en coëffe, avec une fraiſe pliſſée au col, les mains croiſées, entre leſquelles elle tient un mouchoir blanc. Sur bois, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds de large.

XXXII. *CORNEILLE PŒLENBOURG,*

Nâquit à Utrecht en 1586. & commença la peinture ſous *Abraham Blœmaert*, qu'il quitta pour voyager en Italie. Arrivé à Rome, il s'attacha d'abord à la maniere *d'Elzheimer*, qui lui plut beaucoup, & après à celle de *Raphaël*, qui ſeduiſoit le jeune peintre par ſa douceur & ſes graces. La maniere de *Pœ-*

lenbourg eſt ſuave & légere; la nature eſt repréſentée dans tout ce qu'il a peint. Tout y eſt vague & fait de peu de travail; ſes maſſes ſont larges; il aimoit à retoucher ſes ouvrages, lorsqu'ils étoient faits; un travail léger les finiſſoit. Il ſavoit choiſir des loins agréables, qu'il embelliſſoit de petits édifices, ſitués aux environs de Rome. Ses fonds ſur le devant ſoutenoient l'harmonie de ſes tableaux; il entendoit bien le clair-obſcur; les petites figures, qu'il faiſoit ſouvent nues, ſont bien coloriées; il ſe plaiſoit ſurtout à peindre des femmes. Sa touche étoit pleine d'eſprit, mais le deſſein en eſt rarement correct; il lui manquoit en ce genre cette fineſſe qu'il avoit dans le pinceau. Il faut obſerver ici que pluſieurs payſages de *Pœlenbourg* ont les figures & les animaux d'un autre peintre, & particulierement de *Berghem*. Il y a ici de lui:

No. 123. G. E. Le Parnaſſe avec les Muſes, Pégaſe & Minerve ſur le devant. Le fond eſt un payſage; ſur bois, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 9 pouces de haut.

— 265. G. E. Un payſage. Une femme demi-nue, aſſiſe, parlant à un homme qui, à moitié couvert d'une peau, eſt debout devant elle; au deſſus de leurs têtes voltige un amour; ſur cuivre, d'un pied de large, 8 pouces de haut.

— 411. G. E. Diane & ſes compagnes, de retour

de la chasse, où on voit un lievre & du gibier; Actéon se présente de côté; sur bois, de 3 pieds 3 pouces de large, 2 pieds 2 pouces de haut.

No. 496. G. E. L'Adoration des Mages; en haut une gloire; sur bois, d'un pied 5 pouces de haut, 1 pied 1 pouce de large.

— 510. G. E. La Sainte Vierge au milieu d'une gloire & élevée par les Anges au Ciel; sur cuivre, d'un pied 3 1/2 pouces de haut, 1 pied 1/2 pouce de large.

XXXIII. *JEAN BREUGHEL, ou BREUGHEL DE VLOUR,*

Nâquit à Bruxelles environ l'an 1589. Il étoit fils de *Pierre Breughel*, qu'il perdit fort jeune & apprit les principes de la peinture chez sa grand-mere, Veuve de *Pierre van Aelst*. Après on le plaça chez *Pierre Gotkindt*, où il commença à peindre à l'huile. Il quitta ce maître & fut à Cologne, où il étudia longtems les effêts de la nature. Attaché uniquement à peindre des fleurs & des fruits, ses tableaux furent déja regardés comme des prodiges qui porterent partout sa réputation. De Cologne il passa en Italie, où il peignit quelques paysages à Rome. Le plaisir de représenter de belles vûes lui fit abandonner les fruits & les fleurs, qui ne lui ont servi dans la suite qu'à orner les fonds de ses

tableaux. Après avoir beaucoup travaillé en Italie, il retourna chez lui, où tout d'un coup on vit ſortir de ſon pinceau pluſieurs beaux tableaux. Il peignoit le payſage qu'il ornoit de petites figures, touchées avec fineſſe & d'un bon goût. *Breughel* avoit le talent de faire les fonds des payſages aux tableaux des plus habiles peintres, tels que *Rubens*, *van Balen* & *Rottenhammer.* Il faiſoit avec le même ſuccès les figures dans les ouvrages de *Steenwyck*, *Mompre &c.* Ses ouvrages ſont en grand nombre; on ne peut toucher le payſage avec plus d'eſprit; les arbres y ſont d'une belle forme, les fonds ſur le devant d'une grande richeſſe, les plantes, les fleurs & les fruits admirablement finis. Tantôt il repréſente un moulin, tantôt un petit pont, un village ſur le bord d'une riviere, qu'il orne de quelques bâteaux à la voile ou autres objets, des voitures dans les routes, avec nombre de petites figures toujours variées, toujours précieuſes & d'un bon goût; ſa couleur eſt excellente, quelquefois un peu bleue dans les lointains. Il y a de lui ici:

No. 14. G. E. Payſage bordé de brouſſailles; au bas un payſan faiſant du bois, qu'on charge ſur un chariot: ſur cuivre, de 11 pouces de large, 8 1/2 pouces de haut.

No. 16. G. E. Un payſage, dans lequel on voit les ruïnes d'un ancien Temple ſur le bord de la mer. Sur cuivre, de 9 1/2 pouces de large, 7 pouces de haut.

— 59. G. E. Port de mer; d'un côté un Fort, garni de canons, & ſur le devant des chevaux chargés de poiſſons; ſur bois, d'un pied 10 1/2 pouces de large, 1 pied 4 1/4 de pouce de haut.

— 166. G. E. Petit payſage; un payſan, menant un cheval attelé à un chariot; ſur cuivre, de 8 pouces de large, 6 pouces de haut.

— 199. G. E. Un moulin à vent & deux cabanes; au bas un payſan bridant des chevaux & un autre à côté, qui porte un ſac; ſur bois, d'un pied 1 pouce de haut, 9 1/2 pouces de large.

— 312. G. E. La vûe de la mer & d'une tour en ruïne, garnie de canon; ſur le devant on voit des pêcheurs & un haut pieu, ſur lequel une pie eſt perchée; ſur bois, de 2 pieds 4 pouces de large, 1 pied 7 pouces de haut.

— 375. G. E. Perſpective d'une ville & ſur le devant la vûe de maiſons de campagne, là & devant une maiſon des gens accommodent une feuillée de forme ronde; ſur bois, de 8 pouces de haut, 8 pouces de large.

— 376. G. E. Petit payſage. Des chariots devant un cabaret & un vieux payſan qui mene trois chevaux deſſellés; de forme ronde; ſur bois, de 8 pouces de haut, 8 pouces de large.

— 408. G. E. Payſage avec un boſquet, où il y a deux Soldats déſcendus de cheval, dont l'un

s'entretient avec une femme assise sur le chemin; sur cuivre, d'un pied 1/2 pouce de large, 8 1/2 pouces de haut.

No. 521. G. E. Un paysage représentant un moulin à vent, une charrue attelée de deux chevaux, sur laquelle est assise une paysanne avec un enfant, & tout près un autre chariot dételé; sur bois, d'un pied 3 pouces de large, 11 pouces de haut.

— 596. G. E. Une guirlande de fleurs, avec le Repos en Egypte au milieu. Le peintre a fait ce tableau en compagnie de *Henri van Balen*. Sur toile, de 3 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

— 598. G. E. Un Port de pêcheurs & des maisons à côté; au devant de l'une on voit des gens à cheval & au bas des villageois & deux cochons; sur cuivre, de 11 pouces de large, 8 1/2 pouces de haut.

— 599. G. E. Vûe d'un village, entrecoupé d'une riviere, que quatre paysans passent dans une barque; sur cuivre, de 11 pouces de large, 8 1/2 pouces de haut.

— 636. G. E. Petit Paysage, de forme ronde. La vûe d'un village entrecoupé d'une riviere, sur laquelle des gens vont se promener dans une barque garnie d'une feuillée. Sur bois, de 7 3/4 de pouces de haut, 7 3/4 de pouces de large.

— 637. G. E. Autre Paysage, où deux paysans chargent un chariot, attelé de deux chevaux;

ſur bois, de 9 pouces de haut, 9 pouces de large.

No. 723. G. E. Une guirlande de fleurs, où la Ste. Vierge eſt aſſiſe au milieu avec l'Enfant Jeſus, à qui le jeune St. Jean préſente une pomme. St. Joſeph eſt aſſis à côté. Ce tableau, fait en compagnie avec *François Franck*, eſt ſur cuivre, d'un pied 10 pouces de haut, 1 pied 6 pouces de large.

— 786. G. E. Payſage, avec la vûe ſur la mer & des fabriques, où ſe tient une foire; au bas il y a un étalage de fruits, de jardinage, du gibier & de la venaiſon, & au coin on découvre une Egyptienne, qui dit la bonne avanture; ſur bois, de 4 pieds 3 pouces de large, 2 pieds 9 1/2 pouces de haut.

— 793. G. E. Un Payſage montagneux, avec la vûe ſur la mer & des barques abordées, dans l'une deſquelles N. S. eſt debout, prêchant à un nombreux auditoire, aſſemblé au bord; au bas il y a des vendeurs de marée; ſur bois, de 4 pieds 4 pouces de large, 2 pieds 10 1/2 pouces de haut.

XXXIV. *PIERRE GREBER*,

Nâquit à Harlem; il peignit bien l'hiſtoire & le portrait. Ce peintre a eu beaucoup d'élèves, qui ont fait honneur à ſon école. Il y a de lui ici:

No. 258. G. E. Buſte d'une jeune femme, avec un bonnet noir, garni d'une plume blanche; ſur bois, de 2 pieds 3 pouces de haut, 2 pieds de large.

XXXV. *DANIEL SEGHERS, Jésuite;*

Reçut le jour à Anvers en 1590. & commença à étudier la peint re ſous *Breughel de Vlour*, qui peignit en ce tems là des fleurs, qu'il quitta dans la ſuite pour le payſage. *Seghers* s'appliqua ſous ce maître à étudier l'harmonie des couleurs dans cette belle nature qu'il cherchoit à imiter. Il entra de bonne heure chez les Jéſuites, en qualité de frere; ſon Noviciat fini il reprit la palette & orna l'Egliſe des Jéſuites d'Anvers. Il obtint la permiſſion d'aller à Rome; il étudia les dedans & les dehors de cette Capitale avec beaucoup d'aſſiduité & après avoir fait une riche moiſſon d'études, il revint à Anvers, à peindre ces beaux tableaux qui n'eurent preſque point de prix; les particuliers ne pûrent point y atteindre. Ce peintre avoit un talent particulier à peindre les lis blancs & les roſes rouges, & tout ce qui étoit tige ou feuille, particulierement le houx. La belle couleur, les transparens, les feuilles minces & légeres, les inſectes, tout eſt bien fait. Sa touche eſt large, il avoit tout ce qu'il falait pour mériter l'idée que les grands peintres ont eue de lui; il mourut en 1660. agé de 70 ans. La Galerie renferme de lui:

No. 40. G. E. Un Vaſe de verre, rempli de fleurs;

ſur cuivre, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 5 pouces de large.

No. 278. G. E. Une guirlande de fleurs, qui orne un bas-relief, où eſt repréſentée la Ste. Vierge, tenant l'Enfant Jeſus debout ſur ſes genoux. Sur toile, de 3 pieds 1/2 pouce de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

— 279. G. E. Une autre guirlande. La Ste. Vierge conſidérant l'Enfant Jeſus, étendu ſur ſes genoux; ſur cuivre de 3 pieds 1/2 pouce de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

— 287. G. E. Un Vaſe rempli de fleurs, que divers papillons viennent ſucer; ſur cuivre, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

— 563. G. E. Une guirlande de fleurs, ornée de bas-reliefs, qui repréſentent l'Adoration des bergers. Sur toile, de 5 pieds de haut, 3 pieds 3 pouces de large.

— 568. G. E. Une guirlande de fleurs, au milieu de laquelle eſt repréſentée la Ste. Vierge avec l'Enfant Jeſus. Sur toile, de 5 pieds de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

XXXVI. *ALEXANDRE KIERINGS.*

Ce grand peintre en payſages n'eſt presque connu qu'en Hollande. Il varioit peu ſes payſages; il ſe contentoit de copier exactement tout d'après nature & de finir avec une extrême patience jusqu'aux fibres du bois & les écorces des arbres. Il y gliſſoit différens tons de cou-

leurs, qui ſe trouvent dans la nature, & qui ne s'apperçoivent que quand on eſt habile. Ce fidele imitateur avoit une maniere, qui lui étoit propre, pour toucher le feuillé de ſes arbres; on y connoiſſoit chaque eſpèce; ſes fonds ſur le devant ſont piquants & le grand fini n'y donne point de la ſéchereſſe. Ce peintre eût recours à *Pœlenbourg*, pour orner ſes payſages de quelques figures. Il y a de lui à la Galerie:

No. 20. G. E. Un Payſage, repréſentant un chemin qui conduit par des brouſſailles, où l'on voit des voyageurs aſſis & prenant du repos; ſur bois, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds de haut.

— 91. G. E. Payſage rempli de brouſſailles, où l'on apperçoit une charette, tirée par des chevaux, ſur laquelle eſt aſſiſe une payſanne avec un enfant. Sur bois, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds de haut.

XXXVII. *GÉRARD HONTHORST*,

Nâquit en 1592. dans la ville d'Utrecht. Il apprit les principes de l'art ſous *Abraham Blœmaert* & fut à Rome, où il a travaillé pour pluſieurs Cardinaux. Ayant paſſé pluſieurs années en Italie, il fut en Angleterre, où le Roi lui ordonna pluſieurs tableaux qu'il fit avec applaudiſſement. Sa maniere eſt belle & ſon deſſein correct. Il a mérité le nom

de grand peintre & ſes tableaux, placés dans les plus beaux Cabinets, font foi de l'eſtime dûe à l'auteur. Il y a icì de lui:

No. 277. G. E. Une Vieille, ayant ſous ſon bras une bourſe & comptant de l'argent ſur la main, à la lueur d'une chandelle; demi-figure. Sur bois, de 3 pieds 6 1/2 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

— 421. G. E. Buſte d'un homme, élevant des deux mains un miroir. Sur toile, de 2 pieds 3 pouces de haut, 1 pied 9 1/2 pouces de large.

— 422. G. E. Celui d'une Vieille, avec une chandelle allumée à la main. Sur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds de large.

— 502. G. E. Un Arracheur de dents, qui en arrache une à un vieux payſan, en préſence d'autres perſonnes & à la lueur d'une chandelle; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 7 pieds 9 pouces de large, 5 pieds 2 pouces de haut.

XXXVIII. *PIERRE SNAYERS*,

Nâquit à Anvers en 1593. On le croit élève de *Henri van Baalen*. Il étoit ſi bien fondé dans les regles & la pratique de ſon art, qu'on le vit exceller en même tems à peindre l'hiſtoire, des batailles, des payſages & le portrait. Pour donner une juſte idée des talens de cet artiſte, on doit l'égaler aux bons peintres d'hiſtoire, aux meilleurs payſagiſtes & à ceux qui ont le mieux peint les batailles &

le portrait. Il deſſinoit bien & quelques fois il colorioit comme *Rubens*. On voit ici de lui :

No. 25. G. E. Un train de Bagage, attaqué par un parti ennemi, ſortant d'une embuſcade, près d'un village. Sur toile, de 2 pieds 4 1/2 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 26. G. E. Des Voyageurs attaqués & dépouillés par des voleurs dans une vallée. Sur toile, de 2 pieds 4 1/2 pouces de large, 2 pieds 9 pouces de haut.

— 543. G. E. Pillage d'un Village, des maiſons miſes en feu & ſur le devant un Soldat, perçant un Villageois d'une lance. Sur toile, de 4 pieds 11 pouces de large, 2 pieds 11 pouces de haut.

— 686. G. E. Un Bois, où il y a du bétail qui paît. Tout au bas une voiture avec des voyageurs paſſe un ruiſſeau. Sur bois, de 3 pieds 8 pouces de large, 2 pieds 4 pouces de haut.

XXXIX. *JACQUES JORDAENS*,

Nâquit à Anvers en 1594. Il eut pour maître *Adam van Vort*. Ce peintre, livré à une crapule honteuſe, rebuta tous ſes élèves; mais les charmes de ſa fille firent oublier à notre jeune artiſte les vices du pere, en la lui accordant en mariage. Cet artiſte fut fort recherché de *Rubens*, qui lui confia même quelques ouvrages; il mourut à Anvers en

1678. Dans ses ouvrages on remarque une grande harmonie de couleur & une belle entente du clair-obscur; ses compositions sont ingénieuses & abondantes, ses expressions naturelles; mais son dessein étoit souvent sans goût. Il copioit la nature, sans en choisir les beautés & sans en écarter les défauts. Il drapoit du meilleur goût, mais son principal mérite consiste dans la facilité & dans la touche de son pinceau. Il y a ici de lui:

— 79. G. E. Silene ivre, soutenu par des Bacchantes & des Satyres; figures entieres. Sur bois, de 7 pieds 10 pouces de haut, 7 pieds 1 pouce de large.

— 133. G. E. Bacchus ivre, accompagné & servi par des Bacchantes & des Satyres. Sur bois, d'un pied 4 pouces de haut, 1 pied 1 pouce de large.

— 150. G. E. Ste. Madeleine dans sa pénitence, & sa conversion à la foi. Sur toile, de 7 pieds 7 pouces de haut, 5 pieds 3 pouces de large.

— 171. G. E. Un Concert qui se fait après une collation. Il a pour titre au dessus des figures: *Zoo d'oude zongen, zoo pypen de jongen.* Sur toile, de 7 pieds 2 pouces de large, 6 pieds de haut.

— 213. G. E. Buste du St. Apôtre Barthélemy, caractérisé par le couteau. Sur bois, de 2 pieds 3 pouces de haut, 1 pied 8 pouces de large.

No.

No. 214. G. E. Simon l'Apôtre, mettant la main ſur la manche d'une ſcie, inſtrument de ſon Martyre; ſur bois, de 2 pieds 3 pouces de haut, 1 pied 8 pouces de large.

— 313. G. E. Préſentation de Nôtre-Seigneur au Temple, où l'on voit Siméon, qui tient entre ſes bras l'Enfant Jeſus. Sur toile, de 15 pieds 1 pouce de haut, 10 pieds 9 pouces de large.

— 416. G. E. Diogène, la lanterne à la main, entouré de pluſieurs perſonnes & de différens animaux. Sur toile, de 12 pieds 5 pouces de large, 8 pieds 5 pouces de haut.

— 473. G. E. L'Enfant prodigue demande à entrer au ſervice d'un porcher; ſur toile, de 13 pieds 2 pouces de large, 8 pieds 5 pouces de haut.

— 810. G. E. Silene aſſis, à qui une Bacchante verſe à boire; figures entieres. Sur toile, de 6 pieds 10 pouces de haut, 5 pieds 8 pouces de large.

XL. *LUCAS VAN UDEN*,

Nâquit à Anvers en 1595. Son pere étoit auſſi peintre & donna des leçons à ſon fils, qui le ſurpaſſa bientôt. En état de ſe former lui-même, il eut recours à la nature, & dès le lever de l'Aurore il parcourut les campagnes, toujours le crayon à la main. Il médita ſur les effêts differens qu'il eut occaſion

de remarquer dans l'inſtant que le ſoleil diſſipe les vapeurs de la terre, jusques au moment que cet aſtre ſe perd dans l'horiſon. Ainſi guidé par un ſi beau modèle, il mit en exécution ſes études & le fruit de ſes reflexions. Pour faire l'éloge de ce peintre, il ſuffit presque de dire que *Rubens* nous force à l'admirer, puisqu'il s'eſt ſervi du pinceau de ce payſagiſte, pour peindre de concert avec lui pluſieurs de ſes ouvrages. Ses payſages ſont intéreſſants; des cieux & des lointains clairs, une étendue de pays, des arbres variés, une touche légere donne du mouvement à ſon feuillé. Sa couleur eſt naturelle, tantôt tendre & quelquefois vigoureuſe. Fin & piquant dans ſes petits tableaux; large & décidé dans le grand, on peut le mettre au rang de ceux qui ont le mieux peint la figure; il ſera toujours placé avec diſtinction à côté des plus grands maîtres. Il y a de lui ici:

No. 103. G. E. Perſpective parſemée d'arbres. Au bas deux femmes aſſiſes, adreſſant la parole à une troiſieme qui eſt debout & accompagnée d'un jeune garçon; ſur bois, de 2 pieds 6 pouces de large, 1 pied 5 1/2 pouces de haut.

— 396. G. E. Payſage repréſentant un vaſte pays avec des prairies, hiſtorié ſur le devant d'une mariée de village, qui revient d'une Egliſe, accompagnée de ſa famille. Sur toile, de 10 pieds 2 pouces de large, 5 pieds 8 pouces de haut. Ce

tableau a été peint en compagnie avec *David Teniers.*

No. 587. G. E. Un Payſage garni de brouſſailles & de cabanes; une riviere le traverſe, ſe détachant au bas par une chûte & à côté on remarque un pâtre avec ſon troupeau. Sur bois, d'un pied 3 pouces de large, 9 1/2 pouces de haut.

— 706. G. E. Payſage couvert d'arbriſſeaux & d'une oſeraye taillée; un berger, qui garde des brebis, eſt aſſis, jouant du chalumeau; près de lui ſe trouve une payſanne debout, vûe à dos. Sur toile, de 2 pieds 4 pouces de large, 1 pied 7 pouces de haut.

— 707. G. E. Un autre Payſage; un payſan mene une charette attelée d'un cheval & chargée de toute ſorte de jardinage; une payſanne y eſt aſſiſe par derriere, tenant une corbeille. Sur toile, de 2 pieds 4 pouces de large, 1 pied 7 pouces de haut.

XLI. *LÉONARD BRAMER,*

Nâquit à Delft en 1596. Ayant étudié les principes de ſon art, il paſſa à l'âge de 18 ans à Paris, où il reſta quelque tems & après à Rome. Appliqué pendant pluſieurs années à copier & à étudier toutes les beautés renfermées dans cette ville, il devint habile & ſe fit connoître par un grand nombre de tableaux. Il compoſoit facilement; fécond à produire,

on voit de lui un grand nombre de desseins & plusieurs sujets différemment traités. Il peignoit bien en grand; mais la plupart de ses petits tableaux sont des nuits, des incendies, des cavernes & des souterrains éclairés aux flambeaux. Les petites figures sont spirituelles & touchées avec bien de la finesse; sa couleur est naturelle & vigoureuse. Il y a ici de lui:

No. 29. G. E. Nôtre-Seigneur assis sur une pierre, à qui on met la couronne d'épine sur la tête. Sur bois, de 2 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 1 pouce de large.

XLII. *ANTOINE VAN DYCK.*

La ville d'Anvers donna le jour à cet excellent peintre, le 22 Mars 1599. Son pere, selon *Houbracken*, peintre sur verre, lui donna les premieres leçons & le plaça après chez *Henri van Baalen.* La réputation de *Rubens* & la vûe de quelques-uns de ses tableaux, lui firent briguer l'honneur de devenir son élève. Il fut d'un grand secours à son maître, qui étoit surchargé d'ouvrage. *Rubens* ne fit bientôt que composer & retoucher les tableaux d'un élève de ce génie & de cette distinction. *Van Dyck* s'adonna préférablement à peindre le portrait. Il alla en Italie & s'arrêta à Venise, où les tableaux du *Titien* & de *Paul*

Veronese devinrent ses modeles. Il étudia particulierement leurs airs de têtes. Cette pratique, suivie de réflexions judicieuses, le forma dans sa maniere délicate & facile. Ayant depensé ce qu'il avoit aporté, il fut de Venise à Genes, où il donna des marques de la supériorité de son talent. Il ramena la délicatesse de ses teintes à celle, qu'il voyoit dans la nature; il joignit dans ses portraits les perfections de l'art aux charmes de la vérité. La simplicité naïve, dont il savoit les orner, touchoit ceux mêmes qui en ignoroient l'artifice. Une ressemblance frapante des traits & des étoffes, saisissoit tout le monde. En admirant ses talens, on le combla de richesses. Il quitta Genes, pour se rendre à Rome, après en Sicile. Il retourna à la fin de ses courses à Anvers, où il ne resta pas longtems; il fut appellé en Angleterre, où *Charles I.* le reçut avec bonté, lui fit présent de son portrait, garni de diamans & orné d'une chaîne d'or. *Van Dyck* devint bientôt fort riche, & sans les prestiges des Alchymistes il auroit laissé des biens immenses après sa mort. Le Duc de *Buckingham*, qui s'intéressa vivement pour *Van Dyck*, le maria avec l'agrément du Roi à la fille de Milord *Ruthven*, Comte *de Gorée*, *Marie*, une des plus belles femmes de la

Grande-Bretagne. Peu après *Van Dyck*, épuisé de foiblesse, tomba dans une espèce de phtisie & cessa de vivre en 1641. agé de 42 ans; il fut enterré avec pompe dans l'Eglise de St. Paul.

Van Dyck a fait bien des portraits qui sont des modèles de finesse & de précision. Il peignoit ses têtes avec tant d'art & de vérité, qu'il n'est gueres possible de le surpasser. Il dessinoit & colorioit de même les mains; ses attitudes sont simples, mais avec choix. Il semble qu'on ne devroit regarder *Van Dyck* que comme peintre de portraits, cependant il a souvent égalé son maître dans ses tableaux d'histoire. Il avoit moins de génie & peut-être moins de feu; mais tous ses ouvrages n'en manquent pas. Si *Van Dyck* eut fait moins de portraits & plus de tableaux d'histoire, peut-être auroit-il égalé *Rubens*, comme il l'a surpassé dans la délicatesse de ses teintes & dans la fonte des couleurs. La Galerie renferme de lui:

No. 27. G. E. Portraits de *Charles II.* de *Jacques II.* depuis Rois d'Angleterre, de la Princesse *Henriette*, leur sœur, dans leur enfance; figures en pied. Sur toile, de 5 pieds 3 1/2 pouces de large, 4 pieds 8 pouces de haut.

— 50. G. E. Portrait de la Reine *Henriette Marie* d'Angleterre, Epouse de *Charles I.* Sur toile,

de 4 pieds 4 1/2 pouces de haut, 3 pieds 5 1/2 poûces de large.

No. 51. G. E. Portrait de *Charles I.* Roi d'Angleterre, qui porte la main à ſon chapeau; ſur toile, de 4 pieds 4 1/2 pouces de haut, 3 pieds 5 1/2 pouces de large.

— 117. G. E. Portrait d'un homme, vêtu de noir, avec une main; demi-figure. Sur toile, de 3 pieds de haut, 2 pieds 4 pouces de large.

— 138. G. E. Buſte d'un homme, avec des cheveux crepus & une fraiſe; en forme ovale. Sur bois, de 2 pieds 8 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

— 190. G. E. Portrait d'un homme, avec une mouſtache & une fraiſe au col, tenant d'une main un gant, plus que demi-figure. Sur toile, de 4 pieds 6 pouces de haut, 3 pieds 4 pouces de large.

— 191. G. E. Portrait d'une femme, coëffée de noir, portant la main droite ſur ſa cuiſſe gauche, plus que demi-figure. Sur toile, de 4 pieds 6 pouces de haut, 3 pieds 4 pouces de large.

— 256. G. E. Buſte d'un homme à cheveux courts & crepus, la tête nuë & une mouſtache. Sur toile, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 9 pouces de large.

— 276. G. E. Portrait d'un Général en cuiraſſe, avec le bâton de commandement à la main; demi-figure. Sur toile, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

No. 335. G. E. Silene ivre, dont le front eſt ceint de pampres, aidé & ſoutenu par des Bacchantes; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 9 pouces de haut, 3 pieds 2 1/2 pouces de large.

— 344. G. E. Portrait d'un homme avec une fraiſe, qui ſe met un gant à la main; demi-figure. Sur bois, de 3 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

— 345. G. E. Celui d'une femme en fraiſe, ayant à la main les bouts d'une chaine d'or, dont le corps de robe eſt lacé à pluſieurs tours. Sur bois, de 3 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

— 426. G. E. Buſte d'un homme avec des cheveux crepus, une fraiſe pliſſée & une chaine d'or autour de la poitrine. Sur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds de large.

— 432. G. E. La Ste. Vierge aſſiſe, tenant dans le bras droit l'Enfant Jeſus, debout ſur ſes genoux & de l'autre main un ſceptre; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 4 pouces de haut, 3 pieds 5 pouces de large.

— 479. G. E. Buſte d'un Vieillard avec une mouſtache, peu de cheveux & un petit colet au col. Sur bois, de 2 pieds 1 pouce de haut, 1 pied 10 pouces de large.

— 501. G. E. St. Jérôme pénitent, & à ſes pieds un lion. Sur toile, de 7 pieds 10 pouces de large, 7 pieds de haut. Ce tableau a été peint dans la force de ſon age, quand il étoit encore rempli du feu de *Rubens;* auſſi les plus grands Critiques ne trouvent-ils rien à deſirer ni dans

la correction du dessein, ni dans l'esprit de l'expression, ni dans la fonte des couleurs, ni dans l'harmonie des attributs; tout y est digne de ce grand peintre.

De son Ecole.

No. 205. G. E. Danaë, couchée sur un lit, recevant Jupiter, métamorphosé en pluye d'or. Sur toile, de 6 pieds 5 pouces de large, 4 pieds 7 pouces de haut.

XLIII. *ADRIEN VAN UTRECHT,*

Nâquit à Anvers en 1599. Il excella préférablement à peindre des animaux vifs & morts, particulierement de la volaille, qu'il fit d'aprés nature si parfaitement, que peu de peintres sont arrivés à ce degré de perfection; il mourut à Anvers en 1651. Il y a ici de lui:

No. 475. G. E. Un sujet de cuisine, avec une table couverte & un gobelet d'or, une écreviffe de mer, & toutes sortes de mets. Au bas on voit un petit épagneul blanc, qui agace un chat & différens instrumens de musique. Sur toile, de 7 pieds 10 1/2 pouces de large, 6 pieds de haut.

XLIV. *JEAN DAVID DE HÉEM.*

Ce peintre nâquit à Utrecht en 1600. d'une famille aisée. Son pere, *David de Héem,*

peignoit bien les fleurs & les fruits & enſeigna à ſon fils le même genre, dans lequel ce fils l'a ſurpaſſé; il eſt vraiſemblable, que le jeune *David* n'a jamais eu d'autre maître que ſon pere, qu'il ne quitta point. Il ſe maria fort jeune à Utrecht, il y fut très employé & chaque jour on vit croître ſes talens; ſes tableaux furent mis par les connoiſſeurs au deſſus de ce qui avoit paru jusqu'alors dans l'art de rendre les fleurs & les fruits. Il fut le plus grand peintre dans ſon genre & le plus occupé de ſon tems; il mourut en 1674. Le beau fini de ſes ouvrages ne ſent point le travail; une touche large & légere termine les formes avec un art ſurprenant; la nature eſt embellie, quoique copiée fidelement; la vérité, la parfaite imitation, l'intelligence, l'union des couleurs, auſſi fraiches que naturelles, fixent l'admiration. Quand il a voulu repréſenter des vaſes d'or, d'argent ou de criſtal, il l'a fait à tromper les yeux des connoiſſeurs. Il diſtinguoit les lumieres des corps polis, mats où transparens jusqu'à éblouir. Il ſçavoit empêcher le choc des ombres dures contre des corps lumineux, par des corps oppoſés qui réflechiſſoient; enſorte qu'il trouva fréquemment dans ſon art des reſſources qu'il ſemble que la nature ne donne ſouvent que par une eſpèce de hazard. Il y a de lui ici:

No. 241. G. E. Des huitres, une écreviſſe bouillie, des raiſins, un citron entamé & un faiſan rouge. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 9 pouces de large.

— 260. G. E. Une guirlande de fleurs, au milieu de laquelle il y a un verre rempli de vin & au bas un moineau ſur une branche de framboiſier. Sur toile, de 4 pieds 4 1/2 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

— 261. G. E. Un Verre rempli de diverſes fleurs, avec des épis de froment. Sur toile, de 3 pieds 5 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

— 351. G. E. Des fleurs, dans un vaſe de verre, orné de figures.

— 494. G. E. Aſſemblage de fruits & ſur une aſſiette des noiſettes, avec une mêche allumée; au bas quatre oiſeaux ſuſpendus par leurs becs. Sur toile, de 3 pieds de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

— 649. G. E. Une Vanité; un verre rempli de fleurs, une coquille, une tête de mort & un papier avec l'inſcription: *Memento mori.* Sur toile, de 3 pieds de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

— 703. G. E. Des fruits, des huitres & un gobelet rempli de vin, ſur une table de marbre; ſur toile, de 2 pieds 4 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

— 704. G. E. Sujet de fleurs & une écreviſſe de mer; ſur toile, de 2 pieds 4 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

No. 761. G. E. Des raisins chargés de feuilles, des pêches dans un plat de porcellaine, un citron entamé & des chataignes en gousse. Sur toile, de 2 pieds 4 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 763. G. E. Une Orange avec ses feuilles, des huitres & une cruche; sur bois, de 2 pieds 4 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 788. G. E. Une cruche de porcellaine, des pêches sur une assiette & des raisins avec leurs feuilles, sur une table de marbre, couverte d'un tapis rouge; sur toile, de 2 pieds 3 1/2 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

XLV. *ABRAHAM MATHISSENS,*

Né à Anvers vers 1600. excella dans les paysages & l'histoire. On montre de lui dans la ville d'Anvers deux tableaux d'histoire, dans l'eglise des Dechaussés, dont l'un fait l'ornement de son tombeau. Il y a de lui ici:

No. 617. G. E. Une Vanité. Des livres, un luth, un vase d'or, une tête de mort & d'autres accessoires sur une table. Sur toile, de 4 pieds 11 pouces de haut, 4 pieds 2 pouces de large.

XLVI. *EVERARD VAN AELST.*

Né à Delft en 1602. fut un bon peintre dans son genre. Il représenta avec succès les sujets inanimés, particulierement des oiseaux

morts &c. des cuiraſſes, des caſques & toutes ſortes d'inſtrumens de guerre. Il finiſſoit ſes ouvrages avec tant de ſoin, qu'on y voyoit les plus petits détails, rendus avec une grande vérité; une bonne couleur, un pinceau flou fait admirer ſes tableaux, quoique peu intéreſſans; il mourut en 1658. On voit de lui à la Galerie:

No. 108. G. E. Un harang coupé en morceaux, du pain blanc, des oignons & des huitres; ſur toile, de 2 pieds de haut, 1 pied 7 pouces de large.

XLVII. *REMBRANT VAN RYN.*

Ce grand peintre, qui devoit ſon talent à ſon génie & ſes défauts à ſon éducation, nâquit en 1606. entre les villages de Legerdorp & de Koukerck, près de la ville de Leide. Son pere étoit meunier & occupoit un moulin, ſitué ſur les bords du Rhin, ce qui lui a donné le ſurnom *van Ryn*, ſon nom de famille étant *Gerretz*. Il apprit les principes de la peinture chez *Jacques Vanzwaanbourg*, il paſſa 3 ans dans cette école: il entra après chez *Pierre Laſtmann* à Amſterdam; il n'y demeura que 6 mois & quelques autres mois chez *Jacques Pinas*. *Van Ryn* avoit une idée de la peinture, qui préſageoit bien ce qu'il ſeroit. Il regardoit la nature, comme ſeule capable de l'inſtruire. Il ne choiſit d'au-

tre attelier pour étudier, que le moulin de ſon pere; ce fut là qu'il jetta les principes d'une maniere inimitable. Il vécut à Amſterdam jusqu'à l'age de 68 ans & mourut en 1674. *Rembrant* auroit été un plus grand peintre, ſi Rome avoit été ſa patrie, ou s'il en avoit fait le voyage. Il n'a dû ſon talent qu'à la nature & à ſon inſtinct, & il auroit appris à trouver, ſans ſe méprendre, le beau, dont il s'eſt toujours écarté. S'il en a quelques fois approché, ç'a été moins par reflexion que par hazard, ce n'a été que par la force de ſon imagination & de ſon aſſujettiſſement continuel a ſuivre pas à pas la nature, qu'il eſt parvenu jusqu'à un certain point à la perfection. Ses ſuccès les plus décidés ſont dans le portrait. A voir la touche hardie des ouvrages de ce peintre, on eſt tenté de croire qu'il travailloit promptement; mais l'incertitude où le laiſſoit, ſur le choix des attitudes & du jet des draperies, ſon peu d'uſage & de connoiſſance des belles choſes, lui faiſoit perdre le feu de ſes idées. Il changeoit quatre & cinq fois la tête d'un portrait & on eut renoncé à ſe faire peindre, ſi la vérité & la force de ſon pinceau, n'euſſent pas dédommagé de l'impatience que cauſoit ſouvent le peintre. Malgré ces grands obſtacles à la perfection, *Rembrant* y avoit ſuppléé par un tra-

vail opiniâtre & par ſon ſeul génie. Il ſemble qu'il eut inventé l'art, s'il n'avoit pas été trouvé; il s'étoit fait des regles & une pratique ſure de la couleur, de ſon mêlange & des effêts de ſes différens tons. Il aimoit les grandes oppoſitions de la lumiere aux ombres; il en pouſſa loin l'intelligence; ſon attelier étoit diſpoſé de façon que, d'ailleurs aſſez ſombre, il ne recevoit la grande lumiere que par un trou, comme dans la chambre noire. Ce rayon vif frappoit, au gré de l'artiſte, ſur l'endroit qu'il vouloit éclairer. Quand au contraire il vouloit ſes fonds clairs, il paſſoit derriere ſon modele une toile de la couleur du fonds qu'il jugeoit convenable. Cette toile étoit participante du même rayon qui éclairoit la tête & marquoit ſenſiblement la dégradation, que le peintre augmentoit ſuivant ſes principes. *Rembrant* ébauchoit ſes portraits avec préciſion & une fonte de couleur qui lui étoit particuliere; il revenoit ſur cette préparation avec des touches de vigueur; il chargeoit les lumieres d'épaiſſeurs ſi conſidérables, qu'il ſembloit plutôt avoir voulu modeler que peindre. Ses portraits étoient d'une reſſemblance frappante, il ſaiſiſſoit le caractère de chaque phyſionomie. La nature n'étoit point embellie, mais ſi vraiment, ſi ſimplement & ſi fidelement imitée, qu'il ſembloit

que ses têtes s'animassent & sortissent de la toile. Sa façon de faire est une espèce de magie; il connoissoit, plus que personne, l'amitié & l'inimitié des couleurs. Il plaçoit chaque ton en sa place, avec tant de justesse & d'harmonie, qu'il n'étoit pas obligé de les mêler & d'en perdre la fleur & la fraicheur. Tout est chaud dans ses ouvrages. Tout ce que *Rembrant* a composé, est sans noblesse, mais plein d'expression. Si l'on en excepte les portraits, son dessein n'est gueres supportable & il sentoit si bien son incapacité à dessiner les mains, qu'il les cachoit le plus qu'il pouvoit. *Rembrant* est en même tems un dessinateur médiocre, qu'on peut égaler aux plus grands maîtres pour la couleur, la touche & le clair-obscur. On voit ici de lui:

No. 23. G. E. Portrait de *Rembrant*, tenant d'une main un crayon & de l'autre un livre ouvert; demi-figure. Sur toile, de 3 pieds de haut, 2 pieds 3 1/2 pouces de large.

— 66. G. E. Portrait d'une femme coëffée en cheveux, un chien entre les mains; demie-figure. Sur toile, de 2 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

— 106. G. E. Le jeune Ganymede, enlevé par Jupiter, sous la forme d'un aigle; sur toile, de 6 pieds 2 1/2 pouces de haut, 4 pieds 6 1/2 pouces de large.

No.

No. 118. G. E. Buste d'un homme, ayant un bonnet sur la tête & une chaine d'or au col. Sur toile, de 2 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 4 pouces de large.

— 119. G. E. Un Vieillard assis, un bonnet fourré sur sa tête, appuyant la main sur le bras du fauteuil. Sur toile, de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

— 154. G. E. Une vieille femme assise à une table, pesant des pieces d'or; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

— 194. G. E. Portrait de la fille de *Rembrant*, portant une main sur son sein & tenant de l'autre un oeillet; figure jusqu'aux genoux. Sur bois, de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 11 1/2 pouces de large.

— 328. G. E. Un Vieillard à grande barbe, ayant un bonnêt élevé, orné de rubans d'or; demi-figure, Sur bois, de 3 pieds 7 1/2 pouces de haut, 2 pieds 9 1/2 pouces de large.

— 334. G. E. Un Vieillard à grande barbe, couvert d'un grand bonnet & paré d'une chaine d'or, tient une canne garnie d'un pommeau d'or. Sur toile, de 3 pieds 5 pouces de haut, 2 pieds 10 ponces de large.

— 338. G. E. Manoah & sa femme, offrant au Seigneur un sacrifice, durant lequel l'ange, qui leur avoit annoncé la naissance de Samson, monte au ciel. Sur toile, de 10 pieds de large, 8 pieds 7 pouces de haut. Ce tableau est un des chefs-

d'œuvres de ce grand homme. Le peintre a traité avec la plus grande force, dont ſon génie fut capable, l'hiſtoire où Manoah & ſa femme offrent au Seigneur un ſacrifice, durant lequel l'ange, qui leur avoit annoncé la naiſſance de Samſon, s'envole. Tout ce qui manque à la nobleſſe de ſa compoſition, eſt amplement recompenſé par cette naïve expreſſion des caractères, par ces touches hardies du pinceau & par ce ton frappant de couleurs, qui nous porte à admirer cet ouvrage, qui eſt d'autant plus eſtimable, qu'il paſſe la grandeur ordinaire de ſes pieces.

No. 341. G. E. Le feſtin d'Aſſuerus, où Eſther, couronnée & richement vêtue de blanc, eſt placée au milieu; ſur toile, de 6 pieds 3 pouces de large, 4 pieds 5 pouces de haut.

— 347. G. E. Un Vieillard ayant peu de barbe, couvert d'un bonnet garni de perles, mettant une main dans l'autre; demi-figure; ſur toile, de 2 pieds 11 pouces de haut, 2 pied 6 pouces de large.

— 441. G. E. Buſte d'un Vieillard à cheveux crépus & à barbe ronde, la chemiſe entr'ouverte au col; ſur bois, de 9 pouces de haut, 7 pouces de large.

— 525. G. E. Un homme, en habit d'Officier, aſſis, ayant ſur ſes genoux une femme; il l'embraſſe d'une main & éleve de l'autre un verre à bierre; figures jusqu'aux genoux. Ces portraits reſſemblent à ceux de l'auteur & de ſa femme; ſur bois, de 5 pieds 9 pouces de haut, 4 pieds 8 pouces de large.

De ſon Ecole:

No. 24. G. E. Un Vieillard à longue barbe, ayant les mains jointes; demi-figure. Sur toile, de 3 pieds 4 pouces de haut, 2 pieds 8 1/2 pouces de large. La préſente tête eſt un portrait d'idée, tiré peut-être d'après quelque modele, mais ajuſté ſelon ſes caprices & drapé avec plus de décence qu'il n'étoit accoutumé dans ſes peintures. Outre cela, c'eſt une de ſes pieces finies, qui peuvent aller de pair avec les têtes de *Van Dyck*. D'ailleurs les portraits de *Rembrant* ont quelque choſe de ſi frapant dans la carnation, qu'on ne peut rien voir de plus beau. Il eſt vrai qu'il n'aimoit pas à faire des mains, mais quand il s'en mêloit, il les repréſentoit à merveille & les prononçoit avec une juſteſſe admirable, dont notre tableau peut fournir un exemple. Ce tableau vient de la Collection du Prince *de Carignan*.

— 346. G. E. Une jeune fille, debout, devant une fenêtre ouverte, liſant une lettre; figure jusqu'aux genoux; ſur toile, de 2 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds 3 pouces de large.

— 566. G. E. Buſte d'un Vieillard, avec une eſpèce de turban ſur la tête, couvert d'un manteau fourré & fermé ſur la poitrine d'une agraffe d'or; ſur toile, de 3 pieds 1 pouce de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

XLVIII. *Drost.*

Ce peintre hollandois apprit ſon art dans l'école de *Rembrant.* Un ſéjour aſſez long qu'il fit en Italie, lui donna un meilleur goût de deſſein que n'avoit pas ſon maître. Un tableau d'hiſtoire, repréſentant Jean, prechant dans le déſert, eſt digne d'un grand maître, par rapport au coloris & au deſſein; il vivoit environ 1670. La Galerie renferme de lui:

No. 152. G. E. Argus demi-nud, aſſis, & à ſon côté Mercure qui joue de la flûte; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 2 pouces de haut, 3 pieds 5 pouces de large.

— 533. G. E. Un Vieillard inſtruiſant un garçon dans un livre; demi-figures. Sur toile de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 8 pouces de large.

XLIX. *Erasme Quellinus,*

Né à Anvers en 1607. quitta la chaire de Philoſophie, pour devenir élève de *Rubens;* il mourut en 1678. *Eraſme* compoſoit ſes ſujets en grand maître; il avoit une belle imagination, qu'il ſçut borner par ſon eſprit. Tout y eſt ſage & conçu. Son deſſein eſt aſſez correct, ſa couleur tient de l'école de ſon maître. Il employoit avec ſuccès l'Architecture & le payſage dans ſes tableaux; il n'a pas ignoré l'intelligence du clair-obſcur, ſes

ombres & ſes lumieres ſont diſtribuées avec avantage. Il y a de lui ici:

No. 515. G. E. Le mariage de la Ste. Vierge avec Joſeph dans le Temple; ſur cuivre, d'un pied 11 pouces de haut, 1 pied 5 1/2 pouces de large.

— 516. G. E. Ste. Cathérine, couronnée par l'Enfant Jeſus, tenu par ſa Ste. Mere, environnée par Ste. Apolline & Ste. Marguerite; ſur cuivre, d'un pied 11 pouces de haut, 1 pied 5 pouces de large.

L. *THÉODORE VAN THULDEN*,

Prit naiſſance à Bois-le-Duc en 1607. Il dût ſes rares talens à ſon génie & à *Rubens*, ſon maître, dont il fut un des plus dignes élèves; il ſe diſtingua ſurtout par pluſieurs tableaux d'hiſtoire. Quelque gloire qu'il s'acquit dans ce genre, ſon génie le ramenoit cependant aux petits ſujets, comme des foires, des Kermeſſes, dans le goût des *Teniers*. S'il eſt piquant & ingénieux en petit, il eſt ſublime en grand. Les ouvrages de *van Thulden* paroiſſent faits avec tant de facilité, qu'on ne ſoupçonneroit pas, qu'il les dût à un travail pénible & opiniâtre. Autant ſon génie paroît avoir d'étendue dans la compoſition & dans l'exécution, autant ſes penſées ſont nobles & élevées. Moins bon coloriſte que *Ru-*

bens, il possédoit aussi parfaitement l'intelligence du clair-obscur; mais il n'étoit pas meilleur dessinateur; Il est même moins correct, tant il est vrai que les défauts du plus grand maître sont toujours dangereux pour son élève. Il y a ici de lui:

No. 288. G. E. Des paysans & paysannes, assis à table & un autre, debout derriere eux, joue du violon; sur bois, d'un pied 4 pouces de haut, 1 pied 1 1/2 pouce de large.

LI. *GÉRARD TERBOURG.*

Nâquit en 1608. à Zwol, dans la Province de Over-Issel, d'une famille ancienne & estimée. Il apprit de son pere les principes de la peinture. Il peignit au Congrès de Munster en 1648. les portraits des Ambassadeurs y assemblés. Il suivit le Comte *Pignoranda* en Espagne, où le Roi se fit peindre par lui. Après quelque séjour dans le Royaume, il alla en Angleterre & en France, où il fit nombre de portraits. A son retour il s'établit à Deventer, & mourut en 1681. agé de 73 ans. On ne desireroit dans ses ouvrages qu'un meilleur goût de dessein, qui est rond & un peu lourd. Son pinceau a quelques fois le même défaut; mais il imitoit parfaitement les étoffes, surtout les satins. Il n'a guere fait de tableaux, où il n'y ait du satin blanc; sa

couleur eſt bonne & transparente; tout y eſt d'un beau fini & ils feroient ſans prix, s'il avoit ſçu embellir la nature, qu'il a quelques fois copié trop facilement. On voit ici de lui:

No. 130. G. E. Une Dame, vêtue de blanc & vûe debout par le dos, devant un lit; ſur bois, d'un pied 4 1/2 pouces de haut, 11 1/2 pouces de large.

— 386. G. E. Une Dame aſſiſe, jouant du luth, & un homme qui paroît l'écouter; figures preſque entieres. Sur bois, d'un pied 3 pouces de haut, 1 pied 1 pouce de large.

LII. *ADRIEN BRAUWER.*

Ce peintre, auſſi mépriſable par ſa vie crapuleuſe, qu'eſtimable dans la peinture, nâquit à Harlem en 1608. d'une famille fort pauvre. Le hazard le fit peintre. Sa mere étoit brodeuſe & faiſeuſe de modes pour les payſannes, & le jeune *Brauwer* s'occupoit à deſſiner à la plume des fleurs & des oiſeaux, pour broder ſur la toile. *François Hals*, peintre habile, en paſſant un jour devant la boutique, vit *Brauwer* deſſiner avec tant de facilité & de goût, qu'il s'arrêta & lui demanda, s'il n'avoit point envie de devenir peintre. *Hals* propoſa à la mere de le prendre chez lui, de l'inſtruire & de le nourrir. La propo-

ſition fut reçue, mais peu charitablement exécutée de la part du maître. *Brauwer* s'appliqua avec ardeur; il fit bientôt des petits tableaux qu'il débita fort bien à l'inſçu de ſon maître, qui le laiſſoit périr de faim. Il s'évada à la fin & alla travailler à Amſterdam, où il gagna beaucoup & diſſipa tout; il mourut en 1641. On trouve dans ſes tableaux, quoique petits, une vivacité d'expreſſion, une couleur excellente, une touche large & ferme & enfin une union de toutes ces parties, qui rend ſes ouvrages piquants & presque ſans prix. Il y a de lui ici:

No. 268. G. E. Buſte en ovale d'un payſan, ayant la bouche ouverte; ſur bois, de 5 pouces de haut, 4 pouces de large.

— 269. G. E. Autre petit Buſte d'un payſan, qui met le petit doigt dans ſa bouche, en ſigne de rêverie. Sur bois, de 5 pouces de haut, 4 pouces de large.

— 415. G. E. Deux payſans, dont l'un, avec un pot à bierre à la main, paroît chanter, & l'autre joue du violon; une Vieille, aſſiſe à une table, les écoute; figures entieres. Sur bois, d'un pied 3 1/4 de pouce de haut, 1 pied de large.

— 635. G. E. L'intérieur d'une maiſon de payſan, avec toutes ſortes d'uſtenciles; à gauche, une payſanne aſſiſe, qui éventre des poiſſons; un enfant ſe tient auprès d'elle. Sur bois, d'un pied 9 pouces de haut, 1 pied 5 pouces de large.

LIII. *SAMUEL KONINCK.*

Né à Amſterdam en 1609. il fut admis à la Societé des peintres de cette ville en 1630. Il y a ici de lui:

No. 327. G. E. Un vieux Philoſophe à grande barbe, la tête couverte d'un grand bonnet, tenant d'une main des lunettes & de l'autre un téleſcope; demi-figure. Sur toile, de 3 pieds 10 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

— 433. G. E. Un vieux Philoſophe à cheveux & à barbe blanche, la tête appuyée ſur la main, liſant dans un livre; figure jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 3 1/2 pouces de haut, 3 pieds 3 1/2 pouces de large.

LIV. *HERMAN ZAACTHLEEVEN,*

Nâquit en 1609. On ne connoît pas ſon maître; ſes premiers tableaux plûrent autant que les derniers. Il n'a presque jamais fait de tableaux, que des payſages connus, comme des environs d'Utrecht, où il a demeuré, & des bords du Rhin, dont il n'étoit pas éloigné. Il deſſinoit avec une grande intelligence d'après nature. Tout lui parut propre à être imité; il copioit jusqu'aux vûes les moins intéreſſantes, qu'il avoit l'art de rendre agréables. Aucun payſagiſte flamand n'a peint avec plus de légereté les cieux & les loin-

tains; une couleur excellente, une intelligence fine de la perſpective aërienne rendent ſes tableaux précieux. Il ſavoit rendre de la vapeur & du flou dans ſes ouvrages, dans le goût de *Wouwermanns* & de *Berghem*. On voit de lui à la Galerie:

No. 159. G. E. Vûe ſur une riviere & campagne. Au bas on voit des payſans qui battent le bled; ſur cuivre, de 10 pouces de large, 6 1/4 de pouce de haut.

— 160. G. E. Des Ruïnes d'édifices, avec une tour ſur le bord d'un fleuve, où l'on charge des marchandiſes ſur des bateaux; ſur cuivre, de 10 1/4 de pouce de large, 6 1/2 pouces de haut.

— 180. G. E. Vûe d'une ville au bord d'un fleuve, où l'on debarque des marchandiſes & à côté un château ſur le haut d'un grand rocher; ſur cuivre, d'un pied 1/2 pouce de large, 8 1/2 pouces de haut.

LV. *BONAVENTURE PETERS*,

Né à Anvers en 1614. excella dans les marines, ports de mer, orages & payſages; il mourut en 1652. Il y a ici de lui:

No. 467. G. E. La vûe de Schevelingen; ſur le devant il y a des hommes qui aportent des poiſſons & d'autres qui en marchandent.. Sur toile, de 4 pieds 3 pouces de large, 3 pieds de haut.

LVI. *CORNEILLE DE HEEM*,

Fils de *Jean David de Heem*, a peint le même genre que ſon pere, avec aſſez de ſuccès. Il y a de lui ici:

No. 320. G. E. Des raiſins, pêches, prunes, framboiſes, noiſettes & une écreviſſe bouillie, ſur une table de marbre. Sur toile, d'un pied 11 pouces de large, 1 pied 5 1/2 pouces de haut.

LVII. *JURIAEN JACOBSZ*,

Nâquit en Suiſſe, ſelon d'autres à Hambourg & apprit la peinture ſous *François Sneyders*, habile peintre d'animaux à Anvers. Il ſuivit la maniere de ſon maître pendant quelque tems & repréſentoit comme lui des chaſſes, des combats d'animaux. Il avoit atteint de près ſon maître dans l'art de repréſenter des animaux. La même maniere dans la touche & dans le choix de la bonne couleur font ſouvent méprendre à leurs ouvrages. Il y a de lui ici:

No. 232. G. E. Des chiens acharnés après un ſanglier. Sur toile, de 8 pieds 3 pouces de large, 6 pieds 5 pouces de haut.

LVIII. *BARTHÉLEMY VAN DER HELST*.

Né à Harlem, en 1613. eut une grande réputation pour le portrait. Il compoſoit ſes

portraits d'une grande maniere. Les figures en ſont bien deſſinées, les draperies larges, la couleur excellente. Il joignit à tant de talens l'art de bien faire reſſembler. Il demeura toujours à Amſterdam, où il eſt auſſi mort; il laiſſa un fils qui devint auſſi un bon peintre de portrait. Il y a ici de lui:

No. 155. G. E. Portrait d'une femme, en habit noir, une fraiſe pliſſée au col & qui mene une petite fille par la main; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 3 pieds 10 pouces de haut, 3 pieds 4 1/2 pouces de large.

— 482. G. E. Buſte d'un homme, les cheveux noirs & pendans ſur les épaules, relevant le bout de ſon manteau. Sur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds de large.

LIX. *JACQUES VAN ARTOIS.*

Ce grand payſagiſte nâquit à Bruxelles en 1613. On croit que *Wildens* a été ſon maître. Ses payſages ſont faits d'une grande maniere; les ciels & les lointains ſont legers & variés; ſes arbres ont de belles formes & paroîſſent en mouvement en l'air. La touche de ſon feuillé eſt des plus agréables. *Teniers* mettoit ſouvent des figures dans ſon payſage. Il y a ici de lui:

No. 709. G. E. Payſage avec brouſſailles & un lointain, au milieu du bétail paiſſant & le pâtre, ap-

puyé des deux mains ſur un bâton, parle à une payſanne aſſiſe à terre; ſur toile, de 4 pieds de large, 3 pieds de haut.

LX. *PIERRE DE LAAR, dit: BAMBOCHE,*

Nâquit à Laaren, proche la petite ville de Naarden en Hollande, en 1613. On ignore ſes maitres; mais il voyagea de bonne heure; il paſſa par la France & de là fut à Rome. C'eſt dans cette Capitale & ſes environs que *Laar* a étudié ſa belle maniere. Les Italiens le nommerent *Bamboche*, parcequ'il étoit ſingulierement malfait; mais il étoit bien dédommagé de cette difformité par ſes talens. Il quitta Rome après un ſéjour de 16 ans & arriva à Amſterdam en 1639. & de là à Harlem, chez ſon frere, qui étoit maître de penſion; il mourut en 1674. Ses tableaux repreſentent des chaſſes, des attaques de voleurs, des foires & fêtes publiques, des payſages & des rivages de la mer. Il ſçut enrichir ſes tableaux de débris d'Architecture; un grand nombre de figures, de chevaux & d'autres animaux s'y trouvent partout agréablement diſperſés; un deſſein fin & correct, une couleur vigoureuſe & naturelle, une variété ſinguliere, font le mérite rare de ſes ouvrages. Cette abondance ne venoit que de ſon génie: il

avoit l'imagination ſi vive, qu'il lui ſuffiſoit de voir les objets une ſeule fois, pour les peindre comme s'il les avoit eu devant lui. Il y a ici de lui:

No. 443. G. E. Des payſans jouans à la boule, & deux chevaux chargés à la porte d'un édifice en ruïne; ſur toile, de 2 pieds 4 pouces de large. 1 pied 9 pouces de haut.

— 469. G. E. Un édifice, où il y a ſur la place du devant des Mendians, partie jouant aux cartes & partie mangeant. Sur toile, de 3 pieds 5 1/2 pouces de large, 2 pieds 7 1/2 pouces de haut.

— 549. G. E. Des joueurs aux cartes & près d'un tonneau un payſan verſe à boire à une payſanne; figures entieres. Sur toile, d'un pied 8 1/2 pouces de large, 1 pied 4 pouces de haut.

— 565. G. E. Un Couvent, où un Frere donne à manger à des pauvres raſſemblés; ſur toile, d'un pied 6 pouces de large, 1 pied 1 1/2 pouce de haut.

LXI. *GÉRARD DOUW.*

Ce peintre exquis nâquit à Leide en 1613. Son pere, appellé *Douwe-Janſzoon*, étoit vitrier; il fut placé chez *Bartholomé Dalendi* pour apprendre le deſſein. Six mois après il entra chez *Pierre Kouwhoorn*, peintre ſur verre. En deux ans le jeune *Douw* ſurpaſſa de beaucoup les autres peintres ſur verre. Son pere le fit travailler chez lui; ſatisfait, au de-là

de ſon eſperance, du gain que lui rapportoit ſon fils, il ne voulut plus l'expoſer à monter aux croiſees elevées des Egliſes & il le plaça en 1628. à l'âge de 15 ans chez *Rembrant.* Trois années d'etudes dans cette école lui ſuffirent pour n'avoir plus beſoin que d'étudier la nature, qui eſt le maître des maîtres; il mit en pratique les leçons de *Rembrant* ſur la couleur & l'intelligence du clair-obſcur; mais il y joignit la patience & la délicateſſe du pinceau, que demande le beau fini. *Gérard Douw* eſt mort à Leide, on ne ſçait én quelle année. Il vivoit encore en 1662. Cet artiſte admirable eſt ſans contredit un des peintres Hollandois qui a le plus fini ſes tableaux. Tout y eſt précieux, flou & colorié ſuivant les tons de la nature. Sa couleur n'eſt ni tourmentée, ni refroidie par le travail; rien n'y eſt fatigué; une touche fraiche, mais pleine d'art, y voile le ſoin le plus pénible; ſes tableaux conſervent autant de vigueur de loin que de près; les ſujets de ſes tableaux ſont pris dans les occupations de la vie privée. Il y a de lui ici:

No. 129. G. E. Une jeune fille qui, une chandelle allumée à la main, cueille une grape de raiſins; demie-figure. Sur bois, d'un pied 3 pouces de haut, 1 pied 1 pouce de large.

— 225. G. E. Un ſujet de choſes inanimées, (*Still-*

leven); du tabac dans un papier, joint à la pipe, une bougie ſur un chandelier, & au deſſous une montre d'argent, attachée avec un ruban de ſoye bleue; ſur bois, d'un pied 6 pouces de haut, 1 pied 3 pouces de large.

No. 484. G. E. Ste. Madeleine agenouillée, en méditation; figure entiere. Sur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 9 pouces de large.

De ſon Ecole.

No. 158. G. E. Un Vieillard aſſis à une table, liſant dans un livre, à la lueur d'une chandelle, derriere un écran. Sur bois, d'un pied 4 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

LXII. *OTTON MARSEUS,*

Né en 1613. à Amſterdam, où il mourut en 1673. Il y a de lui à la Galerie:

No. 56. G. E. Des Brouſſailles & herbes, avec un ſerpent & pluſieurs papillons. Sur toile, de 2 pieds 1 pouce de haut, 1 pied 9 pouces de large.

— 57. G. E. Un tronc d'arbre entouré de feuillages & de papillons, avec un ſerpent au bas. Sur toile, de 2 pieds 1 pouce de haut, 1 pied 9 pouces de large.

LXIII. *FRANÇOIS POURBUS, LE JEUNE;*

Peignit l'hiſtoire & le portrait. Après avoir voyagé longtems, il s'établit à Paris, où il fit grand

grand nombre de portraits, dans lesquels on admire le beau coloris & la belle ſimplicité des draperies. Il fit ſes tableaux fort reſſemblans; ſes compoſitions ſont entendues & l'expreſſion noble & naturelle; il mourut à Paris en 1622. Il y a de lui à la Galerie:

No. 257. G. E. Buſte d'une femme coëffée, & vêtue de noir, le corps de robe lacé de gances & de boutons d'or; ſur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 9 pouces de large.

LXIV. *GABRIEL METZU*,

Nâquit à Leide en 1615. On ne ſçait qui fut ſon maître. Il y a apparence que les tableaux de *Gérard Douw* & de *Terbourg* furent ſes modeles & ſon génie le guide qui lui apprit à en profiter; il mourut en 1658. agé de 43 ans. *Metzu* a peint les mêmes ſujets que *Mieris*. Il a fini de même ſes ouvrages, mais il avoit un meilleur goût de deſſein; il n'y a ni roideur dans ſes figures, ni gêne ou froideur, en imitant la nature; ſes ſujets ſont choiſis & pleins de nobleſſe & de vérité; on s'apperçoit qu'il travailloit plus facilement; ſa touche eſt large & n'eſt point peinée, elle a autant de fineſſe que celle de *Mieris* & ſa couleur moins tourmentée approche de celle de *Van Dyck*. Il deſſinoit

comme ce dernier ſes mains & ſes têtes; ſes phyſionomies ſont gracieuſes & bien caractériſées. *Metzu* n'avoit jamais beſoin d'oppoſer une couleur à une autre. Il poſſédoit l'harmonie à un point éminent. Ses tableaux ſont rares & ſingulierement recherchés; il n'y en a qu'un dans la Galerie Electorale.

No. 713. G. E. Un corps de garde; un Trompette, le bonnet à la main, eſt debout devant un Officier aſſis, liſant un lettre; ſur bois, d'un pied 4 pouces de haut, 1 pied 1/2 pouce de large.

LXV. *DAVID RYCKAERT*,

Né à Anvers en 1615. eſt fils & élève de *David Ryckaert*, peintre habile. Le jeune *Ryckaert* peignit d'abord le payſage & y acquit de la réputation. Mais lorsqu'il vit le cas que l'on faiſoit des ouvrages de *Teniers*, de *Brauwer*, d'*Oſtade*, il eſſaya de les imiter & il fut encouragé par le prix que lui valurent ſes premiers ouvrages. Ses tableaux méritent d'être placés parmi ceux des Artiſtes, qui ont le plus réuſſi dans le genre de diableries & dégoutants; il a repeté pluſieurs fois la tentation de St. Antoine. Il a repréſenté des tabagies, des aſſemblées, des Chymiſtes. Ses premiers tableaux ſont un peu gris; mais il a depuis colorié avec une chaleur ſurprenante. Il peignoit avec facilité. Ses plus beaux ta-

bleaux n'ont presque point d'épaisseur de couleur. On découvre partout le fond de la toile ou le panneau. Il peignoit ses têtes avec beaucoup d'art, de finesse & de précision; les mains sont négligées, il paroît même qu'il ne les faisoit que de pratique, au lieu qu'il imitoit jusqu'aux étoffes avec soin d'après nature. On est étonné de la légereté, dont il terminoit avec des touches les formes qu'il a voulu désigner, comme les détails de cuisine, des instrumens de musique & d'autres meubles; ses bons tableaux sont assez rares. Il y a ici de lui:

No. 326. G. E. Une Tabagie; parmi les enfans qui sont à gauche, il y en a un qui, ivre du tabac qu'il a fumé, est tombé à terre & un autre qui leve la chemise. Sur bois, de 3 pieds 7 pouces de large, 2 pieds 4 pouces de haut. C'est un des plus beaux tableaux pour la couleur de ce célèbre artiste.

— 336. G. E. Une Tabagie; un paysan lit la gazette & les autres écoutent; parmi les enfans qui sont à côté, il y en a un qui joue de la flûte à bec. Sur bois, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 1 pouce de haut. La mine du paysan lecteur est admirable & d'une grande expression.

— 813. G. E. Compagnie de buveurs & à côté tout l'utensile du paysan, où l'on voit un hibou perché sur une corbeille renversée. Sur bois,

de 2 pieds 10 pouces de large, 1 pied 9 1/2 pouces de haut.

LXVI. *GOVAERT FLINCK*,

Nâquit à Cleves en 1616. *Lambert Jacobs*, Prédicateur à Leuwarde, qui étoit auſſi bon peintre, fut ſon premier maître. Il quitta ce maître, pour s'attacher à *Rembrant*. *Govaert Flinck* peignoit l'hiſtoire & le portrait presque toujours en grand. Il deſſinoit bien & colorioit de même. Il y a ici de lui:

No. 316. G. E. Buſte d'un Vieillard à barbe pointue, ayant une calotte ſur la tête & un rabat plat au col; ſur toile, de 2 pieds 5 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

— 318. G. E. Buſte d'un Vieillard à barbe épaiſſe & la tête couverte d'une calotte rouge; ſur bois, de 2 pieds 6 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

LXVII. *ANTOINE WATERLOO*.

Etabli près d'Utrecht; ſon talent étoit de peindre des payſages, que *Weeninx* & d'autres ont ornés de figures & d'animaux. Ses cieux ſont clairs & légers, ainſi que ſes lointains, & ſes arbres & ſes plantes de bonne couleur & bien variés. Il repréſentoit la nature telle qu'il la voyoit; ſon génie borné ne lui a pas permis d'y rien ajouter, ni d'en faire un beau

choix; ſes tableaux, quelquefois froids, plairont cependant toujours par l'exactitude, avec laquelle il ſaiſiſſoit les paſſages de lumieres à travers des arbres & la réflexion des objets dans l'eau. On voit de lui à la Galerie:

No. 580. G. E. Un Payſage montagneux & plein de rochers, baignés d'une riviere, où il y a des bâteaux. Au bas à côté un chévrier qui garde des chévres, dont l'une s'élance pour brouter les feuilles d'un arbre. Sur toile, de 6 pieds 1/2 pouce de large, 4 pieds 1/2 pouce de haut.

— 655. G. E. Un Payſage, garni d'un côté de rochers, avec une cabane & un torrent qui ſe précipite du haut. Deux hommes ſur le devant, dont l'un eſt aſſis & l'autre debout, vû à dos & s'appuyant ſur un bâton; ſur bois, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 7 pouces de haut.

LXVIII. *THOMAS WYCK*,

Né en 1616. à Harlem, habile peintre d'animaux, de chaſſes, payſages, chevaux; ſes airs ſont légers & ſes arbres d'une belle forme; ſon coloris eſt beau & frais; il mourut en 1686. Il y a ici de lui:

No. 444. G. E. Une cabane au pied d'un rocher, où une payſanne puiſe de l'eau dans un puits & deux hommes parlant enſemble, dont l'un eſt aſſis à terre & l'autre debout, tenant par le licol un âne bâté; ſur bois, d'un pied 11 pouces de haut, 1 pied 4 pouces de large.

No. 550. G. E. Un Chymiſte dans ſon laboratoire & un garçon portant une ſoucoupe; ſur toile, de 2 pieds de large, 1 pied 4 pouces de haut.

LXIX. *GONZALES COQUES*,

Nâquit dans la ville d'Anvers en 1618. Deſtiné aux plus grands honneurs par la peinture, il dût ſon inſtruction à *David Ryckaert*, le vieux, & ſa perfection à des diſpoſitions qu'il ſçut cultiver. *Gonzales*, frappé des ouvrages de *Van Dyck*, ne perdit point de vûe ce grand maître, qu'il a égalé dans ſes petits portraits. *Gonzalez* peignoit, comme *Teniers*, *Oſtade* & *Ryckaert*, des ſujets de fantaiſie; mais il ſçut les rendre plus intéreſſans. Il eut l'art de ne point donner de jalouſie aux autres, en gagnant beaucoup d'avantage. Il ſe livra préférablement à peindre le portrait en petit. Tous les Princes s'empreſſerent à employer ſon pinceau; il mourut en 1684. Il avoit un pinceau précieux, large & facile; ſes portraits ſont bien deſſinés: il colorioit avec une fraicheur ſurprenante les têtes & les mains; il avoit une touche peu commune dans les petits ouvrages. Il diſpoſoit ſes portraits comme *Van Dyck*. Il ſemble avoir eu le même génie. Son linge eſt d'une légereté ſi transparente & ſi mince qu'on croit le voir agité par l'air; ſes fonds ſont clairs & vagues, ſes

plans exacts, simples & sans confusion. Il y a ici de lui:

No. 310. G. E. *Charles I.* Roi d'Angleterre, debout, vêtu à l'espagnole & se soutenant sur une canne; le fond représente un sujet d'Architecture. Sur bois, d'un pied 9 pouces de haut, 1 pied 7 1/2 pouces de large.

— 311. G. E. *Henriette Marie*, Reine d'Angleterre, debout, vêtue de blanc, portant la main sur une table, où il y a une couronne & un vase de fleurs. Sur bois, d'un pied 9 pouces de haut, 1 pied 7 1/2 pouces de large.

LXX. *FERDINAND BOL.*

Né à Dordrecht; on ignore l'année de sa naissance. Il se forma dans l'école de *Rembrant* & il imita la maniere du maître de si près, que le maître est quelquefois confondu avec l'élève. Il fit beaucoup de tableaux d'histoire & un grand nombre de portraits; il mourut en 1681. On voit ici de lui:

No. 228. G. E. L'Enfant Moïse presenté à la fille de Pharaon, entourée de ses compagnes. Sur toile, de 8 pieds 2 pouces de large, 6 pieds de haut.

— 340. G. E. Un Repos en Egypte. La Ste. Vierge est assise, ayant la tête appuyée sur le bras gauche & l'Enfant Jesus endormi sur ses genoux. St. Joseph est debout auprès d'elle. Sur

toile, de 9 pieds 3 pouces de haut, 7 pieds 2 pouces de large.

No. 417. G. E. David, remettant entre les mains d'Urie, la lettre qu'il doit porter à Joab; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 7 pieds 5 pouces de large, 5 pieds 5 pouces de haut.

— 474. G. E. Joſeph préſentant ſon pere Jacob à Pharaon aſſis ſur le trône; figures presque entieres. Sur toile, de 7 pieds 10 1/2 pouces de large, 6 pieds de haut.

— 567. G. E. Un Ange apparoiſſant à un homme, qui dort au pied d'un arbre, ayant un papier roulé dans la main; ſur toile, de 4 pieds 4 pouces de haut, 3 pieds 6 pouces de large.

LXXI. *Æ. Neyts.*

Peintre, dont on ne trouve aucune notice. Il y a de lui ici:

No. 492. G. E. Un payſage montagneux avec des ruïnes; au bas une Dame à cheval, accompagnée de deux Cavaliers, allant à la chaſſe & un mendiant demandant l'aumône. Sur toile, de 7 pieds 2 pouces de large, 4 pieds 8 pouces de haut.

— 512. G. E. Un payſage avec une tour & autre fabrique en ruïne; ſur le devant un départ pour la chaſſe & ſur une pierre un payſan debout, qui le regarde paſſer. Sur toile, de 6 pieds 6 pouces de large, 3 pieds 5 pouces de haut.

LXXII. *PHILIPPE WOUWERMANS*,

Né à Harlem en 1620. Son pere, *Paul Wouwermans*, peintre médiocre, donna les premieres leçons à ſon fils. Après il entra chez *Jean Wynants*, peintre habile, qui lui fit changer ſa méthode qui étoit mauvaiſe. Le jeune élève employa bien ſon tems & profitant des inſtructions de ce nouveau maître, ſe vit en état d'étudier la nature ſans le ſecours de perſonne. *Wouwermans* a beaucoup travaillé & il eſt preſque incroyable, qu'un ſeul homme ait pu ſuffire à la multitude & au grand fini de ſes ouvrages; ſes ſujets les plus ordinaires étoient des chaſſes, des foires de chevaux, des attaques de Cavalerie &c. pluſieurs de ſes payſages ſont ſimplement compoſés; d'autres ſont enrichis d'Architectures. Aucun peintre ne l'a ſurpaſſé dans l'art du deſſein en ce genre; ſes chevaux, ſes figures ont une grande correction; ſa couleur eſt excellente, il avoit la magie d'adoucir, ſans ôter la force; il eſt gras & pâteux. Des touches fermes, quoique avec fineſſe, l'ont rendu presqu'impoſſible à deviner. Il regne dans ſes tableaux beaucoup d'harmonie & d'entente du clair-obſcur. Ses oppoſitions ſont larges & la diviſion de ſes plans imperceptible; ſes lointains & ſes ciels, ſes arbres & ſes plantes, tout eſt une imitation exa-

 cte de la nature. On remarque que ses premiers ouvrages, avec le même flou & la même vapeur, n'avoient pas tant d'intelligence; les oppositions étoient trop crues; une masse claire se trouvant subitement opposée par une autre ombrée; il a depuis mieux menagé les passages de la lumiere & insensiblement l'œil passe d'un ton à un autre, sans s'en appercevoir. Il mourut à Harlem en 1668. agé de 48 ans. La Galerie renferme de lui:

No. 90. G. E. Une Bataille; un pays sec, garni de rochers, forme le lointain, avec quelques ruïnes qui sont à côté. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 5 1/2 pouces de haut.

— 95. G. E. Deux Cavaliers se battent en duel à coups de pistolet, en présence de leurs seconds. Sur bois, d'un pied 8 pouces de large, 1 pied 2 1/2 pouces de haut.

— 100. G. E. Une Bataille près d'un moulin à vent, où l'on a mis le feu. Sur toile, de 2 pieds 4 1/2 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 243. G. E. Retour de Chasse, où l'on voit des mulets chargés de venaison, un Cavalier qui se fait debotter par un page & d'autres accompagnemens. Sur bois, de 2 pieds 2 1/2 pouces de large, 1 pied 7 pouces de haut.

— 244. G. E. Départ pour la chasse, où quelques domestiques amenent des chevaux & d'autres accouplent les chiens. Sur bois, de 2 pieds 2 1/2 pouces de large, 1 pied 7 pouces de haut.

No. 290. G. E. Un payſan à cheval, en conduiſant un autre par la bride; à côté un homme dormant ſur un ſac & une femme aſſiſe à côté de lui dans un payſage; ſur bois, d'un pied 1 1/2 pouce de large, 11 pouces de haut.

— 291. G. E. Deux chevaux, dont l'un eſt chargé & l'autre deſſellé, à qui un valet apprete du foin; le fond eſt une caverne. Sur bois, d'un pied 1 1/2 pouces de large, 11 pouces de haut.

— 389. G. E. Départ pour la chaſſe; un chaſſeur à cheval, ſonnant du cor, une Dame montée à cheval, tenant une petite fille & d'autres, qui ſuivent un carroſſe. Sur toile, de 4 pieds 6 pouces de large, 3 pieds de haut.

— 406. G. E. Un payſage; un Cavalier, déſcendu de cheval, careſſe une payſanne. Sur toile, d'un pied 9 1/2 pouces de large, 1 pied 3 pouces de haut.

— 412. G. E. Un payſage; un homme à cheval vû par le dos & couvert d'un manteau rouge, parle à une femme aſſiſe à terre; ſur bois, d'un pied 1 pouce de large, 10 pouces de haut.

— 472. G. E. Un payſage; un Cavalier, les mains ſur le dos, regarde ferrer ſon cheval, qu'un garçon tient par la bride. Sur toile, de 2 pieds 2 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 572. G. E. Un payſage; un homme déſcendu de cheval, qu'un autre tient par la bride, eſt aſſis ſur une ſouche & paroît accommoder ſes bottes; ſur bois, d'un pied 3 pouces de large, 1 pied de haut.

— 675. G. E. Payſage avec une maiſon de campa-

gne & un pont de bois, un départ pour la chasse & des pêcheurs qui pêchent à la ligne. Sur toile, de 2 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 1/2 pouce de haut.

No. 754. G. E. Une écurie, où il y a deux chevaux dont l'un, qui est blanc, est dessellé & l'autre chargé; un palefrenier brouette du foin & un autre serre un sac. Sur bois, d'un pied 3 pouces de large, 1 pied de haut.

— 796. G. E. Un paysage couvert d'arbisseaux; sur le devant des villageois à cheval & à pied passent un ruisseau, dont un s'y arrête debout & fait boire un cheval blanc, qui est chargé. Sur bois, d'un pied 10 1/2 pouces de large, 1 pied 5 pouces de haut.

LXXIII. *Pierre Wouwermans*,

Frere de *Philippe*, peignoit dans le goût de son frere, mais il ne l'a jamais égalé. Il dessinoit bien les chevaux & la figure, & sa couleur est bonne & vigoureuse. Il y a de lui ici:

No. 358. G. E. Un coche, faisant halte devant un cabaret; un charetier, monté sur un cheval blanc, passe avec son chariot & un autre le conduit à pied; sur bois, d'un pied 8 pouces de large, 1 pied 3 1/2 pouces de haut.

LXXIV. a) *Jean van der Lys, dit: Pan.*

Né à Oldenbourg en 1570. fut élève de *Henri Goltzius*, dont il quitta la maniere à

Rome. Son ſujet favori étoient des noces & danſes de payſans, des tavernes & quelquefois des hiſtoires ſaintes. *Lys* medita beaucoup ſur ſes compoſitions & quand une fois ſes idées étoient arretées, il travailla jour & nuit pour achever ſon ouvrage. Son deſſein eſt ſouvent correct, ſon coloris toujours vigoureux, ſon pinceau moëlleux & ſon invention ſpirituelle. Il mourut à Veniſe en 1629. Il y a ici de lui:

No. 745. G. E. Ste. Madeleine, ayant une tête de mort entre les mains, ſoutenue d'un ange & accompagnée de l'autre côté d'une femme; figures jusqu'aux genoux. Sur toile, de 4 pieds 8 pouces de large, 4 pieds 1/2 pouce de haut.

LXXIV. *b*) *BARTHOLOMÉ BREENBERG*,

Nâquit à Utrecht en 1620. On ne ſait pas qui fut ſon maître, ni en quel tems il fut en Italie, où il a formé ſa belle maniere & où il a presque toujours étudié les ruïnes & le beau payſage des environs de Rome. Les ouvrages des grands peintres d'hiſtoire & ceux des meilleurs payſagiſtes ont été ſes guides & ſes modeles. Il eſt mort jeune en 1660. C'eſt un peintre précieux dans les petits ouvrages, il n'a conſervé de ſon pays que la fineſſe de la touche; ſes ſujets & ſes figures ſont nobles; ſon payſage eſt traité comme ſes figures avec

beaucoup d'art & de vérité. Les payſages qu'il a peints, étoient preſque toujours embellis de débris d'Architecture; ſes figures repréſentoient aſſez ſouvent des ſujets d'hiſtoire. Il étoit cependant borné aux petits tableaux; quand il vouloit peindre en grand, il étoit moins correct, ſa touche n'étoit ni ſi précieuſe, ni auſſi ſpirituelle: on remarque même un vuide dans ſes compoſitions. Il voulut d'abord imiter le *Bamboche* & il tomba dans le noir; mais il a peint dans la ſuite des tableaux clairs & vigoureux; ces derniers ont beaucoup d'effêt & ſont les plus eſtimés. Il y a de lui ici:

No. 363. G. E. Payſage orné d'édifices à l'antique, où ſont repréſentées trois femmes à genoux devant un Général Romain qui eſt debout. Sur bois, de 2 pieds 6 pouces de large, 1 pied 8 pouces de haut.

LXXV. *JEAN BOTH*,

Nâquit à Utrecht & commença le deſſein ſous ſon pere qui peignoit ſur verre; après il fut confié à *Abraham Blœmaert*, qui le mit en état de voyager ſur le produit de ſes ouvrages. *Both* s'arrêta à Rome & prit *Claude Lorrain* pour ſon modele; il étudia ſa maniere recherchée pour la fraicheur & l'intelligence. Le payſage de *Both* eſt frais & piquant & d'une belle entente; les paſſages de lumiere

au travers des forets ſont étincelans & frappés avec jugement; tout ce qu'il a peint, eſt d'un beau fini. On reconnoît aiſément la grande facilité qu'il avoit à opérer. On reproche à *Jean Both*, d'avoir tanné ſa couleur, en touchant le feuillé des arbres avec un jaunâtre un peu ſaffran; ce défaut n'eſt point général: il s'eſt corrigé & pluſieurs tableaux en ſont exempts & lui ont acquis le nom de *Both d'Italie*. Il y a de lui ici:

No. 109. G. E. Un payſage avec un rocher eſcarpé, au pied duquel on voit des joueurs de cartes. Sur bois, d'un pied 11 pouces de haut, 1 pied 7 pouces de large.

— 360. G. E. Un payſage; des maſures, bordées d'arbres, avec un pont de pierre ſur une riviere; on y voit un pâtre avec ſon troupeau & plus bas un homme aſſis qui pêche à la ligne. Sur bois, de 2 pieds 6 pouces de haut, 3 pieds 1 pouce de large.

LXXVI. *JEAN BAPTISTE WEENINX.*

Né à Amſterdam en 1621. fils de *Jean Weeninx*, bon Architecte, commença la peinture chez *Jean Micker*, peintre médiocre, où il ne reſta que jusqu'à ce qu'il eût occaſion d'entrer chez *Abraham Blœmaert*. Il s'y appliqua à l'étude de ſon art. Il ne perdit pas un inſtant à deſſiner, d'après nature, des ruïnes de vieux Chateaux, des maſures, des gran-

ges; tout ce qui lui parut pittoresque ſut rendu avec intelligence ſur le papier. En quittant l'école de *Blœmaert*, il paſſa encore deux ans dans celle de *Nicolas Moyaert*. Il alla à Rome, où il travailla avec le plus grand ſuccès; les principaux de Rome rechercherent ſes ouvrages. A ſon retour il alla demeurer à Utrecht. La ſituation agréable & ſaine de cette ville l'y détermina; il mourut en 1660. à l'âge de 39 ans. On ne peut preſque donner une idée juſte de la maniere de ce peintse; il eſt à regarder comme le ſeul qui ait également entendu tous les genres, l'hiſtoire, le payſage, le portrait, les animaux, les rivieres chargées de bâteaux, les marines & des fonds meublés de bourgs & de villages. Il eſt étonnant, à quel point ce peintre èntendoit la théorie & la pratique de ſon art; auſſi entreprenoit-il tout & l'exécution avoit toujours un grand ſuccès. La Galerie renferme de lui:

No. 239. G. E. Un coq & deux oiſeaux morts, pendus à un croc. Sur toile, de 3 pieds 4 1/2 pouces de haut, 2 pieds 1 pouce de large.

— 240. G. E. Un autre coq ſuſpendu & ſur la table un canard ſauvage, un couteau & deux petits oiſeaux. Sur toile, de 3 pieds 1 1/2 pouce de haut, 2 pieds 5 pouces de large.

— 255. G. E. Du gibier mort, un lievre ſuſpendu, diverſes fleurs & un vaſe orné de bas-reliefs; ſur

ſur toile, de 6 pieds de large, 3 pieds 8 pouces de haut.

No. 366. G. E. Un Chévreuil mort, ſuſpendu par un de ſes pieds, du gibier, une arquebuſe, un cor de chaſſe & à côté un chien qu'on ne voit qu'à moitié. Sur toile, de 5 pieds 11 pouces de large, 4 pieds 7 pouces de haut.

— 438. G. E. Un coq de couleur jaunâtre mort & une perdrix ſur un couſſin bleu; ſur toile de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 11 pouces de large.

— 439. G. E. Un coq blanc mort & un faiſan, au deſſus deſquels eſt ſuſpendu une perdrix. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de haut, 2 pieds 7 pouces de large.

LXXVII. *ALDERT VAN EVERDINGEN*,

Nâquit à Alcmaer en 1621. & commença à s'appliquer à la peinture ſous *Roland Savery* & depuis il fut chez *Pierre Molyn*. Il fit de ſi grands progrès ſous ces deux maîtres qu'il les égala & ſouvent les ſurpaſſa. Il étoit preſque univerſel; quoique le payſage, qu'il ornoit de figures & d'animaux, ait été ſa plus forte partie, il peignit des marines & des tempêtes, dont la vérité épouvante. Là les vagues ſe confondent avec le ciel, ici elles ſe briſent contre des rochers qui ſemblent éclater & s'écrouler. Aucun peintre n'a ſçu repré-

ſenter l'eau comme lui; les vagues ſe rencontrent & ſe briſent, l'eau s'élance en l'air, ſe réduit en brouillard. On croit voir briller le feu répandu dans les ciels orageux. Quelques fois ſes payſages ſont agréables; il a repréſenté des forêts, où la vûe ſe perd dans les lointains. Une forêt épaiſſe, où le ſoleil a de la peine à percer, ne laiſſe qu'une échappée de vûe qui s'étend ſur un horiſon & un beau ciel, auſſi bien colorié que léger. Il a ſouvent fait des payſages, où les ſapins & les chûtes d'eau faiſoient l'admiration des connoiſſeurs. Il peignoit avec facilité; ſa couleur eſt excellente, les figures & les animaux d'un bon goût de deſſein. Il travailloit tout d'après nature. Il y a ici de lui:

No. 470. G. E. Payſage, avec des brouſſailles; au bas des Cavaliers, qui forcent un cerf dans un ruiſſeau; ſur bois, de 2 pieds 3 1/2 pouces de large, 1 pied 7 1/2 pouces de haut.

LXXVIII. *HENDRICK MARTENSZ ZORG*,

Né en 1621. à Rotterdam, élève de *David Teniers*, travailla des ſujets plus nobles & plus choiſis que ſon maître, dans la même maniere & avec autant de force. Il y a de lui ici:

No. 60. G. E. La Parabole du maître de la vigne,

qui paye les ouvriers. Sur bois, de 2 pieds 3 1/2 pouces de large, 1 pied 8 1/2 pouces de haut.

No. 517. G. E. Une poissonniere assise, auprès d'elle un homme debout, les bras entrelacés & vis-à-vis d'eux une femme paroissant marchander; figures entieres. Sur bois, d'un pied 9 pouces de haut, 1 pied 4 pouces de large.

LXXIX. *JORIS VAN SON*,

Né en 1622. à Anvers, excella dans les fleurs & les fruits. Il y a de lui ici:

No. 72. G. E. Des raisins & autres fruits sur une assiette, des asperges & des pêches; sur toile, de 2 pieds 2 pouces de large, 2 pieds 1 pouce de haut.

LXXX. *PIERRE GYZENS, ou GYSELS.*

D'Anvers, disciple de *Jean Breughel*, dont il adopta la maniere. Son coloris est extrêmement frais; ses ouvrages passent souvent pour ceux de son maître. Il y a quelques tableaux de lui, qui sont travaillés dans le goût de *Zachtleven*.

No. 13. G. E. Vûe d'un village qui conduit à un autre, entouré d'un canal; sur le devant on voit danser les habitans; sur cuivre, de 9 1/2 pouces de large, 7 pouces de haut.

— 17. G. E. Un paysage, représentant une campagne

entrecoupée d'une riviere; au bas un berger qui conduit ſon troupeau; ſur cuivre, de 10 pouces de large, 7 pouces de haut.

No. 201. G. E. Un lievre mort, ſuſpendu par un de ſes pieds, du gibier, une gibéciere & autre attirail de chaſſe; ſur cuivre, d'un pied 8 pouces de haut, 1 pied 2 pouces de large.

— 266. G. E. Vûe d'un village, partagé par une riviere, que des villageois paſſent dans une nacelle, où il y a auſſi un bœuf. Sur cuivre, de 8 pouces de large, 6 pouces de haut.

— 267. G. E. Autre payſage, où l'on voit des villageois danſans au ſon de la cornemuſe, dont le joueur eſt aſſis ſur un tonneau; ſur cuivre, de 10 pouces de large, 7 pouces de haut.

LXXXI. *NICOLAS BERGHEM*,

Nâquit à Harlem en 1624. & commença la peinture ſous ſon pere, peintre médiocre; mais plus heureux dans la ſuite, il eut pour maîtres *Jean van Goyen*, *Nicolas Moyart*, *Pierre Grebber* & *Jean Baptiſte Weeninx*, qu'il a ſurpaſſé. La maniere de *Berghem* eſt excellente; il opéroit avec une facilité ſurprenante: heureux dans le choix de ſes compoſitions, qu'il a ſçu varier à l'infini, on ne peut aller plus loin quant à la couleur, la touche & l'intelligence de la lumiere & des ombres. Ce ſont partout de grandes maſſes, où les détails n'interrompent point les accords. Il ne

négligeoit rien, un caillou étoit fini, comme les objets les plus intéressans. Avec une touche légere & pétillante, il tiroit des tons de couleurs dans les masses d'ombres, qu'il reflétoit, soit par l'eau, ou d'autres corps lumineux, qui rendent ses tableaux clairs & transparens, quoique bruns en apparence; ses figures & ses animaux sont d'un dessein correct, coloriés & touchés avec une grande finesse. Enfin on ne voit rien de médiocre de ce peintre; ses études en dessein se sentent de sa grande facilité; quelques-uns ne paroissent que soufflés, le crayon n'a que froissé légerement le papier. Il y a de lui ici:

No. 151. G. E. Paysage garni de rochers, du haut desquels tombe un torrent & d'où déscendent des moutons & d'autre bétail, conduits par un berger. Sur toile, de 5 pieds 5 pouces de large, 3 pieds 11 pouces de haut.

— 207. G. E. L'Ange apparoissant aux pasteurs endormis; sur bois, d'un pied 7 pouces de haut, 1 pied 4 pouces de large.

— 445. G. E. Un troupeau qui paît; à côté, près d'une cabane, une paysanne assise & qui dort, la quénouille entre les mains, & un paysan couché à terre, dormant aussi; sur bois, de 2 pieds 6 1/4 de pouces de large, 1 pied 8 pouces de haut.

— 526. G. E. Un paysage avec un rocher escarpé;

ſur le devant une femme montée ſur un mulet, auprès d'elle une autre debout portant un enfant ſur le dos & prenant un petit garçon par la main. Sur toile, de 5 pieds 6 1/2 pouces de haut, 5 pieds de large.

No. 654. G. E. Piéce de bétail; au haut d'une montagne des pâtres s'entretiennent & au bas une payſanne eſt aſſiſe & file au fuſeau; auprès d'elle ſe trouve un garçon; ſur toile, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 7 pouces de haut.

LXXXII. *EGIDE VAN TILBOURG*,

Né en 1625. à Bruxelles, travailla dans le goût de *Brauwer* des fêtes champêtres & des yvrognes; ſon coloris eſt plus obſcur que celui de *Brauwer*, mais ſes touches ſont moins ſpirituelles. Il y a ici de lui:

No. 234. G. E. Fête de village; des villageois qui font collation, d'autres fumant du tabac, un vieux payſan qui dort à côté. Sur toile, de 7 pieds 2 pouces de large, 5 pieds 2 pouces de haut.

LXXXIII. *PAUL POTTER*,

Nâquit à Enckhuyſen en 1625. de *Pierre Potter*, peintre médiocre. Le jeune *Potter* fut un prodige & à l'age de 14 à 15 ans un maître habile. Il alla s'établir à la Haye, où il mourut en 1654. *Potter* a fait pluſieurs tableaux en grand, mais il a toujours été ſu-

périeur en petit. Il eſt égal en ce genre aux plus grands maîtres de la nation. Il deſſinoit les figures, les chevaux & tous les autres animaux dans la plus grande perfection; ſes tableaux ont le flou & la couleur de *Wouwermans* & de *Carle du Jardin*. La touche de ſon pinceau eſt fine & moëlleuſe; ſes fonds ſont agréables & piquants par l'intelligence du clair-obſcur. On voit de lui à la Galerie:

No. 455. G. E. Une forêt; on y voit des chiens accouplés, menés à la chaſſe & des faucons portés ſur un cerceau; à côté du bétail qui paît; ſur toile, de 2 pieds 8 1/2 pouces de large, 1 pied 2 1/2 pouces de haut.

LXXXIV. *JEAN FYT.*

Un des meilleurs peintres dans ſon genre, qu'ait produit la ville d'Anvers; ſon talent étoit au plus haut point, lorſqu'il repréſentoit des animaux morts, des lievres & des ſangliers. Il a auſſi réuſſi à peindre toutes ſortes d'animaux vivants, des fleurs & des fruits. Il imitoit bien toutes ſortes de vaſes & des bas-reliefs en pierre & en marbre. Il deſſinoit bien tout ce qu'il repréſentoit. Sa couleur eſt vraie & fiere, ſa touche, tantôt légere, tantôt hardie, eſt pleine de feu. Il a peint les fleurs avec fraicheur; la plume, la laine, les poils des ani-

maux, ſous ſon pinceau ſont à ſurprendre. On voit ici de lui:

No. 486. G. E. Deux perdrix ſuſpendues par leurs ſerres & la tête d'un chien vûe à côté. Sur toile, de 2 pieds de large, 1 pied 5 pouces de haut.

LXXXV. *Henri Verschuuring*,

Nâquit à Gorcum en 1627. apprit les principes de l'art chez *Thierri Gowertz*, peintre de portrait; de-là il paſſa dans l'école de *Jean Both.* Après y avoir été 6 ans, il alla à Rome & y fit des études régulieres. Il ſe mit à faire une étude particuliere des chevaux, & il ſe livra tout entier à peindre des batailles. Pour cet effêt il alla en 1672. à la ſuite de l'Armée d'Hollande & deſſina journellement les campemens & les Armées en bataille, les attaques, les ſiéges, les horreurs d'une Armée en déroute. Il a exprimé dans ſes tableaux tous les momens qu'il avoit ſi exactement copiés ſur les lieux. Il ſçavoit les manœuvres & les évolutions des differens Corps. Il en a peint à étonner jusqu'aux moindres particularités. Il mourut en 1690. Il avoit une imagination très vive & féconde. Tous ſes tableaux ſe ſentent des études qu'il a faites en Italie. On voyoit des debris d'Architecture & des fontaines, où venoient

boire des chevaux & d'autres animaux. Il a auſſi peint des foires d'Italie, mais il réuſſiſſoit mieux à peindre des batailles, des attaques de voleurs & des villages pillés par des Soldats. C'eſt dans ce genre où l'on réconnoit particulierement la vivacité de ce peintre. Les figures & les animaux ſont deſſinés correctement & touchés avec eſprit dans ſes tableaux. Il y a ici de lui:

No. 399. G. E. Portement de Croix, où N. S. les mains ſur le dos, va au devant de la Croix & Simon le Cyrénéen la ſoutient. Sur toile de 4 pieds 4 pouces de large, 2 pieds 10 1/4 de pouce de haut.

LXXXVI. *MARIE VAN OOSTERWYCK*,

Nâquit au Bourg de Nootdorp, près de Delft, en 1630. Son pere étoit Prédicateur de l'Egliſe réformée. Elle entra dans l'école de *Jean de Heem*, peintre célèbre à Utrecht. Elle s'attacha à copier la nature, en ſuivant les principes de *de Heem* & ſe ſervit de ſes inſtructions jusqu'au point de balancer ſon mérite & de devenir ſa rivale. Elle a peint les fleurs d'un beau fini & d'une grande propreté. Elle avoit appris de ſon maître à rendre ſes tableaux agréables par l'aſſortiment plein de goût des fleurs & par l'art d'imiter leur

fraicheur & de les groupper. Elle en oppofoit habilement de différentes couleurs & fçavoit en faire un tout délicieux & plein d'harmonie. Cette aimable artiste mourut en 1693. agée de 63 ans. Il y a ici d'elle:

No. 773. G. E. Un Verre rempli de diverses fleurs, fur une table de marbre, où il y a auffi des coquilles. Sur toile, de 2 pieds 6 1/2 pouces de haut, 2 pieds de large.

— 774. G. E. Des raifins, une orange, un gobelet d'or, un melon & un verre rempli de vin; fur toile, de 2 pieds 6 1/2 pouces de haut, 2 pieds de large. Ce fut *Auguste II.* Roi de Pologne, Electeur, qui acheta ces tableaux au prix de 2400 Florins.

LXXXVII. *ABSHOVEN*,

Natif d'Anvers, a été le meilleur écolier de *David Teniers*, le jeune; ce grand génie, qui promettoit tant, mourut fort jeune. Il y a de lui ici:

No. 378. G. E. Un fujet inanimé. Un gobelet rempli de vin, des huitres, un citron entamé, des cerifes & une grape de raifin, fur une table couverte d'un tapis verd. Sur bois, d'un pied 5 1/2 pouces de large, 1 pied de haut.

LXXXVIII. *GUILLAUME KALF*,

Natif d'Amfterdam; fes premieres années fe pafferent dans l'école de *Henri Pot*, pein-

tre d'hiſtoire & de portraits; mais en quittant ce maître, il quitta auſſi ſa maniere & s'adonna à peindre des fruits, des vaſes d'or, d'argent & de nacre. Tous ſes tableaux ſont d'un très bon ton de couleur, ils ſont touchés avec force & bien coloriés. On voit de lui à la Galerie:

No. 638. G. E. Un ſujet inanimé; un citron entamé, un gobelet rempli de vin & un plat de porcelaine; ſur toile, d'un pied 8 1/2 pouces de haut, 1 pied 5 1/2 pouces de large.

LXXXIX. *OTTOMAR ELGER*,

Nâquit à Gottenbourg en 1632. & fut placé à Anvers dans l'école de *Daniel Seghers*, Frere Jéſuite. Il y apprit à bien peindre des fleurs & des fruits; il égala ſon maître. Il fut appellé à la Cour de Berlin, où l'on fit grand cas de ſon talent. *Elger* fut un très bon peintre dans ſon genre & ſes ouvrages ſont auſſi recherchés que ceux de ſon maître. On voit de lui à la Galerie:

No. 132. G. E. Aſſemblage de roſes, d'une tulipe, de groſeilles & d'un épi. Sur bois, d'un pied 4 pouces de haut, 1 pied 1 pouce de large.

— 350. G. E. Aſſemblage de fruits & de fleurs, lié par un ruban bleu, entouré de papillons & au haut il y a une toile d'araignée; ſur bois, de 2 pieds 3 pouces de haut, 1 pied 7 pouces de large.

No. 759. G. E. Des brouſſailles, herbes, champignons, avec un ſerpent au bas; ſur toile, de 2 pieds 4 pouces de haut, 1 pied 10 1/2 pouces de large.

XC. *FRANÇOIS ANTOINE VAN DER MEULEN*,

Iſſu d'une des plus honorables Familles de Bruxelles, né en cette ville en 1634. mort à Paris en 1690. Pendant le cours de ſes études, un penchant declaré pour la peinture le conduiſit dans l'école de *Pierre Sneyders*, qu'il fut peu de tems à ſurpaſſer. Des talens reçus de la nature & cultivés avec ſoin, formerent ſa réputation & il orna les meilleurs cabinets de petits tableaux de payſages bien touchés & enrichis de ſujets de guerre. Par une agréable illuſion on croit voir marcher les figures, qui ornent ſes tableaux; les chevaux ſurtout paroiſſent être dans un mouvement continuel. Ses petits tableaux ont tout l'eſprit que l'on peut ſouhaiter, & l'effêt y eſt ménagé avec autant d'art que dans les grands. *Colbert* employa le pinceau de ce grand Artiſte, à publier la gloire de ſon maître. Un logement aux Gobelins, une penſion de deux mille livres furent les premieres marques de la libéralité de *Louis XIV*. pour *van der Meulen*. Les conquêtes rapides de ce Prince ouvrirent un

vaſte champ au pinceau de *van der Meulen;* il avoit l'honneur de ſuivre le Roi & de recevoir ſes ordres chaque jour. Il deſſinoit ſur les lieux les villes fortifiées, leurs environs, toutes les différentes marches de l'Armée, les campemens, les haltes, les fourages, les eſcarmouches & tout l'attirail de la guerre. Ce fameux peintre deſſinoit bien la figure & ſurtout les chevaux; ſon payſage eſt léger & frais, ſa touche, ſon feuillé très ſpirituels; ſon coloris, ſans être auſſi fort que celui de *Bourguignon* & de *Parrocel*, le pere, eſt plus ſuave & plaît davantage. Il s'étoit particulierement attaché aux batailles, aux ſiéges des villes & aux chaſſes. Perſonne ne ſaiſiſſoit mieux les vérités de la nature, dans la repréſentation qu'il a donné des villes qui ont fait l'objet des entrepriſes militaires de *Louis XIV.* Il ſe ſervoit ſouvent de *Martin l'ainé*, de *Baudouin*, de *Bonnart*, ſes élèves, & d'autres peintres, pour ébaucher ſur ſes deſſeins ſes grands tableaux qu'il repaſſoit partout. La Galerie renferme de lui:

No. 186. G. E. L'Entrée de *Marie Thereſe*, Reine de France, dans Arras en 1667; ſur toile, de 3 pieds 4 pouces de large, 2 pieds 2 pouces de haut.

— 187. G. E. Promenade de *Louis XIV.* aux environs de Fontainebleau; ſur toile, de 2 pieds 11 pouces de large, 2 pieds de haut.

XCI. *JEAN VAN NECK*,

Natif de Naarden & éléve de *Jacôb Backer*, dont il imita parfaitement la maniere; il mourut à Amſterdam en 1714. Il y a de lui à la Galerie:

No. 374. G. E. Une Bacchanale. Les Bacchantes parent de fleurs une ſtatue de Faune; une d'elle joue des caſtagnettes, les autres ornent de pampres une chevre; en haut des amours voltigent à l'entour. Sur toile, de 2 pieds 11 pouces de haut, 2 pieds 5 pouces de large.

XCII. *FRANÇOIS MIERIS*,

Excellent peintre à Leide, né en 1636. apprit l'art chez *Abraham Torenvliet*, *Abraham van dem Temple* & *Gérard Douw*. Il égala ce dernier dans la touche, mais il le ſurpaſſa dans le goût, dans la correction & dans la compoſition. On diſtingue la différence des étoffes très facilement dans ſes tableaux. La vie dereglée de ce peintre, malgré les ſommes conſidérables qu'il gagna, le réduiſit à la miſere & à la fin dans la priſon; il mourut dans la plus grande indigence, en 1681. Le plus beau tableau de ce peintre ſe trouve dans la Galerie Palatine à Düſſeldorf. Il y a ici de lui:

No. 182. G. E. Une femme aſſiſe à une table remplie d'inſtrumens de muſique, tenant un livre

ſur ſes genoux & une plume pour écrire. Sur bois, d'un pied 1 1/2 pouces de haut, 11 pouces de large.

No. 440. G. E. Une fille aſſiſe devant un perchoir, ſur lequel il y a un perroquet; figure jusqu'aux genoux. Sur bois, de 9 pouces de haut, 7 pouces de large.

— 775. G. E. Un homme en robe de chambre, un bonnet doublé de fourrure ſur la tête & aſſis à une table, liſant une lettre; figure jusqu'aux genoux. Sur bois, d'un pied 1/2 pouce de haut, 9 pouces de large.

XCIII. *MELCHIOR VAN HONDEKŒTER.*

Né à Utrecht, d'une Famille noble, en 1636. mort en 1695. Son pere, qui fut ſon premier maître, & ſon grand-pere avoient cultivé la peinture avec aſſez de ſuccès. Pour lui il les ſurpaſſa tous les deux & il devint très habile. La plûpart de ſes tableaux ſont d'oiſeaux, presque toujours vivans; perſonne n'a mieux peint les poules, les paons, les coqs &c. Il avoit accoutumé un de ces derniers oiſeaux à ſe tenir près de ſon chevalet auſſi longtems & de telle façon qu'il le vouloit; cet animal obéïſſoit au moindre mouvement de l'appui-main & étoit ſi bien dreſſé à cet exercice qu'il auroit demeuré dans la même attitude des heures entieres, ſans ſe déranger. *Hondekœter* avoit une touche particu-

liere pour imiter les plumes & une fort bonne couleur; il ornoit de plus ses fonds de paysages bien finis, & dont l'harmonie augmentoit l'éclat des sujets qui faisoient la principale partie de son tableau. Ce qu'il y a de singulier, c'est que ce peintre, qui avoit toujours vécu d'une maniere exemplaire, ayant épousé une méchante femme, dont les sœurs, qu'il avoit prises chez lui, ne valoient pas mieux, devint par leur persécution le plus intempérant & le plus déreglé de tous les hommes. Il se retiroit dans un cabaret pour se mettre à l'abri de leur fureur & ne trouvoit d'autre consolation que dans la débauche. Il y a ici de lui:

No. 367. G. E. Un coq, des poules & poulets effrayés à la vûe d'un oiseau de proye, qui tient entre ses serres un petit poulet. Sur toile, de 4 pieds 11 pouces de large, 3 pieds 10 pouces de haut.

XCIV. *A. le Duc.*

Peintre inconnu, dont on ne trouve aucune notice. Il y a ici de lui:

No. 15. G. E. Portrait d'un homme à barbe courte, tenant d'une main la houpe du collet & appuyant l'autre sur le côté; figures jusqu'aux genoux. Sur cuivre, de 9 1/2 pouces de large, 7 pouces de haut.

No.

No. 359. G. E. Un payſan à genoux devant un Soldat qui le tient par les cheveux, une payſanne affligée à côté. Sur bois, d'un pied 3/4 de pouces de haut, 9 1/2 pouces de large.

XCV. *GUILLAUME DE POORTER*,

Natif de Harlem: on le croit élève de *Rembrant*; il peignit de très beaux tableaux, dont les ſujets étoient pris de l'Hiſtoire Sainte. Ses ouvrages ſe payent très cher, & ſont auſſi finis que ceux de *Gérard Douw*. Il vivoit environ en 1637. On voit ici de lui:

No. 716. G. E. Une Dame debout devant le lit d'un Roi malade; deux femmes qui s'entretiennent à côté; figures entieres. Sur bois, d'un pied 3 3/4 de pouces de haut, 1 pied 1 1/2 pouces de large.

XCVI. *DIRCK VAN BERGEN*,

Natif de Harlem & élève *d'Adrien van den Velde*, peignit des beſtiaux, des payſages dans un coloris brillant & plus clair que celui de ſon maître; cependant ſes tableaux & ſes arbres ſont de beaucoup inférieurs à ceux de *van den Velde*. Il travailla quelque tems en Angleterre, d'où il revint bientôt dans ſa patrie. La Galerie renferme de lui:

No. 413. G. E. Un payſage, repréſentant un pa-

ſteur aſſis, qui garde ſon troupeau. Sur toile, d'un pied 3 pouces de large, 1 pied 1 pouce de haut.

No. 414 G. E. Un payſage, avec une payſanne aſſiſe, gardant ſon troupeau & montrant à un enfant, qui eſt auprès d'elle, un chien dreſſés ſur ſes battes de derriere; ſur toile, d'un pied 3 pouces de large, 1 pied 1 pouce de haut.

XCVII. *ADRIEN VAN DEN VELDE,*

Né à Amſterdam en 1639. La nature l'avoit fait peintre & avant que d'avoir eu de maître, il deſſinoit avec goût, de ſorte que, lorſqu'il entra dans l'école de *Wynants*, excellent payſagiſte, il ſe trouva bientôt en état de l'égaler & même de le ſurpaſſer. La reconnoiſſance, dont il étoit pénetré à ſon égard, lui fit demander l'agrément de compoſer dans ſes payſages les figures, pour lesquelles *Wynants* étoit obligé de s'adreſſer à *Wouwermanns*. Le ſuccès juſtifia ſon entrepriſe & ce qui paroît encore plus extraordinaire, c'eſt qu'en ſortant de l'attelier d'un peintre payſagiſte, il paſſa de ſuite à des tableaux d'hiſtoire, qui firent juger que ſi la mort ne l'eut enlevé à la fleur de ſon age, il auroit excellé dans ce genre comme dans celui du payſage. Le mérite de ſes ouvrages conſiſte en une couleur excellente, en une expreſſion vive qui rend toujours cer-

tains effêts auſſi frappans que ſinguliers & ingénieuſement ſaiſis dans la nature; ſa touche eſt franche & termine les formes avec fineſſe; ſon feuillé eſt pointu & d'un grand travail. Il regne un flou & une chaleur rare dans tous ſes travaux & c'eſt peut-être dans cette partie qu'il n'a point été ſurpaſſé. Ses figures ſont bien deſſinées; il n'y a rien à deſirer pour la correction de ſes chevaux, des chevres & des moutons; ils ſont coloriés avec beaucoup de vérité; ils repandent de la gayeté, du mouvement, de la vie dans tout ce que nous avons de lui. Il y a de lui ici:

No. 196. G. E. Payſage, repréſentant une forêt, où l'on voit une chaſſe au cerf; ſur toile, de 5 pieds 2 pouces de large, 3 pieds 11 1/2 pouces de haut.

— 356. G. E. Un payſage, avec un troupeau qui paît; une payſanne traît une vache, contre laquelle un payſan s'appuye. Sur toile, de 2 pieds 6 pouces de large, 2 pieds de haut.

— 455. G. E. Une forêt; on y voit des chiens accouplés, menés à la chaſſe & des faucons portés ſur un cerceau; à côté du bétail qui paît. Sur toile, de 2 pieds 8 1/2 pouces de large, 1 pied 2 pouces de haut.

XCVIII. *PIERRE MOLYN TEMPESTA, dit: MULIERIBUS.*

Né à Harlem en 1637. apprit la peinture chez ſon pere, *Pierre Molyn.* Son fils ſe rendit en Italie & travailla longtems à Rome au ſervice du Duc *Bracciano.* Ayant fait un voyage à Genes, il y fut mis en priſon, pour avoir fait tuer ſa femme. Le Comte *de Melya*, Gouverneur de Milan, qui voulut bien s'intéreſſer pour le criminel convaincu, lui rendit la liberté. Ce peintre, qui mourut à Milan en 1701. excella à peindre des payſages & des tempêtes. Il y a ici de lui:

No. 546. G. E. Un payſage, où eſt repréſente une tempête & un berger qui s'enfuit avec ſes moutons. Sur toile, de 2 pieds 1/2 pouce de large, 1 pied 3 pouces de haut.

— 547. G. E. Un payſage, avec un voyageur renverſé par terre & ſon âne tué par l'éclair. Sur toile, de 2 pieds 1/2 pouce de large, 1 pied 3 pouces de haut.

— 590. G. E. Un payſage; une femme, montée ſur un cheval blanc, couverte d'un voile voltigeant, précédée d'un berger, pouſſant ſes brebis. Sur toile, de 3 pieds 6 pouces de large, 2 pieds 7 1/2 pouces de haut.

— 595. G. E. Un payſage montagneux avec fabriques; une femme parlant à un homme demi-nud, aſſis ſur une botte de terre & plus bas, près d'une chûte d'eau, un autre homme qui

ſort du bain & s'habille. Sur toile, de 3 pieds 4 pouces de large, 2 pieds 7 pouces de haut.

XCIX. *JACQUES RUISDAEL*,

Né à Harlem en 1640. Dès l'age de douze ans il fit des tableaux qui ſurprirent tous les Artiſtes. Les ouvrages de *Berghem*, compatriote de *Ruisdael*, lui plurent beaucoup; il ſembloit même qu'il y avoit quelque rapport entre leur génie; il fut le chercher à Amſterdam & lui fit part de l'envie qu'il avoit de peindre. On ne dit pas que *Berghem* fut ſon maître; mais on aſſure qu'ils devinrent étroitement liés d'amitié. C'en eſt aſſez pour nous faire croire, que cette union intime a contribué à l'avancement de *Ruisdael*. Il deſſina d'après nature des vûes qu'il a placées dans ſes tableaux; il peignoit d'après eux-mêmes des arbres, des plantes & des ciels; c'eſt une attention & une étude, ſans lesquelles il n'y a jamais de grands ſuccès; ſes tableaux furent achetés très cher. *Ruisdael* peignoit le payſage & des marines & ſavoit imiter la nature; mais il ajoutoit à la vérité un grand éclat, par des oppoſitions de lumiere bien contraſtées; ſa couleur eſt chaude & dorée; la touche de ſon pinceau eſt fine & décidée; elle repreſente & termine bien le feuillé des

arbres. Presque tous ſes tableaux repréſentent des ports & des rivages de la mer. Comme il ne peignoit pas bien la figure, il empruntoit la main de *Wouwermans*, de *van den Velde &c.* qui n'y gàtoient rien. Il y a ici de lui:

No. 30. G. E. Un payſage rempli de brouſſailles, avec un vieux chateau ſur une montagne. Sur bois, de 2 pieds 11 1/2 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 76. G. E. Vûe d'un village flamand, avec une Egliſe & ſur le devant pluſieurs payſans & d'autres perſonnes qui s'entretiennent. Sur bois, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 10 pouces de haut.

— 99. G. E. Un payſage garni d'arbres, avec un pont de bois ſur le devant & derriere les arbres la vûe d'un village. Sur toile, de 2 pieds 4 pouces de large, 2 pieds 1/2 pouce de haut.

— 124. G. E. Une forêt où un berger garde ſes moutons & au bas une chûte d'eau. Sur toile, de 2 pieds 5 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

— 125. G. E. Payſage avec un petit pont de bois, ſur lequel paſſent des moutons conduits par deux hommes. Sur toile, de 2 pieds 5 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

— 196. G. E. Payſage repréſentant une forêt, où l'on voit une chaſſe au cerf. Les figures dans ce tableau, ſont *d'Adrien van den Velde.* Sur

toile, de 5 pieds 2 pouces de large, 3 pieds 10 1/2 pouces de haut.

No. 331. G. E. Un Payſage avec un couvent, d'où ſortent deux moines; ſur le devant on remarque un paſteur monté ſur un âne & pouſſant ſon troupeau par une riviere. Sur toile, de 3 pieds 4 1/2 pouces de large, 1 pied 8 pouces de haut.

— 456. G. E. Payſage garni de brouſſailles & d'une chûte d'eau, par lequel paſſe une charrue tirée par deux chevaux. Sur bois, de 2 pieds 8 pouces de large, 2 pieds de haut.

— 548. G. E. Un Payſage orné de tombeaux à l'antique, avec une inſcription en lettres hébraïques. Sur toile, de 3 pieds 5 pouces de large, 3 pieds de haut.

C. *PIERRE SLINGELAND*,

Né dans la ville de Leide en 1640. mort en 1691. Il fut élève de *Gérard Douw* qu'il a ſurpaſſé en patience & peut-être en mérite. Il prit ſi bien la maniere de ſon maître, que l'on ſe meprenoit à leurs ouvrages, avant même qu'il quittât ſon école. On l'engagea à ſe retirer & à travailler pour ſon compte. Il fut ſurchargé d'ouvrage, ſans faire beaucoup de tableaux, puisqu'il employa trois années de ſuite, ſans diſcontinuer à peindre la Famille de *Meermann* & qu'il fut un mois entier à

faire un rabat de dentelle. Ses ouvrages ont tous les défauts de la gêne & de la roideur. Il y a de lui ici:

No. 612. G. E. Une jeune fille, jouant du clavecin, en présence du maître qui l'accompagne par le chant; figures entieres. Sur bois, de 2 pieds 2 pouces de haut, 1 pied 8 pouces de large.

CI. *JACQUES TOORENVLIET*,

Né à Leide & célèbre portraitiste. Il alla à Rome, où il étudia d'après *Raphael*, *Paul Veronese* & *Tintoret*, ce qu'il fit avec tant d'application & de bonheur, que sa réputation se répandit même en Italie. Il s'appliqua principalement au coloris à Venise, où il passa plusieurs années; il mourut dans sa patrie en 1719. il dessina d'une maniere légere, ses portraits sont au de-là du médiocre & ses tableaux historiques assez bons. Un excellent coloris, un dessein correct & une composition noble font ordinairement le caractère de ses ouvrages. Il y a de lui ici:

No. 8. G. E. Une poissonniere paroissant à une fenêtre, sur laquelle on voit quelques poissons; demi-figure. Sur cuivre, de 9 pouces de haut, 7 pouces de large.

— 9. G. E. Un vieux Rabin, tenant de la main gauche un livre élevé & montrant dessus de la droite; demi-figure. Sur cuivre, de 9 pouces de haut, 7 pouces de large.

CII. *ARY DE VOYS*,

Né à Leyde en 1641. apprit la peinture chez *Nicolas Knupfer* & chez *Abraham van den Tempel.* Il peignoit avec ſuccès l'hiſtoire & le payſage. Son deſſein eſt correct, ſon coloris très bon & ſa compoſition ſpirituelle. Il imita avec eſprit *Pœlenbourg*, *Teniers* & *Brauwer.* Ily a ici de lui:

No. 508. G. E. Un Payſage garni de brouſſailles & d'un ruiſſeau; on y voit une bergere endormie au pied d'un arbre & une autre auprès d'elle debout, nue & vûe par le dos. Sur bois, d'un pied 3 pouces de large, 1 pied 1 pouce de haut.

CIII. *JEAN VAN HAENSBERGEN*,

Né à Utrecht en 1642. a été élève de *Corneille Pœlenbourg*, dont il imita la maniere ſi bien que ſes ouvrages ſont ſouvent confondus avec ceux de ſon maître. Il abandonna dans la ſuite le payſage pour le portrait & à la fin il ceſſa de peindre, pour faire le marchand de tableaux. Ses premiers ouvrages ſont autant eſtimés que ceux de *Pœlenbourg.* Il peignit comme lui des Nymphes & orna ſes tableaux de très beaux payſages. Il y a de lui ici:

No. 131. G. E. La Ste. Vierge, élevée au ciel par

les Anges & couronnée; ſur cuivre, d'un pied 2 pouces de haut, 11 pouces de large.

No. 506. G. E. L'Annonciation de la Nativité de N. S. aux paſteurs; ſur bois, d'un pied 3 1/2 pouces de haut, 1 pied 1/2 pouce de large.

— 507. G. E. L'Adoration des Mages; ſur bois, d'un pied 3 1/2 pouces de haut, 1 pied 1/2 pouce de large.

— 509. G. E. Les bergers adorant l'Enfant Jeſus dans l'étable; ſur bois, d'un pied 8 pouces de haut, 1 pied 1/2 pouce de large.

CIV. *MATHIEU STOMM*,

Hollandois, apprit la peinture chez *Jules Orlandino.* Il peignit dans le goût de ſon maître des payſages & des batailles par leſquels il s'eſt rendu célébre. Il travailla à Verone, où, après avoir perdu la vûe; il mourut en 1702. On voit ici de lui:

No. 280. G. E. Une bataille; deux Officiers en cuiraſſe, dont l'un a tête nue, ſur un cheval blanc, arrête un autre par le bras, qui lui porte un coup de ſabre. Sur toile, de 6 pieds 5 pouces de large, 4 pieds 2 pouces de haut.

— 589. G. E. Eſcarmouche avec des Turcs. Sur toile, de 4 pieds 8 1/2 pouces de large, 2 pieds 4 pouces de haut.

— 594. G. E. Un champ de bataille, où des Soldats dépouillent les morts. Sur toile, de 4 pieds 8 1/2 pouces de large, 2 pieds 4 pouces de haut.

No. 671. G. E. Rencontre de Troupes ennemies dans un défilé. Sur toile, de 4 pieds 8 1/2 pouces de large, 2 pieds 1 pouce de haut.

— 672. G. E. Vûe sur la mer; au rivage une Forteresse sur une haute montagne & au bas des Soldats, tant à cheval, qu'à pied. Sur toile, de 2 pieds 8 1/2 pouces de large, 2 pieds 1 pouce de haut.

CV. *ART VAN DER NEER.*

Célèbre paysagiste à Amsterdam. Ses clairs de lune sont préférablement recherchés & aucun peintre a sçu comme lui embellir l'eau par la lumiere tremblante de la lune. Ce grand artiste a également bien traité les sujets d'hiver & d'incendies.

No. 577. G. E. Un paysage avec un clair de lune, représentant la vûe d'un village, une ville en perspective & une riviere qu'un paysan passe dans une barque. Sur bois, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 8 pouces de haut.

— 578. G. E. Le pendant, avec la vûe d'un village & d'un clocher; sur le devant deux paysans s'entretiennent; tout auprès un petit garçon & un chien; sur bois, de 2 pieds 5 pouces de large, 1 pied 8 pouces de haut.

CVI. *EGLON VAN DER NEER,*

Né à Amsterdam en 1643. mort à Düsseldorf en 1706. étoit fils du précédent. Com-

me il préféroit de peindre la figure, il obtint de ſon pere la permiſſion de chercher un autre maître. Il entra chez *Jacques Vanloo*, fort bon peintre d'Amſterdam, ſurtout de figures de femmes nues. *Eglon* y étudia avec ſuccès le deſſein, la compoſition & la couleur. Né avec de grandes diſpoſitions & conduit par un Artiſte habile, il avança à grands pas dans ſa carriere. A l'age de vingt ans il entra au ſervice du Comte *de Dhona*, Gouverneur d'Orange, qui employa ſon talent pendant trois ou quatre ans. De retour en Hollande, il ſe fixa à Bruxelles, où ſes ouvrages furent recherchés. Il peignit des payſages qui eurent un grand ſuccès & qui ne lui couterent ni autant de tems, ni autant de ſoins que ſes tableaux d'hiſtoire. Il y a ici de lui:

No. 361. G. E. Une femme aſſiſe à une table, jouant du luth; figure presque entiere. Sur bois, d'un pied 7 1/2 pouces de large, 1 pied 2 pouces de haut.

CVII. *FRANÇOIS MILET, dit: LE FRANCISQUE,*

Né à Amſterdam en 1644. mort à Paris, en 1680. Ce peintre, élève de *Franck*, auroit pu parvenir à une plus grande réputation que celle dont il jouit, ſi ſon génie, moins capricieux, lui avoit permis de ſe li-

vrer en entier à la profeſſion qu'il avoit embraſſé. Après avoir parcouru la Flandre, la Hollande & l'Angleterre, il ſe fixa enfin à Paris, où il fut reçu Profeſſeur à l'Académie. Mais ſouvent, au lieu de s'occuper de la peinture, il s'amuſoit à tailler des pierres pour une petite maiſon, qu'il avoit près de Gentilli. Dailleurs il étoit bon deſſinateur & grand payſagiſte. Sa touche eſt facile & ſes têtes ſont d'un beau choix. Il avoit une mémoire ſi fidele, qu'elle lui retraçoit tout ce qu'il avoit une fois remarqué, ſoit dans les ouvrages des grands maîtres, ſoit dans la nature. On lui reproche néanmoins de ne l'avoir pas aſſez étudiée, de n'avoir pas mis des effêts aſſez piquants dans ſes tableaux & de les avoir rendus trop égaux de couleur. Il y a de lui ici:

No. 760. G. E. Payſage avec fabrique & une tour en ruïne; au milieu une femme, ſuivie par un homme, mene un petit garçon par la main. Sur toile, de 2 pieds 4 pouces de large, 2 pieds 2 pouces de haut.

CVIII. *ARNAUD DE GELDER.*

Peintre à Dortrecht, né en 1645. élève de *Samuel Hoogſtraten* & de *Paul Rembrant*. Ses ouvrages ſont fort recherchés & payés a un prix exorbitant. *Gelder* imita *Rembrant* dans toutes les parties, particulierement dans

celle de draper ses figures; pour cet effêt il acheta toutes sortes de vieux habillemens, des drapeaux, des écharpes, des bottes &c. de maniere que son attelier ressembloit à une friperie. Il composa ses histoires avec esprit, sans observer le costume. Sa couleur étoit pâteuse, de sort qu'il employoit souvent le doigt au lieu du pinceau; il se servit de la hampe du pinceau pour faire quelques traits dans les couches des couleurs, ce qui, dans le lointain, faisoit un grand effêt. Son coloris est beau & doré & peu de tableaux supportent le voisinage des siens; il mourut en 1727. On voit ici de lui:

No. 121. G. E. Portrait d'un homme tenant une hellebarde; demi-figure. Sur toile, de 2 pieds 11 pouces de haut, 2 pieds 6 pouces de large.

— 136. G. E. Nôtre-Seigneur dans le Prétoire, présenté par Pilate au Peuple de Jerusalem. Sur toile, de 6 pieds 8 pouces de large, 5 pieds 5 pouces de haut.

CIX. *Jean Glauber, dit: Polidor,*

Né à Utrecht en 1646. élève de *Nicolas Berghem*, peignit de très beaux paysages. Son coloris est chaud & naturel, son dessein correct, & il mérite d'être compté parmi les plus habiles paysagistes de son tems; il mourut à Amsterdam en 1726. Il y a ici de lui:

No. 75. G. E. Payſage couvert d'arbres & enrichi de figures qui portent des fleurs, pour en parer une ſtatue de Flore. Sur toile, de 2 pieds 9 1/4 de pouces de large, 2 pieds 2 1/2 pouces de haut.

CX. *JEAN VAN HUCHTENBOURG,*

Peintre de batailles, né à Harlem en 1646. mort à Amſterdam en 1733. Une liaiſon intime avec ſon célèbre compatriote, *Jean Wyck*, contribua beaucoup à développer dès ſa plus tendre jeuneſſe les grandes diſpoſitions qu'il avoit pour la peinture. Il eut de fréquentes occaſions de voir travailler *Wyck*, ce qui l'excita d'abord à deſſiner; & à peine eut-il commencé à peindre, qu'il fit chaque jour les plus rapides progrès. Le Prince *Eugene* le prit à ſon ſervice en 1708. Il lui envoyoit exactement les plans des ſiéges & des batailles de ſes Campagnes, avec des obſervations de ſa main. *Huchtenbourg* exécutoit très fidelement ſur les deſſeins qu'on lui faiſoit tenir; mais il dût ſurtout cette exactitude aux entretiens fréquens du Prince, qui l'honoroit ſouvent de ſes viſites & de ſes avis. Avec ce ſecours il eut la gloire de peindre les opérations de guerre & les victoires de ce grand Capitaine. Il étoit aimable, ſpirituel & la vivacité de ſon génie a paſſé dans ſes tableaux. Il connoiſſoit à fond les expreſſions que produiſent la dou-

leur, le déſeſpoir, la fureur & la peur; ſes phyſionomies étoient différentes; il avoit étudié les campemens, les attaques, les ſiéges, les detours. Il ſçut faire diſtinguer par les habillemens & le maintien les peuples différens qu'il a repréſentés. Sa couleur eſt vraie & vigoureuſe; ſa touche ſpirituelle donne l'eſprit aux formes de ſon deſſein, qui eſt toujours d'apres la nature, dont il ne s'écarta jamais. On voit ici de lui:

No. 208. G. E. Eſcarmouche de Cavalerie, où il y a ſur le devant pluſieurs morts & un Officier tombant du cheval; ſur toile, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 209. G. E. Autre Eſcarmouche, où l'on voit un Officier attaqué, qui ſe défend avec la croſſe de ſon fuſil. Sur toile, de 2 pieds 3 pouces de large, 1 pied 11 pouces de haut.

— 453. G. E. Eſcarmouche de Cavalerie & dans le lointain de l'Infanterie en action générale. Sur toile, de 2 pieds 5 1/2 pouces de large, 2 pieds 1/2 pouce de haut.

— 454. G. E. Le pendant, où l'on voit à côté d'un bois un détachement de Cavalerie combattant & ſur le devant quelques morts. Sur toile, de 2 pieds 5 1/2 pouces de large, 1 pied 1/2 pouce de haut.

— 651. G. E. Eſcarmouche avec des Perſans. Sur toile, de 3 pieds 4 pouces de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

CXI.

CXI. *GÉRARD HOET.*

Né à Bommel en 1648. Eleve de ſon pere & de *Wernher van Ryſen.* Les talens de cet Artiſte ſont connus de tous les amateurs. Sa compoſition eſt d'un grand génie; ſes ouvrages font voir ſon érudition dans les coutumes des Anciens; ſes petits tableaux ſont d'une fonte admirable. On admire dans les Egliſes & dans les Palais de la Hollande, l'imagination vive de ce maître avec laquelle il peignit nombre de plafonds & d'autres grands tableaux. Il mourut à Utrecht en 1733. agé de 40 ans. Il y a ici de lui:

No. 292. G. E. Des ruïnes, où l'on voit près d'un vaſe à fleurs une femme aſſiſe entourée de trois enfans & qui fait ſigne de donner une fleur à celui qui eſt devant ſes genoux. Sur bois, d'un pied 2 pouces de large, 11 1/2 pouces de haut.

CXII. *PIERRE VAN BLŒMEN, dit: STANDART.*

Né à Anvers en 1649. fit quelque ſéjour à Rome chez ſon frere, *Jules François Blœmen;* il revint dans ſa patrie, où il mourut en 1719. agé de 70 ans. Ses tableaux ſont d'une compoſition fort riche & les ſujets favoris de ce peintre étoient de batailles, des

caravanes, des marchés aux chevaux, foires romaines &c. Son dessein est correct, ses draperies d'un bon goût & la plûpart à l'orientale. Les fonds de ses paysages sont ornés de masures, de bas-reliefs & statues brisées & d'un beau coloris. On voit de lui à la Galerie :

No. 82. G. E. Des Ruïnes d'Edifices, où l'on voit un marché au bétail; sur toile, de 2 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 1/2 pouce de haut.

— 83. G. E. Le pendant, qui représente un manege; sur toile, de 3 pieds 7 pouces de large, 3 pieds 1/2 pouce de haut.

— 219. G. E. Des pêcheurs qui étendent les filets; à leur côté deux mulets & à terres différentes sortes de poissons. Sur toile, de 2 pieds de haut, 1 pied 9 pouces de large.

— 220. G. E. Deux paysans qui chargent de la volaille sur des chevaux devant une cabane; sur le devant on voit des moutons & une chevre; sur toile, de 2 pieds de haut, 1 pied 9 pouces de large.

— 629. G. E. Sujet de bétail. Un homme conduit un cheval chargé de volaille. Sur toile, de 3 pieds 5 pouces de large, 2 pieds 7 pouces de haut.

— 766. G. E. Des chevaux devant une tente de vivandier; sur le devant un Officier pret à monter à cheval, qui parle à une femme assise devant un feu allumé à terre, ayant son enfant sur

ſes genoux. Sur toile, d'un pied 10 pouces de large, 1 pied 6 pouces de haut.

CXIII. *ABRAHAM HOND.*

Né environ en 1650. Excellent Artiſte en portraits, ſujets de nuit, chaſſes, combats d'animaux. Ses payſages ſont excellens. Ses tableaux ſont ornes par des figures bien deſſinées & d'un beau coloris; les ſujets d'incendie ou de nuit ſont d'une perfection à faire illuſion. Il n'eſt jamais médiocre, quelquefois excellent & ſouvent comparable aux meilleurs maîtres. Il travailla à Londres, où il mourut auſſi; On voit de lui à la Galerie:

No. 583. G, E Une Eſcarmouche au devant d'un village; ſur bois, d'un pied 3 pouces de large, 11 pouces de haut.

CXIV. *CHARLES VAN VOGEL, dit: DISTELBAUM.*

Né à Maeſtricht en 1653. excellent peintre de fleurs & d'animaux qu'il travailla d'après nature; il mourut à Rome en 1695. Il y a de lui ici:

No. 68. G. I. Portrait d'une jeune femme, une pomme à la main, ſe tenant de l'autre à une branche de pommier. Autour d'elle on voit toutes ſortes de fruits. Sur toile, de 4 pieds

8 1/2 pouces de haut, 3 pieds 5 1/2 pouces de large. Le portrait dans ce tableau eſt de *Charles Maratte*, que *Vogel* ſouvent employa dans ſes tableaux hiſtoriques.

CXV. *Abraham Storck.*

Né à Amſterdam en 1650. excella dans les marines, ſa couleur eſt très bonne & ſa touche ſpirituelle; il mit dans ſes tableaux un nombre infini de petites figures, peintes avec eſprit. Ses orages ſont ſi naturels qu'ils excitent la peur & l'effroi. Il y a ici de lui:

No. 249. G. E. Une Marine, repréſentant des vaiſſeaux ſur la mer & la vûe d'Amſterdam en perſpective. Sur toile, de 3 pieds de large, 2 pieds 6 pouces de haut.

CXVI. *Nicolas Huysmann.*

Né à Malines en 1656. très habile payſagiſte. Sa maniere eſt facile & ſon coloris eſt tout différent du goût flamand. Il orna ſes tableaux de figures & d'animaux peints avec eſprit. Il y a de lui ici:

No. 676. G. E. Un payſage avec brouſſailles & une bergerie au milieu, d'où ſort un troupeau de brebis; ſur toile, de 2 pieds 10 pouces de large, 2 pieds 1/2 pouce de haut.

CXVII. *JEAN GRIFFIER.*

Peintre à Amſterdam, apprit la peinture chez *Roland Rogman* & chez *Philippe Wouwermans.* Il travailla en Angleterre toutes ſortes de vûes du Rhin & de la Tamiſe, avec des figures bien deſſinées & coloriées. Il y a de lui à la Galerie:

No. 372. G. E. Vûe du Rhin, au bord duquel on voit un chateau orné de pluſieurs tours & au deſſous un autre. La partie de devant eſt enrichie de tentes & de boutiques, où des payſans danſent; ſur cuivre, de 2 pieds 4 pouces de large, 1 pied 10 pouces de haut.

— 373. G. E. Le pendant, avec un charlatan ſur ſon théâtre. Sur cuivre, de 2 pieds 4 pouces de large, 1 pied 10 pouces de haut.

— 497. G. E. Perſpective d'un pays montagneux, traverſé d'un fleuve; un vieux chateau ſur le ſommet d'un rocher & au bas un pâtre pouſſant deux vaches vers une petite hauteur; ſur bois, d'un pied 7 pouces de large, 1 pied 6 pouces de haut.

— 717. G. E. Vûe d'un pays montagneux, entrecoupé d'une riviere qui porte des barques chargées. Parmi les figures on diſtingue des villageois danſans près d'une colline. Sur bois, d'un pied 8 pouces de large, 1 pied 3 pouces de haut.

CXVIII. *LUNDENS.*

Peintre d'hiſtoire flamand, qui n'eſt gueres connu. Il y a de lui ici:

No. 573. G. E. Un payſan, ayant ſur ſes genoux une femme, qui tient un verre de bierre dans la main. Sur bois, d'un pied de haut, 1 pied de large.

CXIX. *CHARLES DE MOOR.*

Né à Leide en 1656. élève de *Gérard Douw*, *d'Abraham van den Temple*, *François Mieris* & *Godefroi Schalcken*. Il peignit les portraits du Prince *Eugene de Savoye*, du Duc *de Marlbourough* & du Comte de *Sinzendorf* pour la Cour Impériale, ce qui lui valut la dignité de Chevalier du S. E. Ses petits tableaux ſont rares & fort recherchés. Ce peintre avoit un excellent coloris, une touche élégante, un goût correct dans le deſſein & ſes compoſitions ſont toutes bien ordonnées; il mourut en 1738. Il y a ici de lui:

No. 242. G. E. Un Hermite en oraiſon, aſſis dans ſon hermitage; ſur bois, de 3 pieds 3 pouces de haut, 2 pieds 5 3/4 pouces de large.

CXX. *NICOLAS PIÉMONT.*

Peintre à Amſterdam, apprit l'art chez *Martin Zaugmœlen* & *Nicolas Molenaer*, qu'il

ſurpaſſa tous deux à repréſenter des payſages. Il travailla longtems à Rome & revint à la fin dans ſa patrie, où il mourut en 1709. On voit de lui à la Galerie :

No. 692. G. E. Payſage avec des montagnes & ſur le ſommet d'une les ruïnes d'un vieux chateau. Au bas des pêcheurs trainans des filets & un troupeau de brebis & de chevres qui broutent. Sur toile, de 3 pieds 9 pouces de haut, 3 pieds 2 pouces de large.

CXXI. *ADRIEN, Chevalier VAN DER WERFF.*

Né à Rotterdam en 1659. mort dans cette ville en 1727. Le precieux fini de ſes ouvrages & leur rareté les rendent très chers. Un tableau de *Mieris*, que ſon maître lui donna à copier, fit connoître ſes talens; il travailla dans ſon goût & avec le même ſoin. L'Electeur Palatin, qui goûta beaucoup ſa maniere, choiſiſſoit entre ſes tableaux & les achetoit un grand prix. Ce Prince voulut joindre les honneurs à la fortune, pour marquer ſon eſtime à cet Artiſte. Il le créa Chevalier, ainſi que ſes déſcendans; il lui permit d'ajouter à ſes armes une partie des électorales & lui fit préſent de ſon portrait, enrichi de diamans. *Van der Werff* terminoit ſes ouvra-

ges avec un ſoin étonnant; ſon deſſein eſt aſſez correct; ſa touche ferme & precieuſe; ſes figures ont beaucoup de relief, mais ſes carnations approchent de l'ivoire & ne ſont pas aſſez vives; les compoſitions manquent auſſi de ce feu, préférable au grand fini. Il a peint des portraits & des ſujets d'hiſtoire. Il y a ici de lui:

No. 323. G. E. L'Annonciation à la Ste. Vierge par l'Ange, qui eſt à genoux devant elle; ſur bois, de 2 pieds 7 pouces de haut, 1 pied 11 pouces de large.

— 518. G. E. Venus aſſiſe & Cupidon qui s'amuſe avec un pigeon; ſur bois de 2 pieds 1 pouce de haut, 1 pied 6 1/2 pouces de large.

CXXII. *NICOLAS VAN VERENDAEL.*

Natif d'Anvers, étudia les ouvrages des meilleurs fleuriſtes & de la nature. Cette étude l'occupoit uniquement. Il étoit très ſoigneux à garantir ſes ouvrages de la pouſſiere & d'autres accidens. Quoiqu'il ne fut comparable ni à *Mignon*, ni à *Huyſum*, ſes tableaux méritent cependant leurs place dans les grands Cabinets. Il fleuriſſoit à la fin du XVII. Siécle. Il y a ici de lui:

No. 302. G. E. Un vaſe de fleurs, du gibier mort, une cuiſine, où des cuiſiniers apprêtent des viandes. Les figures marquées d'un T. ſont

dans le goût de *Teniers*; sur toile, de 4 pieds 4 pouces de large, 2 pied 11 pouces de haut.

No. 401. G. E. Un vase rempli de diverses fleurs, au milieu desquelles un escargot rampe en haut. Sur bois, d'un pied 11 pouces de haut, 1 pied 6 pouces de large.

CXXIII. *ANTOINE FRANÇOIS BOUDEWYNS.*

Natif de Bruxelles en 1660. Ses paysages excellents préférablement par le coloris & par la diversité dans les objets. Il dessinoit les arbres très bien & ornoit le devant de ses tableaux avec nombre de petites plantes, qui ajoutent au brillant de ses tableaux. Il travailla à Paris sous le célèbre *van der Meulen*, dont il grava un grand nombre de ses ouvrages à l'eau forte. Il y a ici de lui:

No. 42. G. E. Un paysage avec un chateau, devant lequel on voit sur le rivage d'un fleuve plusieurs figures & du bétail; sur toile, d'un pied 11 pouces de large, 1 pied 4 pouces de haut.

— 43. G. E. La vûe d'un ancien Fort sur le bord de la mer & tout au bas des hommes occupés à charger une barque. Sur toile, d'un pied 11 pouces de large, 1 pied 4 pouces de haut.

— 46. G. E. Entrée d'un port de mer. Le devant est orné de quelques figures, parmi lesquelles

on apperçoit deux Turcs. Sur bois, d'un pied 9 pouces de large, 1 pied 2 1/2 pouces de haut.

No. 47. G. E. Un Paysage avec une Eglise, à la porte de laquelle il y a des pauvres qui attendent l'aumône; sur bois, d'un pied 9 pouces de large, 1 pied 2 1/2 pouces de haut.

— 162. G. E. Un paysage orné de ruïnes, avec des Egyptiennes, dont l'une dit la bonne aventure à une femme; sur bois, d'un pied 6 1/2 pouces de large, 1 pied de haut.

— 202. G. E. Paysage, où l'on voit un Marché aux fruits, une boutique de marchandises & des animaux de différente espece; sur toile, de 2 pieds de large, 1 pied 6 pouces de haut.

— 203. G. E. Vûe d'un village, avec une Eglise, où est représentée une procession, un marché aux fruits & un crieur de nouvelles; sur toile, de 2 pieds de large, 6 pouces de haut.

— 308. G. E. Deux Forts, séparés par une riviere, sur le bord de laquelle il y a des troupeaux avec leurs pasteurs dont l'un parle à une femme, montée sur un âne. Sur bois, d'un pied 2 1/2 pouces de large, 9 1/2 pouces de haut.

— 309. G. E. Perspective d'une riviere; le bord sur le devant est orné d'Architecture, avec des fontaines, où un des trois Cavaliers abreuve son cheval. Sur bois, d'un pied 2 1/2 pouces de large, 9 1/2 pouces de haut.

CXXIV. *GUILLAUME MIERIS*,

Fils du *François Mieris*, né à Leide en 1662. travailla ses tableaux dans la maniere de son pere, quoique avec plus de finiment. Cependant il étoit moins correct & ses ouvrages font moins d'effêt que ceux du pere. Aussi les compositions du pere sont plus ingénieuses que les siennes. Malgré tout cela *Guillaume* mérite d'être mis au nombre des plus grands Artistes d'Hollande. Dans sa jeunesse il peignit des sujets de cuisine, des boutiques & d'autres objets de la vie civile. Avancé en age il osa faire des sujets plus sublimes, qu'on trouve dans les Cabinets de sa patrie. Il excella aussi dans les paysages, figures & animaux; il mourut en 1747. La Galerie renferme de lui:

No. 58. G. E. Procris blessée inconsidérement par Céphale, dans un paysage. Sur bois, d'un pied 6 pouces de large, 1 pied 4 pouces de haut.

— 329. G. E. Un homme assis à une table, tenant une lyre, auprès de lui une fille, tenant d'une main un verre & mettant l'autre sur son épaule; derriere eux un soldat chargeant sa pipe. Sur toile, d'un pied 8 1/2 pouces de haut, 1 pied 5 pouces de large.

— 377. G. E. Une Vieille, ayant à la main un pot à anse de fer blanc, dans lequel il y a un brochet; demi-figure. Sur bois, de 8 pouces de haut, 6 1/2 pouces de large.

No. 489. G. E. Une Bacchanale. Bacchus careſſe Ariane, entourée de Bacchantes & de Satires & à côté Silene ſur un âne; ſur bois, de 2 pieds 8 pouces de large, 2 pieds 2 pouces de haut.

CXXV. *Pierre Bout.*

Flamand, orna les payſages de *Boudewyns* de figures fort ſpirituelles; la plus grande partie des figures dans les tableaux de *Boudewyns*, dans cette Galerie, ſont de lui.

CXXVI. *Rahel Ruysch.*

Fille du célèbre Profeſſeur d'Anatomie de ce nom, nâquit à Amſterdam en 1664. Elle apprit la peinture chez *Guillaume van Aelſt*, qu'elle ſurpaſſa en peu de tems. L'Electeur Palatin l'appella à ſa Cour, où elle peignit pour lui ſeul. Elle ſe maria en 1695. a *Juriaen Pool*, portraitiſte à Amſterdam, où elle mourut auſſi en 1750. Ses ſujets de fleurs ſont bien compoſés & d'un grand fini, le coloris en eſt beau & naturel; ſes arbres, fruits, plantes & inſectes, tout eſt la vraie nature. Il y a d'elle ici:

No. 322. G. E. Des fleurs, chardons, divers inſectes & un tronc de chêne rompu; ſur toile, de 2 pieds 6 pouces de haut, 1 pieds 11 pouces de large.

— 801. G. E. Sujet de fruits & au bas un nid rem-

pli d'œufs d'oiseaux. Sur cuivre, de 2 pieds 7 1/2 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

No. 802. G. E. Sujet de fleurs. Sur cuivre, de 2 pieds 7 1/2 pouces de haut, 2 pieds 2 pouces de large.

CXXVII. *GÉRARD BERCKHEYDE.*

Peintre du XVII Siécle, né à Harlem, peignit des villes, des perspectives, des palais, des Eglises. Il travailla avec son frere *Job* longtems à la Cour de Heidelberg, où il représentoit les chasses & les festins de l'Electeur en petites figures. *Gérard* mourut dans sa patrie en 1693. & *Job* se noya dans un canal à Amsterdam en 1698. On voit ici de lui:

No. 750. G. E. Représentation d'un marché à chevaux, sur une place, devant des fabriques. Sur toile, de 2 pieds 2 pouces de large, 1 pied 10 1/2 pouces de haut.

— 751. G. E. Départ pour la chasse; une Dame & un Cavalier à cheval, précédés d'un piqueur & suivis de chasseurs à pied, qui portent des faucons. Sur toile, de 2 pieds 2 pouces de large, 1 pied 10 1/2 pouces de haut.

CXXVIII. *ISAAC MOUCHERON.*

Fils de *Fréderic Moucheron*, natif d'Embden & éléve de *Jean Asselyn*. *Isaac* imita la maniere de son pere, qu'il surpassa de beau-

coup; ſon feuillé eſt excellent & ſes payſages ſont richement ordonnés. Son coloris imite la nature, ſes figures ſont ſpirituelles, quoique ſouvent *Wil*, *Verkolie*, en ayent mis dans ſes payſages. Il y a ici de lui:

No. 177. G. E. Payſage montagneux; des moutons paiſſans ſur une colline & le berger aſſis, parlant à une femme. Sur toile, de 2 pieds 11 pouces de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

— 178. G. E. Un autre payſage; un voyageur à cheval ſuivi d'un autre à pied, portant un fardeau & à côté une femme avec un chien. Sur toile, de 2 pieds 11 pouces de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

— 195. G. E. Payſage; ſur le devant un Cavalier & une Dame à cheval, ſuivis par deux chaſſeurs à pied, qui conduiſent des chiens; ſur toile, de 4 pieds 11 1/2 pouces de large, 4 pieds 2 1/4 de pouce de haut.

— 435. G. E. Payſage montagneux, où on voit une femme conduiſant un âne chargé & près d'un troupeau de brebis une autre montée ſur un mulet, qu'un payſant mene par la bride. Sur toile, de 3 pieds 11 pouces de large, 3 pieds 5 pouces de haut.

— 564. G. E. Perſpective d'un jardin & ſur le devant deux hommes aſſis à terre, s'amuſant avec un chien. Sur bois, d'un pied 3 pouces de large, 1 pied de haut.

— 632. G. E. Un Payſage avec fabrique & un pont de bois à côté; une femme, montée ſur

un âne, allaitant un enfant, précéde un troupeau de brebis & de chevres, conduits par le berger. Sur toile, de 3 pieds 2 pouces de large, 2 pied 6 pouces de haut.

CXXIX. *CHARLES RUTHARD.*

Peintre de batailles, de fleurs & d'animaux, florissoit environ 1666. La Galerie renferme de lui :

No. 210. G. E. Des chiens aux prises avec des ours, dont l'un se sauve sur un arbre. Sur toile, de 3 pieds 1 pouce de large, 2 pieds 5 pouces de haut.

— 508. G. E. Circé, obligée par Ulysse de lever les enchantemens qu'elle avoit faits par la métamorphose de ses compagnons en divers animaux. Sur toile, de 7 pieds 2 pouces de large, 5 pieds 2 pouces de haut.

CXXX. *THÉOBALDE MICHAUT.*

Né à Tournay en 1676. apprit chez *Guillaume Schellinks.* Ses paysages, qui représentent des fêtes villageoises en grand nombre de figures, sont d'un coloris agréable & d'une touche savante, dans la maniere de *Bout.* Il vivoit encore à Anvers en 1755. Il y a de lui ici :

No. 362. G. E. Vûe d'un village & de ses environs, avec une Eglise & un pont de pierre, où

l'on voit les villageois danſans autour d'un arbre & ſur le devant un coche avec des voyageurs. Sur bois, d'un pied 7 1/2 pouces de large, 1 pied 2 pouces de haut.

CXXXI. *HANNS VAN LIN, dit: STILHEID.*

Excellent peintre de batailles en Hollande, fleuriſſoit environ en 1667. Ses chevaux ſont principalement eſtimés. On voit ici de lui:

No. 584. G. E. Un cabaret, où paſſe une femme, montée ſur un âne, avec un enfant ſur le bras. Sur bois, de 11 1/2 pouces de large, 9 1/2 pouces de haut.

— 585. G. E. Un retour de chaſſe, composé de pluſieurs figures, qui paſſent un chemin long & creux; un cheval chargé d'un chevreuil & un Cavalier à cheval ſont vûs ſur le devant. Sur bois, de 11 1/2 pouces de large, 9 1/2 pouces de haut.

— 670. G. E. Eſcarmouche de différentes Nations. Sur bois, de 2 pieds 8 1/2 pouces de large, 2 pieds 1 pouce de haut.

CXXXII. *CONRAD RŒPEL.*

Peintre à la Haye, élève de *Conſtantin Netſcher.* Il peignoit d'abord des portraits, qu'il abandonnoit pour les fruits & les fleurs. Ses tableaux ſont d'une grande vivacité, ſon pin-

pinceau eſt léger & ſon coloris agréable; il mourut en 1748. On voit ici de lui:

No. 41. G. E. Des fleurs dans un vaſe de bronze. Sur toile, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 5 pouces de large.

CXXXIII. *JEAN VAN DER MEER.*

Né en 1665. élève de ſon pere & de *Nicolas Berghem.* Il excella dans le payſage, qu'il compoſa avec eſprit. Il y a ici de lui:

No. 299. G. E Une jeune courtiſane entre les bras d'un homme, qui lui donne de l'argent en préſence de deux autres hommes. Sur toile, de 5 pieds 1 pouce de haut, 4 pieds 7 pouc. de large,

— 618. G. E. Un payſage, avec des brebis qui paiſſent. Au gauche une payſanne aſſiſe paroît expliquer le ſujet d'une écriture à un payſan aſſis auprès d'elle. Sur toile, de 3 pieds 10 pouces de large, 3 pieds de haut.

CXXXIV. *JEAN VAN NICKELN.*

Peintre à Harlem, apprit l'art chez ſon pere, étudioit la nature & peignoit des payſages dans le goût de *Charles du Jardin.* Il travailloit à la Cour Palatine, à celle de Caſſel, où il mourut environ en 1717. Il y a de lui ici:

No. 73. G. E. Payſage montagneux, orné de tom-

beaux à l'antique & au bas une chûte d'eau. Sur toile, de 2 pieds 7 pouces de large, 2 pieds 1 pouce de haut.

No. 74. G. E. Le pendant, où l'on voit des figures, aſſiſes ſur une colline & une autre plus bas, qui pourſuit ſa route; ſur toile, de 2 pieds 7 pouces de large, 2 pieds 1 pouce de haut.

CXXXV. *J. Tilius.*

Apparemment Peintre flamand, qui fleuriſſoit environ en 1680. On voit ici de lui:

No. 586. G. E. Une femme aſſiſe près d'une table, occupée à coudre; figure jusqu'aux genoux. Sur bois, de 10 pouces de haut, 8 pouces de large.

CXXXVI. *Jean van Huysum,*

Né à Amſterdam en 1682. élève de ſon pere *Juſtus.* Il ſurpaſſoit tous ceux, qui avoient peint avant lui de fleurs & des fruits. Ses tableaux ſe payoient ordinairement mille à 1400 Florins. Le coloris brillant, le pinceau moëlleux, avec une imitation fidele de la nature, donnent un prix infini aux ouvrages de cet Artiſte. Il peignoit d'abord de très bons payſages, mais aucun lui peut être comparé à peindre les fleurs & les fruits. Le duvet, le brillant des fleurs, le tranſparent de la roſée & la vie de ſes inſectes, tout eſt raviſſant dans

ſes tableaux; il mourut en 1749. Il y a ici de lui:

No. 357. G. E. Aſſemblage de diverſes fleurs ſur une table, avec une orange douce avec feuilles. Sur toile, de 3 pieds 3 pouces de haut, 2 pieds 5 1/2 pouces de large.

— 402. G. E. Un bouquet de fleurs dans un verre & à côté un nid rempli d'œufs d'oiſeaux; ſur bois, de 2 pieds de haut, 1 pied 6 pouces de large.

CXXXVII. *Bartholet Wibcke.*

Peintre des fruits, vécut environ 1679. Il y a de lui ici:

No. 165. G. E. Des pêches, une grape de raiſin & des groſeilles; ſur bois, d'un pied 4 pouces de haut, 1 pied 1/2 pouce de large.

CXXXVIII. *Mademoiſelle van Verelst.*

Niéce de *Simon Verelſt*, excellent peintre de portraits & de ſujets hiſtoriques, travailloit à Londres environ en 1720. Il y a ici d'elle:

No. 423. G. E. Buſte d'un homme en cuiraſſe, avec une mouſtache, un petit colet à dentelles & une écharpe ſur les épaules. Sur bois, de 2 pieds de haut, 1 pied 7 pouces de large.

— 425. G. E. Buſte d'un homme avec des cheveux plats, une cravate à dentelles au col &

portant une echarpe. Sur bois, de 2 pieds 4 pouces de haut, 1 pied 10 1/2 pouces de large.

PEINTRES FLAMANDS

dont on ne trouve gueres de notice.

1. B. van der Aſt.
2. J. G. E. Bereſtraaten.
3. Chrêtien Bicks.
4. J. Broers.
5. Pierre van Aelſt.
6. J. Ghering.
7. van der Moiron.
8. M. Molanus.
9. J. Vonck.
10. van Bock.
11. Lismann.
12. Daniel Ens.

I. *B. VAN DER AST.*

Peintre Flamand, qui peignoit très bien des ſujets de fleurs, d'inſectes & de coquillages. On ne connoît que très peu d'ouvrages de

cet habile homme & ſans le tableau ſuivant on ne ſauroit gueres de lui.

No. 380. G. E. Un Sujet inanimé. Pluſieurs coquilquilles, des groſeilles, des pêches avec un lézard; ſur bois, d'un pied 4 pouces de large, 1 pied de haut.

II. *J. G. E. Berestraaten.*

Peintre Flamand, connu par le beau deſſein de la ville de Francfort ſur le Mein; il vecut environ au milieu du XVII. Siécle. Son genre favori étoient les marines; il mourut en 1681. Il y a de lui ici:

No. 630. G. E. Une Marine repréſentant un naufrage ſur une côte; ſur toile, de 5 pieds 8 pouces de large, 4 pieds de haut.

III. *Chrétien Bicks.*

Peintre Flamand, peignoit ordinairement du gibier & des batteries de cuiſine. Il y a ici de lui:

No. 302. G. E. Un Vaſe de fleurs, du gibier mort & une cuiſine, où des cuiſiniers apprêtent des viandes. Les figures dans le tableau ſont de *Nicolas de Verendael* & d'un peintre qui s'eſt marque P. T. probablement *Pierre Teniers*, parceque ſon goût s'y manifeſte partout.

IV. *J. Broers.*

Peintre Flamand, a peint des foires flamandes, dans lesquelles on remarque des attitudes très naturelles, & un grand finiment dans les habillemens de ce tems là. Il avoit d'ailleurs le mérite d'une grande correction dans le dessein. Il y a de lui ici:

No. 96. G. E. Une Escarmouche au pied d'une colline, où sont placés deux canons; sur toile, d'un pied 11 pouces de large, 1 pied 4 1/2 pouces de haut.

— 98. G. E. Une Escarmouche devant des masures separées par un pont de pierre, sous lequel coule une riviere. Sur toile, d'un pied 11 pouces de large, 1 pied 4 1/2 pouces de haut.

V. *Pierre van Aelst, ou Pierre Cock.*

Disciple de *Bernard d'Orlay*, étudia beaucoup les Antiques à Rome & ayant fait quelque séjour à Constantinople, il y dessina les habillemens turcs & quelques vûes de cette ville; il grava après sur bois; il mourut à Anvers en 1553. On voit ici de lui:

No. 12. G. E. Un Vieillard assis à une table, avec des lunettes sur le nez, lisant dans un livre à la lueur d'une lampe; demi-figure. Sur bois, de 11 pouces de haut, 10 pouces de large.

— 18. G. E. Un vieux paysan assis sur une chaise

de bois & paroiſſant rêver devant un feu allumé à terre. Sur bois, de 9 1/2 pouces de haut, 9 pouces de large.

VI. *J. GHERING.*

Peintre qui excella dans les perſpectives; on ne ſait d'ailleurs gueres de lui. On voit de lui ici:

No. 286. G. E. Perſpective intérieure d'une Egliſe, où l'on apperçoit une Orgue & le Mauſolée d'un Evêque. Sur toile, de 4 pieds 1 1/2 pouces de large, 3 pieds de haut.

VII. *VAN DER MOIRON.*

Peintre Flamand & bon payſagiſte, c'eſt tout ce qu'on ſait de cet Artiſte, qui conſtate ſon habileté par les tableaux ſuivans. Il y a ici de lui:

No. 145. G. E. Eſcarmouche avec les Turcs. Sur toile, de 2 pieds de large, 1 pied 6 pouces de haut.

— 146. G. E. Une foire, marché au bêtail & à côté un charletan ſur ſon théâtre. Sur toile, de 2 pieds de large, 1 pied 6 pouces de haut.

— 147. G. E. Un port de mer, chargé de grands vaiſſeaux remplis de monde & ſur le bord entre autres figures une Dame à cheval avec un paraſol. Sur toile, de 2 pieds de large, 1 pied 6 pouces de haut.

No. 148. G. E. Un payſage; ſur le devant des tentes de vivandiers & un caroſſe tiré par ſix chevaux. Sur toile, de 2 pieds de large, 1 pied 6 pouces de haut.

VIII. *M. Molanus.*

Peintre payſagiſte, qu'on ne connoît presque que par le tableau ſuivant; de la date qu'on trouve ſur cette peinture, on voit qu'il a vécu au commencement du XVII. Siécle. Il y a ici de lui:

No. 381. G. E. Payſage bordé d'arbres; à droite il y a des cabanes & ſur le devant un homme portant une eſpece de cage à volaille; un coche & un Cavalier qui abbreuve ſon cheval; ſur bois, de 2 pieds 2 pouces de large, 1 pied 5 pouces de haut.

IX. *J. Vonck.*

Excellent peintre d'oiſeaux, également eſtimable par le deſſein & le coloris, d'une touche franche & libre, dans le goût de *Snyders* & de *Hondekœter*; il vécut environ en 1670. Il y a ici de lui:

No. 6. G. E. Un chévreuil pourſuivi par des chiens; le fond du tableau, peint par *J. Ruisdael*, repréſente une boccage touffu. Sur toile, de 7 pieds 4 pouces de large, 4 pieds 11 pouces de haut.

— 38. G. E. Un faiſan blanc, ſuſpendu par une

de ses serres à un clou; sur bois, de 2 pieds 7 1/2 pouces de haut, 2 pieds 1 pouce de large.

X. *VAN BOCK.*

Peintre absolument inconnu. Il y a ici de lui:

No. 215. G. E. Tete levée d'un Vieillard à barbe grande & épaisse. Sur toile, de 2 pieds de haut, 1 pied 9 pouces de large.

XI. *LISMANN.*

Peut-être aussi *Leismann*, peintre qui n'est gueres connu. Probablement c'est *Eismann Brisighella*, dont il y a un article dans ce recueil où *Eismann*, son pere adoptif, Peintre à Inspruck. On voit ici de lui:

No. 293. G. E. Des Ruïnes de tombeaux antiques, baignées d'une riviere, sur laquelle on voit une barque à voile abaissée; sur bois, d'un pied 1 pouce de large, 11 1/2 pouces de haut.

No. 294. G. E. Le pendant; un homme & une femme, avec un chien, vers lesquels s'avance une vieille, se soutenant sur un bâton; sur bois, d'un pied 1 pouce de large, 11 1/2 pouces de haut.

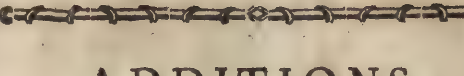
XII. *DANIEL ENS.*

Baſſaglia, le ſeul auteur qui fait mention de cet artiſte, dit ſimplement qu'il a peint le baptême de Chriſt pour l'Egliſe de Ste. Sophie à Veniſe. Ce peintre eſt ſans contredit *Daniel Heintz*, né en Suiſſe, dont *Fueſsli* parle dans le ſecond Tome du Dictionnaire des artiſtes. La Galerie renferme de lui:

No. 505. G. E. Circé obligée par Ulyſſe, de lever les enchantemens qu'elle avoit fait par la métamorphoſe de ſes compagnons en divers animaux. Sur toile, de 7 pieds 2 pouces de large, 5 pieds 2 pouces de haut.

— 748. G. E. L'enlêvement de Proſerpine; ſur cuivre, de 3 pieds 3 1/2 pouces de large, 3 pieds 4 pouces de haut.





ADDITIONS.

Peintres Lombards.

ALESSANDRINO.

Peintre Milanois, qui vecut au commencement du XVIII. Siécle. Il a mis les figures dans les ſujets de beſtiaux de *A. M. Crivelli.* On trouve d'ailleurs des tableaux de ſon invention qui repréſentent des figures modernes. Il y a de lui à la Galerie:

No. 340. G. I. Des Religieuſes en action de réciter l'office; l'abeſſe eſt aſſiſe près l'autel un livre à la main. Sur toile, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 7 pouces de large.

— 341. G. I. Un refectoire de Capucins, où les peres prennent le repas. Sur toile, de 3 pieds 2 pouces de haut, 2 pieds 7 pouces de large.

Peintres Allemands.

JOSEPH ROOS.

Né à Vienne en 1728. élève de *Guetano Roos*, établi dans la même ville. Il deſſina neuf ans avant que de manier de pinceau. Il

étudia principalement les tableaux de ſon grand pere *Philippe Roos*, connû ſous le nom de *Roſa di Tivoli.* Conſultant cependant la nature, il donne un ton plus clair au payſage qui accompagne ſon ſujet. Il y regne un verd beau & vif, mais d'une couleur bien rompue & qui ſont de la bonne école. Frappé de l'amenité & du deſſein qui diſtinguent les ouvrages de jeune *Henri Roos*, pere de *Philippe*, il en fait ſon profit & cherche d'y allier ce jeu d'un pinçeau auſſi moëlleux que facile qui a ſi bien ſervi *Adrien van den Velde* & *Jacques van der Does* à exprimer la laine de leurs moutons. Ses tableaux ſont pour la plûpart aſſez finis. Il merita par ſes talens d'être reçu membre de l'académie des beaux arts à Dresde & actuellement il eſt Directeur de la Galerie imperiale à Vienne. On voit de lui à la Galerie:

No. 830. G. E. Un payſage avec du bêtail qui pait ſur différens plans dont le pâtre eſt aſſis au pied d'un arbre vû par le dos. Le demi loin laiſſe entrevoir une tour quarrée & en ruïne, & tout dans le lointain il y a de hautes montagnes. Sur toile, de 3 pieds 1/2 pouce de large, 2 pieds 6 1/2 pouces de haut.

Peintres Flamands.

JEAN VICTOR.

Elève de *Rubens* & auteur du tableau de la visitation, qu'on voit à Anvers dans une chapelle de l'Eglise de St. Jacques. On y reconnoit l'école du grand maître, mais un coloris froid & des ombres noires. Il y a ici de lui:

No. 465. G. E. Deux poules dont l'une se tient sur une grosse pierre & l'autre couve sur des œufs, avec un pigeon. Sur toile, de 4 pieds 10 pouces de haut, 4 pieds de large.





TABLE DES PEINTRES.

Meer,



TABLE DES AUTEURS,

dont on s'eſt ſervi dans cet Ouvrage.

Abregé de la Vie des peintres, par *d'Argenville.*

Baglioni Vite de pittori ſcultori & Architetti moderni dal 1572. ſino al 1640. fioriti in Roma, Napoli, 1733. 4.

Bibliothek der ſchönen Wiſſenſchaften und freyen Künſte.

Blainville, Reiſebeſchreibung, &c. Lemgo, 1764.

Borghini Riſpoſo.

Dati Vite de pittori antichi.

Descamps, Vies des peintres flamands, allemands & hollandois, Paris, 1753. 4 Vol. 8.

Felibien, Entretiens ſur les vies & les ouvrages des plus excellens peintres anciens & modernes.

Gool, Jan van, nieuwe Schoubourg der Schilders en Schildereſſen.

Hagedorn, Lettre à un amateur de la peinture &c.

Hagedorns Betrachtungen über die Mahlerey.

Harms Tables hiſtoriques & chronologiques des plus excellens peintres.

Houbracken de groote Schouburg der Niederlandſchen Konſtſchilder en Schilderеßen.

Koeremons (von Scheyb) Natur und Kunſt in Gemählden &c.

Lacombe, Dictionnaire de belles-lettres & de Beaux Arts.

de la Lande, Voyage en Italie.

Lettere ſulla pittura ſcultura ed architettura.

Malvaſia felſina pittrice; Vite de pittori bologneſi.

Nachrichten von Künſtlern und Kunſtſachen, von C. H. v. Heinicken.

Oreſtrio (Scheyb) von den drey Künſten der Zeichnung.

Orlandi Abecedario pittorico.

Paſcoli Vite de Pittori Scultori e Architetti moderni, Roma, 1730.

Ridolfi, le Maraviglie del' arte ovvero Vite dei Pittori Veneti.

Sandrarts teutſche Akademie der Bau- Bild- und Mahlerkunſt, fol.

Scanelli Microcoſmo della pittura.

Scaramuccia finezze de penelli italiani deſcritte ſotto'l nome del *Girupeno.*

Stettens Geſchichte der Stadt Augſpurg.

Vaſari Vite de Pittori &c. Firenze.

Velaſco, Vies des Peintres eſpagnols.

Weyermanns Levensbeſchreyvungen der Niederlandſchen Konſtſchilders.

74 (**Lehninger,** J. Aug.) Abrégé de la Vi
ent la Galerie electorale de Dresde, avec le Dé
tion, etc. 467 pp. lives, catalogue of the Dres
1782.
An early catalogue of the greatest of the old Eur
pecially of Italian, Dutch, Flemish paintings of the 1

83 **Marolles,** Mi
17th century man o

This reedition by Abb
His vast collection of e
84 **Marolles,** Mi

